DERNIÈRE ÉDITION

CARLO CONSTRUCTION BERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1990

Nouvelle escalade dans la crise du Golfe Les attachés militaires des Douze

■ Nouvelle baisse des

■ Les projets de l'UEO

et les problèmes

M. Chevènement

commente

■ La vie à bord

du « Dupleix »

L'opposition kurde

■ Les marins CGT ne

s'opposent plus au_

transport des troupes

reçue à Paris

Le Soudan face

au conflit

marchés boursiers

de commandement

l'opération « Daguet » 4

L'arme du pétrole

DRÉTEXTE, enjeu et arme de rétorsion, le pétrole n'a cessé, depuis le début du mois d'août, d'être au cœur de la crise du Golfe. Avec l'envolée des cours et le marasme financier qui s'ensuit, la guerre du pétrole entre aujourd'hui dans une nouvelle phase.

C'est, entre autres, pour faire monter les cours du brut que Saddam Hussein a envahi le Koweit le 2 août. C'est pour défendre les réserves saoudiennes que les Etats-Unis ont envoyé leurs troupes dans le Golfe. C'est, enfin, pour toucher l'Irak à son talon d'Achille, les revenus pétroliers, que l'ONU a décrété l'embargo.

AUJOURD'HUI, c'est au tour de Bagdad d'utiliser l'arme du pétrole. En tentant de contourner l'embargo via l'Iran, ce qui lui permettrait de résister plus longtemps, en multipliant par ailleurs les déclarations et les initiatives susceptibles de faire monter la tension, en menaçant même, jeudi 20 septembre, de détruire tous les champs pétroliers dans la région s'il est attaqué. l'Irak accroît le désarroi des marchés occidentaux.

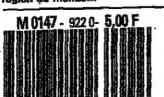
Car le taion d'Achille de Bagdad est aussi celui de l'Occident. Le blocus, en gelant un bon tiers des exportations du Golfe, a tendu le marché pétrolier à L'extrême, tandis que la megace d'une guerre imminente cossique quait les opérateurs de jouer la hausse. Résultat : un double-DOU! Bil du brut, qui, à près de 35 dollars par baril, se rapprochent dangereusement du maximum historique atteint en 1980.

entrainer

Cette envolée, qui, comme le soulignait récemment Alan Greenspan, le gouverneur de la Banque centrale américaine, introduit « des risques nouveaux et substantiels » pour la poursuite de la croissance économique mondiale, s'est d'ores et déja traduite par un krach larvé. Toutes les grandes places finan-cières internationales ont chuté depuis le 2 août de plus de 20 %. Autant en six semaines qu'en quelques jours lors du krach d'octobre 1987...

SADDAM HUSSEIN a beau tances, de démontrer aux Occidentaux qu'ils se punissent eux-mêmes en cherchant à lui couper les vivres. Les marchés balancent aujourd'hui entre deux hypothèses, toutes deux catastrophiques : soit la poursuite de l'enlisement, donc de l'incertitude et du marasme, pendant des mois, soit une déflagration militaire risquant de toucher les champs pétroliers du Moyen-Orient (65 % de toutes les réserves prouvées du monde (). donc d'aggraver la pénurle et l'envolée des cours... De Charybde en Scylla i

On ressort aujourd'hui des cartons les vieux projets de stabilisation à long terms des cours du pétrole. Mais force est de constater que, dans cette pers-pective, le Moyen-Orient, véritable grenier à pétrole du monde, reste incontournable et qu'une solution durable du problème pétrolier passe par un règlement global des conflits dans cette région du monde...



sont expulsés par l'Irak | des « ententes » en France

L'Irak a expulsé, vendredi 21 septembre, les attachés militaires des douze Etats membres de la CEE, ainsi que d'autres diplomates, dont dix Français et plusieurs Egyp-

Affirmant que deux avions non identifiés avaient violé,

jeudi, son espace aérien à proximité des frontières jorda-nienne et saoudienne, Bagdad a menaçé, d'autre part, de détruire tous les champs pétrolifères, sans épargner un seul puits» en cas d'attaques contre son territoire. «S'il le faut, nous nous battrons encore pendant trois, quatre, cinq ou six ans », a affirmé le président irakien. (Lire nos informations page 30.)

L'attribution des marchés dans les travaux publics

Une société italienne dénonce La lutte

Les grandes entreprises françaises du bâtiment et des tra-vaux publics se livrent-elles à des « ententes illicites », faussant le jeu de la concurrence? Les faits que vient de dénoncer la société Condotte d'Acqua, numéro un italien du BTP et filiale du groupe parapublic IRI, incitent à répondre par l'affirmative.

Ce dossier, qui pourrait également mettre en cause des sociétés d'économie mixte et où les intérêts financiers en jeu sont considérables, est suivi de près par le ministère de l'économie et des finances.

Mise en cause par Condotte d'Acqua, la société Dumez réfute ces accusations, tout en reconnaissant l'existence de contacts avec l'entreprise italienne.

> En écho au scandale des ententes pétrolières, qui défraya la chronique dans les années 70, on pourrait les baptiser « ententes bétonnées ». Le scandale pourrait être de la même ampleur tant le secteur du BTP est dynamique en France, secteur qui compte plusieurs des leaders internationaux, dont notamment Bouygues.

Prohibées par l'article 7 de l'ordonnance du le décembre 1986 relative à la liberté des prix et de la concurrence, les ententes sont des « actions concertées » ou des « coalitions » qui ont « pour effet d'empécher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concur-

> **EDWY PLENEL** Lire la suite page 14

contre les trafiquants en Colombie

Le « cartel de Medellin » multiplie les enlèvements

France inquiète,

France tranquille (V) Lyon, les peurs d'une ville

La lutte contre le sida

Le nombre des contaminés approcherait les 200 000 en France, selon la première estimation scientifique

page 13 - section !

Les réparations aux juits de RDA

Un délicat problème

SANS VISA

Tunis entre médina et Halfaouine

■ Gastronomie ■ Jeux pages 17 à 19 - section B

« Sur le vil » et le sommaire complé se trouveix page 30 - section C

PCF: le face-à-face Marchais-Fiterman



Lire nos informations page 10

Les Jeux de Pékin

Mobilisation générale dans la capitale chinoise, où s'ouvrent samedi, sans l'Irak, les Jeux asiatiques

de notre correspondant

C'est le triomphe d'Ubu. Un Ubu lourdement armé, et prêt à frapper. Les Jeux asiatiques s'ouvrent samedi dans une atmosphère où se mêlent le grandiose et le dérisoire, le sport et son corollaire obligé la politique, le modernisme technologique et le kitsch communiste chinois. Avec, suspendue comme l'épée de Damoclès, la double menace d'une agitation intérieure et d'incidents liés à la crise du Golfe.

Banderoles sur les façades, fanions alignés par milliers dans les rues, pagodons chinois en stuc, passerelles piétonnes transformées, à l'aide de contreplaqué, en répliques de la Grande Muraille, débauche de compositions florales à tous les grands carrefours... les décorateurs du PCC ont mis les bouchées doubles pour donner à la ville un air de fête, comme jamais sans doute dans le passé.

La cérémonie d'ouverture au Stade des ouvriers, où jadis on traînait les dirigeants déchus devant les gardes rouges, promet de surpasser toutes les extravagances déjà vues dans ce pays en matière de mouvements de

foule orchestrés au sifflet. L'allumage de la flamme par le premier ministre, M. Li Peng, jeudi soir sur la place Tiananmen, après que quatre flambeaux eurent parcouru tout le pays au cours des quatre semaines écoulées, s'est déroulé comme sous un chapiteau de lumière formé par les faisceaux de projec-teurs antiaériens fournis par l'armée.

Mais les militaires ne sont pas seulement présents derrière leurs projecteurs. Un dispositif de sécurité que certains disent aussi important que durant la période où Pékin était placé sous loi martiale, en 1989, a été mis en place. Il dépasse à coup sûr le nombre de trente mille policiers anti-émeute annoncé officiellement. Il est souriant et digne dans ses manifestations visibles.

Mais il est prêt à se montrer rude et impitoyable si d'aventure un groupe d'opposants ou de trubiions étrangers venait à pointer le nez. Les unités les plus visibles sont équi-pées d'armes non létales. Mais à l'occasion, un bataillon en casque lourd et le fusil-mi-trailleur au poing fait irruption d'une caserne, effectue trois petits tours du quartier avant de se terrer à nouveau.

L'ère damocléenne

Nous avons quitté le vingtième siècle et ses flambées apocalyptiques pour affronter une nouvelle convivialité avec la mort

par Edgar Morin

La gigantesque embardée de l'histoire mondiale, commencée en 1914, se termine en 1990. Si l'on dit aujourd'hui que le vingtième siècle s'est achevé en 1990, c'est que son destin a été celui de cette embardée historique.

En août 1914, l'attentat d'un terroriste baikanique a déterminé, de façon tout à fait inattendue, une réaction en chaîne de Saraevo à Vienne, Moscou, Berlin, Paris, Londres, d'où est issu le gigantesque ouragan de la première guerre mondiale. Au sein de cette guerre, un autre formidable ouragan, de nature révolutionnaire, s'est levé en 1917, et à travers les convulsions de l'après-14-18, le premier système totalitaire de parti unique est né, aussitôt imité, mais avec une finalité contraire, par le fascisme et le national-socia-

L'Histoire continua sa course démente. chahutée et à nouveau détournée par la crise économique mondiale de 1929, elle-même créant les conditions de l'accession du nazisme au pouvoir. Dès lors la planète se rue somnambuliquement vers la deuxième FRANCIS DERON rue somnambuliquement vers la deuxième Lire la suite page 9 guerre mondiale, avec le déferlement

annexionniste du III Reich et la ruée impérialiste japonaise en Chine.

Le nouvel ouragan historique de la guerre mondiale se déchaîne en 1940-1941, ravageant tout sur son passage, et il se termine en 1945, non seulement par une victoire alliée sur l'Altemagne nazie et le Japon impérial, mais aussi par le triomphe d'une méga-mort sur Hiroshima et Nagasaki et par le triomphe de l'oppression stalinienne. La guerre froide congela la part du monde soumis au totalitarisme vainqueur. De fantastiques bouleversements changèrent la face de l'Asie et de

Allait-on vers la généralisation du système totalitaire sur le monde ? Allait-on vers la confrontation nucléaire en Europe ? Soudain, en URSS, une réforme économique modesterévolution antitotalitaire en 1989, liquidant à jamais le communisme stalinien, écartant à jamais la guerre froide entre deux superpuissances. Certes, la naissance d'un totalitarisme de type nouveau n'est pas exclue dans le futur. Le surgissement de guerres chaudes est de plus en plus possible.

Lire la suite page 2

JEAN-DIDIER WOLFROMM La Leçon

inaugurale

GRASSET



"Ayant tellement dit "Je" dans Diane Lanster, j'ai

tenté de dire "Il" dans

Du coup j'ai mis dix ans a

J.D.W.

salle Gémier. La pièce est peu connue, insolite, un ovni dans l'œuvre de Victor Hugo et qu'il a écrite en exil. représenter. Avec ses comédiens de

Mille francs de récompense au Théêtre national de Chaillot,

Classiques à découvrir

Genève, Benno Besson tire ce mélo fiamboyant vers le loufoque, sans oublier le «message» anti-peine de mort, anti-institutionnel, généreux, et pour ainsi dire gauchiste, du poète. Dans des décors ingénieux, Benno Besson gagne la partie avec maestria.

Si on monte rarement Mille francs de récompense, c'est que la pièce ne correspond pas à l'image Hugo attendue. Si on monte rarement la Damnation de Faust, de Berlioz, c'est que l'œuvre est réellement difficile. Et à chanter, et à jouer, et à

Yannis Kokkos, scénographe, habituel collaborateur d'Antoine Vitez, prend le pari et met en scène au Châtelet ce monument. Une mise en scène foisonnante, brillante, qui réussit parfois à équilibrer certaines insuffi-

> MICHEL COURNOT et d'ANNE REY page 16 - section B

HIL SERRAL

Les gens sont méchants

Same Birks, Dr as ...

BOOK TO STORE STORE STORE

general parties of the company

L'affaire Douce : deux decres RPR des

L'architecture réhabilitée

par Michel Delebarre

ORCE est de reconnaître que les « trente glorieuses » ne l'ont guère été dans le domaine architectural. Au fil des annees, la société française s'était ainsi détachée d'une architecture parfois ravalée au rang d'auxiliaire d'une reconstruction souvent galopante qu'insuffisamment maîtrisée. Il serait injuste d'en faire porter la faute sur les seuls architectes. C'est collectivement, à tous les niveaux de responsabilité, qu'ont manqué l'imagination, la reflexion et l'ambition propres à faire émerger un projet pour nos villes, et cette nouvelle civilisation urbaine dont nous sommes encore

Depuis plusieurs années, les signes d'une renaissance se multiplient, et avec eux s'esquisse une réconciliation entre la France et son architecture. Les grands pro-jets du président de la République y sont pour beaucoup, en redon-nant au public le gout de la création et de l'innovation : on est passé, avec eux, du bâtiment que on subit au monument dont on discute, que l'on regarde et, enfin. que l'on s'approprie. Ces œuvres exceptionnelles ne sont pas isolees : toute une production architecturale s'est développée, qui transforme, le plus souvent avec succès, nos équipements publics comme les logements destinés au plus grand nombre, avec le même souci d'unir la valeur esthétique et la qualité fonctionnelle.

Ce renouveau doit être salué et, mieux encore, encouragé. Notre pays a grand besoin d'architectes talentueux et compétents, capables d'embellir et de faire évoluer nos villes en leurs centres anciens comme dans leurs périphéries : et contribuant, avec tous les acteurs de la politique urbaine, à faire de nos « agglomérations » des espaces cohérents et des lieux d'insertion et de pratiques sociales différentes.

Cela suppose que l'architecte ne soit plus tenu à l'écart du mouvement général de démocratisation et de modernisation de l'enseignement supérieur, comme cela a été le cas trop longtemps : songeons que, après la réforme méditée au milieu des années 60 par André Malraux, l'enseignement de l'architecture a du attendre près de vingt ans pour connaître une nouvelle étape dans son évolution.

C'est pourquoi il nous fallait engager un plan de rénovation, avec humilité mais détermination.

Avec humilité : pourquoi lancer une nouvelle réforme des études Jugeons auparavant des effets de celle de 1984, que nous croyons positive.

Avec détermination, cependant : l'enseignement de l'architecture ne

COURRIER

Les Libanais à la télévision

Certains de mes compatriotes ont été choques par des propos entendus dans une émission télévisée qui passe à FR 3 tous les jours à 18 heures. Il s'agit de la série « Sixième gauche », au cours de laquelle un acteur a prononcé, le 4 septembre, la « maxime » sui-vante : « Quelle est la différence entre un Grec et un Libanais? Les deux vendent leur mère : le Grec la livre, mais le Libanais ne la livre pas. » Un pays blesse - et qui, jusqu'à il y a quelques années, émer-veillait le monde - mériterait un peu plus de compréhension et de solidarité que ces propos xéno-phobes et racistes. Un pays qui demeure le dernier bastion de la francophonie au Proche-Orient mériterait davantage que ces injures distillées discrètement dans une émission télévisée qui se propose pourtant de répandre la fraternité et la compréhension entre les différentes communautés de France.

> ABDALLAH NAAMAN Attaché cultural à l'ambassade du Liban à Paris

Censure interdite

Quatre pages dans le numéro du 30 août pour dénoncer les « censures aux Etats-Unis » et affirmer que « la liberté d'expression est en danger outre-Atlantique .. Comme si les Américains, qui touvent que le National Endowment for the Arts (NEA, sorte d'organisme de dotation nationale pour les arts) a parfois mal géré ses dotations, n'avaient pas le droit de s'organiser contre ce qu'ils considérent comme des incitations au voyeurisme ou au sadisme! ÉTIENNE GOT

vre, sans statut pour ses professeurs, sans accroissement de ses moyens, au moment même où le et l'enseignement l'effort que l'on

Désormais, les enseignants des écoles d'architecture disposeront d'un statut analogue à celui de leurs collègues universitaires, le personnel administratif sera renforcé, le budget des écoles et les bourses des étudiants régulièrement augmentes sur plusieurs

Elargir l'horizon

Des études conduisant à terme au doctorat en architecture se mettront en place avec l'habilitation de l'education nationale, ce qui mettra fin à une singulière carence faisant de notre pays le seul, en Europe occidentale, à être dépourvu de ce titre. Enfin, dans un but de promotion sociale, une filière d'accès au diplôme d'architecte par la voie de la formation professionnelle va être recréée, pour qu'il n'y ait plus, dans ce domaine non plus, manquement du service public.

« Si vous pensez que l'enseignement coute cher, essayez l'ignorance. » Le gouvernement auquel j'appartiens a fait sienne cette maxime d'Abraham Lincoln. Reste que cet effort serait vain sans l'adhésion des enseignants, enfin

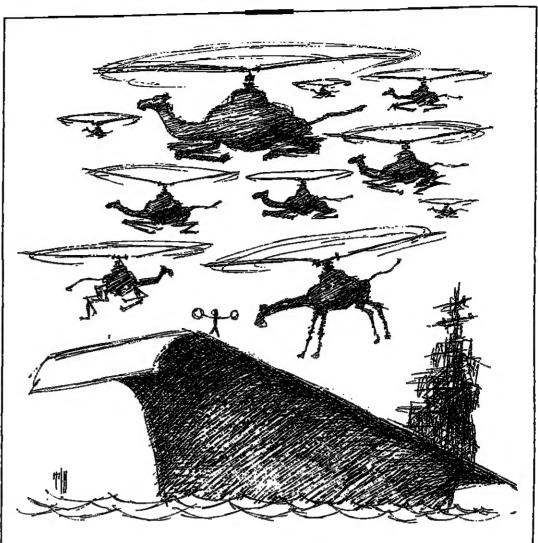
pleinement reconnus dans leur compétence et leur dignité. Dans ce monde de connaissances éclatées et de savoirs en miettes, ils sont au cœur d'une des formations les plus riches et les plus complètes aui soient.

Le projet architectural ne se nourrit-il pas aussi bien des sciences exactes que des sciences humaines, de l'informatique que du droit ? C'est cette faculté unique de concevoir dans l'espace qui permet aux architectes qui le souhaitent d'élargir leur horizon à l'urbanisme, au design ou au pay-

L'enseignement actuel est, et restera, centré sur le « projet », c'est-à-dire la conception d'un bâtiment ou d'un ensemble urbain. Mais prenons garde, trop pressés par la demande economique, d'oublier qu'il s'agit justement d'un ensei-gnement, c'est-à-dire avant toute chose de l'édification d'un savoir, et qu'un enseignement supérieur moderne ne peut se fonder sur la seule pratique. C'est précisément leur aptitude à abstraire et leur large culture générale, scientifique. technique et humaine qui font la valeur des architectes. Et c'est de cette valeur que dépend largement ce que sera demain le visage de nos villes, enjeu décisif pour la société

► Michel Delebarre est ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer.

TRAIT LIBRE



L'ère damocléenne

Suite de la première page

L'Histoire se remet en marche vers le futur en allant vers son passé, c'est-à-dire les questions nationales, ethniques, raciales, religieuses, telles qu'elles se posaient avant d'avoir été plus ou moins congelées ; et certaines, du fait même de cette congélation, se posent de facon aujourd'hui paroxystiques.

Ce vingtième siècle, ainsi délimité, a été apocalyptique, dans le sens premier et fort du terme d'apocalypse : celui-ci, qui signifie « révélation », décrit le déchainement des forces du mal qui plongent le monde dans l'horreur, mais ce déchaînement même annonce la victoire du salut, la fin des temps, le royaume de

Les horreurs et les souffrances de la guerre de 14-18 ont apocalyptiquement convaincus les combattants qu'ils vivaient et mouraient dans la dernière des guerres, « la der des der », d'où sorticait nécessairement un monde pacifié. Au cœur de cette première apocalypse s'est levé l'apocalypse révolutionnaire : le nouvel antéchrist impérialiste, en déchaînant la guerre mondiale. annonce la venue salvatrice de la révolution universelle.

Rosa Luxemburg exprime de la même facon exaltée que les bolcheviks sa conviction que les violences déchaînées susciteront l'écroulement du capitalisme et l'avenement du monde nouveau. Puis les souffrances, les privations, les cruautés du stalinisme ont semblé à bien des révolutionnaires le prix douloureux à payer pour arriver au regne de la fraternité et de la bonté ; et un Brecht donna même comme suprémement moral le conseil d'être méchant pour être bon.

Mais c'est surtout le système stalinien qui entretint sans cesse le mythe apocalyptique que les forces du mai sont d'autant plus menaçantes qu'elles sont condamnées à la défaite (théorie de l'aggravation de la lutte des classes en sonction des succès du socialisme). Puis les hécatombes, les ravages, les déportations, les souffrances de la seconde guerre mondiale, suscitérent, chez des centaines de millions d'êtres humains, la conviction qu'un monde meilleur, pacifie, juste, libre naîtrait immanquablement de l'effondrement du nazisme.

Enfin, la bombe d'Hiroshima lut assumée de façon apocalyptique, sauf pour les Japonais. C'était elle finalement qui avait mis un point final à la guerre. On

pensa que ce mal extrême avait produit un bien extrême en sauvant des millions de vies. En fait, la bombe d'Hiroshima annonçait déjà une ère nouvelle, où l'arme thermonucléaire serait une épée de Damoclès suspendue en pe manence sur toute l'humanité : l'ère damociéenne.

Aucun salut n'est annoncé

Nous avons quitté le vingtième siècle. Mais nous ne sommes pas sortis de l'age de fer planétaire. Nous sommes passés de l'ère apocalyptique à l'ère damocléenne.

L'ère apocalyptique s'est lentement effilochée dans les décennies d'après-guerre. Certes, l'idée de révolution gardait en elle toutes ses composantes apocalyptiques. Certes, il y eut une grande flambée apocalyptique, avec le maoîsme de la révolution culturelle, et il y eut des résurgences et des renaissances locales d'apocalypse dans les sectes révolutionnaires et surtout les microgroupes terroristes persuadés que liberté. égalité et fraternité ne peuvent se gagner que dans et par le sang, et que plus grand serait le bain de sang, plus proche serait l'ère de

Mais le dépérissement généralisé de l'idée de révolution, après les années 1975-1977, a miné toute espérance apocalyptique. Sauf encore pour de puissants fondamentalistes religieux. notamment islamiques, les maux n'annoncent plus le bien : ils sont du mai. Le malheur historique ne sera pas racheté par le salut historique. Désormais, nous pouvons comprendre que les désastres et les malheurs terrestres n'annoncent aucun salut.

L'arme nucléaire avait déjà introduit l'ère damocléenne naissante au sein de l'ère apocalyptique. La situation damocléenne s'installe avec les énormes arsenaux capables de détruire plusieurs fois l'humanité, les avions porteurs de méga-mort volant sans cesse dans le ciel, les missiles par milliers attendant dans leurs silos. Certes, depuis 1987, les deux superpuissances s'accordent à les réduire. Mais elles ne peuvent plus les supprimer, puisque plusieurs Etats possèdent et vont posseder l'arme, que celle-ci sera de plus en plus facile à fabriquer et qu'elle sera de plus en plus

miniaturisée. L'arme est déjà fabriquée ou en cours de fabrication dans la poudrière du Proche-Orient. Bientôt elle sera à la disposition de petits Etats, de chefs fous, de groupes terroristes. Les épées de Damoclès nucléraires se multiplient et vont être omninrésentes. La potentialité d'auto-anéantissement, locale ou générale, va désormais accompagner la marche de l'humanité.

De nouvelles potentialités damocléennes s'infiltrent dans la vie quotidienne en tous lieux. Certes, en tous lieux, la vie quotidienne comporte risques, accimeurires. Un voyage en avion comporte un risque propre à ce transport : mais les nouveaux risques de détournement, prise d'otages, explosion à la bombe, s'y sont ajoutés, et, à chaque embarquement, un détecteur d'armes et d'explosifs contrôle tout bagage. C'est plus largement les formes modernes de terrorisme qui, dans la rue ou le grand magasin, planent sur tous et sur

personne. En même temps, une menace damocléenne s'est introduite dans la biosphère qui nous enveloppe. Les déjections, émanations, exhalations de notre développement technique, industriel, urbain. créent le réchaussement et la dégradation de la biosphère, et nous découvrons que le cours même de notre civilisation peut tuer par empoisonnement notre milieu vivant et ainsi devenir mortifère pour les humains.

Une convivialité avec la mort

Et voici la mort qui se réintroduit avec virulence dans le sexe, que l'on crovait avoir enfin aseptisé. Sur chaque rencontre amoureuse, dans chacune de nos étreintes, en chaque point du monde, le spectre damociéen du sida est désormais présent. On va certes trouver la parade. Mais l'ère du sida va durer et s'amplifier dans l'immédiat futur.

Enfin, la mort a gagné du terrain à l'intérieur de notre psyché, avec le pouvoir mortifère de certaines drogues. Nous savons que les puissances d'autodestruction sont latentes en chacun d'entre nous : elles sont particulièrement activées dans notre civilisation où, dans la perte des anciennes solidarités et communautés, se multiplient et s'accroissent l'atomisation des individus, les solitudes, les angoisses. Les drogues violentes, notamment l'héroine. calment, apaisent, enivrent, exaltent, mais leur salut porte la

Il y avait avant l'ère damocléenne la conscience de sa propre mort et de celle des siens en chaque être humain. Il y avait au lointain des lointains, depuis plus d'un siècle, la mort du soleil qui entrainerait celle de la terre dans son naufrage. Il y avait l'idée que les civilisations sont mortelles, y compris la nôtre. Mais à ces

morts s'ajoutent des nouvelles morts intimes, globales, rapprochées, surplombantes, empoisonnantes, enveloppantes, planétarisces. C'est pourquoi nous sommes entrès dans l'ère damociéenne, ou plutôt dans la phase damociéenne

de l'âge de fer planétaire. Nous devons comprendre qu'il faut vivre encore plus intimement et constamment que iamais avec la présence et la conscience de la mort. Nous devons rouvrir le problème d'une convivialité avec la mort.

Des sources permanentes de barbarle

La conscience de cette mortalité commune, non seulement en tant qu'individus mortels, mais en tant que membres d'une même histoire, d'un même siècle, d'une même civilisation, d'une même humanité, devrait nous conduire à une solidarité et à une commisération réciproque de chacun à chacun, de tous à tous. Nous retrouvons ici le message originel du prince Sakvamuni, Il rejoint le message contemporain de Freud disant qu'il est temps que l'Eros éternel (amour, amitié, fraternité, solidarité) reprenne des forces contre son engemi non moins éternel. Les deux messages conjoints conviennent à la naissance du troisième millénaire.

Que se passe-t-il dans cette ère damocléenne, qui la rend justement menaçante et périlleuse ? La fin de la guerre froide ellemême. Celle-ci, dans un premier temps, désankylose l'Histoire, mais suscite aussitot une fantastique désinhibition de tout ce que l'entre-terreur des grands, de tout ce que le carcan totalitaire avait paralysé. En Europe, les nationalités qui se réveillent risquent de virer au nationalisme, et des problèmes de frontières, d'enclaves, de minorités créent des foyers potentiels de conflits en URSS, en Roumanie, en Yougoslavie. En Afrique, la vague de renversements des régimes dits socialistes, en fait minitotalitaires, n'acrive pas à la démocratisation et libère des fureurs tribales, ethniques, raciales, religieuses.

Mais c'est évidemment dans la ·zone de fractures et d'interféle monde chrétien et la nation juive, entre Orient et Occident, entre lascité et religion, entre nationalismes récents aux frontières arbitraires, que fermentent des risques terrifiants. L'invasion du Koweit et ses suites internationales en sont un premier cas exemplaire. S'il n'en sort pas une déflagration, qui pourrait embraser la planète et provoquer alors une nouvelle grande embardée historique, nous retrouverons des risques analogues en Arménie-Azerbaïdjan, Syrie-Liban, Israël-Palestine.

Le retour au passé, déterminé par la perte du futur, bénéficie des armes et des techniques de pointe du présent. Tout cela donne son caractère fragile et immensément périlleux à l'ère damocléenne. Il y a nécessité de donner énergie et organisation à l'ONU, de régler avec des garanties internationales les situations explosives, de ne pas attendre les désastres pour traiter les problèmes fondamentaux des deux sous-développements, celui qui, matériel, technique, économique, est subi par le tiers-monde, et celui qui, psychique, moral, intellectuel, est universel. L'un et l'autre sont sources permanentes de barbarie. Notre planète est aussi l'île du docteur Moreau.

EDGAR MORIN

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969). ques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret . Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-66-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 26 13 11 F MONDSIR

111

\$ 100 mg

and Hearing

44.00

Colory .

6.58

医自动性性囊炎

14 2494c

The trace of

(14年)(18]

1 100

10 AM 12

IN BOTTON

17 点级中華

. 1755

at .

MANAGE A

- 44

4.00

· 1' wal

les cons

TO THE PROCESS The state of the state of Story of a supply The same some The Marie and

Samuel Samuel L. H. S. L. 43.64 -Troop & State of the April 100 1

中华沙漠. 1.1.1 mag A CONTRACT - - 1200

"" 3:/4 er This dade

* 12 proj

LA CRISE DU GOLFE

Les consultations diplomatiques et la mise en place de l'embargo

Le gouvernement américain a ajourné son projet de vente d'armes, d'un montant de 21 milliards de dollars, à l'Arabie saoudite, craignant de déclencher une bataille politique aux Etats-Unis en pleine

TRAIT LIBER

BENEFAN PROTECTS

Military C. C. C. C. C.

crise du Golfe, rapporte le Washington Post. Selon des sources bien informées citées par le iournal, des parlementaires ont dit à de hauts responsables de la défense et du département d'État que le Congrès, auquel Washington devait présenter son projet cette semaine, n'apporterait son soutien qu'à la livraison d'armes, plus modeste, dont l'Arabie saoudite a besoin dans le cadre strict de la crise du Golfe. Certains parlementaires ont affirmé que l'examen de la livraison de chasseurs F-15 et d'hélicoptères Apache envisagée par l'administration du président George Bush devait être reporté, d'autres estimant que seules des concessions extraordinaires à Israel permettraient l'approbation du projet.

 A FRANCFORT, les six premiers des soixante blindés Fuchs détecteurs de gaz de combat que la RFA a promis à l'armée américaine ont été embarqués dans la nuit de mercredi à jeudi vers l'Arabie saoudite, a annoncé jeudi un porte-parole de la base aérienne américaine de Ramstein (sud-ouest de la RFA). Une centaine de soldats américains ont été formés au cours des trois dernières semaines au maniement de ces engins, dans un centre d'entraînement au combat nucléaire, biologique et chimique (ABC) de l'armée ouest-allemande à Sonthofen (sud).

Les soixante blindés Fuchs (renard, en allemand) représentant une valeur totale de 200 millions de deutschemarks (127 millions de dollars), selon le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl. Ces engins n'étaient en service au sein de l'OTAN que dans la Bundeswehr, les utilise depuis 1988.

• A PARIS, le président du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak (opposition), M. Mohsen Dizeyee, a déclaré jeudi qu'une cinquantaine de personnes ont été tuées le 9 septembre à Mossoul (nord-est de l'Irak) par les tirs des forces de l'ordre, lors d'une manifestation organisée pour protester contre les pénuries alimentaires.

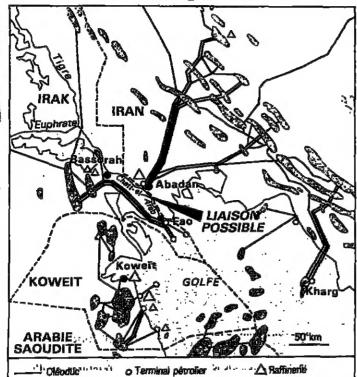
• BAGDAD a autorisé des avions de l'armée de l'air indienne à effectuer des vols directs pour rapatrier des ressortissants indiens bloqués en Irak ou au Koweit, selon des hauts responsables indiens, et a en revanche renoncé à exiger que les vois directs acheminent des denrées alimentaires en Irak, condition préalable qu'il fixait jusque-là.

Il reste cent vingt-cinq mille Indiens bloqués au Koweit, tandis que plus de cinquante mille ont déjà regagné leur pays depuis le début de la crise, la plupart d'entre eux avant traversé la frontière irako-jordanienne et transité ensuite dans des camps de réfugiés.

■ LA CEE a décidé récemment de retirer 6 millions d'écus (8 millions de dollars) de subventions destinées essentiellement à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud pour financer l'aide aux réfugiés dans le Golfe, ont indiqué, jeudi 20 septembre, des députés européens.

Ces 6 millions devaient bénéficier à la population noire d'Afrique du Sud, à la Namibie devenue indépendante, ainsi qu'aux pavs africains membres de la SADCC (conférence de coordination du développement de l'Afrique australe, antiapartheid). Mais « l'urgence de la situation » dans le Golfe a obligé la Commission à « transférer » ces crédits en faveur du rapatriement des réfugiés du Golfe, a expliqué le commissaire européen au développement Manuel Marin. - (AFP, Reuter.)

Les tentatives de l'Irak pour contourner le blocus pétrolier



L'Irak aurait demandé à l'Iran de relier leurs oléoducs afin d'échapper partiellement à l'embargo, ont affirmé jeudi 20 septembre des responsables américains. Ce projet, s'il est accepté par Téhéran, pourrait permettre à Bagdad d'exporter jusqu'à 500 000 barils/jour de brut irakien via l'Iran.

La distance entre les principaux réseaux d'oléoducs des deux pays est faible : les lignes reliant Bassoréseaux d'oléoducs des deux pays rah au terminal de Fao ne passent en effet qu'à moins de 25 kilomètres de la raffinerie iranienne d'Abadan, d'où partent un ensemble d'oléoducs drainant l'ensemble du pays. Il est donc théoriquement possible de construire en quelques semaines un petit oléoduc de jonction qui permettrait à l'Irak de vendre du brut à l'Iran lequel l'utiliserait pour ses propres besoins intérieurs et exporterait le surplus de brut iranien ainsi dégagé. Seul un oléoduc permet des livraisons

substantielles. Les autres solutions de transport, soit par camion, soit par des barges remontant le Chattel-Arab jusqu'à Abadan sans sortir des eaux territoriales irakiennes et iraniennes, sont certes plus aisées à mettre en place mais ne peuvent concerner que de faibles quantités.

Le handicap de la solution oléoduc est que celui-ci est détectable. Certes le brut supplémentaire exporté par l'Iran ne serait pas irakien et pourrait donc échapper aux contrôles internationnaux (les bruts comme les vins ont tous des qualités précises de densité, de teneur en soufre etc., qui les rendent aisément identifiables).

Mais il serait difficile à Téhéran, une fois l'oléoduc construit et aisément repérable par satellite, de nier la réalité de son appui à Bagdad, ou d'expliquer par des raisons techniques la hausse brutale de ses exportations dès lors que les quantités en jeu sont importantes.

M. Saddam Hussein multiplie les propos menaçants

L'Irak s'est livré, jeudi 20 septembre, à une surenchère dans la menate. * Nous nous sommes battus pendant huit ans [contre l'iran]. S'il le faut, nous nous battrons encore pendant trois, quatre, cinq ou six ans », a déclaré le président Saddam Hussein dans un entretien publié par le quotidien turc Milliyet, ajoutant que l'Irak était prêt à soutenir un embargo pendant plusieurs années.

En cas de guerre, a encore déclaré Saddam Hussein, «l'Irak ne sera pas seul. Vous savez ce qui se passe dans le monde arabe. Une fois que la guerre aura commencè

et aura duré un certain temps, les Etats-Unis ne seront pas capables de maintenir leur supériorité ».

Dans le même temps, le ministre irakien de l'information, M. Latif Nassif Djassem, se lançait dans des déclarations incendiaires. « S'il est attaqué militairement, l'Irak a pour projet stratégique de détruire tous les champs pétrolifères de la région », a-t-il affirmé, précisant que son pays utiliserait « toutes les armes dont il dispose pour riposter à l'agression ».

De son côté, le Conseil de commandement de la révolution (la plus haute instance dirigeante d'Irak) a diffusé un communiqué excluant tout recul et tout compromis. . Il n'v a pas la moindre chance pour que nous battions en retraite », y est-il écrit. « Il Jaut que tout le monde comprenne que cette bataille sera la mère de toutes les batailles. Dieu a demandé à l'Irak de se battre sur le sol irakien pour la libération de Jérusalem et des autres sanctuaires, » Pour accroître l'effet de cette déclaration, la télévision irakienne a interrompu ses

programmes peu après minuit pour D'autre part, arguant d'un « principe de réciprocité », Bagdad a

demandé à Washington de diffuser un message télévisé de Saddam Hussein au peuple américain. Les Etats-Unis ont repondu qu'ils ne s'opposeraient pas à sa diffusion mais que le chef de l'Etat irakien devrait prendre lui-même ses dispositions auprès des télévisions américaines. « Nous n'avons pas de médias contrôlés par le gouvernement », a déclaré le sous-secrétaire d'Etat, M. John Kelly, à l'ambassa-deur irakien, M. Mohammed Al Machat. Un message du président George Bush au peuple irakien a été diffusé par Bagdad il y a quatre jours. - (AFP, AP, Reuter.)

Réunis à Rabat

Les chefs d'Etat algérien, jordanien et marocain n'ont fait aucune nouvelle proposition de paix

Les chefs d'Etat d'Algérie, de Jordanie et du Maroc ont achevé jeudi 20 sentembre deux jours de consultations consacrées à la crise du Golfe, sans faire état d'aucun plan de paix concret, « Durant ce sommet, il n'y a pas eu de plan concret proprement dit qui ait été présenté. On essaye simplement d'éviter la catastrophe, et la catastrophe c'est l'effet de l'embargo et

ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Ghozali, à l'issue de dans les pays arabes. cette rencontre. Il a précisé que tous gères se réuniraient dimanche à New-York, en marge des travaux de l'Assemblée générale de l'ONU, pour tenter de trouver une position commune face à l'invasion du Koweit par l'Irak. rain jordanien a quitté Rabat sans

du roi Hassan II avaient été publiées

Un responsable jordanien avait, les ministres arabes des affaires étran- d'autre part, déclaré mercredi que le roi Hussein presenterait au sommet des propositions liant le retrait de l'Irak du Koweit à celui des forces étrangères du Golfe. Mais le souve-

l'intervention militaire», a déclaré le Différentes versions d'un plan de paix faire de déclaration et aucun communiqué final n'a été publié.

> La radio algérienne avait annoncé que M. Ghozali et le chef de la diplomatie marocaine, M. Filali, accompagneraient le roi Hussein à Bagdad à l'issue du sommet pour informer le président irakien Saddam Hussein de son résultat. Mais chacun est rentré chez soi. - (AP. Reuter.)

Critiques contre M. Mitterrand

ministre et membre actuel du comité central du FLN, a violemment critiqué, jeudi 20 septembre, la position de M. François Mitterrand sur la crise du Golfe, estimant qu'elle contribue à renforcer « la logique de guerre » dans la région.

Dans une déclaration à la radio algérienne, M. Boumaza, s'appuyant sur des références historiques, a affirmé que cette e logique de guerre dans laquelle François Mitterrand veut nous introduire » rappelle « la fameuse

M. Bachir Boumaza, ancien phrase : « Avec le FLN, la seule négociation, c'est la guerre», prononcée par M. Mitterrand alors ministre de l'intérieur, lors du décienchement de la guerre d'indépendance de l'Algérie en

> M. Boumaza a prêté à la France, « fille aînée de l'Eglise », l'intention de mener une ecroisade » dans la région du Golfe. Le dirigeant du FLN doit aller à Bagdad pour y rencontrer Saddam Hussein, avec lequel il entretient des « relations personnelles et

Antenne 2 « censurée »

de notre correspondant Les émissions d'Antenne 2 au

caractère politique plus ou moins marqué semblent être devenues taboues en Tunisie. La transmission en direct des programmes de la chaîne publique a, en effet, connu, en moins d'une semaine, trois interruptions très significatives. Il y a eu d'abord, dimanche demier 16 septembre, la coupure blement organisé par la LICRA à l'hippodrome de Vincennes, puis,

lundi, la suppression de « Carnets de routes, sur le pétrole, de Christine Ockrent et, enfin, jeudi, celle du magazine «Envoyé spécial», consacré à la crise du Golfe. Aucune explication officielle n'a été donnée à cette forme à peine

déquisée de censure.

Au siège de la télévision tunisienne, on se borne à rappeler que, lors de la signature des accords avec Antenne 2, en luin 1989, la Tunisie s'était réservé un droit de deux heures pour intervenir quotidiennement sur la pro-

Le Soudan face au conflit

La junte de Khartoum a commis une grosse bévue en s'alignant sur Bagdad nous déclare un dirigeant de l'opposition

De passage à Paris, M. Ezzedine Amer, l'un des responsables de l'Alliance nationale démocratique, qui regroupe toutes les formations de l'opposition à la junte soudanaise, et ancien député du Parti communiste, dont il est l'un des dirigeants, a dénoncé dans un entretien au Monde l'alignement du gouvernement de Khartoum sur les positions de l'Irak. ell s'agit, souligne-t-il, d'une mesure purement opportuniste, dictée par le souci d'obtenir les armements nécessaires pour relancer la guerre du Sud contre les troupes

du colonel John Garang. » M. Amer révêle à ce propos qu'il avait, en mai dernier lors d'un séjour à Bagdad, protesté auprès de M. Taher Yassine Ramadan, vicepremier ministre, contre la poursuite des livraisons d'armes irakiennes, malgré l'exécution le 24 avril à Khartoum d'une trentaine d'officiers dont une dizaine de baasistes pro-irakiens.

M. Ramadan hri avait répondu qu'il « Quoi qu'il en soit. poursuit M. Amer, les dirigeants de khartoum ont commis une grave bevue en liant

précédemment conclus et que Bagdad avait décidé de mettre fin à ses livraisons d'armes à «ce régime fondamentaliste musulman».

Cependant, les livraisons ont repris de plus belle et sur une plus grande échelle les « 13,14 et 15 juillet », soit quinze jours avant l'occupation de l'émirat du Koweit. Il semblerait, note M. Ezzedine Amer, que ces nouvelles fournitures militaires étaient plutôt destinées à équiper cer-taines bases que l'Irak souhaitait créer le long de la côte de la mer Rouge face à l'Arabie saoudite. Il confirme à ce propos la présence sur les aéroports militaires de Khartoum et de Wadi Sayedna à Omdourman d'une cinquantaine d'appareils de combat irakiens qui, de toute évi-dence, ne sont pas destinés à la guerre du Sud. En revanche, il affirme ne pas être en mesure de confirmer les informations relatives à l'existence de bases de lancement de missiles Scud toujours situées le long de la côte de la mer Rouge face à l'Arabie saoudite.

te sort de leur regime à cetui de l'Irak.

Toute solution de la crise actuelle, quelle que soit sa forme, signifiera nécessairement la fin de leur pouvoir. » En agissant de la sorte, poursuit M. Amet, « les dirigeants de Khartoun ont aggravé leur isolement international et régional : leur système n'est plus viable. La situation économique n'a jamais été aussi économique n'a jamais été aussi catastrophique. Il n'existe pratique-ment plus d'importations ou d'expor-tations. La saison agricole a été un échec total par suite de la sécheresse et du manque de pièces détachées. Une fois de plus la famine nous menace et elle sera une triste réalité d'ici trois à quatre mois. Cette fois,

> L'imbroglio du Darfour

Pour rompre son isolement, aggravé par l'embargo imposé à l'Irak qui ne peut même plus lui fournir des armes, le Soudan compte de plus en plus sur la Libye, devenue son seul appui économique et militaire. Il ne peut donc rien lui refuser. cent cinquante communistes. Depuis

danais du Darfour, devenu le théâtre d'une guerre interminable entre Libyens et Tchadiens directement ou par alliés interposés. Ezzedine Amer confirme l'occupation de plusieurs villes du Darfour par les forces de Hissène Habré (le Monde du 14 sep-tembre). Il dénonce notamment le rôle joué par le Mouvement de libé-ration du Darfour, une milice séparatiste qui préconise le rattachem cette province au Tchad. Présidé par un Soudanais, un certain Mohamed député mirehaniste de la région, ce mouvement comprend aussi bien des éléments armés soudanais que tchadiens. Il a conclu en mai un protocole d'accord avec N'Djamena en vue de la proclamation de l'unité entre le Darfour et le Tchad.

M. Ezzedine Amer, qui a réussi il y a quelques mois à quitter clandesti-nement le Soudan où il était recherché, n'oublie pas le douloureux pro blème des détenus politiques, qu'il estime à plus de mille, dont deux

le sort de leur régime à celui de l'Irak. En particulier, il ne peut lui deman- la fin de juillet, dit-il, plus d'une quader de retirer ses troupes et celles de ses alliés islamiques du territoire sou-part des militants politiques de tous part des militants politiques de tous bords, ont été arrêtées et sont soumises aux pires tortures dans les centres clandestins de détention contrôlés par les membres du Front national islamique. Ceux qui sont assignés à résidence ne sont pas mieux lotis, puisqu'ils sont obligés de cohabiter dans leur propre maison avec leurs gardiens, qui partagent

même leur chambre à coucher. Tel est le sort du secrétaire général du Parti communiste. M. Ibrahim Nogoud, et celui de l'ancien premier ministre Sadek El Mahdi, qui est atteint en plus d'une ulcération aiguē d'une cornée et se voit refuser tout concours médical spécialisé. Il n'est pas le seul dans ce cas, et les autorités militaires semblent prendre un malin plaisir à jouer avec la santé de leurs prisonniers. JEAN GUEYRAS

QOSSIERS DOCUMENTS

SEPTEMBRE 1990

LES FARDEAUX DE LA DETTE : L'expérience de dix ans d'endettement dans le tiers-monde permettre-t-elle d'éviter une crise similaire en Europe de l'Est ?

LITTÉRATURES D'AMÉRIQUE LATINE : Des repères pour découvrir les richesses littéraires du continent

latino-américain. EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale s'est prononcée jeudi 20 septembre, à Paris, pour la mise en place d'une « structure commune de commandement» des forces européennes dans le

Dans une recommandation transmise au conseil des ministres de l'organisation. l'assemblée, « craignant que la prolifération de bâtunents dans la région n'engendre très prochainement des problèmes, recommande la tenue uninédiate de nouvelles consultations au niveau des gouvernements. destinées à mettre en place une structure commune de commandement et de conduite des opéra-

« Nous souhaitons tous arriver vite à un commandement intégre européen », a estimé, au cours d'une conférence de presse, le parlementaire belge Armand de Decker, vice-président de la commission de défense. « Beaucoup a été fait ces dernières semaines, mais on peut faire plus », a affirmé de son côté M. Robert Pontillon, sénateur socialiste français et président de l'assemblée, après avoir évoqué les réunions des 21 août et 19 septembre, au cours desquelles les ministres de la défense et des affaires étrangères des neuf pays membres de l'organisation (les douze de la CEE moins le Danemark, la Grèce et l'Irlande) ont décidé de coordonner leurs forces présentes dans le Golfe.

M. Pontillon a également annoncé l'envoi d'une mission de l'assemblée à Djibouti, Abou-Dhabi et Dubaï, du 25 au 30 septembre. Les parlementaires de l'UEO estiment par ailleurs qu'e il n'est pas asse: clair que l'UEO est présente dans le Golfe ». Ils demandent donc que soit créé immédiatement un bureau de liaison à Washington a fin d'organiser les relations avec l'Amérique du Nord et de convaincre sans délai le gouvernement américain qu'il est possible et souhaitable, surtout à l'heure actuelle, d'établir un dialogue direct avec l'UEO ».

Nombreuses réticences

L'assemblée n'est pas sans savoir que ses propositions devraient se heurter à de nombreuses réticences, et notamment à celles des Britanniques, pour lesquels l'UEO n'est que le pilier curopéen de l'alliance atlantique et non pas l'embryon d'un système européen de défense. En visite à Washington, le secrétaire britannique à la défense, M. Tom King, a d'ailleurs déclaré jeudi que les forces britanniques seraient sous l'ultime autorité de Londres mais que, compte tenu du fait que les forces américaines sont bien plus nombreuses dans la tégion, « elles pourraient bien être sous contrôle tactique américain».

M. King, qui a rencontré le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, et le secrétaire d'Etat James Baker, a cependant insisté sur le fait que l'Arabie saoudite devait avoir le dernier mot sur toute opération lancée depuis son territoire. « Vous ne pouvez pas imaginer que les choses arrivent sans l'accord du pays hôte », a-t-il

Les réserves de l'OTAN

M. Manfred Wörner, le secrétaire général de l'OTAN, a écarté jeudi à Bruxelles l'idée que l'Europe pourrait dans l'immédiat se doter d'une désense commune, qu'il s'agisse des efforts faits par l'UEO ou de l'idée du ministre italien des affaires étrangères, M. de Michelis, selon laquelle l'UEO pourrait être absorbée par la CEE

«Jusqu'à maintenant et pour l'avenir prévisible, a-t-il dit, l'OTAN demeure l'instrument décisif de la sécurité occidentale ». « La CEE ne peut remplacer l'OTAN », a ajouté M. Wörner, notamment en raison du « rôle indispensable pour garantir la sécurité » que jouent les troupes américaines en Europe. « On doit éviter à tout prix ce découplage », a conclu M. Wörner.

Il a en outre estimé que la question, très controversée, de l'extension des compétences de l'OTAN au-delà de la zone fixée par son traité est « essentielle », mais qu'elle ne doit être abordée ou'une fois résolue la crise du Golfe et qu'il ne faut pas risquer d'amoindrir la solidarité dont les alliés font preuve dans cette crise en la soule-

« Un orchestre où chacun joue son rôle »

affirme M. Jean-Pierre Chevenement

forces aéro-terrestres », a-t-il notam-

ment précisé. Le commandant de

l'opération « Daguet », le général

Roquejeoffre, se trouvait depuis mer-credi soir à Ryad, où il devait déter-miner, en liaison avec les autorités

saoudiennes, le lieu et les modalités

d'installation des troupes françaises.

«Le commandement est et restera français, a souligné le ministre de la

défense, ce qui n'exclut pas une coor-dination opérationnelle avec les auto-

rités saoudiennes et les forces arabes,

Interrogé sur une éventuelle «inté-

gration» des forces françaises dans

'opération « Bouclier du désert », le

ministre a relevé que l'expression

était utilisée par les Américains. Il

présère parier d'« un orchestre où cha-

cun joue son rôle ». A ses côtés, le chef d'état-major des armées, le géné-

américaines et britanniques ».

L'ensemble des forces françaises relevant de l'opération « Daguet », mise en œuvre pour répliquer à l'en-trée des troupes irakiennes dans la résidence de l'ambassade de France au Koweit, sera arrivé à Yanbu, sur la côte ouest de l'Arabie saoudite, le le octobre, a assuré le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, jeudi 20 septembre à Paris (nos dernières éditions du 21 septembre). Il y aura alors 13 000 hommes dans la région, dont 5 000 en Arabie

«La stratégie de la France, c'est l'embargo. Celul-ci doit réussir, car c'est le seul moyen d'éviter la guerre. Cela suppose que nous soyons capables de dominer le temps », a réaffirmé le ministre de la défense.

M. Chevènement a une nouvelle du dispositif français. « Les forces

 M. Mitterrand bénéficie de la plus forte adbésion sur la crise du Golfe. - Selon un sondage IFOP-Profession politique, M. François Mitterrand est l'homme politique français dont l'attitude à l'égard de la crise du Golfe suscite la plus forte adhésion, 40 % des personnes interrogées estiment que le président de la République est l'homme politique avec lequel elles sont le plus en accord. M. Valéry Giscard d'Estaing recueille 14 % et M. Jacques Chirac 8 %. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, et M. Audré Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, obtiennent l'un et l'autre 3 %. Cette enquête a été réalisée les 13 et 14 septembre auprès d'un échantillon de 973

PHILIPPE BOUCHER

Tout en condamnant la réquisition de navires civils Les marins CGT ne s'opposent pas au transport des troupes MARSEILLE

aériennes sont destinées à couvrir les ral Schmidt, a évoqué l'image d'une forces aéro-terrestres », a-t-il notam-

de notre correspondant

Les car-ferries Corse et Esterel ont finalemnet rejoint dans le port de Toulon les sept autres navires char-

gés de transporter les troupes francaises et leur matériel vers le port saoudien de Yanbu, dans le cadre de opération « Daguet ». On a craint un moment que ces deux unités, appartenant à la société nationale Corse-Méditerranée, ne

soient bloquées lorsque les marins affiliés au Syndicat des travailleurs corses (STC) du port de Bastia ont empêché l'appareillage, mercredi soir, du car-ferry Corse pour Toulon. Ils exigeaient une prime de risque de 1 224 F par jour. A l'issue d'une rencontre entre les

représentants du STC jeudi après-midi et M. Bernard Anne, directeur de la Société nationale Corse-Méditerranée, les porte-parole du syndicat invoquaient la clause de conscience pour leurs affiliés, et les invitaient à débarquer tandis que la direction

annonçait son intention de faire appel à des marins volontaires.

le monde ne joue pas du même côte ».

Enfin, à propos du projet de résolu-tion préparé par les cinq membres

permanents du Conseil de sécurité de

l'ONU pour étendre l'embargo au

trafic aérien, le ministre de la

défense a précisé : « Chacun des

Etats pourrait, par exemple, interdire les vols au-dessus de son territoire. Ce

serait déjà un progrès, car ce n'est pas

le cas actuellement. » M. Chevène-

ment a indiqué que, « si les Saou-

diens le demandaient», la France

pourrait contribuer au respect de l'embargo au-dessus de l'Arabie

saoudite, mais, a-t-il ajouté, les Saou-

diens disposent d'environ deux cents

avions, "c'est plus qu'il n'en fout pour contrôler les quelques vois en provenance de pays dont l'identité est

De son côté, le Syndicat des marins CGT, par la voix de son secrétaire général, M. Paul Moracchini, faisait savoir sa condamnation sans équivoque de l'usage de navires civils à des fins militaires au nom d'une position intangible qui a vu la CGT confondre toutes les formes de guerre coloniale, mais refuser toute idée de prime au nom de la morale. « Nous sommes contre la guerre, nous ne voulons pas d'argent pour la faire » a précisé M. Moracchini.

Dans l'après-midi de jeudi, un administrateur des affaires maritimes est monté à bord de l'Esterel pour y lire l'acte de réquisition auquel la CGT ne s'est pas opposée. A partir de jeudi soir, les marins qui ont fait simplement pas été inscrits au rôle

JEAN CONTRUCCI

Quatrième réunion d'information à Matignon

Le gouvernement fera une déclaration à la rentrée parlementaire

20 septembre, en fin d'après-midi, à groupes parlementaires pendant près de deux heures, pour les informer de l'évolution de la situation dans le Golfe et du nouveau déploiement militaire français. Alors que la menace terroriste avait constitué la matière principale des deux rencontres précédentes, les participants ont longuement évoqué, au cours de cette quatrième réunion, l'après-crise et la bre.

M. Michel Rocard a reçu, jeudi nature des rapports futurs entre la France et les pays arabes. Répondant Matignon, les représentants des à M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, qui s'inquiétait de l'information de l'ensemble des parlementaires, le premier ministre a indiqué que le gonvernement était disposé à faire une nouvelle déclaration sur la crise du Golfe devant le Parlement, dès le début de la session budgétaire qui commencera le 2 octo-

Pour la première fois

Une délégation kurde irakienne a été reçue officiellement à Paris

Pour la première fois, une déléga-tion du Front du Kurdistan d'Irak solution juste et globale [au Moyen-(opposition) a été reçue jeudi 20 septembre à Paris,par des membres du gouvernement et des responsables officiels français (le Monde du 21septembre), à qui elle a demandé le soutien « politique et moral » de la France à la cause des Kurdes. Déjà venus dans la capitale française à l'oc-casion d'une conférence sur l'identité kurde organisée à l'automne 1989 par la fondation France-Libertés présidée par Mme Danielle Mitterrand, ces responsables kurdes n'avaient alors pas été reçus par des membres du gouvernement

A la suite d'une « invitation officielle du gouvernement français », a précisé M. Talabani, secrétaire général de l'Union patriotique du Kurdistan irakien, lors d'une conférence de presse, une délégation du Front a été reçue par Mme Edwige Avice, minis-tre délégué aux affaires étrangères, par M. Loic Hennekine, conseiller diplomatique à l'Elysée, ainsi que par le secrétaire d'Etat à l'action humani-taire, M. Bernard Kouchner. La délégation a demandé au gouvernement français, en sa qualité notamment de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, que « toute conférence internationale sur le Moyen-Orient inscrive le problème kurde à

Oriem) doit inclure tous les problèmes, le problème palestinien, le problème libanais, celui des Kurdes, la crise du Golfe et tous les autres», a estimé le dirigeant kurde. Selon lui, le Front, dont l'objectif est de constituer une coalition la plus large possible de toutes les formations de l'opposition en Irak, en vue de « renverser le régime dictatorial et de le remplacer par un régime parlementaire démocratique», n'a pas demandé un appui militaire. « Nous ne recherchons pas un tel appui. Personne ne nous a fait des propositions en ce sens et notre hutte est essentiellement diplomatique», a affirmé M. Talabani, ajoutant que la mission de la délégation était. à la faveur de la crise du Golfe, de sensibiliser les gouvernements au problème des Kurdes irakiens, « les premières victimes » du gouvernement

L'opposition kurde, selon M. Mahmoud Othman, dirigeant du Parti socialiste du Kurdistan d'Irak, souhaiterait une solution politique à la crise du Golfe. «La guerre, a-t-il fait valoir, fait davantage de torts au peuple qu'au

JOURNAL D'UN AMATEUR

 NCORE que ce ne soit pas une révéla- est inopérant ou en tout cas insuffisant. tion, le premier à douter que l'embargo décrété contre l'Irak atteigne son objectif, c'est le président de la République française. D'abord, parce qu'il s'en tient à la « logique de guerre » qui en signifie l'échec. Ensuite, par la confidence, superflue mais intéressante parce qu'elle est officielle et publiquement exprimée, que cet embargo souffre de nombreux manquements, y compris de la part d'Etats avant souscrit à une décision qui non seulement les oblige, mais aussi tout ce qui relève d'eux, institutions, entreprises et particuliers.

Il faut dire que les précédents en cette matière n'engagent pas à l'optimisme. Le plus célèbre d'entre eux, voulu par un homme qui pouvait se croire l'égal de Dieu, a tourné en déroute avant même que ne s'effondre l'empire qui l'avait ordonné : c'est le blocus continental, né du décret de Berlin signé par Napoléan le le 21 novembre 1806 et qui s'épuisa de devoir durer.

Blocus, en effet, plutôt qu'embargo. Dans sa forme première. l'embargo consiste à retenir des navires étrangers dans le nort où ils sont amarrés : alors que le blocus a pour obiet d'empêcher le pays visé de faire sortir de son territoire, ou d'y faire entrer, des vivres, des munitions, quelque produit que ce soit, ou des hommes. Il s'agit d'interdire toute communication, toute transaction et non pas seulement de s'approprier, fût-ce provisoirement, les bâtiments et les biens d'un pavs sinon ennemi, du moins déclaré hostile. Mais il n'y a pas lieu de s'arrêter à une controverse

de vocabulaire, comme telle anecdotique. Même si l'on ne peut comparer les moyens techniques dont disposait la puissance impériale pour soutenir le blocus contre la Grande-Bretagne avec ceux d'aujourd'hui, l'échec que connut l'empereur des Français augure mal de l'embargo voté par le Conseil de sécurité des Nations unies. D'autant que la sophistication des matériels n'a pas crû que d'un seul côté... Ce ne sont pas les ingénieurs français qui viendront dire le contraire.

ÉJA, voilà près de deux siècles, le commerce s'était joué de la politique, la fraude s'était nourrie de la proscription, l'appât du gain l'avait emporté sur l'intérêt national, ou du moins les ordres de l'État, et personne ne put en être sincerement étonné. Ce qui ne passe pas par la porte se glisse par la fenêtre et le profit de la contrebande peut être sans commune mesure avec les sanctions qu'elle occasionne. Espérons qu'au moins, parmi les fautives de nationalité française, ne figurent pas de sociétés nationales. Cela ferait mauvais genre.

L'extension du blocus à la voie aérienne, demandée par la France et maintenant avalisée par les Nations unies, est, par définition, la prauve que le système d'abord mis en place

dont personne ne méconnaît les difficultés ? Car, alors, il ne s'agit pas seulement de contrôler ce qu'emportent les avions et leur destination. Ils sont, à cet instant, au sol et tout aussi vulnérables aux vérifications que sont des trains à quai, des automobiles ou des navires au port ; donc pas différents

En revanche, lorsqu'un appareil est en l'air, qu'il faut interrompre son vol, qu'il s'y refuse en dépit de tout ce qui va de l'intimidation à la menace, qu'on l'y oblige finalement par les armes s'il tente de passer de force, il ne s'arrête pas : il tombe. Les lois de la gravitation sont insensibles aux exigences de la défense du droit

Outre que les conventions internationales l'interdisent, qui réitérera, cette fois sciemment, l'horreur de la Korean Airlines ou del'Airbus iranien, evions civils tous deux abattus « par erreur ». l'un par les Soviétiques. l'autre par les Américains, et qui ne laissèrent, évidemment, aucun survivant ?

Partage

L ressort de cela et du reste l'impression que le blocus ainsi complété peut gêner. et fortement, l'Irak, mais pas l'étouffer au point qu'il demande grâce. Un blocus aérien connaît, comme sa version maritime ou terrestre, sa dose de perméabilité. Le Figaro a eu beau publier, dans ses éditions du 19 septembre, un article très (presque trop) documenté pour démontrer que le blocus aérien était facile comme bonjour, le scepticisme demeure, et pas seulement sur le terrain de

Quelles protestations ne se feraient pas entendre si un avion était envoyé au sol avec ses passagers, y compris dans les pays dont l'opinion approuve la politique menée contre l'Irak i Quelle aubaine, quelle sangiante aubaine pour M. Saddam Hussein! Quel terrible argument pour les partisans du Djihad, de

l'intégrisme musulman et du panarabisme! Il va donc falloir s'arranger de résultats incomplets pour obtenir, sinon le retrait de l'Irak du territoire koweitien, du moins que s'ouvrent des négociations pour ce dossier qui n'est prétendoment pas négociable.

Or négocier - qui l'ignore? - c'est consentir. c'est reculer ; c'est, pour chacune des parties, donner ce qu'elle refusait auparavant de céder. Le retour au statu quo absolu n'est pas l'usage. La Turquie conquérante s'est-elle retirée de Chypre? Qui lui en tient aujourd'hui riqueur?

Si le but d'un blocus, c'est la reddition sans coup férir de l'adversaire, sa logique, c'est la guerre, soit pour soutenir ce blocus, soit pour en constater l'échec. Et la logique de la guerre, c'est la bataille, le feu des armes. Les états-majors des pays coalisés ont beau, non sans présomption, non sans indéaurait entre leurs propres victimes et celles de l'ennemi, chacun devra compter ses morts.

La mémoire de Munich est si aigue, du moins dans les milieux politiques, si vif le souvenir des Sudètes, de l'Anschluss et des coups de main hitlériens que personne ne voulut arrêter, que s'inquiéter de cela, rappeler que la guerre tue, qu'il n'en est pas de « fraîche et joyeuse », c'est être rangé dans le camp des défaitistes, si ce n'est des « colla-

TEST vral que l'espace laissé entre les « munichois » et les va-t-en-guerre, à supposer qu'il soit possible d'échapper à cette alternative, est particulièrement étroit. L'opposition française s'en rend bien compte et son quasi-silence en témoigne. N'avoir le choix que de soutenir M. Mitterrand ou de s'aligner derrière M. Le Pen, il y a de quoi rendre morose. Même l'étranger conspire contre la droite. Même la voie budgétaire lui est quasiment fermée tant il sera facile à M. Bérégovoy ou à M. Charasse de répliquer que la France, comme ses alliés, doit bien treduire en finances des engagements militaires imprévus. On va donc, via l'ISF, faire payer l'infortunée M™ Bettencourt qui va encore se dire que ce n'était vraiment pas la peine d'épouser un copain du président pour être si

maltraitée par ses ministres. C'est vrai aussi que l'esprit serait plus libre de ses exemens si, par-delà le respect du droit et les incontestables risques de « contagion », ne se profilait pas la plus terre à terre question économique ; si les Etats n'apparaissaient pas trop comme le bras armé de très grands intérêts privés.

C'est vrai, enfin, que le hold-up de M. Saddam Hussein ne rend pas injuste du même coup l'interrogation sur le coût des matières premières, sur le partage du monde entre ceux qui produisent et ceux qui consomment. Ni l'une ni l'autre de ces questions, que le conflit ravive et masque à la fois, ne se trouveraient miraculeusement résolues par la chute de M. Saddam Hussein, pas davantage par le retour du Koweit à la disposition de ses

Rectificatif. - Il n'était pas exact d'écrire, dans l'« Amateur » d'il y a quinze jours (« Constitution »), que la suppression de l'article 16 figurait parmi les € 110 propositions » de M. Mitterrand en 1981. Ainsi que le signale M. Serge Amé, demeurant en Dordogne, cette disposition ne fut mentionnée que dans le « programme commun » de la gauche en 1972 et n'a pas été reprise par la suite.

The second secon The state of the s

and the first of the

gu fra

16" (JES

1.1

23.48

- - - √62% ° 4.0

1 40 m

400 600

Les marins français, qui ont déjà contrôlé trois cent cinquante navires, mèneront jusqu'au bout ce « travail de douaniers ». Mais ils sont aussi prêts à combattre...

La frégate Dupleix, qui participe à l'opération « Artimon » dans le Golfe, relâche quelques jours dans le port de Dubaï, Le navire français est remplacé sur sa zone de patrouille (environ 20 milles nautiques sur 30) par un navire italien.

> ABOU-DHABI de notre envoyé spécial

Drôle de guerre, désert des Tar-tares, attente sous les armes... Les mages sont éculées, ont servi mille fois, et pourtant comment en sorrelle, pendant le briefing, l'officier chef du Groupe Opérations (CGO) fait le même constat : « Toujours aussi calme. » L'officier météo répète : « Toujours grand beau

L'officier chargé de la situation tactique annonce qu'un bâtiment de combat a quitté la zone, qu'un autre y est entré... La mer elle-même se met de la partie : pas une au transport des troube vague, pas le moindre clapotis, le bateau glisse sans bouger, il faut regarder la surface de l'eau dans un verre pour se rendre compte qu'il roule parfois imperceptiblement.

Depuis le début de sa mission, le Dupleix a reconnu et contrôlé plus de trois cent cinquante navires, mais n'en a visité aucun, n'a pas tiré un coup de semonce, les seules rafales qui claquent dans l'air chaud et humide sont celles des mitrailleuses de 12,7 millimètres au cours d'exercices. Le comman-« Nous sommes les besogneux de l'embargo.»

Mardi 18 septembre, un cargo danois contrôlé a froidement annoncé sa cargaison : « explosifs ». Le bateau figurait sur la liste des suspects, établie notamment à les suspects, établie notamment à Londres et transmise par Paris, dans la cafégorie « neutres ». Un

frisson a couru chez les hommes de quart : « Alors, on l'arraisonne? » Le commandant, lui, trouvait que le bateau était trop franc pour être dangereux. Le commandant avait raison : le bateau était rayé de la liste, on l'a quand même signalé aux Italiens qui devaient prendre la relève des Français, et le calme de la nuit est retombé sur la passe-

Chacun des mondes différents

qui se côtoient et travaillent ensemble sur le Dupleix vit ainsi sa vie et sa propre routine. Les officiers, très jeunes pour la plupart, font de leur carré une sorte de club un peu potache, tendance BCBG qui pratique un humour volontiers qui pranque un numour voiontiers ravageur, y compris à ses propres dépens. Lorsque ces jeunes offi-ciers sont de quart sur la passe-relle, ils se piquent au jeu, font donner les turbines à gaz pour poursuivre un récalcitrant et l'on sent le bateau vibrer en accélérant, mais, « avec ce bateau, on ne peut guère se donner de sensations

«On n'attend que ça »

Les officiers mariniers feront la mission e jusqu'au bout » mais se désolent de ce e travail de douaniers » qui fait perdre
entraînement et potentiel au
Dupleix: la frégate est un bâtiment
spécialisé anti-sous-marins (ASM).
Or, il n'y aura probablement
jamais aucun sous-marin d'attaque
dans le Golfe: il n'y a pas assez de
dans le Golfe: il n'y a pas assez de dans le Golfe: il n'y a pas assez de fond. Au Centre Opérations (CO), les écrans clignotent dans la pénombre, sauf ceux des AS M. Les deux hélicoptères Lynx ont été débarrassés de leur sonar et de leurs armements anti-sous-marins, ils participent à l'embargo : le bateau fait des ronds dans l'eau et eux des ronds plus larges au-dessus

de l'eau pour étendre les limites du Golfe, C'est pourquoi, à bord, il d'investigation de la frégate.

Les matelots du contingent sont évidemment les plus perdus dans cette histoire, surtout les appelés « normaux » qui n'ont pas signé de contrat pour un service long. Ils étaient seulement volontaires pour embarquer, ils n'avaient jamais imaginé qu'ils se retrouveraient à penser de temps en temps avec un serrement de cœur au sinistre «pilou-pilou», le signal sonore par lequel la sirène annoncerait l'arrivée d'un missile. L'un des matelots dit amèrement qu'il n'a « pas envie de risquer sa peau pour l'600 F par mois». Mais un autre affirme avec un sourire angélique : « A la limite

on n'attend que ça...» En fait, le personnel de la frégate n'est ni très inquiet ni très serein. Quand, dans l'obscurité étouffante de la nuit, on entend le président de la République parler d'une « logique de guerre », les gorges se nouent, quand les familles envoient des lettres affolées, on se demande si ce sont les parents restés en France qui ont perdu la tête ou si c'est le «pilou-pilou» qui va retentir d'une minute à l'autre dans les coursives. Pourtant, les eaux du Golfe sont si calmes...

Les débuts ont été les plus durs pour les appelés du contingent, puis la guerre n'a pas éclaté, ils ont suivi les entraînements, appris leur poste de combat. Le commandant a force sur les exercices au début pour préparer les hommes, puis, une fois sur zone, il a baissé la cadence pour éviter le trop-plein et l'écœurement. Ils savent mainte-nant ce qu'ils auront à faire. Ce danger-là est devenu une habitude et l'on ne s'inquiète plus d'une

Et puis, sans trop le dire, ils veu-lent penser que s'il y a la guerre ce sera un conflit aéro-terrestre dans lequel les bateaux devront surtout escorter des convois. A moins que les Iraniens ne s'en mêlent : la guerre s'étendrait alors aux eaux est bien rare qu'une conversation sur les perspectives de conflit armé ne se termine pas par une question qui hante tout le monde : « Que vont faire les franiens?»

Seringues anti-gaz

A bord, ce n'est pas encore la guerre, mais ce n'est déjà plus tout à fait la paix. Le bâtiment est en alerte. A la mer il se met en situa-tion d'étanchéité renforcée. S'il doit approcher des bâtiments civils, des commandos casqués prennent position, protégés par leurs gilets pare-balles et braquent les armes sur le boutre d'apparence inoffensive d'où peut surgir un lance-roquette.

Les seriogues individuelles anti-gaz sont prêtes et les consignes de lutte contre les armes chimiques sont affichées dans les coursives qu'empruntent les marins uniformément vêtus de bleu, du « pacha » au matelot ou au visiteur de passage : c'est le « sauna anti-feu des Malouines », comme le dit svec un grand éclat de rire un offi-cier marinier. Après le conflit des fles Malouines, les Anglais se sont rendu compte de l'étendue des dégâts que fait un missile touchant un bateau rempli de marins vêtus de tissu synthétique. Depuis, sur les bateaux français, le tergal est banni des vêtements de travail, le port systématique et obligatoire de la combinaison de coton bleu est en soi un indice du degré d'alerte. En attendant une éventuelle

guerre, la vie continue. Dimanche, il y avait aérobic et ball-trap sur la plage arrière. Il fait encore trop chaud pour bronzer sur le pont mais avec l'approche de l'automne, il arrive qu'il fasse presque frais – une grosse trentaine de degrés – même en plein soleil. Le bateau,

relativement récent et relativement climatisé, est mieux loti que d'autres où l'équipage tente de dormir dans une chaleur infernale.

Jeudi les « aéro » ont fêté, selon la tradition, à coups de jaunes d'œufs et de peinture phosphorescente le dernier vol et le départ dans le civil d'un pilote. Tous les soirs, un enseigne de vaisseau plutôt doué se démène à la télé du bord (qui présente aussi un journal télévisé quotidien) pour animer un jeu qui fait fureur dans les carrés : il s'agit d'intercepter un pétrolier irakien qui descend du nord du Golfe, selon le principe du Trivial Pursuit.

A quand le retour?

Pourtant, l'ambiance n'est pas excellente, une épidémie de désordres intestinaux se répand sournoisement à bord et participe au moral incertain de l'équipage. Ce n'est pas tellement à cause de la guerre, ni à cause du commandant, le capitaine de vaisseau Pézard, qui mène ses hommes avec la souplesse nécessaire et dont l'équipage apprécie la volonté de transparence et d'information, mais il y a deux choses qui énervent tous les marins du monde : les longues semaines de mer sans escale, l'incertitude sur la date du retour. Or, la mission du Dupleix cumule ces deux

Parti de Toulon le 2 août, le bateau qui faisait route pour le Liban devait rejoindre la côte varoise le 10 septembre. Il a été dérouté le 4 août entre la Crète et la Sicile, un changement de cap de i degré suffira pour l'emmener droit sur le canal de Suez. En dehors d'un arrêt de quelques heures à Djibouti, le bateau tiendra la mer sans inter-ruption jusqu'au 8 septembre et

encore aura-t-il fallu que M. Gérard Renon, le secrétaire d'Etat à la défense, soit vigoureusement interpellé lors de sa visite à bord pour que l'état-major parisien admette qu'il fallait lâcher du lest.

Quant au retour, il est prévu pour la fin de l'année, après la relève en octobre, une longue escale à Djibouti et un passage en mer Rouge, mais le commandant, qui ne veut pas courir le risque d'une désillusion de l'équipage, a prévenu que « la plus grande prudence » s'impose pour les projets des uns et des autres.

Alors on continue d'assurer l'embargo au lieu d'autre chose. Un officier marinier hoche la tête: « Si on est encore là a Noël, ce sera mon troisième Noël consécutif en mer en quatre ans de bord... » Quelques-uns sont contents d'être ici parce que tout le monde ne vivra pas ça ou parce qu'ils arrondissent leur pécule, mais les marins n'aiment pas trop qu'on les titille ladessus. Ils estiment qu'on leur doit bien ca, qu'il faudrait comparer avec le salaire des expatriés civils. Un officier lance, rageur : « Si]'étais intéressé d'abord par l'argent, je ne serais pas là. »

Les matelots, eux - et aussi bien d'autres marins du Dupleix, - cultivent la nostalgie de la mission du bateau en Asie l'année dernière : autant de jours d'escale que de jours de mer, le paradis... Les filles déshabillées sur les photos qui ornent les postes d'équipage ont les yeux brides, elles datent presque toutes de cette mission et, dans l'environnement islamique et rigoriste de la région, les marins rèvent aux gentilles Asiatiques encore sensibles au charme des tenues blanches et des pompons rouges et qui, dans la plus pure tradition, pleuraient sur les quais en voyant partir leurs petits matelots fran-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI



chestre où chacun joue son rôle, Man M. Jean Pierre Charles

The state of the s The second of th A Same Service many he things so said troubles in a mattelligen allen Literature 19 E. e. Leite.

> Bette f Britishtire van its bei gan in The state of the first or a part of the state of the stat

> > Ber de Torales Cares in the

Les marins CGT ne s'opposent

Les Parlements de Bonn

et de Berlin-Est ont ratifié le traité

Les députés ouest et est-aile-

mands, réunis séparément à Berlin-Est et à Bonn, jeudi 20 septembre,

ont ratifié le «traité d'union» entre

la RFA et la RDA conclu le 31 août

entre les deux gouvernements. Le

Parlement est-allemand a approuvé

la réunification à la majorité écra-

sante des trois quarts, avec 299 voix

pour (sur 380 exprimées), 80 contre

et une abstention. Le Parti commu

niste rénové (PDS) et des députés

des petites formations alternatives

de gauche ont voté contre. A Bonn,

le Bundestag a adopté le même texte par 442 voix pour, 47 contre et 3 abstentions. L'opposition est

venue des Verts et de quelques

députés ultra-conservateurs repré-

sentant les Allemands expulsés des territoires de l'Est en 1945, qui n'ac-

ceptent pas que la réunification se limite à la RFA, la RDA et Berlin.

Après l'unité, le nouveau gouvernement allemand va devoir régler un problème délicat : celui de l'indemnisation des juifs originaires de l'ex-RDA victimes du nazisme. Dans une conférence de presse tenue à Berlin, mardi 18 septembre, à la veille du nouvel an juif, le président de la communauté juive allemande, M. Heinz Galinski, a affirmé qu'il ne versait « aucune larme sur la disparition de la République

BONN

démocratique allemande ».

de notre correspondant Cet adieu sans regrets vaut autant pour l'ancien régime d'Erich

Honecker que pour le nouveau issu de la révolution de novembre 1989. Le refus du régime communiste estallemand d'assumer l'héritage du nazisme et d'indemniser les victimes juives spoliées entre 1933 et 1945 s'accompagnait d'un virulent antisio-nisme officiel et d'un soutien politique et logistique aux pires ennemis d'Israel par le gouvernement et les services spécialisés est-allemands. Un des premiers gestes du gouvernement de M. Hans Modrow et de la Chambre du peuple, en février 1990, fut de reconnaître solennellement la respon-sabilité morale de la RDA dans l'Holocauste, et aux victimes le droit aux

Au mois de juin, M. Lothar de Maizière, le premier ministre est-allemand, participait aux côtés du chancelier Kohl et du président du Congrès juif mondial aux cérémonies du souvenir devant la villa de Wannsee, où fut conçue la «solution finale». Berlin-Est évoquait même la possibilité d'établir des relations diplomatiques avec Israël, un projet qui avorta en raison de l'accélération

> Trente mille juifs

Les relations entre le nouveau gou-vernement est-allemand et la communauté juive n'allaient pourtant pas tarder à se dégrader. M. Heinz Galinski était entré en conflit avec le gouvernement de Bonn sur la formu-lation du préambule du traité d'unification entre la RFA et la RDA, qui omettait de faire la moindre référence à la responsabilité historique de l'Allemagne vis-à-vis des juifs et au devoir du nouvel Etat envers les victimes. La chancellerie faisait alors valoir que les négociateurs est-allemands du traité s'étaient opposés formellement à inclure cet aspect dans le préambule du traité. «Si cela est vrai, alors la déclaration solennelle de la Chambre du peuple n'est qu'un chiffon de papier!», s'est écrié M. Galinski.

Autre sujet de mécontentement du chef de la communauté juive alle-mande - qui compte aujourd'hui quelque trente mille personnes con-tre 550 000 avant 1933, - le peu d'empressement du gouvernement et du Parlement de Berlin-Est à établir un cadre juridique à l'indemnisation des juiss originaires de l'ex-RDA. Alors que les députés de la Chambre du peuple s'activaient fébrilement afin d'obtenir des avantages financiers pour ceux d'entre eux qui n'auraient pas la chance d'entrer dans le nouveau Bundestag, un projet de loi d'indemnisation passait purement et simplement à la trappe.

Une seule chose était assurée : le maintien, jusqu'à la fin de 1991, de la « rente d'honneur » versée par l'Etat au titre de la résistance active ou passive au nazisme, et dont bénéficient quelques centaines de juis demeures en RDA. Le gouvernement de Bonn est en train d'examiner les moyens de régler au mieux ce dossier qui pose des problèmes juridiques très complexes. M. Karl Brozik, représentant en Allemagne de la Claims Conference, organisme chargé de négocier au nom des juis les réparations allemandes, estime que la chancellerie aborde le prolème « avec un esprit d'ouverture et de conciliation ». Il ne cache pas néanmoins l'importance des obstacles juridiques et politiques à une solution satisfaisante pour toutes les

Il s'agit tout d'abord de lever la forclusion qui frappe les demandes individuelles d'indemnisation, la RFA ayant au début des années 80 soldé ce compte par un versement global à la Claims Conference, à charge pour elle de traiter les cas des personnes non encore indemnisées. L'utilisation frauduleuse à son profit de ces fonds par l'ancien présid de la communauté juive allemande, M. Werner Nachmann, aujourd'hui décédé, avait fait scandale en 1988.

La réouverture du dossier des demandes individuelles intéresse au

GRÈCE: le malaise social

premier chef les bénéficiaires d'une rente est-allemande appelée à s'étein-dre en 1992. Une partie de ceux-ci sont concernés par l'article 6 de la loi quest-allemande sur les réparations qui empêche « les communistes et les ennemis de l'ordre démocratique » d'en bénéficier. Comme les juis, peu nombreux, qui ont choisi de retourner ou de rester en RDA l'ont fait par conviction idéologique, ils risquent de tomber dans le champ d'application de cet article, dont M. Brozik demande la suppression.

Les biens arianisés

Un autre problème est lié à la clause du traité d'unification qui considère comme définitive et n'ouvrant pas droit à indemnisation les confiscations de biens et leur nationalisation effectuées sur le territoire de la RDA entre 1945 et 1949 par l'administration militaire soviétique Une partie de ces biens étaient en fait des immeubles, terrains et commerces «arianisés», c'est-à-dire confisqués à leurs propriétaires juifs par les nazis. Cet aspect du traité suscite déjà des protestations dans les milieux de droite qui, sous la pression des anciens propriétaires ter-riens dépossédés après la guerre par la réforme agraire à l'Est, veulent introduire un recours contre le traité d'unification auprès du tribunal constitutionnel de Karisruhe.

L'indemnisation des seuls biens juifs risque d'accroître le mécontentement de ces anciens «junkers». Le gouvernement du chancelier Kohi attendra vraisembiablement que les élections législatives du 2 décembre soient passées pour prendre des décisions qui risquent d'irriter fortement la partie la plus conservatrice de son

LUC ROSENZWEIG

Vives attaques des militaires contre les réformateurs radicaux

Pour être ratifié par la RFA, le texte

devait encore être adopté, vendredi

21 septembre, par l'autre chambre

du Parlement de Bonn, le Bundes

rat, composé des représentants des Etats fédérés. Un vote qui sera éga-

lement une formalité, l'opposition

sociale-démocrate, majoritaire dans

cette chambre, s'étant prononcée en

L'acte de mariage entre les deux Etats allemands doit entrer en

vigueur le 3 octobre. Un texte de

plus de 900 pages règle les modalités

L'Allemagne unie n'aspire pas «à

plus de pouvoir », a assuré à la tri-bune du Bundestag le chef de la

M. Hans-Dietrich Genscher, sou-

pourraient naître en Europe. cieux de dissiper les craintes qui

faveur du traité.

de la fusion.

Tandis que le projet de réforme économique continue d'être débattu par le Parlement de l'URSS, plusieurs militaires sont entrés dans le débat en se livrant à une vive attaque contre les libéraux.

Le général Igor Rodionov, directeur de l'Académie militaire de l'état-major et responsable de la répression à Tbilissi en avril 1989, a accusé les radicaux de mettre en danger l'existence de l'Etat soviétique et de se livrer à une « propagande anti-armèe ». «Ce qui est le plus dangereux, écrit-il dans le mensuel conservateur Molodaya Gvardia, c'est la russophobie cachée et pernicieuse. Les ennemis de l'Etat savent que pour détruire

notre Union indestructible, ils doivent d'abord affaiblir et diffamer les valeurs historiques des peuples slaves, les Russes, les Biélorusses et les Ukrainiens. » Notant que « les Etats-Unis et certains de leurs alliés continuent leurs programmes d'armement», le général ajoute : «Les belles àmes n'arrêtent pas de dire haut et fort que personne ne cherche à nous attaquer, mais de tels propos ne sont destinés qu'aux fai-

De son côté, le colonel Anatoli Koutoukov, qui commande une unité militaire dans l'Oural, a profité d'une rencontre, mercredi 19 septembre, entre des officiers supérieurs et le premier ministre de la Fédération de Russie, M. Silaev, pour lancer un avertissement sans ambiguîté aux dirigeants de cette République : « Ne

détruisez pas notre enfant bien-aimé, les forces armées, ne touchez pas au complexe militaro-industriel, ne tentez pas de réduire le budget de la défense», a déclaré cet officier, cité jeudi par l'agence de presse indépen-

Les divisions au sein de l'armée sont toutefois apparues au grand jour avec une lettre ouverte adressée à Thebdomadaire les Nouvelles de Mos-cou par des officiers pro-radicaux, mettant en garde contre le danger d'un coup d'état militaire.

« Ma connaissance de l'atmosphère « Ma connaissance de l'atmosphère régnant dans les forces armées me donne l'autorité pour affirmer que (...) l'armée pourrait être utilisée à des fins qui ne correspondent pas à sa mission et que cela pourrait déboucher sur une prise du pouvoir par le haut comman-dement militaire », écrit le colonel -cette lettre.

obligé le ministre de la défense, le maréchal Yazov, à préciser au cours de la même réunion avec les dirigeants russes que les récents mouvements de troupes observés autour de Moscou n'avaient pas pour but d'intimider le peuple et étaient prévus » Nous faisons partie du peuple et nous servons le peuple », avait-il dit. – (Reu-







27 ET 28 SEPTEMBRE 1990

ARCHE DE LA FRATERNITE Paris - La Défense

SOUS L'ÉGIDE DU CONSEIL RÉGIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON



Avec la collaboration de l'Autre Journal, Le Figaro, Libération, Médiaspouvoirs.

DANS LES DEMOCRATIES, LES JOURNALISTES SONT-ILS CREDIBLES?

Pour seulement 55% des Français, les journaux disent la verité (sondage Mediaspouvoirs/La Croix de décembre 1989). Un chiffre en baisse constante d'une année sur l'autre. A qui la faute ? Aux journalistes eux-mêmes ? A un manque de rigueur ? Au poids de l'argent dans la prese ? A l'introduction massive de la publicité dans les medias? A l'influence des hommes politiques? Au gout du sensationnel ? Débats.

Quatre tables rondes avec la participation entre autres de : Philippe Alfonsi (Taxi Productions), Francis Balle (C.S.A.), Jean-Marcel Bouguereau (l'Evénement du Jeudi), Roland Cayrol, Jean-Marie Charon (Médiaspouvoirs), Michèle Cotta Marte Charon threutespouverts, interior Cotta (TF1), Jean Gloaguen (L'Usine Nouvelle), Jean-Claude Guillebaud, Dominique Jamet, Laurent Joffrin (Le Nouvel Observateur), Bernard Langlois (Politis), Philippe Meyer (France-Inter), Jean Miot (Le Pigaro), Christine Ockrent (Antenne 2), Jean-Louis Peninou (Liberation), Gilles Perrault, Michel Polac, Nicole du Roy (Télérama), Paul Thibaud (Esprit), F. Henri de Virieu (Antenne 2), Dominique Wolton (C.N.R.S.),

LES MEDIAS FACE A L'EXTREME DROITE

Après la profanation du cimetière de Carpentras en mai dernier, les médias se sont une nouvelle fois interrogés sur leur rôle – d'aucuns disent leur responsabilité – face à la montée de l'extrême

Si la diffusion de l'information est un devoir, ne peut-elle pas conduire à une banalisation des propos délictueux ? Si la liberté d'expression est un droit, la réitération sur les antennes et dans les colonnes des journaux de messages de haine et d'exclusion ne déforme-t-elle pas la realité en oplifiant des thèses qui restent marginales? Si l'on ajoute enfin que 54% des Français jugent les médias responsables de la montée de Le Pen et que, dans le même temps, 54% de l'opinion publique pense que le leader du Front National doit avoir accès à la telévision, il est légitime et urgent d'ouvrir le débat.

Trois tables rondes. Parmi les participants : Claude Angeli (Le Canard Enchaine), Michel Butel (L'Autre Journal), Patrick Jarreau (Le Monde), Jean Lacouture, Guillaume Malaurie (L'Express), Georges Suffert (Le Figaro), Dominique Pouchin (Libération), Albert du Roy (Antenne 2), Antoine Spire (France-Culture), Ivan Levat (France-Inter), ainsi que des journalistes d'Israel, d'Egypte, U.S.A., R.F.A., Colombie, Roumanie, Chine, Syrie, etc...

Avec le soutien du Conseil Gonéral de l'Hérault, de l'Arche de la Fraternite, de Françam et d'Air Françe. iements auprès de Reporters Sans Frontieres - Tél·16: 67 79 81 82 - Télécopie · 16: 67 79 60 80 - Téles : 485816

La partie de bras de fer se durcit entre les syndicats et le pouvoir conservateur

La vie économique est désorganisée et le malaise s'est installé à Athènes en raison de la partie de bras de fer qui se poursuit depuis deux semaines entre les syndicalistes, soutenus par les partis d'opposition de gauche, et le gouvernement conservateur de M. Constantin Mitsotakis contre la politique d'austérité.

ATHÈNES

de notre correspondant

Les employés de banque qui avaient lancé le mouvement, le 7 septembre, pour protester contre un projet de loi de réforme des régimes de sécurité sociale et de retraite qui remet en cause des avantages acquis, ont été suivis par la plupart des services publics (téléphone, postes, transports). Les deux principales centrales du pays, la Confédération générale des travailleurs grecs (GSEE, 1,7 million de membres) et la Fédération des fonctionnaires grecs (ADEDY, 300 000 adhérents) avaient observé une resultant de la Fédération des fonctionnaires grecs (ADEDY, 300 000 adhérents) avaient observé une resultant de la final de la fi adhérents) avaient observé une première grève générale le 13 septembre, avant de renouveler le mouve-ment les 19 et 20 septembre, plongeant le pays dans l'asphyxie.

« Pas de marche arrière»

La vie quotidienne dans l'agglomération athénienne, déjà rendue difficile par une forte pollution atmosphérique, est devenue intenable. Les coupures de courant de plusieurs heures réparties dans la jour-née provoquent de sérieuses perturbations : feux de signalisation aveugles engendrant des embouteilages monstres, personnes bloquées dans les ascenseurs, sans parier des rues noires peu engageantes et des multiples problèmes posés par la réfrigération chancelante.

Les employés de banque et de l'electricité ont décidé de dureir le mouvement la semaine prochaine. Le projet de loi a certes été révisé par le gouvernement, mais pas suffisamment selon les syndicalistes. Sa discussion est prévue pour le 25 sep-tembre au Parlement. Il vise à résorber, sur les conseils de Bruxelles et du FMI, le déficit vertigineux des

trois principales caisses d'assurances (salariés, marins et agriculteurs) qui devrait atteindre cette année un total de 7 milliards de dollars (9,3 % du PIB). Il a également pour objet de rétablir un rapport plus sain entre le nombre d'actifs et de retraités (il existe actuellement 2,8 travailleurs actifs pour un retraité).

Revenant de Tokyo, où il a essuyé le rejet de la candidature d'Athènes pour les Olympiades de 1996, M. Mitsotakis a de nouveau assure que le gouvernement était décidé à poursuivre sa politique d'assainissement de l'économie et qu'il « ne

ferait pas marche arrière». Les

80 à 90 % de reçus dans les classes prépa MEDECINE PHARMACIE Une année de préparation acientifique intensive d'octobre à juin pour les bachefors D et C Egsisment groupes apéciaux de racyclège acientifique pour bachefora lidraires CEPES La première préparetion de Franc depuis 1967 57, rue Chirles-Laffita, 92200 reuilly. 47.45.09.19 ou 47.22.94.94

grèves sont selon lui peu suivies et sont le fait d'une « clique de privilégiés ». Il compte sur le pourrissement du mouvement et a brandi l'arme de la réquisition. M. Mitsotakis a également accusé le leader de l'opposition socialiste, M. Andréas Papandréou, de tirer les ficelles du mouvement de contestation pour revenir au pouvoir.

M. Papandréou est d'ailleurs monté au crêneau à l'occasion de l'ouverture du deuxième congrès du parti socialiste (PASOK), en demandant purement et simplement le départ du gouvernement « le plus rapidement possible pour le bien de la Grèce ». L'ancien premier ministre (1981-1989) s'est' montré confiant en un retour prochain de son parti aux affaires, « En quelques mois, a-t-il dit. nous sommes retournés à une politique de servitude et de dépendance à l'égard des Etats-Unis. » Le gouvernement, a déclaré le chef du PASOK; «s'incline» devant l'oligarchie économique et le capital international, « renverse » tous les acquis sociaux et économiques du peuple grec et bâtit « un

DIDIER KUNZ

L'appel unifie Juif de France adresse à tous les membres de la communauté juive ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle annee et compte sur leur soutien pour atteindre ses objectifs en France et en Israël, et en particulier pour la campagne speciale en faveur de l'accueil des Juifs d'URSS en Israël.

APPEL UNIFIÉ JUIF DE FRANCE

19, rue de Téhéran - 75008 PARIS Tél.: 45-63-06-10

DIPLOMATIE

Dans un vote unanime et sans débat

Le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé l'accord sur un règlement politique dans le conflit cambodgien

Le Conseil de sécurité a adopté à conférence de Paris, qu'ils coprési-Le Consen de securité un l'unanimité et sans débat, jeudi 20 septembre, une résolution approuvant le cadre d'un règlement politique d'ensemble du conflit cambodgien et l'accord intervenu entre les parties cambodgiennes, le 11 septembre à Djakarta. La résolution note que le Conseil national suprême (CNS) de douze membres formé dans la capi-tale indonésienne représentera le Cambodge à l'ONU et « prie instam-ment » ses membres d'élire un prési-dent « dans les meilleurs délais », co qu'ils n'ont pas réussi à faire lors de leur première réunion, cette semaine à Bangkok. Enfin le Conseil de sécurité demande à la France et à l'Indonésie « d'intensifier leurs consulta-

Entre-temps, le premier ministre de Phnom-Penh, lui-même membre du CNS, a demandé à l'ONU d'inviter le Conseil national suprême à se rendre à New-York pour y assister à la 45 session de l'Assemblée générale. Enfin, Américains et Vietnamiens ont eu jeudi, toujours à New-York, une troisième série d'entretiens. M. Richard Solomon, secrétaire d'Etat adjoint chargé de l'Asie et du Pacifique, a rencontré M. Le Mai, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, en la présence de l'ancien général John Vessey, chargé du dossier sur les Américains portés dispations » pour reconvoquer la rus pendant la guerre, - (AFP.)

Au cours de négociations à Manille

Les Philippines ont demandé « le contrôle souverain » de la base aérienne américaine de Clark

Les Philippines ont officiellement demandé, jeudi 20 septem--- bre, aux Etats-Unis, « le contrôle : -: souverain aussitôt que possible » de la base aérienne de Clark. Washington a répondu en indiquant sa volonté de rechercher « un nouvel accord de sécurité incluant une réduction progressive de la présence militaire américaine et la préservation d'une flexibilité opérationnelle », a indiqué un porte-parole américain. Cet échange de vues ··· divergentes est apparu au troisième jour des négociations à Manille entre le secrétaire philippin aux affaires étrangères Raul Manglapus et le négociateur américain, M. Richard Armitage. Le bail de Clark et de la base navale voisine de Subic Bay, qui forment le plus vaste complexe militaire américain à l'étranger, expire dans un an. La prise de contrôle de Clark par

_ l'armée philippine, y compris sur le_

plan opérationnel, ne signifierait pas que les forces américaines seraient interdites d'accès à la base, a indiqué le porte-parole de la délégation

philippine, mais il n'a pas fourni de

détail sur la durée d'une éventuelle

phase de transition. - (AFP.)

 Le Canada réduit ses forces en Europe de 1400 hommes. - Le Canada va réduire en 1991 ses forces en Europe de i 400 hommes, a annoncé jeudi 20 septembre le minis-tre de la défense nationale, M. Bill McKnight. Les Etats-Unis, la Grande-Bretague et la France ont déjà annoncé des réductions de leurs troupes basées en Allemagne. Le Canada dispose d'environ 8 000 hommes, principalement basés à Lahr (sud-ouest de la RFA). «Notre rôle auprès de l'OTAN demeure role aupres de l'OIAN aemeure inchangé, notre effectif en Europe reste blen supérieur à ce qu'il était dans le milieu des années 80», a tou-tefois souligné le ministre. – (AFP.)

Conférence extraordinaire des Parlements de la CER à Rome en novembre

naux, 1/3 du Parlement européen).

Le thème retenu pour cette conférence extraordinaire sera e l'avenir de la Communauté » et « les implications pour la Commu-nauté européenne et les Etats membres des propositions relatives à l'union économique et monétaire et à l'union politique, avec une référence particulière au rôle des Parle-ments nationaux et du Parlement

La présidence des débats sera tournante. Le président de l'As-semblée nationale, M. Laurent Fabius, a l'intention de demander au gouvernement de prévoir un débat d'orientation sur l'Europe au Parlement français, avant cette

n M. de Michelis suggère de changer le nom de la CEE en Communanté politique européenne ». - M. Gianni de Michelis, ministre italien des affaires étrangères, a suggéré jeudi 20 septembre à Rome que la Communauté économique européenne soit rebaptisée « Communauté politique européenne ». Ce changement de nom pourrait être étudié lors du conseil européen qui réunira en décembre à Rome les chess d'Etat et de gouvernement des Douze, a estimé le chef de la diolomatie italienne. - (AFP.)

A l'initiative de leurs présidents

Fin de la trêve avec les « narcos » Plusieurs journalistes, dont la

Une conférence extraordinaire des Parlements de la Communauté européenne aura lieu à Rome du 27 au 30 novembre prochain, avant la conférence intergouvernementale européenne. C'est ce qu'ont décide, jeudi 20 septembre, les présidents des Parlements des Douze réunis, à Rome, avec le président du Parlement européen à l'invitation des présidents de la Chambre des députés et du Sénat italiens. Les présidents se sont mis d'accord sur la représentation des différents Parlements: 258 personnes y participeront (2/3 de membres des Parlements natio-

République et le fils du directeur

fille d'un ancien président de la du principal quotidien du pays, ont été enlevés ces dernières serraines la cartel de Medellin a semaines. Le cartel de Medellin a revendiqué ces enlèvements, destinés à forcer le gouvernement de M. Gaviria à négocier avec lui.

BOGOTA

correspondance

Est-ce la sin de la trêve? On l'affirme dans les milieux dirigeants de Bogota après la spectaculaire vague d'enlèvements de ces dernières qua-rante-huit heures. Dans l'opinion, c'est la douche froide et, de nouveau, l'inquiétude. Les Colombiens savou-raient ce retour relatif au calme après les attentats aveugles et meurtriers ayant marqué, depuis août 1989, la «guerre à mort» entre le gouvernement et les «parrains» du trafic de drogue. Plus de voitures piégées, moins de crimes au compte des sicarios, les tueurs à gages des narcos. Le dernier communiqué des «extradables» précisait qu'il n'était pas dans «leur intention de rompre pour le moment» la trêve accordée depuis plusieurs semaines, malgré l'exécu-tion, le 10 août dernier par la police, de Gustavo Gaviria, numéro trois présumé du cartel de Medellin et cou-sin de Pablo Escobar, numéro un du cartel, qui a déjoué jusqu'à présent la chasse à l'homme menée contre lui

Dernière victime de marque de la relance du terrorisme : Francisco San-tos Calderon, vingt-huit ans, rédac-teur en chef du quotidien El Tiempo, l'un des deux principaux de Colom-bic, porte-parole des libéraux. Francisco est le fils de Hernando Santos Castillo, directeur du même journal, qui est une institution. Toucher aux Santos, c'est attaquer l'establishment. Santos, c'est attaquer l'establishment. Le chauffeur de Francisco a été tué pendant l'enlèvement, ce qui semble exclure une opération visant à transmettre un « simple message » au gou-vernement de M. Gaviria. Le Tiempo aurait reçu, jeudi, quatre appels téléphoniques des « narcos » revendiouant l'attentat.

par des milliers de policiers.

Deuxième victime, également enle-vée mercredi : M™ Marina Montoya,

sœur de M. German Montoya, secré-taire général de la présidence sous le gouvernement precédent, dont le fils avait été également séquestré par les

AMÉRIQUES

COLOMBIE

Négociation ou reddition

On a appris de bonne source que les narcos auraient l'intention d'enlever d'autres personnalités pour «négocier» en position de force. Le gouvernement Gaviria, pourtant, a encore exclu récemment toute négo-ciation avec les dirigeants du narco-terrorisme, tout en offrant la possibi-lité d'une reddition assortie d'un traitement plus souple de l'extradi-tion. « L'offre de Gaviria a donné l'impression qu'il avait gagné la guerre contre les narcos; ce n'est pas le cas», dit un dirigeant conservateur, qui ajoute : « Pablo Escobar et ses amis veulent davantage. »

Le cartel souhaiterait en effet bénéficier des avantages du processus de pacification entante avec la guérilla, qui a déjà abouti à la légalisation du M-19 (son leader, M. Navarro Wolff, est actuellement ministre de la santé). et qui se poursuit activement avec

« Les « narcos » se servent de leurs otages comme de boucliers humains à la mode irakienne », dit M. José Salgar, directeur du journal El Espectodor, qui a payé déjà un très lourd tri-but à la lutte contre le narcoterro-

Autre otage de poids aux mains de Pablo Escobar : M™ Diana Turbay, fille de l'ancien président Cesar Turhite de l'ancien president Cesar i un-bay. Journaliste, elle avait l'intention, avec cinq confrères, d'interviewer, au début septembre, Manuel Perez, curé d'origine espagnole, leader cruel de l'ELN (Armée de libération nationale) pro-castriste, spécialisé dans les enlè-vements et le sabotage des oléodues, qui n'a jamais envisagé de déposer les armes et relance, au contraire, depuis plusieurs jours, ses actions terroristes, C'est l'ELN qui aurait livré M™ Diana Turbay à Pablo Escobar, à la demande expresse de ce dernier.

La relance du terrorisme « narco » est prise très au sérieux par le gouver-nement Gaviria, qui multiplie les réu-nions extraordinaires. Tout reste à énormes. L'un des assassins de Luis Carlos Galan - le candidat présidentiel tuc il y a un an - vient de s'évader, grâce à la complicité de ses gar-diens. Plusieurs collaborateurs du cartel de Medellin, récemment arrêtés, ont été libérés la semaine dernière par un juge qui n'a pas trouvé de « preuves convaincantes ». Sept soldats ont été tués mercredi dans une embuscade tendue par l'ELN. La rou-tine de la violence et de la corrup-

MARCEL NIEDERGANG

NICARAGUA

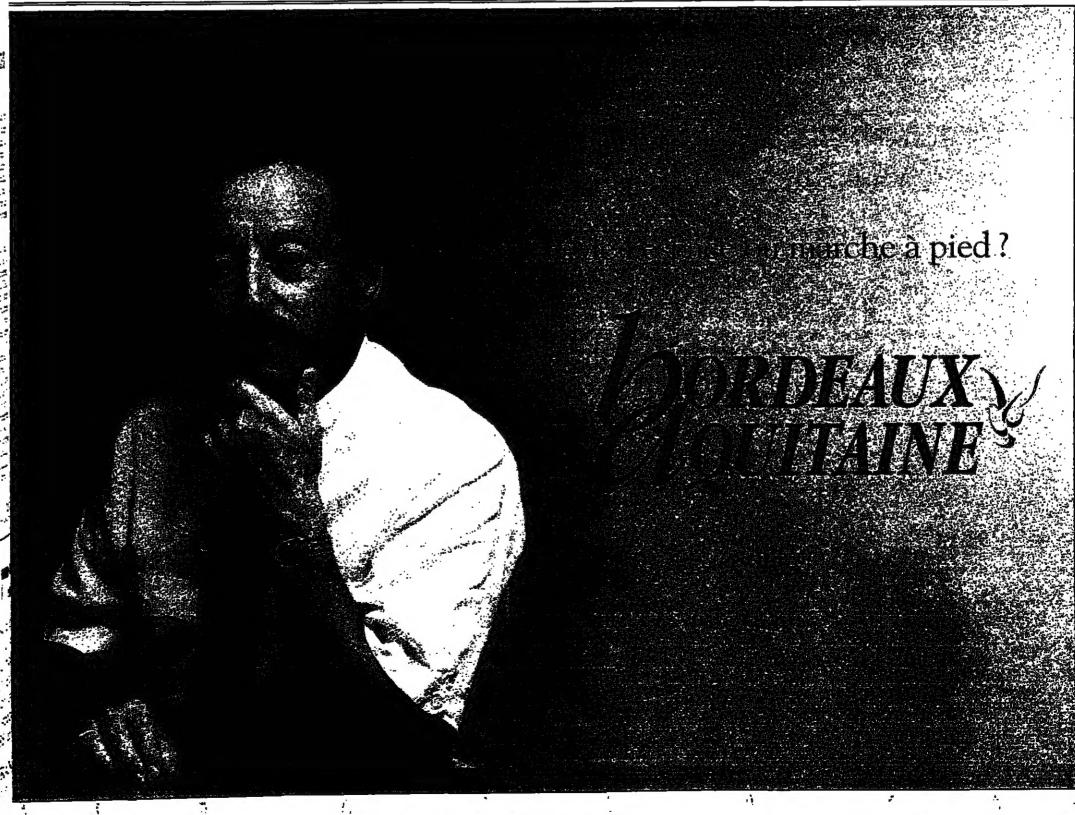
Les sandinistes sabotent le processus de concertation

saboté, jeudi 20 septembre, l'ouverture du processus de concertation engagé par la présidente du Nicara-gua, M= Violeta Chamorro. Ils ont organisé une grève des transports publics, défilé dans les rues de Managua et endommagé les voitures de plusieurs diplomates étrangers, en signe de protestation contre la politique économique du gouvernement.

M= Chamorro a inauguré la prenière phase du processus de « concertation économique et sociale » par des négociations entre le gouvernement, tenaient les discussions. - (AFP.)

Les sandinistes ont boycotté et les entreprises et les travailleurs du pays. Le programme de stabilisation économique sera « difficile et douloureux », a-t-elle dit. Il s'agit de parvenir à des accords qui permettent «de réduire son coût social et économi-

> Les représentants du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) n'ont pas assisté à cette première rencontre, de même que le Front national des travailleurs, la coalition syndicale du FSLN, qui a préféré manifester devant l'immeuble où se



bear de ler se durcit entre les spi

perations aux juifs de RDA colème au chancelier Kohl

desired the State fortending

Andre Mario de ministra franchischer Andre de Generalista de l'estat de la companyation d

to the state and the

the state of the s

A Company of Marting States of the Company of the C

Bereiter an in in it in the

Silver ments places a contract of the

The section of the operation of the

The state of the same of the s

COME CONTRACTOR OF THE

Secretary Alexander Alexander

L'ANC s'est résolue à engager un dialogue avec l'Inkatha

Le Congrès national africain (ANC) a annoncé, jeudi 20 septembre, « qu'afin d'atteindre les racines de la violence et d'établir la paix », il avait décidé « d'organiser une réunion avec tous les chefs tribaux, dont M. Mangosuthu Buthelezi », le chef du parti Inkatha, à majorité zouloue. De son côté, M. Frederik De Klerk a déclaré, jeudi, dans un entretien accordé au Star, un quotidien de Johannesburg, à l'occasion du premier anniversaire de son accession au pouvoir, que des « progrès énormes » avaient été accomplis en un an, qui « vont au-delà des attentes de quicon-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

La réunion du comité exécutif national (NEC). l'instance diri-geante de l'ANC, s'est terminée, jeudi 20 septembre, avec vingtquatre heures de retard sur le pro-gramme initial. L'unanimité n'est plus de mise dans les hautes sphères de l'ANC, où les « radicaux » s'opposent de plus en plus résolument aux « politiques ». Convoqué d'urgence, afin de revoir « strategie et tactique », au lendemain de la présentation du programme gouvernemental « Poigne de fer » destiné à endiguer la violence dans les townships, le NEC a rejeté sur le gouvernement, comme on pouvait le prévoir, la responsabilité d'une éventuelle faillite du processus de négociation engage

Première rencontre depuis 1979

L'ANC souligne, dans un com-muniqué. le « double langage » visant à l'affaiblir en même temps que les autres formations démocratiques et le « laisser-faire » coupable des autorités, notamment dans le Natal et le Transvaal. En condamnant la violence qui sévit dans les ghettos noirs, l'ANC ic « des éléments des ser vices de sécurité et des militants de l'Inkatha », le parti de M. Buthelezi, « qui menacent le processus de

Alors que le NEC était réuni, dans un endroit tenu secret, de hauts responsables de l'ANC et de l'Inkatha se rencontraient, mercredi, à Durban dans le Natal. C'est la première fois depuis la rencontre de Londres en 1979 que les états-majors des deux mouvements se retrouvaient. Au menu cette fois, la guerre du Natal, qui a fait plus de quatre mille victimes en quatre ans, et l'éventuel a sommet . Nelson Mandela-Buthelezi auquel pousse le gouvernement, Les deux partis sont convenus de continuer leurs entretiens mercredi

de douze victimes des affrontements des dernières semaines, à Soweto, M. Mandela a critiqué, devant plusieurs dizaines de milliers de personnes, le gouvernement sur ses choix en matière de

De nombreuses associations membres de l'ANC avaient appelé - et parfois contraint - les Sowetans à ne pas se rendre à leur travail pour assister aux funérailles au stade de Jabulani, où elles ont demandé « la fin du système des hostels », « l'impartialité de l'armée et de la police » et des poursuites judiciaires à l'encontre « des fauteurs de guerre ».

Alors que le gouvernement approuvait les mesures de sécurité composant le plan « Poigne de fer », la police a confirmé que des Blancs étaient impliqués au moins dans deux des attentats de Johannesburg, la semaine dernière. Le 12 septembre, des Blancs et des Noirs, à bord d'un minibus de couleur blanche, avaient ouvert le seu au fusil d'assaut AK-47, sur les nictoris dans les rues du centreville. Dix-sept personnes avaient été touchées. Trois étaient mortes

commerçante blanche de quarante neuf ans, qui a succombé à ses affirmée, avant de mourir, que des Blancs étaient impliqués dans la

GABON : en raison de nombreuses irrégularités

Les élections législatives auront de nouveau lieu fin octobre dans 62 circonscriptions sur 120

LIBREVILLE

de notre envoyée spéciale

Ce n'est que fort tard que la nouvelle est enfin tombée, jeudi soir 20 septembre, sur les écrans de télévision : les élections législatives pluralistes, initialement prévues les 16 et 23 septembre, sont partiellement annulées et reportées au 21 et au 28 octobre. a annoncé le premier ministre, M. Casimir Oye Mba.

Au lendemain d'un premier tour plutôt houleux (le Monde du 19 septembre), les résultats dans trente-deux circonscriptions avaient été annulés, tandis que dans trente autres cas on signalait des ballottages. Le scrutin du 21 octobre devrait permettre aux électeurs de trancher ces litiges, y compris dans les circonscriptions en ballottage. Le premier ministre n'a pas hésité à reconnaître que, dans un certain nombre de circonscriptions, des « désordres, actes de vandalisme, intimidations et fraudes » avaient entaché le déroulement du scrutin, et que les « conditions idéales à cette consultation " n'étaient « pas réunies ». Le chef du gouvernement, lui-meme en ballottage, donne ainsi raison, en partie, aux critiques virulentes de l'opposition.

En revanche, les autorités ont confirmé, « sous réserve de validité par la Cour suprême », l'élection de cinquante-huit députés. Parmi ces premiers élus (la future Assemblée nationale en comptera cent vingt), les représentants du Parti démocratique gabonais (PDG), l'ex-parti unique, se taillent la part du lion, puisque trente-six sieges leur sont acquis. | quotidien Ash-Chaab.

L'opposition, avec vingt et un députés, dont quatorze au mouvement du Père Paul Mba Abessole, le MORENA-Bücheron, a cependant toutes les chances de consolider ses positions.

Le PDG, très souvent désigné comme le principal instigateur des « irrégularités » qui ont marqué le premier tour, risque d'essuyer la sanction d'électeurs las des « combines » de l'administration. L'opposition, partagée entre les modérés du MORENA-Bücheron, partisans du dialogue avec le président Omar Bongo, et les durs du Parti gabonais du pro-grès (PGP) de Ma Agondjo Okawe, devra faire taire ses divisions et jouer le jeu des alliances et du désistement au second tour. C'est à ce prix-la seulement qu'elle pourrait espèrer remporter la majorité des futurs sièges de

CATHERINE SIMON

O Us nouveau directeur pour El Mondjabid. - M. Zoubir Zemzoum a été nommé directeur du quotidien algérien El Moudjahid. que l'Etat vient de céder au parti du Front de libération nationale (FLN). Les projets du gouvernement de séparer le quotidien de ses moyens techniques (imprimerie et photocomposition) avaient du être abandonnés après deux grèves du personnel (le Monde du 14 septembre). M. Zemzoum est ancien directeur de l'hedomadaire Révolution africaine. Un nouveau directeur, M. Kamel Ayache, a également été nommé à la tête du

Assistant, jeudi, aux funérailles

sécurité. Le vice-président de l'ANC a agité l'épouvantail de la « lutte armée » que le pouvoir pensait enterré après la rencontre de Pretoria, début août. Il a rappelé que l'ANC disposait de sa « propre armée » actuellement « confinée dans ses casernes », laissant planer la menace d'une reprise des hosti-

La police vient de révéler qu'une

FRÉDÉRIC FRITSCHER

M. Gandhi, les ultra-nationalistes du BJP, comme les communistes, préfèrent encore le premier. Cette passe d'armes est symptomatique : M. Singh, ses alliés politiques et ses ennemis s'en plaignent, est un homme qui pratique de plus en plus l'exercice solitaire du pouvoir.

au pouvoir.

INDE: violence religieuse et guerre des castes

Le réveil des vieux démons

Dans la gigantesque mosaïque de quelque 830 millions de personnes que constitue l'Inde. les conflits sont périodiques et inévitables. Pourtant, cette fois, l'édifice social dans son ensemble paraît se lézarder. L'explosion des régionalismes, la crise économique, avivée par celle du Golfe, la tension avec le Pakistan et la montée du fondamentalisme hindou nourrissent cette situation, tandis que la relance du débat sur le système des castes (le Monde du 29 août) remet en cause un fragile consensus.

NEW-DELHI

de notre correspondant

premier ministre, M. V.P. Singh, semble se complaire dans le tumulte qu'il a lui-même déclenché. Chaque jour apporte sa livraison de nouv alarmantes : la maiorité est au bord de l'éclatement, les élections anticipées sont pour dernain, le Parti du Congrès (I) de M. Raiiv Gandhi peut d'ores et déjà se préparer à revenir aux

Dans les états-majors politi-

ques, c'est presque l'efferves-cence, et l'inquiétude croît dans les milieux économiques. Le chef du gouvernement, avec délectation semble-t-il, multiplie les scénarios de crise : donc, a-t-il résumé, le 17 septembre, « dans l'éventualité où le Bharatiya Janata Party (BJP, hindouiste de droite] nous retire son soutien, il n'y aura pas forcément des élections anticipées. Le président peut appeier le plus grand parti (le Congrès) pour former un gou-

Mieux encore, a expliqué

M. Singh, < nous pouvons avoir un gouvernement Congrès-com-munistes ou alors le Congrès et le BJP ensemble. Toutes les options sont ouvertes. Nous sommes prêts à nous esseoir sur les bancs de l'opposition». Le propos était destiné à refroidir l'ardeur des communistes et du BJP, alliés de plus en plus critiques du gouvernement. Les pre-miers dénoncent la politique écomomique « erronée » de M. V.P. Singh, le second, par la voix de son président, M. L. K. Advani, prévient le gouvernement qu'il commettrait « une erreur monumentale » en considérant comme acquis le soutien

En substance, disait le premier ministre, si vous voulez précipites ma chuta, allez-y, mais cela signifie gouverner avec le Congrès... Entre le premier ministre et

Pendant la campagne électo-rale de novembre 1989, M. Singh, grâce à une vague anti-Rajiv Gandhi, avait rallié sur son nom les gros betaillons hin-douistes. Mais le BJP, devenu le troisième parti national, détient désormais la clé de son maintien

Lassées de promesses électorales non tenues, les organisations hindouistes extrémistes, comme le Vishwa Hindu Parishad (VHP), relancent la « ouerelle d'Ayodhya». Le site, celui de l'une des sept villes sacrées de l'hindouisme, dans l'Etat d'Uttar-Pradesh, abrite une mosquée, la Babri Masjid, construite, dit la légende, sur les fondations du temple de Rama (incarnation du dieu Vishnu). Le 30 octobre, des aines de milliers d'adorateurs de Rama doivent converger vers Ayodhya pour commencer la construction du temple, sur les cendres, craint-on, de la mos-

En chemin, outre les défenseurs de l'islam, ils risquent de rencontrer des forces paramilitaires qui, mobilisées par le chef-ministre de l'Uttar-Pradesh (membre du parti de M. Singh), entendent faire respecter... l'ordre, avec le soutien des commu-nistes. Le BJP a mis tout son poids en faveur de cette croisade du fanatisme hindou. Le premier ministre s'abrite derrière une décision de justice - toujours attendue, - mais il est clair que, prisonnier entre le « vote hindou » et le « vote musulman », il tempo-

Antagonismes féroces

Problème encore plus grave, la guerre des castes. Un moment cantonnée à une agitation de rue entretanue par qualques milliers d'écoliers et d'étudiants, la mise en œuvre des recommandations de la commission Mandal (1), ébranle la pyramide sociale de l'Inde, fracture tous les partis politiques, fait renaître des antagonismes féroces jusque-là soineusement maintenus en hibernation. Dans ce débat, chacun se sent mal à l'aise, puisque l'acceptation du système des castes fait l'objet d'une gigentesque hypocrisie : personne n'est pour, mais personne ne veut y toucher.

Les chefs politiques prennent peur : ils voient bien que le pre-mier ministre dispose d'une formidable occasion pour se constituer une « banque de votes ». N'est-il pas le seul thakur (haute caste) à prendre la défense des basses castes? Alors, M. Rajiv Gendhi en tête, ils dénoncent en M. Singh le premier chef de gouvernement qui, en multipliant les quotas, institutionnalise une féo-dalité que les « pères fondateurs » de l'inde, Nehru et le Mahatma Gandhi, s'étaient ingéniés à gommer au travers de structures politiques démocratiques. M. Singh, olympien, rétorque en dénonçant les eintérêts acquis » et stigmatise ces violences e inévitables devant un changement révolutionnaire en faveur des pauvres .

1000

11.00

1127

1.5%

3.45

and the

10 1 February

Pourtant, chacun sait, mais n'osa le dire, que les emplois réservés n'améliorent pas le sont des communautés intéressées, comme vient de le souligner une commisssion ad hoc. Au sein de chaque caste (et il y a environ quatre mille sous-castes), des rapports de subordination se sont créés, contre lesquels les quotas ne peuvent rien. Ceux-ci, en outre, n'ont jamais réduit la pauvreté, et, bien sûr, l'éducation

Pour M. V. P. Singh, ce débat offre l'occasion de distraire l'attention de ces crises qui, du Cachemire au Pendjab, de l'Assam au Tamil-Nadu, ensanglantent l'inde et menacent son unité, sans pour autant que le gouvernement ait une quelconque politi-

que à proposer. LAURENT ZECCHINI

(1) Ce rapport prévoit que 27 % des emplois publics seront réservés aux classes socialement arriérées (backward classes). Ce quota s'ajouterait à celui de 22,5 % des emplois déjà octroyé aux Intouchables (scheduled castes) et aux tribus hors castes (scheduled tribes).

HONGKONG: l'émigration s'accroît

Plus de soixante mille personnes quitteront cette année la colonie britannique

Quel est le pays dont on parle le plus à Hongkong? La Chine? Pas du tout. C'est le Canada, terre promise pour 40 % des 62 000 personnes fuyant la colonie britannique au rythme de plus de mille par semaine car Ottawa, conscient de l'apport de ces immigrants qualifiés et fortunés, fait tout pour les attirer.

HONGKONG

de notre envoyé spécial

Ils forment 10 % de la population de Toronto, arrivent en masse à Vancouver. L'Alliance française recoit de nombreux inscrits avides d'apprendre les rudiments de francais et de gagner des points pour obtenir le visa convoité. La revue the Emigrant publie les prix de l'immobilier au Canada, aux Etats-Unis ou en Australie, second choix de ces exilés potentiels qui veulent avoir évacué le rocher avant qu'il ne tombe, en 1997, aux mains des communistes. On les appelle les

yacht people, par opposition aux boat people vietnamiens. On trouve aussi dans The Emi-

rant des publicités pour l'Afrique du Sud. Singapour offre des visas différés au personnel qualifié. Car l'émigration, c'est aussi un business. Hongkong vend son expérience dans ce domaine jusqu'au Golfe. Les chasseurs de tête écument le territoire à la recherche d'infirmières pour les Etats-Unis, d'enseignants pour l'Australie, de policiers, de médecins... De 1985 à 1987, l'élite est partie au rythme de 2,5 % de ses membres par an Certains y voient un drame qui saigne goutte à goutte le territoire, d'autres « pas une crise, un pro-bième sans plus ». « Ce phénomène a toujours existé, réplique un homme d'affaires européen. Il est compensé par l'arrivée de nouveaux cadres de Chine et la promotion de jeunes diplômés. »

Directeur de l'administration, fonctionnaire respecté, M. Donald des émigrants - âgés en moyenne de la trentaine, - soit 8 000 per-sonnes, ont un diplôme universitaire alors que Hongkong n'en forme que 7 000 par an. D'où un déficit en médecins, programma-teurs informaticiens... qui a forcé le Jockey Club à transfèrer le trai-tement du PMU en Australie, lieu d'émigration privilégié de spécia-listes de l'informatique. On a donc décidé de doubler le nombre des

A cela s'ajoutent les démissions de l'administration. C'est donc pour permettre à la « machine » de fonctionner le plus longtemps pos-sible que M^{ma} Thatcher a décidé, au lendemain du massacre de Pékin, sous la pression des milieux d'affaires, d'accorder à 50 000 cadres et à leurs familles un passe-port britannique. Pour M. Tsang, il s'agit d'une « obligation morale » autant que d'une « solution à court

Passeports à vendre

Cette mesure a enragé la Chine, qui menace de ne pas reconnaître ces naturalisations même si leur objectif est de fournir une « assu-rance-vie » aux cadres indispensables à la bonne marche de Hong-kong afin qu'ils n'émigrent pas. Rares pourtant sont ceux qui envisagent d'aller dans cette Angleterre qui les a « abandonnés », dont ils éprisent la « décadence » ... et le climat. Mais Pékin voit des « complots » partout.

Paris est cité en exemple pour avoir accordé un passeport à quatre-vingts cadres d'entreprises francaises. Même si certains bénéfi-ciaires, dans une ville où tout a un prix, affectent de mépriser une naturalisation «gratuite». Une procédure plus simple a été mise en place pour fournir des visas d'établissement différé aux cadres des sociétés françaises à condition qu'elles leur garantissent un emploi en métropole si la situation les forçait à partir. Sinon ils émigreraient ailleurs, après avoir envoyé en avant-garde leur femme accoucher au Canada - des publications expliquent comment cacher sa grossesse aux douaniers curieux ou leurs enfants étudier en Austra-

Paradoxalement, l'émigration est moins un sujet de conversation. qu'il y a un an. Ce qui fait dire aux optimistes qu'une fois la crise passée Hongkong s'est habituée à vivre « en sursis ». Il semble plutôt que les gens aient pris leur décision

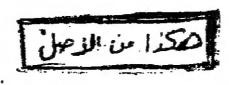
ou sont en voie de la prendre. S'ils restent, rien ne sert de se faire du mauvais sang en ressassant les problèmes. Sinon, à quoi bon regarder en arrière. Les Hongkongais se gardent bien de dévoiler d'éventuels «tuyaux», jouant entre eux à une sorte de poker menteur.

Selon l'universitaire Joseph Cheng, Pékin veut tellement contrôler Hongkong qu'il a effrayé son élite. « Pour moi, partir serait une tranèdie. Je resteral si je peux encore travailler, parler et publier. Mais il semble bien qu'il me faudra partir. » Il espère que la transition et l'exode des cerveaux seront « contrôlés ». Sinon, ce sera chacun

Dans ce cas, les gens ne seront plus regardants sur le pays d'accueil. Certains en profitent : un neveu du général Noriega, consul à Hongkong, vendait des passeports. On peut acheter un passeport de Tonga pour 30 000 dollars, de Belize ou des Philippines. Ou obtenir contre promesse d'investissements ou pots-de-vin un visa dans d'autres pays du tiers-monde, à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie... ou en RDA. Des aigrefins ont même vendu des passeports d'une « République de Corterra » bidon.

Le risque d' « effet boule de neige » que craint M. Cheng est réel si Pékin n'y prend pas garde. A force de voir partir parents et amis, on peut être tenté de s'expatrier à son tour pour recréer une communauté en Californie ou à Toronto. Ce n'est pas le retour de quelques émigrés, une fois munis du précieux document, qui rééquilibrera un exode qui risque de faire de la colonie une coquille vide, à l'instar de Shanghal en 1949, Signe des temps, un sondage parmi les diplômés de la faculté de droit indique que tous comptent émigrer. C'est sans doute pourquoi les cours de droit chinois ont été supprimés, faute de candidats. Décidés à rester, les libéraux tels Me Martin Lee ou le syndicaliste Szeto Wah se considérent comme une sonnette d'alarme : si les communistes s'en prennent à nous, disentils, ce sera le signal du départ.

PATRICE DE BEER



AUJOURD'HUI

SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS

LES RÈGLES DE L'EMPLOI

VOUS SEREZ VITE

HORS JEU

Le Monde

CAMPUS + EMPLOI

CHAQUE MARDI (numéro daté mercredi)

Votena La Minatitare las te de sembere if where bet MAR BORN TOWNS IS IN es the territory was an

A MANUFACTURE LANCE INTERNATION

e mile personnes quitterent de la colonie britannique

Les préparatifs de Pékin

Suite de la première page

Tout a été fait pour réduire au minimum la menace intérieure. Les universités sont sermées pour cause de vacances exceptionnellement prolongées. Les employés de bureaux ont été mis en congé samedi, officiellement pour leur permettre de suivre la cérémonie d'ouverture à la télévision. Des centaines de milliers de résidents non permanents, ouvriers originaires des campagnes en quête d'emploi, ont été renvoyés manu militari hors de la ville.

L'obsession de faire pimpant

Les journalistes étrangers - trois mille sont attendus - se sont vu mettre en garde : ils sont là pour le sport, pas pour les éventuels dissidents qui s'aventureraient près des stades ou du village olympique tout neuf édifié dans une banlieue nord. Au reste, les mouchards veillent au grain par milliers, walkietalkie crachotant en poche.

Reste la menace extérieure. On prend au sérieux une mise en garde qu'interpol passe pour avoir trans-mise aux autorités chinoises sur le risque d'attentats d'origine procheorientale. Une liste de suspects a été distribuée aux hôtels.

L'obsession de faire pimpant a atteint des sommets. La circulation dans Pékin a été interdite à tout véhicule ne ressemblant pas à une limousine capitaliste : camions, voiturette des commerçants privés, et même la Jeep chinoise au vert trop militaire, pourtant utilisée par nombre d'administrations civiles. Des usines polluantes ont été fermées pour la durée des Jeux. A quelques kilomètres de la capitale, des barrages de police contraignent les conducteurs de voitures sales à les laver avant de pénétrer en ville.

L'Etat a dépensé 530 millions de dollars en constructions et rénova-

tions d'équipements. Depuis l'an dernier, les sanctions économiques de l'Occident ont encore accru la pression sur les finances. Mais tout a été fait pour que Pékin soit prêt à temps. La population, corvéable à merci, a dû travailler d'arrachepied, sans rémunération dans bien des cas. On a fait appel au sens civique. Un ouvrier a été cité à l'honneur pour avoir manqué son propre mariage, rompant du coup avec sa fiancée, de manière à finir

l'ouvrage qu'il avait en cours. A l'origine, le régime voulait prouver au monde qu'il était un candidat sérieux pour les Jeux olympiques. Depuis 1989, cette répétition générale est devenue un test politique. Il s'agit, pour M. Li Peng, de démontrer que l'Asie tout entière le soutient, à défaut des

De fait, tous les pays sont venus, et certains ont envoyé, en plus de leurs sportifs, des personnalités de haut rang. Outre le Vietnamien Vo Nguyen Giap, invité-surprise, ou le président pakistanais, c'est le cas en particulier du Japon qui a dépêché son ministre de l'éducation et des sports.

Donnant le ton, jeudi, le maire de Pékin, M. Chen Xitong, un membre de la faction dure, a clairement défini l'enjeu : c'est l'honneur national que la capitale défend. Donc, le régime commu-niste tout entier. Autrefois - avant 1989 - la population aurait sans doute suivi avec enthousiasme. Aujourd'hui, rares sont les Chinois, pour peu qu'ils se sentent libres de parler, à se dire intéressés par cette affaire. Sans toujours savoir l'exprimer, le Pékinois sait bien que ces Jeux, « les Jeux de Li Peng» comme dit l'un, ne sont qu'une illusion : leur possible succès ne prouvera pas que le régime est stable, mais simplement que la force lui permet de survivre pour

FRANCIS DERON

Les Jeux asiatiques

L'Irak a été exclu

PÉKIN

de notre correspondant L'Irak a été, jeudi 20 septembre, ususpendu» du mouvement olympique asiatique, ce qui lui interdit de participer aux Jeux asiatiques dont la onzième édition s'ouvre samedi à Pékin (nos dernières éditions du 21 septembre). La décision a été prise au cours d'une réunion spéciale du Conseil olympique d'Asie (COA) dans la capitale chinoise, qui s'est conclue sur un verdict moins nettement pro-koweītien qu'un vote antérieur de son bureau exécutif, Sur les trente-huit membres, vingt-sept ont voté contre l'Irak, qui n'a été soutenu que par le Yémen et les Palestiniens. Cinq pays se sont abstenus, dont la

Les Irakiens avaient tenté jusqu'au dernier moment de se concilier des sympathies, n'hésitant pas à se joindre à tous les autres membres du Conseil pour observer une minute de silence à la mémoire de son président koweitien, le prince Fahd Al-Ahmed Al-Sabah, tué par les forces de M. Saddam Hussein lors de l'invasion de l'émirat, « Nous sommes tous de la même famille arabe », déclarait, pour s'expliquer, le représentant de Bagdad avant de regretter que le frère de l'émir Jaber ait tué, avant d'être atteint lui-même, deux soldats irakiens. « Le mouvement olympique asiatique a été sauvé », s'est exclamé.

avait précédemment appuyé la du COA, M. Ray Da Silva, tandis demande de suspension de l'Irak. saient l'Arabie saoudite d'avoir acheté les participants. La décision ôte une épine du pied à la Chine, qui craignait d'avoir à faire face à un boycottage des Jeux par les pays opposés à Bagdad en cas de participation de l'Irak. Ce qui ne l'a pas empêché, par son abstention, de laisser le reste de la communauté asiatique effectuer le «sale boulot» d'exclure, en territoire

chinois, un de ses membres, Le premier ministre, M. Li Peng, a également exprimé à sa manière la crainte des Chinois de se voir associés, dans l'esprit des pays du tiersmonde, à une opération militaire occidentale contre l'Irak. Recevant

jeudi le prince Saud Al-Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, il a exhorté la communauté internationale à « s'efforcer de prendre des mesures visant à éviter une aggravation de la crise », dont il a jugé qu'elle entrait dans « une phase critique ».

Ces propos, ainsi que le vote chinois au CAO, dénotent de la part de Pékin la volonté d'apparaître en modérateur aux veux du tiers-monde son seul partenaire diplomatique réel pour le moment. Les dirigeants chinois ont cependant réitéré au ministre saoudien leur « compréhension » pour l'appel à l'aide militaire occidentale. lui promettant de ne pas revenir sur leur exigence d'un « retrait inconditionnel » irakien du Koweït.

Tonaregs risque de dégénérer », affirme M. Kouchner. - M. Ber-

nard Kouchner, secrétaire d'Etat à

l'action humanitaire, est a inquiet a

des risques d'un « enchaînement de

violence » entre les populations

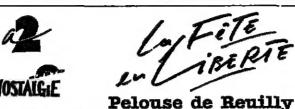
couarègues du Mali et du Niger et les autorités de ces deux pays où il vient d'effectuer une visite. Malgré

la « volonté de dialogue » qu'il dit

avoir trouvée à Niamey et à

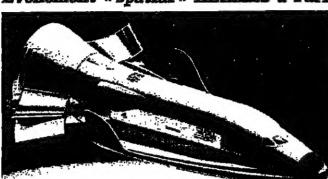
Bamako, « tous les ingrédients sont à son avis, réunis, particulièrement

au Mali, pour que le conflit dégé-nère ». - (AFP.)



Rens.: 36 15 code ALASA * LAFETE - Tél.: 45.39.22.03.

Evénement « spatial » HERMES à Paris



La maquette grandeur nature de l'avion spatial européen HERMES, réalisée par le CNES, sera exposée et visitable les 22 et 23 septembre.

EN BREF Samedi 22 septembre 18 h 00 - SMAIN o NIGER : « le constit avec les

Dimanche 25 septembre 11 h 00 - B. LORENZONI 14 h 00 - Spectacle « Découverte » G. BERLINER J.-P. DANEL, P. LAPONTAINE A. TURBAN, P. HARMELLE

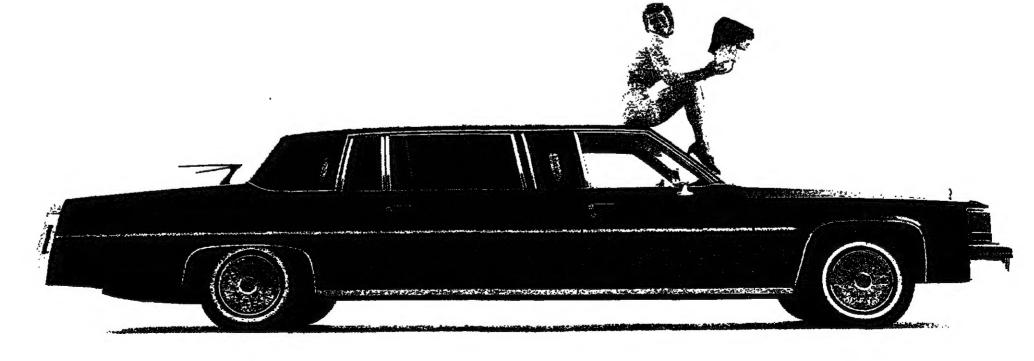
22 h 00 - GIPSY KINGS

16 h 00 - LES STARS DES « SIXTIES » R ANTHONY, F. ALAMO, P. DANEL, ZANINI, STONE et CHARDEN, MONTY, C. JEROMÉ, P. PECHIN G. CHELON, N. HOLLOWAY, B. SAUVAT, G. MARDEL, LES **FORBANS**

 LIBÉRIA : un général algérian à la tête de la force inter-africaine. - Le général ghanéen Arnold Quai-

noo qui commandait l'ECOMOG, la force d'interposition de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), a été remplacé, jeudi 20 septembre, par le général nigérian Joshua Dogonyaro. Le remplacement du général Quainoo aurait été décidé dans un souci de plus grande efficacité et de plus grande cohésion dans le commandement de l'ECO-MOG. – (AFP.)

- Depuis la réouverture de Lancel Opéra. j'y vais régulièrement avec quelques amies.





8 PLACE DE L'OPERA

Réclamant au comité central du PCF la convocation d'un « congrès extraordinaire »

M. Fiterman met en garde les communistes contre le risque de « contresens historique » que leur fait courir la direction du parti

La première des trois journées consacrées par le comité central à la préparation du vingt-septième congrès du PCF a été marquée, jeudi 20 septembre, par un intense face-à-face entre M. Charles Fiterman et M. Georges Marchais. Nous en publions ci-dessous les principaux extraits. L'ancien ministre des transports, qui souhaite opposer un « texte alternatif » au projet de résolution arrêté par la direction du parti, demande, dans son contre-projet, que le vingt-septième congrès décide « la convocation d'un congrès extraordinaire, afin d'adopter, à la fois, un texte fondamental sur les principes et objectifs du parti et une nouvelle rédaction des statuts p. M. Marchais refuse que le comité central soumette deux textes en concurrence à la discussion des militants. Les débats devaient se poursuivre vendredi et samedi.

Dès le début de la séance de travail du comité central du PCF réuni, comme d'habitude à huis clos, jeudi matin 20 septembre, place du Colonel-Fabien, M. André Lajoinie présente, en quelques mots. l'avant-projet de résolution élaboré, dans la perspective du vingt-septième congrès, par la commission qu'il présidait.

* Il nous était recommandé de proposer un texte « non sicelé », pour un congrès « non bouclé », ouvert, donc, favorisant la discussion, mais, évidemment, « non ambigu», ni «confus» et. au contraire, le plus clair possible, dit-il. Neus avons choisi une forme assez inhabituelle, posant franchesouci exigeant de lucidité, les grandes questions posées aux communistes, en donnant (...) les réponses du comité central, qui sont, en même temps, des appels à la réflexion et à l'enrichissement, afin que les membres du parti puissent délibérer librement, en ayant connaissance de l'opinion de la direction élue. Vous constaterez que la commission a, volontairement, laisse des questions ouvertes, en

précisant que certaines réponses les communistes, tous les commun'ullaient pas de soi (...). La com-mission insiste sur le fait, souligne M. Lajoinie, que la résolution est un tout. Dans l'élaboration du texte nous nous sommes efforcés de tenir comple des points de vue exprimés par tous les membres de la commission, y compris de ceux qui ont fait part de désaccords, ceci naturellement sans mettre en cause la cohérence et la clarté indispensables au document, v M. Lajoinie confirme que le projet arrêté a été approuvé par les membres de la commission moins deux abstentions, celles de MM. Charles Fiterman et Roland

M. Marchais : « Ne figeons rien au départ »

M. Georges Marchais fait alors

savoir au comité central qu'il a reçu, la veille, de M. Fiterman, un texte accompagné d'une lettre de l'ancien ministre, demandant que ce document soit communiqué aux membres du comité central et porté à la connaissance du parti « dans les meilleurs délais, comme texte préparatoire au vingt-septième congrès ». Le secrétaire général du PCF se déclare surpris par la teneur de ce texte : « Je l'ai même relu trois fois tellement son contenu m'a étonné (...). Mon sentiment est celui-ci : j'avoue que je ne com-prends pas. J'ai, bien sur, repéré des différences dans certaines sormulations et, sur certains points, des désaccords, mais, pour la plus grande part de ce texte, je retrouve des idées qui sont acquises pour le parti ou qui sont traitées de manière analogue dans l'avant-proiet de résolution ou encore dans mon livre. Démocratie. C'est pourquoi je ne comprends pas, répète M. Marchais. Moi, j'ai l'impression que si Charles Fiterman avait prole texte au'il nous i aujourd'hui à la commission dont il était membre, beaucoup de choses n'auraient pas posé de questions insolubles (...). Cela dit (...), ne sigeons rien au départ. Discutons, nous verrons bien. Le texte que nous adopterons samedi sera la base de départ pour la réflexion et la discussion des communistes. Charles aura, là encore, toute latitude pour faire connaître ses idées et essayer de les faire approuver par les communistes. Moi, j'ai une volonté : c'est de faire en sorte aue

nistes, travaillent ensemble à saire du vingt-septième congrès un grand congrès novateur et démocratique. »

M. Fiterman: « Je suis effaré »

M. Fiterman intervient pour mettre les points sur les « i » de son document, dont M. Marchais vient de décider la diffusion, le jour même, auprès des membres du comité central . Il souligne que son abstention sur l'avant-projet de résolution « n'implique pas un désaccord avec toutes les questions traitées dans ce document ». Il exprime la volonté « de voir notre parti continuer comme Parti communiste dans les conditions de la



France v et la nécessité « d'améliorer son activité, notamment celle de la cellule ». « Mais. continue-t-il, je ne peux que constater que sur ce qui est décisif, c'est-à-dire la trame générale, le projet ne m'apparaît besoin dans la période où nous sommes, aux enjeux auxquels nous sommes confrontés. »

M. Fiterman précise ses critiques en ces termes : « Tout d'abord, le projet présente les événements aui se déroulent dans le monde sous un jour systèmatiquement et massivement negatif. Rien n'échappe à ce tableau noir : ni la situation en matière de désarmement, ni l'évolution dans certaines zones de conflit

bodge ou, même, en Afrique aus-trale, alors que rien n'est dit de ce qui se passe dans certains pays d'Afrique ou au Chili.

S'agissant de l'Europe, l'accent mis sur le rôle joué par les pulssances capitalistes dans les crises des pays de l'Est, l'attribution à l'état du rapport des forces de « l'effondrement des régimes de ces pays» éclairent d'un jour singulier les changements intervenus, en sug-gérant l'idée que nous ne serions, en somme, qu'en présence de vic-toires du capitalisme sur le socia-

» Quant à la crise du golfe Persi-que, elle est présentée de manière totalement unilaterale comme un succès important et décisif des puis-sances capitalistes, faisant pratiquement ce qu'elles veulent dans un rapport de forces qui leur est favorable. Ecrire, dans ces conditions, que l'accord de fait établi entre l'Union soviétique et les Etats-Unis est indicatif de ce rapport de forces, cela revient à accuser l'Union soviétique de se soumettre délibérément - en raison de sa faiblesse ou de l'idée que l'on s'en fait - à la volonté américaine, d'accepter le rôle de gendarme du monde des Etats-Unis, au mépris de la paix et de l'intérêt des peuples.

» Je dois le dire ici : je suis effare par une telle évolution. Je la considère comme inappropriée, et même, à la limite, dangereuse. Car si le rapport des forces était réelle-ment celui que nous décrivons, comment nous étonner que les dirigeants soviétiques le prennent en compte et comment le leur reprocher? Et, surtout, que resterait-il des possibilités de préserver la paix et d'avancer vers la solution politique des problèmes posés, y compris ceux d'une juste répartition des richesses? A peu près rien.

» Qu'il y alt risque grave, y com-pris de guerre au Moyen-Orient, c'est évident, mais on ne peut pas glisser d'un seul mot sur la cause première de cette situation : l'agres-sion de Saddam Hussein contre le Koweit et son annexion, qui constituent non seulement une violation du droit, mais un mauvais coun à l'encontre des peuples arabes, un facteur de division et une diversion exploitée par les dirigeants israéliens. Car la solution des graves problèmes qui se situent à l'arrière. plan de cette affaire (...) ne se trouve nullement facilitée par le crime de Saddam Hussein, mais, au contraire, compliquée.

» Que les Etats-Unis tentent de tirer parti de l'occasion en or massif qui leur a été fournie, c'est l'évidence (...), mais, précisément, de nombreux éléments montrent que l'Impérialisme américain est, tout de même, contraint d'agir avec prudence, que des forces très diverses peuvent faire converger, réunir leurs initiatives pour exclure la guerre, ouvrir la voie à des solutions politiques conformes au droit des peuples (...). Je pense que c'est la volonté de principe de se placer sur ce terrain porteur d'avenir qui inspire la politique des dirigeants soviétiques et leur ouvre des possibilités nouvelles d'action. Ne pouvons-nous pas, pour les besoins de notre combat ...). mieux tirer parti de cette nou-

« Une sous-estimation persistante »

» Car, contrairement à ce que j'ai pu lire dans un article de l'Humanité, je ne crois pas que nous ayons à regretter la situation internationale d'hier, situation de guerre froide marquée par l'affrontement de deux camps antagonistes, dans le cadre duquel l'Union soviétique avait fini par s'inscrire dans la course aux armements et dans une politique de préservation et d'extension des zones d'influence.

o îmagine-t-on à quel niveau de tension et de risque une crise comme celle du Golfe pouvait arri-ver si elle avait été l'objet de rivalité entre les deux Grands? Dans quelles difficultés serions-nous, nous-mêmes, dans une telle situation? Comment oublier ce qu'a coûté au mouvement révolutionnaire, ce que nous ont coûté, dans les conditions d'un pays comme le nôtre, les confusions entretenues entre les intérêts généraux du socialisme et les intérets de grande puissance, la tendance à sous-estimer les facteurs sociaux, économiques et politiques dans le rapport des forces en privilègiant le facteur militaire, les handicaps et les dénaturations du sens du combat pour le socialisme qui en ont résulté?»

M. Fiterman poursuit : «S'agissant des pays d'Europe centrale et de l'Est. l'ai le sentiment qu'il nous faudrait, enfin, prendre la pleine mesure de la gravité, de la profondeur de la crise qui a atteint et miné ces sociétés socialistes, de l'ampleur des problèmes que pose la « réinvention » d'un socialisme moderne, démocratique. Car c'est de cela qu'il s'agit. Je considère que le projet de résolution porte la marque d'une sous-estimation persistante de ces données de fond, d'une Insuffisante réflexion critique. Les facteurs extérieurs de ces crises y sont fortement soulignes. L'analyse de leurs causes reste courte, en laissant de côté de façon presque sur-prenante des éléments fondamentaux, aui remontent loin dans l'histoire de ces sociétés et touchent à la conception, aux structures et aux modes mêmes de fonctionne-

« Je ne comprends plus rien »

C'est à l'occasion de la réunion du bureau politique du lundi 10 septembre que M. Charles Fiterman avait révélé à M. Georges Marchais l'existence d'un texte concurrent du projet de résolution de la direction pour le congrès. Ce document est le résultat du travail collectif de plusieurs dirigeants communistes dont, bien sûr, l'ancien ministre des transports. Surpris et décontenancé par cette démarche, le secrétaire général aurait manifesté una certaine mauvaise humeur, déclarant : « Je ne comprends plus rien. »

M. Marchais a quitté la salle du bureau politique pour y revenir, quelques minutes plus tard, avec les statuts du parti à la main. Après consuladmis que rien n'empêchait M. Fiterman de déposer un texte, mais il lui a reproché de finasser sur l'interprétadiscussion s'est alors engagée entre les membres de la direction, au cours de laquelle certains intervenants se sont opposés vivement au chef de file des « refondateurs ». Les dirigeants com-munistes se seraient séparés sans arrêter de position précise, mais en ayant la claire conviction que l'heure de l'épreuve de force avait sonné.

ment de ce « socialisme réel », depuis la collectivisation à outrance jusqu'au mythe d'une société monolithique, harmonieuse, qui a asséché la vie politique et sini par déraper dans les pires aberrations.

» S'il y a de l'angélisme, il se trouve chez les camarades qui pensaient ou pensent encore mi'il était possible de s'arracher à cet enlisement dans un court délai et dans un processus continu et harmonieux (...). Nous ne sommes ni en 1939, ni en 1914, et, encore moins, en 1871 au lendemain de la Commune (...). Il n'empêche que l'idée communiste peut commencer à s'identifier pleinement à la libération humaine, sans que pèse sur elle cette terrible hypothèque qui a fait tant de ravages et nous a tant coûté. J'y insiste : la question n'est pas de nier ou de sous-estimer les épreuves que porte cette mutation à chaud, qui a commencé à s'opérer ...). Elle est, pour un parti comme le notre, de manifester à l'égard de toutes les forces qui, en Union soviétique et ailleurs, conduisent ou animent cette extraordinaire entreprise, la compréhension et la solidarité réelles et agissantes qui sont nécessaires (...) . »

« Absolument pas novateur »

« Et puis, la question, pour un parti comme le nôtre, ajoute l'ancien ministre, c'est aussi et surtout de se saisir de toutes les potentialités naissantes que cette mutation commence à faire apparaître, d'impulser une démarche ample, innovante, qui aille à leur rencontre, en considérant la société française et le monde tels que les mouvements en

cours les changent. J'ai la crainte que nous ne commettions, à cet égard, une sorte de contresens historique qui serait lourd de conséquences pour l'avenir du parti (...). Le contenu du projet de résolution me paraît confirmer le bien-fondé de cette inquiétude.

» Ainsi, s'agissant du socialisme pour la France, le document s'en tient à une réflexion sur le passé, dont la dimension critique est peu convaincante, et à des caractéristiques classiques du socialisme, aujourd'hui insuffisantes. (...) S'agissant du parti, j'al vraiment le sentiment d'une véritable évacuation des difficultés auxquelles il est confronté (...). Au total, je ressens ce projet comme n'étant porteur d'aucune initiative politique significative, absolument pas novateur, exprimant non pas la volonté de déployer la stratégie politique définie à purtir de notre vingtdeuxième congrès, mais de marquer une sorte de pause, si ce n'est un repli dans sa mise en œuvre.»

-

1004 b (1004)

transfer transfer transfer transfer

1. 有数数数

at 1.48 🙀

11.2.25148

141

1 a 1974 💏

1442-86

C 25 PRA

* 4-1-18

10 M

A SAPTE

27220 200

2 14F45

1 1

110111

A JUNE

A

1 6 de 1 19 3W de

Tit : fags.

an barbet.

14.14

17:36m

SE KER

MITOTRE

ETIEDED.

DE TES

622444

- venda

2 18:25 gg

137 1 2

- dista

in the Bak

4,475.2

¥ dates

A Section

144

Tarte Charles

中心

M. Fiterman conclut son intervention en affirmant que, au cours des débats de la commission présidée par M. Lajoinie, ses observations « n'ont pas été prises en compte», et en proposant « une véritable réécriture du projet de résolution ». « C'est pourquoi je maintiens ma demande de publication du texte dans les meilleurs délais afin que les communistes puissent en prendre connaissance pour nourris leur réflexion, ajoute l'ancien ministre. La procedure n'est pas habituelle mais elle ne contrevient absolument pas aux statuts, qui laissent le comité central libre de ses choix.»

M. Marchais : « Ce n'est pas ainsi que fonctionne le parti »

M. Marchais' reprend la parole: « Tout le monde comprend bien que l'intervention de Charles Fiterman pose un problème au comité centrai, déclare le secrétaire général du PCF. Charles veut que son texte soit porté tel quel à la connaissance du parti. Il est dommage qu'il ne propose pas d'améliorer l'avant-projet que nous discutons par des propositions précises, comme il en a l'entière possibilité. Dommage aussi, à la rigueur, qu'il ne demande pas au comité central de travailler à partir de son texte, et non de celui de la commission (...).

» Bon! moi, je vous fais une proposition: d'accord. Qu'un secrétaire du comité central refuse de contribuer à l'élaboration de l'avant-projet de texte que nous soumeitons au parti et en propose un autre, cela constitue un fait politique, et je tiens pour légitime que les communistes souhaitent savoir ce qui le conduit à agir de la sorte. Alors, bien que, à l'évidence, le texte que Charles a rédigé ait des dimensions qui dépassent assez largement celles d'une contribution à la tribune de discussion, je propose qu'il soit publié - évidemment, si Charles le désire - dans le cadre de cette tribune.

» On peut aussi faire autrement : décider, comme Charles le demande, que le comité central soumette deux textes à la discussion du parti. J'ai bien noté que, dans son document, Charles se défend d'être partisan - je le cite - « de l'organisation en tendances ossifiées qui figent les points de vue ». Mais comment la décision de proposer à la discussion du parti deux textes du comité central pourrait-elle éviter de créer une telle situation? immanquablement, le parti serait saisi du texte d'un tel et du texte de tel autre, de la motion A et de la motion B. Et pourquoi pas la motion C, D, E ... s'il suffit à un membre du comité central de déposer un texte pour que, de ce fait, celul-ci acquière le statut de document préparatoire au congrès? Ce n'est pas ainsi que fonctionne notre parti. Nous n'en voulons pas de ce sonctionnement-là. Et quand je dis « nous », je ne parle pas seulement des membres du comité central ; j'ai en vue les communistes qui veulent rester les maîtres de leur parti, qui veulent librement choisir sa politique à l'occasion de son congrès, et non se contenter de voter pour le texte de tel ou tel leader qui pense

Sans précédent

par Alain Rollat

A crise qui affecte le Parti communiste depuis la rupture de l'union de la gauche est entrée dans une phase inédite et, peut-être, cruciale, avec la décision prise par M. Charles Fiterman d'opposer son propre plan de rénovation au projet de résolution élaboré par la direction du parti pour servir de base à la préparation du vingt-septième congrès, prévu fin décembre à Saint-Ouen.

Dans le document de vingt-trois pages qu'il a remis à M. Georges Marchais, l'ancien ministre des transports se pose ouvertement en chef de file des « communistes d'un nouveau temps », désireux de « refonder Il demande que le vingt-septième congrès décide la convocation d'un congrès extraordinaire, cafin d'adopter, à la fois, un texte fondamental sur les principes et objectifs du parti et une nouvelle rédaction des statuts », autrement dit un congrès qui puisse procéder à un véritable aggiornamento du fonction-

nement et de la politique du PCF. C'est la première fois, depuis la création du Parti communiste au congrès de Tours, en 1920, qu'un membre du secrétariat du comité central met ainsi un contre-proiet en concurrence avec le texte concu par l'état-major du parti dans le cadre de la préparation d'un congrès. Et c'est, aussi, la première fois qu'un document contestataire de cette nature fait l'objet d'une publicité quasi immédiate, en rupture avec la tradition de secret chère à tous les communistes attachés à la sacro-sainte règle du « centralisme démocratique ». L'événement mérite d'autant plus d'être noté que le jugement porté par M. Fiterman sur la son parti est globalement négatif. Le texte de l'ancien ministre sonne comme un réquisitoire tranquille con-tre la ligne politique Incamée par Marchais, Non seulement M. Fiterman estime que son parti se trompe dans toutes ses analyses, au niveau national comme au niveau international, mais il lui reproche de s'enfoncer chaque jour davantage dans l'impasse, en persistant à ne pas comprendre que, partout, sur la planète, aujourd'hui, les mutations sociales et politiques obligent à de profondes remises en question.

Trois « chantiers »

Mettant les points sur les « i », en réponse à M. Marchais, qui venait de dire qu'il n'avait rien comoris à son texte, M. Fiterman n'a pas mâché ses mots. Il s'est déclaré « effaré » par la position de son parti sur la crise du Golfe et sur l'attitude de l'Union soviétique. Il a mis en garde ses camarades contre la « contresens historique» que la direction du parti est en train de commettre, à ses yeux, dans son approche de l'évolution des pays de l'Est.

Il a implicitement accusé M. Marchais et ses fidèles d'immobilisme en jugeant leur propre projet «absolument pas novateur» et dépourvu de toute « initiative politique significative ». Il s'est résolument situé du côté des supporters de M. Gorbatchev, contre l'avis de ceux qui, tel le rédacteur en chef de l'Humanité, Claude Cabanes, insistent surtout sur les difficultés que le nouveau maître du Kremlin rencontre à l'intérieur de l'Union soviétique. Se faisant le champion de la «réinvantion démarche et le fonctionnement de d'un socialisme moderne», M. Fiter-

man souhaite pouvoir défendre, notamment, la mise en œuvre de ce qu'il appelle « trois chantiers de construction », afin de « revivifier le projet communiste», « faire avancer una perspective politique plus forte » et « promouvoir un parti révolutionnaire moderne ». Il lance, en particulier. l'idée d'une « entente démocratique de toutes les forces du travail et de la création pour une France juste. libre, fraternelle, dans une Europe des nations unies ».

L'entreprise de l'ancien ministre des transports, qui devait être relavée, vendredi, par plusieurs autres partisans d'une « refondations du PCF, dont MM. Anicet Le Pors et Jack Ralite, semble, toutefois, désespérée. Personne, parmi les autres intervenants du comité central, ieudi, n'a abondé en ce sens. Toutes les prises de parole ont, au contraire, consisté à justifier le refus de M. Marchais de prendre en considération la demande de M. Fiterman, au motif que celle-ci aboutirait à la création de « tendances » à l'intérieur du parti.

Bien que rien, dans les statuts du PCF, ne s'oppose formellement à la mise en discussion de deux textes avant un congrès, tout permet, en effet, de l'empêcher. La suite qui sera donnée à cette « première » constituera donc un test de la volonté de dialogue affichée par M. Marchais et ses amis et l'embarras manifeste de ceux-ci montrait bien, jeudi soir, que la direction du PCF était elle-même consciente d'avoir à faire un choix lourd de

entre la direction du par Après les militaires désorientés (le Monde du 18 septembre). l'islam intégriste (19 septembre), le racisme (20 septembre), les chômeurs et les marginaux (21 septembre), l'auscultation de la société française continue par les peurs d'une grande ville.

de notre bureau régional

La peur, chacun la voit d'abord à sa porte. Ainsi les habitants de la banlieue dorée de l'agglomération lyonnaise, sur les vertes col-lines de l'ouest, essaient de se pro-téger des cambrioleurs et manifestent contre le projet d'au-toroute qui devrait passer dans leur jardin et porter atteinte à leur les grands ensembles bâtis sur la plaine de l'est, on est plutôt sensi-ble au chômage, aux loyers impayés, aux gamins désœuvrés, aux autoradios qui changent de mains, et on se souvient des étés chauds qui ont seconé les ZUP. Au sud, c'est le couloir de la chimie, un ruban d'usines à hauts risques, qui soulève les inquiétades. Des qu'un projet d'extension d'un site de production est annoncé, les signatures s'allongent au bas des

Dans le centre de la ville, les commerçants de la presqu'île scru-tent la courbe de leur chiffre d'affaires et réclament des parkings supplémentaires, tout en s'alar-mant des voitures béliers qui défoncent de temps en temps leur vitrine. A portée de pont, au-des-sus du Rhône, le vieux quartier des immigrés de Lyon va bientôt être rasé. A sa place, un gigantes-que immeable en verre, qui ne reflétera pas, au grand soulage-ment de certains riverains, les échoppes de tissus moiréa, ni les hommes en turban conversant à la tombée du jour, ni les petits dea-lers fourguant de la blanche sous

Mais la boussole des craintes lyonnaises indique, où que l'on se trouve, le même pôle magnétique: la petite délinquance. Certes, cette ville n'est pas la jungle. Son taux de criminalité (81 pour 1 000 habitants) vient loin derrière celui de Nice (117). Il n'empêche que, selon les chiffres donnés par la direction départementale des polices urbaines, tous crimes et délits confondus ont augmenté de 6 % entre 1988 et 1989 dans l'ag-glomération. En tête, les vols à main armée, les vols avec violence

6.2.2.29725

Le marché de la sécurité

A quelque chose maiheur est bon. Delta-Protection et CIPE, deux sociétés lyonnaises de télé-surveillance, connaissent une belle réussite économique. Cotées toutes les deux au second marché, elles ont la confiance des investis-seurs. L'action de CIPE, proposée à 170 francs lors de son introduc-tion il y a un an, a franchi la barre des 500 francs an mois de juin dernier, avant de subir les contre-coups de la crise boursière. Le

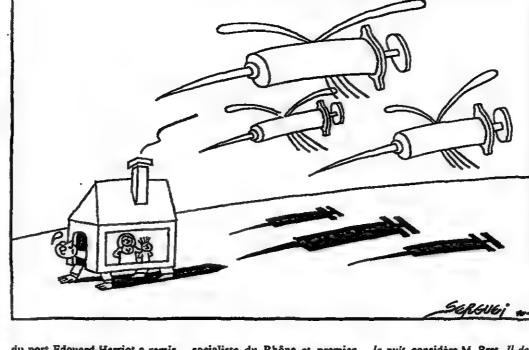
D'autres périls n'apparaissent que le temps d'une actualité. En avril 1986, l'accident de Tchernobyl a alimenté les conversations de comptoir et de bureau, car il a brutalement rappelé aux habitants qu'un collier de centrales nucléaires ceinture l'aggloméra-tion dans un rayon de 150 kilomè-tres: Creys-Malville, Bugey, Saint-Alban, Cruas, Tricastin. Mais le nuage est passé, et il faut croire que les Lyonnais font confiance au nucleaire puisque aujourd'hui ils se précipitent en famille pour visiter les salles de

Le 2 juin 1987, les passants ont regardé avec stupeur une épaisse colonne de fumée noire qui s'échappait d'un dépôt d'hydro-carbures en flammes. Cet incendie

(Publicité) COOPÉRANTS TRANSPORT OUTRE-MER DE VOTRE AUTOMOBILE TRANSIT AUTO INTERNATIONAL S.A. 17, avenue de Friedland

75008 PARIS

TA.: 42-25-64-44



du port Edouard-Herriot a remis en mémoire la catastrophe de la raffinerie de Feyzin, en 1966. Alors on a reparlé du couloir de la chimie, de ses dangers potentiels, des risques de catastrophes en chaîne. Le sinistre a été maîtrisé, et les angoisses se sont presque éteintes. Sauf pour les riverains. La cellule « environnement » de la communauté urbaine a procédé à un sondage auprès d'enx pour connaître leur perception des ris-ques technologiques. Ses résultats orienteront la politique d'information et de prévention des services de la Protection civile.

Les dangers collectifs, parce qu'ils dépassent l'individu, paraissent s'effacer devant les peurs quotidiennes. Chaque jour, les étus reçoivent leur lot de demandes particulières pour un ralentisseur devant une école ou pour la réfection d'une aliée d'immeuble. M. Jean-Paul Bret, député

L'ALBUM 90

socialiste du Rhône et premier adjoint à la municipalité de Villeurbanne, analyse ces démarches comme l'expression d'« une angoisse diffuse, un besoin d'être écouté», « Il faut bien sûr être attentif à ces plaintes, y donner des réponses concrètes, qui sont souvent symboliques. » Ou lancer des opérations plus lourdes, comme le dossier de développement social des quartiers ouverts à l'automne par la municipalité.

Car le mal de vivre dans les grands ensembles sécrète un sentiment d'insécurité, engendre la peur des autres, qui peut dériver vers des tentations d'exclusion. Il a aussi une traduction politique : lors de la récente élection cantonale partielle de Villeurbanne-Sud, le candidat du Front national a réalisé ses meilleurs scores dans les immeubles populaires. « L'élu doit rendre les choses positives, rappeler que les rues sont éclairées

Monde

la nuit, considère M. Bret. Il doit faire appel à la raison : il y a cin-quante ans, quand les Italiens sont arrivés à Villeurbanne, il y avait des bagarres et des moris. »

L'argent de la dose

« Lyon, c'est pas Rotterdam, dit son maire, M. Michel Noir, mals chaque matin, mille jeunes se lèvent en se demandant où ils vont trouver l'argent pour leurs doses. » En 1989, on a dénombré huit morts par overdose et deux cent huit trafiquants ont été écroués. Un conseiller municipal, M. Bruno Gignoux, a été charge des dossiers de la toxicomanie et du sida. A cinquante ans, ce cancérologue a découvert un univers inconnu : « J'al eu une peur rétros-pective. J'ai eu de la chance, mes deux filles sont passées au tra-

Depuis quelques semaines, il fait procéder au ramassage des seringues qui trainent. Un matin, on a en trouvé vingt-quatre dans le centre de la ville. Il ne se fait pas d'illusions sur cette action. Elle évitera au moins que des gamins ramassent les seringues dans les bacs à sable. Il n'est pas persuade non plus de l'efficacité des réunions d'information qu'il a organisées dans les quartiers : «Les gens y viennent en frôlant les murs. La drogue est un sujet tabou. Pour lutter contre elle, il faut en parler. »

On parle beaucoup de la peur du sida dans le service du profes-seur Jean-Louis Touraine, à

tent l'exclusion, la détérioration physique et la mort; celle parfois de leurs familles, de leurs proches, des amis : « Il y a quelques jours, un père, dont l'un des fils est hospitalisé, a réuni la famille. Il leur a dit qu'il comprendrait que l'un d'eux refuse de visiter le malade. Tous alors se sont sentis investis d'une responsabilité » ; et enfin celle des jeunes externes qui, à leurs débuts, hésitent à entres dans les chambres. « Je leur explique que c'est normal, qu'il faut connaître ses limites, pour les rationaliser.»

l'hôpital Edouard-Herriot. La peur

des malades, bien sûr, qui redou-

Flu conseiller municipal sur la liste des socialistes lyonnais, le professeur Touraine estime que l'homme politique devrait beaucoup plus intervenir, expliquer qu'il n'y a pas de vie sans mort. que chacun doit prendre des risques calculés, a traiter les citoyens en adultes v.

Le maire de Lyon a choisi d'intervenir auprès des futurs adultes. Quand il visite un quartier, serre des mains, engage la conversation sur un coin de trottoir, c'est souvent d'école qu'il entend parler : «Les parents reportent leurs peurs sur leurs enfants. » M. Michel Noir a fait de « la place de l'enfant dans la cité », et de la lutte contre l'échec scolaire les priorités de son mandat et de sa communication : des gamins rieurs sont en couverture de la plupart des builetins municipaux. « C'est pour l'espérance, explique M. Noir. Mais à l'intérieur, je publie les statistiques de redoublement au cours prépara-

S'il ne faisait pas de politique, le maire de Lyon se consacrerait aux enfants de trois à neuf ans, « parce que c'est l'âge où s'accumulent les handicaps. Il faut agir sur l'école, un investissement dérisoire par rapport aux couts collectifs que nécessitent plus tard des actions contre l'exclusion ». Une école qui apprendrait à vivre ensemble, accepterait les différences, ouvrirait vers « le beau », réduirait le champ des appréhensions et des

Le message a l'avantage de parcomme ailleurs, la plus grande des peurs, c'est surement celle de

BRUNO CAUSSÉ

Prochain article: VI. - Le sida, c'est toujours les autres...

- (Publicité) —

Découverte, dans le New Jersey, d'une nouvelle molécule contre le vieillissement

Défi américain sur le front de la jeunesse

NEW YORK - L'excitation des mordus de la jeunesse est à son paroxysme: il a été decouvert une nouvelle molécule en mesure d'augmenter de 8 à 20 fois la puissance anti-rides de l'alcool rétinol.

C'est une véritable victoire américaine dans la guerre contre les rides, qui a eu lieu dans l'état du New Jersey où les chercheurs Geoffrey Brooks et Hans Shaeffer veulent à tout prix trouver la formule magique de la jeunesse. Et voici qu'ils semblent l'avoir trouvée.

Dit en termes simples, c'est la possibilité qu'a une nouvelle molécule d'agir sur les cellules de la peau.

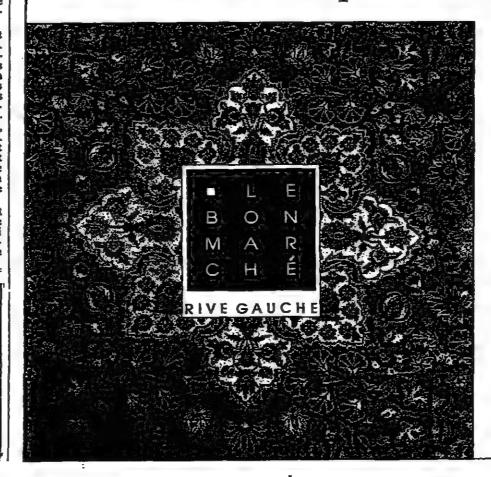
La clé, ainsi que le démontrent Brooks et Shaeffer, est un réacteur biologique qui unit à la molécule de rétinol, utilisée jusque là à des fins anti-rides, une série d'atomes constituant une chaîne protélque. Ce réacteur offrirait à la nouvelle molécule, et c'est le cas de dire à la supermolécule, plus de vitesse et plus de puissance.

Les chercheurs américains qui ont effectué les tests ont déclaré: «la nouvelle formule transforme le rétinoi d'une voiture de formule i en un avion supersonique, en augmentant la puissance anti-rides de 8 à 20 fois».

La nouvelle molécule, baptisée «super-rétinol», après les tests de Brooks et de Shaeffer, a été utilisée dans une pommade cosmétique produite et commercialisée par la multinationale Korff, de New York auprès des

Cette nouvelle pommade puissante anti-rides, appelée Anti-Age Super au «superrétinol», arrive aussi en Europe dans les pharmacies.

Les plus beaux tapis d'Orient ont tous trouvé des motifs très différents pour venir sur la Rive Gauche.



u BON MARCHE depuis plus d'un siècle, nous nous A passionnons pour le tapis d'Orient. Notre acheteur et expert, François Ollivier, vient de rentrer de voyage. Il nous a rapporté les pièces les plus rares et les plus précieuses. Ses expéditions l'ont mené jusque dans les coins les plus reculés de Turquie et d'Iran. C'est là qu'il a rencontré les tribus Kurdes, Herki d'Anatolie orientale, les Kaschgaï, Bakhtiar, Shahsavan d'Iran qui détiennent le secret de la mémoire de l'art oriental.

Pour la première fois, une "collection prestige" vous sera présentée. Des pièces rarissimes, allant du petit tapis de selle ancien de Boukhara au tapis ayant appartenu au Tsar Nicolas II. seront exceptionnellement mises en vente pendant l'exposition. Au BON MARCHÉ, nos spécialistes s'attachent à attribuer à chaque tapis sa juste valeur et vous proposent des services tels que présentation à domicile, restauration, expertise et estimation, nettoyage, garde, conseil d'expert, ainsi qu'un crédit 3 mois sans frais à partir de 6 000 F d'achat. Remises non cumulables. 3° ÉTAGE. MAGASIN I. TÉL.: 45.49.21.22.

M° SÈVRES-BABYLONE. JUSQU'AU 1" DÉCEMBRE SUR TOUS LES TAPIS D'ORIENT.

extraordinaire ..

A settle and the same above the

gage of first services on the contract

AND THE PERSON OF THE PARTY.

金線が無力に対したことと

* de la compación

Gustave Ansart est mort

Gustave Ansart, député du Nord (19° circonscription), membre du bureau politique du Parti communiste, est décédé jeudi 20 septembre à son domicile de Mérignies, près de Lille, des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante-sept ans. Il sera remplacé au Palais-Bourbon par son suppléant, M. René Carpentier, maire de Trith-Saint-Léger.

de notre correspondant

Avec Gustave Ansart disparaît une grande figure de la région du Nord tant il y a incarné le communisme depuis quarante ans. Sa vie entière a été celle d'une fidélité à une scule cause. Né le 5 mars 1923 au sein d'une famille ouvrière, Gustave Ansart commence à travailler dès l'âge de treize ans. A seize ans, il entre comme ouvrier métallurgiste dans une usine de machines agricoles à Croix, près de Lille, où il fait ses premières armes de syndicaliste.

Implanté dans le Valenciennois

Réfractaire au STO, il entre au lendemain de la Libération au PCF, sans abandonner le terrain syndical. En 1951, il devient secrétaire de l'Union des syndicats CGT de la métallurgie du Nord. En 1954, il entre au comité central du PC et il est nommé, l'année suivante, secrétaire de la fédération du Nord, un poste qu'il conservera jusqu'en 1977. En 1955, Gustave Ansart entre au bureau politique en qualité de suppléant et prend, deux ans plus tard, la direction politique du quotidien communiste régional, Liberté.

Député du Nord de 1956 à 1958, il tentera en vain de reconquérir un siège en 1958, 1962 et 1967 dans la circonscription de Roubaix. Mais c'est dans le Valenciennois communiste qu'il choisira finalement de s'implanter. Elu député en 1973 et constamment

réélu depuis, Gustave Ansart était également conseiller municipal de Denain et conseiller régional,

En 1979, il conduit la liste du PCF aux élections européennes et siège au Parlement de Strasbourg jusqu'en 1981, date à laquelle il choisit de demeurer à l'Assemblée nationale pour présider la commission de la production et des debances.

Gustave Ansart, qui était l'un des plus anciens membres du bureau politique du PCF dont il avait pris. en 1985, la présidence de la commission de coutrôle, n'a jamais exprimé publiquement de doute ou d'état d'âme sur la ligne

suivie par son parti. A propos de l'érosion du PCF, il déclarait en 1986 : « Nous n'avons pas failli à notre tache, Il y a un malentendu qu'il faut effacer ».

Dans un message adressé à sa famille, M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a rendu bommage à celui qui a fit en permanence la démonstration que la rigueur politique et l'esprit d'ouverture, les intérêts de la classe ouvrière et ceux du pays, le refus de la compromission et la recherche permanente de l'union, étaient un même et seul bon combat ».

JEAN-RENÉ LORE

en bref

L'opposition présente une candidate à l'élection sénatoriale de Haute-Vienne. — Les responsables de l'opposition en Haute-Vienne ont présenté, jeudi 20 septembre, leur candidat à l'élection sénatoriale partielle qui doit, le 30 septembre, pourvoir le siège de Louis Longequeue (PS), décédé en août dernier. La compétition étant jouée d'avance en faveur du PS, la droite a choisi de prendre date pour les échèances à venir en désignant, sous le sigle de l'Union pour la France, une agricultrice de trente-six ans, M^{ns} Evelyne Guilhem, membre du RPR, maire délégué de Saint-Nicolas-Courbefy. — (Corresp.)

Les socialistes corses dénoucent « la multiplication des milices ». — Les fédérations socialistes de Corse ont adressé, jeudi 21 septembre, une mise en garde aux responsables de Cuncolta naziunalista, de l'Accolta naziunalista corsa (ANC) et de l'Union du peuple corse (UPC-autonomiste), en soulignant leurs responsabilités dans l' « utilisation de la violence » et la « multiplication des milices » qui accroissent « les risques de manipulation et de dérapage ».

O Un conseiller régional, transfage du PS, rejoint les Verts. – M. Nicolas Schiffler, conseiller régional de Lorraine qui avait quitté le parti socialiste au mois de juillet, a annoncé, jeudi 20 septembre à Metz (Moselle), qu'il rejoignait les Verts. En l'absence d'un groupe des Verts au conseil régional de Lorraine, M. Schiffler, député de la Moselle de 1981 à 1986 et conseiller municipal de Talange (Moselle), siègera parmi les non-inscrits. Au mois de juillet, un autre conseiller régional PS, M. Marc Colin, de la fédération de Meurthe-et-Moselle, avait déjà quitté son parti pour adhèrer aux Verts.

O Le Front national débouté. — La cour d'appei de Riom (Puy-de-Dôme) a débouté, jeudi 21 septembre, le Front national d'une demande de 70 000 F de dommages-intérêts pour diffamation. Le FN reprochait à M. Raymond Vacheron, membre de la Ligue communiste révolutionnaire, de la CFDT et de SOS-Racisme, d'avoir écrit dans un tract diffusé au Puy-en-Velay (Haute-Loire), pendant l'élection municipale de mars 1989, que « les idées du Front national ont conduit au massacre de 50 millions de personnes pendant la dernière guerre ».

Les suites de la démission du maire

L'aggravation de la crise municipale à Nice pourrait entraîner une nouvelle élection

NIC

de notre correspondant régional

Une nouvelle élection pourrat-elle être évitée pour résoudre la succession de M. Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice? La démission de celui-ci, dans une forme régulière, est enfin parvenue, le jeudi 20 septembre, au préfet des Alpes-Maritimes. Le conseil municipal peut donc, désormais, être convoqué, dans un délai maximum de quinze jours, pour se donner un nouveau maire. Mais, alors que le sénateur (RPR) et premier adjoint sortant, M. Honoré Bailet, paraissait s'imposer comme le successeur probable de M. Médecin, la crise surgie, mercredi, au sein de la imajorité municipale au sujet de l'attribution du poste de premier adjoint semble avoir remis tout en question.

Dans la journée de jeudi, une fracture, apparemment sans remède, s'est produite entre deux groupes d'élus, l'un formé par les amis de M. Bailet et de M. Christian Estrosi, député RPR, l'autre constitué autour de M^{ass} Martine Daugreilh, député (RPR), et de M. Michel Falicon, deuxième adjoint, également RPR.

Le premier groupe, qui est appuyé par les instances nationales du RPR, est partisan de nouvelles méthodes de gestion, rompant avec le système médeciniste, et d'une redistribution des responsabilités calquée sur le rapport de forces politiques existant dans le conseil. Il s'est prononcé pour l'attribution du poste de premier adjoint à M. Paul Guerrier, actuel adjoint aux finances.

Le second groupe, au contraire, demande que la succession soit réglée dans un cadre strictement niçois sans toucher à l'ordre du tableau des adjoints, chacun de ceux-ci montant simplement d'un cran, ce qui permettrait à M. Falicon de devenir premier adjoint. Selon l'actuel deuxième adjoint, une trentaine d'élus – sur cinquante et un – approuveraient sa

démarche commune avec Me Daugreilh, ce qui serait suffisant pour faire échec aux intentions de MM. Bailet et Estrosi. Si l'opposition entre les deux groupes persistait, « on trait tout droit aux élections », admet M. Falicon.

Comme pour compliquer encore un peu plus la situation, la sœur de l'ancien maire de Nice, M™ Geneviève Médecin-Assemat, une hôtelière de cinquante-deux, a annoncé, jeudi, qu'elle serait candidate à l'élection partielle qui doit être organisée dans le 5º canton de Nice pour remplacer M. Médecin, Sa candidature a été aussitôt soutenue par la puissante Association des amis du maire, présidée par M. Falicon.

GUY PORTI

Dans un entretien avec « le Figaro »

M. Médecin se dit victime de « l'arbitraire policier »

Dans un entretien accordé au Figdro du vendredi 21 septembre, M. Jacques Médecin, s'expliquant sur les accusations portées contre lui, affirme qu'il n'a rencontré Mª Elisabeth Arnulf (la jeune femme qui a touché en liquide une partie de la commission versée lors de la renégociation de la dette de la Ville de Nice) « que deux fois à titre personnel ». Il assure aussi que la découverte, à Roissy, d'argent liquide dans des bagages lui appartenant est « une machination policière (...); j'aurais été c... à mourir de mettre mon nom sur une enveloppe contenant de l'argent ». Il explique que c'est en apprenant cette affaire, lors de son arrivée le samedi 15 septembre à Buenos-Aires, qu'il a « compris qu'après avoir tenté vainement de [se] faire condanner par tous les tribunaux, le gouvernement socialiste changeait de vitesse pour [le] faire mettre les menottes à tout prix. » « On entrait dans le domaine de l'arbitraire policier contre mot » a-t-il ajouté.

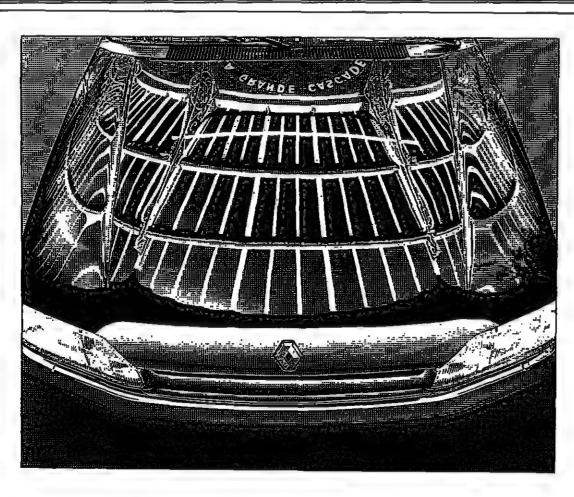
A la question : « Vous sentez-vous trahi par votre entourage? », M. Médecia répond : « C'est certain (...). Parmi ceux qui étaiens susceptibles d'être déclarés comptables de fait [dans l'affaire de la renégociation de la dette de la Ville], certains ont probablement passé des petits

accords avec le PS». Puis il explique que M. Honoré Bailet, le premier adjoint qui assure l'intérim et qui est candidat à sa succession à la mairie, « oublie sans doute que c'est grâce à [lui] qu'il est sénateur et premier adjoint. » « Il a beaucoup de qualités, poursuit M. Médecin, mais c'est un trouillard; il n'a aucun courage, ni physique ni moral (...) Il a un vocabulaire très rédult. Ca n'est jamais qu'un marchand de bestiaux Et, quand il parle de balayer la Ville de Nice, ça va lut prendre beaucoup de temps pour balayer devant sa porte. »

Interrogé sur les deux députés RPR de Nice, l'ancien mairedéclare: « Je considère Christian Estrosi comme beaucoup trop impètueux: Martine Daugreilh, en revanche, a d'immenses qualités de sang-froid et de sagesse (...). Je n'ai pas de dauphin à désigner, mais c'est elle qui me rassurerai le plus. »

Interrogé sur son avenir, déclare : « J'al une femme et un enfant qui m'attendent aux Etats-Unis. Reste à savoir si je pourrai y aller, car les socialistes risquent d'emettre à tout moment un mandat d'arrêt international contre moi. J'avais pris un billet retour par Iberia pour Nice, via Madrid. Il est évident que, pour l'instant, je ne peux pas revenir en France. »

CONTRACTOR AND



an Lundi 24 Septembre 1990, RENAULT vous convie à venir essayer la gamme Renault 25, à LA GRANDE CASCADE du Bois de Boulogne.

40 véhicules vous attendent dans de nombreuses versions et un choix de motorisations essence ou diesel.

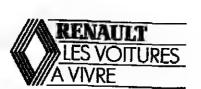
La Renault 25 est assurément un véhicule d'exception! Séduisante, élégante, elle est conçue pour ceux qui, comme vous, recherchent les nombreux raffinements d'une berline hant de gamme.

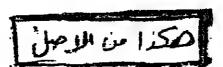
Centre d'Essais Renault 25

Si vous souhaitez prendre un rendez-vous d'essai, téléphonez au NUMERO VERI 05.25.19.91

Paris - Beater

Vivre le style 25.





16 Les frères Parents conscience musicale d'Haīti Théâtre : La corde raide

MÉDECINE

Selon la première estimation scientifique nationale

Le nombre des personnes contaminées par le virus du sida serait d'environ deux cent mille

Un groupe de spécialistes de l'Agence nationale de lutte contre le sida et de la direction générale de la santé rend public, vendredi 21 septembre, un rapport sur « l'incidence et la prévalence de l'infection à VIH », première estimation scientifique nationale de l'ampleur de l'épidémie de sida en France (1). Selon ce document, quels que soient les modes de calcul retenus, la France ne compterait pas aujourd'hui plus de deux cent mille personnes séropositives, concernant le virus du sida. Bien qu'apparemment inférieure aux estimations généralement avancées dans ce domaine, une telle conclusion ne signifie en aucune manière que l'épidémie soit en régression dans notre pays. Si le rythme de progression a diminué dans les milieux homosexuels, tout indique qu'il en va différemment pour les toxicomanes et les hétérosexuels. En toute hypothèse, le nombre de cas de sida continue à augmenter de manière inquiétante, un phénomène qui nécessite à l'évidence l'Intensification des efforts d'information et de prévention contre cette maladie sexuellement

rait jusqu'à présent dans une situation quelque peu paradoxale : les nécessaires actions de lutte contre cette maladie devaient être développées
alors qu'on n'avait, à l'exception du
nombre des malades, aucune certitude sur l'amplan de cette épidémie,
Pour d'évidentes raisons d'éthique et
la accest médien et le l'exception du
nombre des malades, aucune certitude sur l'amplan de cette épidémie,
Pour d'évidentes raisons d'éthique et
la certe médien et le l'exception du
nombre des malades, aucune certitude sur l'amplan de l'infection par le virus du sida
dans l'ensemble de la population française.

Prise de sang de secret médical, et contrairement à ce qu'avaient publiquement réclame certains mandarins ou certains extrémistes politiques, aucun programme systématique de dépistage n'a été imposé, pas plus qu'on n'a mis en place de quelconques fichiers nomina-tifs des personnes contaminées. Une explique qu'il était difficile d'évaluer le nombre des personnes qui, en France, sont séropositives vis-à-vis du virus du sida et donc potentiellement contagieuses. Les estimations dans ce domaine varient selon les sources, les a priori, les postulats ou les craintes, de cent mille à cinq cent mille.

« Cette incertitude irrite, expliquent aujourd'hui les spécialistes de l'Agence nationale de lutte contre le sida et de la direction générale de la santé. Ce nombre devient un enjeu de débat public et politique. C'est aussi un objectif de santé public et un objectif scientifique. Il importe de le définir la prévalence correspond au nombre de la descrite de la company de la c bre de cas à un moment donné dans une population définie. Elle diffère de l'Incidence qui est le nombre de nouveaux cas apparus pendant une période donnée. L'étude de l'incidence uleve actuellement de nombreuses difficultés, tenant au fait que les tests disponibles ne permettent pas de dis-

tinguer une affection ancienne d'une contamination plus récente. » Ces dif-ficultés font que le rapport rendu public ne porte que sur la prévalence de l'infection par le virus du sida

Prise de sang et dépistage

Pour tenter d'établir de la manière la plus précise qui soit la prévalence du sida à l'échelon national – donnée essentielle à la planification sanitaire et aux responsables politiques - deux approches théoriques étaient possibles. La première, qui consistait en un dépistage durant une période limitée de la totalité de la population en imposant une prise de sang à chacun, apparaît, en pratique, totalement irréalisable. La seconde, fondée sur le dépistage d'un échantillon représentatif de la population française, soulève également de nombreux problèmes techniques ou méthodologiques et son expérimentation aux Etats-Unis depuis deux ans n'a pas, selon les spé-cialistes français, prouvé son intérêt. Les auteurs du rapport ont pour leur part choisi deux autres modes, complémentaires, d'approche, permettant une estimation à partir du nombre de cas connus de sida et des différentes particulier les homosexuels masculins les toxicomanes ou les hétérosexuels masculins et féminins. Plusieurs hypothèses furent ensuite envisagées à partir des différentes durées probables (sept, neuf ou onze ans) d'incubation de la maladie.

très large comprise entre quatre-vingt-cinq mille et cent quatre-vingt-dixneuf mille personnes séropositives. Selon les modes de calcul retenus, les estimations extrêmes varient pour les homosexuels masculins de vingt-cinq mille jusqu'à cent mille, pour les toxi-comanes de vingt et un mille à quatre vingt trois mille et pour les hétéro-sexuels, de quinze mille à soixante-dix mille. . Ces chiffres peuvent surprendre, expliquent les spécialistes, compte tenu des estimations nettement supérieures parfois avancées, le plus sou vent sans aucune justification. L'exten-sion des études épidémiologiques d'une part, le développement des techniques de calcul d'autre part permettent de limiter, encore modestement, l'imprécision des estimations et de fixer à deux cent mille la limite supérieure vraisemblable à la prévalence actuelle

Des signes encourageants

Cette illusion quant à l'estimation de l'épidémie n'est pas spécifique à la France. Le même phénomène a été observé aux Etats-Unis, où l'on avance aujourd'hui qu'un million de personnes sont séropositives, ainsi qu'en Grande-Bretagne. Pour les spé-cialistes français, «il serait blen entendu absurde de conclure à un arrêt de l'épidémie. L'estimation qui permet d'étudier les courbes de l'infection montre pour la période la plus récente que le rythme de progression a certainement diminué pour les homo-sexuels mais a augmenté ou s'est sta-bilisé pour les toxicomanes et les hétérosexuels. Cependant, quel que soit le groupe considéré, le nombre d'infec-tions continue d'augmenter ». Il faut par ailleurs préciser que le nombre généralement retenu de cent cinquante mille séropositifs (soit un taux de 0,5 % de la population adulte) ren-

Au total, les différents scénarios voie à des situations très hétérogènes. envisagés aboutissent à une fourchette On doit en particulier considérer que ce taux est beaucoup plus haut pour les tranches d'age et pour les régions les plus touchées. Ainsi, par déduction, à partir de la répartition des cas de sida on peut estimer, par exemple, que le taux des séronositifs doit être de trois à six fois plus élevé pour les personnes de vingt-cinq à trente-cinq ans en Ho-de-France, en Provence-Alpes-Côte d'Azur ou aux Antilles. Tout indique par ailleurs que le nombre de personnes victimes du sida (estimé aujourd'hui à douze mille en valeur cumulée) se situera entre vingtdeux et vingt-six mille dans deux ans. « Les modifications de comportement sexuel enregistrées dans les différents sondages réalisés depuis trois ans, l'augmentation des ventes de préservatifs, que l'on peut estimer à 50 % pour les quatre dernières années, la baisse, pendant la même période, de l'Inci-dence de certaines maladies sexuellement transmissibles (syphilis et urétrites masculines) sont autant de signes encourageants aui ne doivent pas cependant faire relâcher les actions de prévention mais blen au contraire les amplifier, concluent les auteurs de l'étude. L'histoire des maladies sexuellement transmissibles montre en effet la possibilité, après des périodes d'ac-calmie, de reprises d'épidémies.»

JEAN-YVES NAU

(1) Cette étude a réuni un groupe de spé-cialistes animé par les docteurs Jean-Baptiste Brunet (Direction générale de la santé) et Alain Jacques Valleron (unité 263 de l'IN-Alan Jacques Valleron (unité 263 de l'IN-SERM). Le groupe était composé des doc-teurs Georges David (CECOS du Kremlin-Bicktre), Philippe Lantrade (service de santé des armées). Anne Laporte (directlon géné-rale de la santé). Roger Salamon (unité 330 de l'INSERM) et Daniel Schwartz (unité 292 de l'INSERM). La version définitive du rap-port sem disponible dans quefuses semaines port sera disponible dans quelques semaines auprès de l'Agence nationale de recherches sur le sida. 66 bis, avenue Jean-Moutin, 75014 Paris. Tel : (1) 45-41-12-00.

ÉDUCATION

Le SNI s'inquiète pour la réforme et la laïcité

Dix jours après la rentrée scolaire, c'est un bilan en forme d'avertissement que le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC) a adresse, jeudi 20 septem-bre, au ministre de l'éducation, « Un mécontentement sourd, qui ne se traduisent pas, cependant, par une mobilisation très forte», telle est l'atmosphère qui, pour le SNI, prévaut aujourd'hui dans les écoles et les collèges,

Tout d'abord, a noté Jean-Claude Barbarant, secrétaire gené-ral, la rentrée n'a « pas été meil-leure que l'an dernier » du fait de recrutements d'instituteurs insuffisants, de « prévisions erronées » et de « l'anarchie dans la création des postes ». C'est ainsi que l'on se retrouve, à nouveau, avec des écoles sans instituteurs et des instituteurs sans postes. A plus long terme, la crise du recrutement reste une préoccupation majeure : « Si on ne s'est pas attaqué sérieuse-ment au problème d'ici quatre ou cinq ans, on n'aura plus assez d'enseignants », a souligné M. Barba-

Mais la morosité du climat de rentrée résulte également d'une double crainte. Si le syndicat des orientations des réformes en cours. il est inquiet des conditions de mise en œuvre et de « l'insuffisante volonté politique du ministre » de conduire ces innovations jusqu'au bout. Le SNI appelle donc les enseignants à se mobiliser pour faire pression sur le ministre de l'éducation, « dans la rue, s'il le

D'autre part, le syndicat des instituteurs s'alarme des menaces qu'il sent peser sur la laïcité. Après les arrêts rendus, cet été, par le Conseil d'Etat, notamment sur l'organisation de la semaine scolaire, et après le jugement du tribu-nal de Nantes mettant en cause la qualité d'un collège public, le SNI condamne les déclarations faites à Strasbourg, le 12 septembre, par M. Pierre Joxe. Le ministre de l'in-térieur avait souligné sa volonté de e préserver et même d'améliorer à le régime concordataire qui prévaut en Alsace-Lorraine.

SPORTS

The second second

13 3 404 188

227

新文章 5 · 25

FOOTBALL: Montpellier bat le PSV Eindhoven (1-0)

Loulou le repenti, saisi par la sagesse

dominé celle du PSV Eindhoven (1-0), jeudi 20 septembre au stade de la Mosson, en match aller du premier tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes. Elle préserve ainsi ses chances avant le match retour aux Pays-Bas. Après une année marquée par des investissements infructueux et de mauvais résultats en championnat, le club héraultais a renoncé au vedettariat et tente de s'acheter une conduits.

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial,

Les poings de ce Loulou-là valent tous les discours . Quand Louis Nicollin, président du club de football de Montpellier, salue la fin d'un match en serrant ses doigts chamus et qu'il déboule sur la pelouse le visage dégouilnant de sueur, tout est dit : l'homme est heureux, Montpellier a gagné en jouant comme il l'entendait. Jeudi 20 septembre, c'est ainsi que ce Gargantus des terrains de football a célébré le succès (1-0) de ses joueurs face aux Néerlandais du PSV Eindhoven en match ailer du premier tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes.

S'il a tant apprécié cette victoire face à un adversaire presti-gieux, s'il s'est ainsi délecté d'un but qui pourrait pourtant s'avérer insuffisant lors du match retour aux Pays-Bas, mercredi 3 octobre, c'est qu'il n'a pas oublié que, la saison demière, son club n'est pas passé très loin de la seconde division et de la catastrophe financière.

Montpellier ou l'histoire d'un club de football trop pressé? Sans doute. Une équipe de quartier propulsée en quelques années de la division d'honneur (1974) à l'élite du football français (1981), un président aux manières gaillardes, une munici-palité enthousiaste, un public passionné dans un stade chaque année rénové et agrandi...

L'équipe de Montpellier a ballon roulait trop vits. Au étrangers opérant en France. Il détour d'une saison ratée, le l'a confirmé face aux Néerlandais en inscrivant le but de la victoire

En engageant, en juin 1989, deux attaquents vedettes - la Sochalien Stéphane Paille et le Marseillais Eric Cantona, - Montpellier ne dépensa pas seulement 15 millions de francs : fort du soutien de la mairie et du conseil général, le club entra avec fracas dans le clan des grosses fortunes du football français (le Monde du 10 juin 1989). L'échec du tandem prouva rapi-dement que le club n'avait pas encore la carrure requise pour nourrir de telles ambitions (Je Monde du 12 août 1989) .

Seules une fin de saison plus glorieuse et une victoire inattendue en finale de la Coupe de France contre le Racing Paris 1 ont permis aux Héraultais de sauver la mise en se qualifiant pour la Coupe d'Europe, compétition synonyme d'importantes recettes (8 à 10 millions de francs de droits de télévision pour le seul match contre le PSVI. Le match de mercredi soir était donc à savourer comme un cadeau inespéré.

Errenrs de jeunesse

« J'ai retenu la leçon. » Louis Nicollin n'en finit plus de suer à grosses gouttes et de faire vœu de sagesse. Il avoue regretter cette efolie » qui l'a amené à miser le pactole sur un duo défaillant. Ét même s'il vibre toujours pour un club qu'il a souvent renfloué de sa poche, même s'il prend encore du poids quand 'équipe bafouille son football, cet homme qui se définissait en 1989 comme le chelkh des poubelles » (il dirige une prospère entreprise de nettoiement) admet avoir révisé ses ambitions

Le budget est ainsi passé de 78 millions de francs la saison demière à 65 pour l'exercice en cours. Aucun joueur de renom n'a été engagé. Ce qui n'empêche pas l'attaquant polonais Jacek Ziober, arrivé sans grande réputation dans l'Hérault. L'aventure était trop belle. Le d'être l'un des plus brillants

à la cinquante-quatrième minute

La mairie, elle aussi, se veut plus modérée dans ses exigences. «Le Montpeiller Hérault est en train de mûrir... Les erreurs de ieunesse sont donc excusables», explique M. Christian Bénézis, l'adjoint aux sports de M. Georges Frêche (PS). II rappelle volontiers qu'une subvention de 10 millions de francs € nous n'irons jamais

au-delà», - n'est guère élevée au regard de l'impact positif du football sur l'image de marque de la ville, surtout lorsque l'équipe domine un adversaire présumé supérieur, comme ce fut le cas mercredi.

Le club s'efforce désormais de se doter de structures solides. Pour ce faire, Louis Nicollin s'est assuré les services d'un manager général, Robert Nouzaret, ancien entraîneur de Lyon, Caen et... Montpellier. L'homme connaît donc le maison. Il l'a pratiquée en tant que joueur puis en tant que technicien. Il se targue d'avoir jadis planté les poteaux de buts avec le président Nicolfin, sur un terrain qui n'était alors qu'un stade de quartier : «Nos femmes leveient les maillots et tensient la buvette. »

Aujourd'hui, ators que le président désire s'occuper davantage de ses affaires et moins du football, Robert Nouzeret fait office d'homme à tout faire. «Je veux que le club soit costaud quels que soient les résultats de l'équipe. ». Robert Nouzaret souhaite également impliquer davantage l'équipe dans la vie désormais une équipe de jeunes de la région. Des matches d'entraînement sont organisés sur différents petits stades. Les commerçants eux-mêmes sont sollicités. Le Montpellier Hérault, ses racines populaires, se rapproche donc des siens et s'en porte visiblement beaucoup

PHILIPPE BROUSSARD.



Vous partez informatiser les services fiscaux du Burundi, mais c'est l'Acife qui peut vous dire combien vous paierez d'impôts sur place! Protection sociale, coût de la vie, éducation, fiscalité, logement, transports: tous les faits concrets sont dans les monographies de

Réalisées par le Ministère des Affaires Étrangères, ces monágraphies yous informent précisément sur plus de 100 pays. Disponibles pour un prix modique, à l'Acife ou par correspondance, elles peuvent aussi être consultées dans la plupart des Préfectures.

Accompagnée du Livret du Français à l'Étranger, seul document officiel pour connaître vos droits et les démarches à accomplir, votre monographie Acife est la clef d'une expatriation réussie. Pour plus d'informations, lapez 3615 code A1 Acife ou 3617 code A9° Acife.

PUBLICATIONS

LE BON DEPART

Afrique du Sud - Algèrie - Allemagne Fédérale - Angous - Arabie Saoudile - Argentine - Australie - Autriche - Bangkidesh Bubrein - Brigique - Bénin - Birmanie - Bolivie - Brési - Burkina Fisso (ex Hauts-Volta) - Burandi - Camerous - Canada (1918) Québec - Province du Québec - Centrafrique - Chile - Colombie - Comores - Congo - Corée du Sud - Costa Rica Cas d'ivoire - Dassemark - Disbouti - Espaieus - Honduras - Hong Kong - Hengrie Inde - Indonésie - Irak - Irlande - Israel - Italie - Jamaique - Japon - Jordanie - Kenya - Koweli - Liben - Liber - Luxembourg - Madagaszar - Malaiste - Malaie - Jamaique - Japon - Jordanie - Kenya - Koweli - Liber - Niceria - Liber - Niceria - Novvoje - Nouvelle Zilande - Ossan - Pakiston - Panama - Paraguay - Pays Bas - Pérou - Philippines - Polinga - Polingal - Quata - Roumanie - Royamne - Uni - Rwanda - Saint-Doningue - Sanégal - Sepcheltes Sierra Leone - Singapour - Soudan - Sri Lanks - Suède - Suisse - Syrie - Robad - Thailande - Togo - Trinité et Tobago - Tunisie Turquie - U.R.S.S. - Uruguay - Vannatu - Venezuela - Vietnam - Yémen du Nord - Yugoslarie - Zaire - Zimbahwe.

Centre d'Essais Renaul.

miles de la demission du mare

Market geminiet ::.

Martine 1 Mart 18 1 4 19 19

Commence to the contract of the contract of THE PARTY OF STREET, IT SHIPS UP Continue marte de feine ben inne

The first agency of the first of the second

parameter to anticome state of the state of

many material, a Research and green

Company of the second second second second

THE RESERVE OF SHIPPING THE REAL PROPERTY.

AND THE SECOND P. SALTER.

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

was the therman or think the same

the second second second second

Marine marches are effective to the

The second of the second of the second

THE RESERVE OF STREET

The state of the s

MANUFACTURE SERVICE AND PROPERTY OF THE PROPER

de la crise municipale à Nice

The Charles of the Court of the

M. Médecin se dit victime de « l'arbitraire policier»

Come de descentant manufact per la compact de la compact d

Appropriate March 1997 of the second second

Biographic Company of the property of the second of the se

Appendix Service Servi

ctrainer une nouvelle élection

les syndicalistes, dont certains

avaient eu la surprise, alors qu'ils étaient en stage en grande banlieue, de se voir offrir le service des voi-

tures du ministère pour les convoyer

plus vite. « Vous ne savez pas le tonus

aur nous avans du dépenser nous

obtenir ces sommes. Ce n'est pas vien», a protesté M. Pietre Arpail-lange. « Ou sous comprènez, ou vous pensez que nous ne sommes pas de bonne soi » a-t-il poursuivi. Les syn-dicalistes, de leur côté, ont essayé de

convaincre le garde des sceaux qu'ils ne sont pas « contre le ministre, mais

pour un bon budget » et que, d'évi-

dence, ils ne regardaient pas les chil-fres par le même bout. « Dialogue de

sourds, ou non-dialogue : chacun a

campé sur ses positions», résume un

representant syndical. "Ils ont essaye

cela n'a pas pris », estime un autre,

ajoutant : . Il est vroi que ce budget

est plutôt mains mauvais que les pré-

cédents. Mais l'Etat, au plus haut niveau, avec les prises de position du

premier ministre, s'était engagé à

faire de la justice une priorité en

1991 : on ne trouve dans le projet de

budget aucun signe qui montre que l'on veut véritablement sortir la jus-

tice de l'ornière. Les personnels atten-

daient que, cette année, il se passe

vraiment quelque chose. Dans les juri-dictions, lorsque nos adhérents ont eu connaissance des chiffres, ils nous ont

dit: ils se foutent de nous. On a reçu

Même si certains états-majors syn-

dicaux se disent, en privé, prêts à

reconnaître que la copie du ministre

de la justice n'est pas si mauvaise

qu'ils le claironnent, ils sont poussés

par une base exaspérée, dont les frus-

trations accumulées ces dernières

années n'ont pu trouver matière à

s'apaiser, alors qu'on leur avait tant

promis. Rarement les syndicats

l'étaient apparus aussi unis, faisant

taire leurs divergences et leurs consiits d'intérêts : il paraît clair que

Matignon ne pourra se déjuger en accordant une « rallonge » au minis-tre de la justice. L'unité syndicale ris-

moments douloureux à un ministre

qui s'était engagé à partir s'il n'obte-nait pas un budget satisfaisant.

ors de faire passer des

AGATHE LOGEART

nous avoir aux sentiments, mais

JUSTICE

Vives réactions syndicales au projet de budget

Un dialogue de sourds entre M. Arpaillange et les organisations professionnelles

Après avoir examiné le projet de budget du ministère de la justice pour 1991, neuf organisations syndicales représentant les magistrats, les fonctionnaires et les avocats - soit la quasi-totalité du personnel judiciaire - ont publié un communiqué virulent pour protester contre un budget qui, à leurs yeux, est loin de correspondre aux engagements pris au mois de février dernier par le premier ministre.

L'intersyndicale a décidé le principe d'« une mobilisation de l'ensemble des secteurs justice en vue d'une action unitaire nationale ». Surpris et irrité par ce communiqué, le ministère de la justice a convié les syndicats à une reunion impromptue, jeudi 20 septembre en fin de journée. M. Pierre Arpaillange a, comme Il l'avait déjà fait la veille, tenté, en vain, de convaincre ses interlocuteurs de la qualité de son budget. A l'issue de cette rencontre, les syndicats ont estimé qu'il y avait eu « un non-dialogue » et n'ont pas modifié leur

Quelles lunettes les syndicats devraient-ils chausser pour considérer le projet de budget de la justice avec - c'est une litote - un peu plus d'enthousiasme? Lorsqu'en sin de matinėc, jeudi 20 septembre, la chancellerie a pris connaissance du communiqué de l'intersyndicale des personnels de justice, magistrats, fonctionnaires, mais aussi avocats, critiquant violemment les chiffres annoncés la veille (le Monde du 20 septembre), on a essayé de tout faire pour apaiser cette colère syndi-

Alors que le ministère de la justice n'avait pas, depuis des mois, ménagé sa peine pour amadouer aussi bien Charasse, la réaction des syndicats paraissait, place Vendôme, à la fois injuste et disproportionnée. Il ne pouvait s'agir que d'un malentendu,

estimait-on à la chancellerie, où l'on décidait avant que la machine syndi-cale ne s'emballe, de réagir au plus vite. L'annonce d'une journée natio-nale d'action, dont les modalités seraient décidées le troctobre au cours d'une réunion de l'intersyndi-cale, laisse en effet craindre que, si l'unité syndicale persiste, la machine judiciaire puisse être bloquée : le mouvement de grève des magistrats, le 21 juin dernier, est un précédent qui montre l'état de mobilisation des

Très vite, on décidait donc de convoquer les syndicats à une reu-nion d'explication, le soir même à 19 heures. Agacés par les commentaires de la presse, en général aussi critique que les syndicats, le ministre et son cabinet espéraient trouver les arguments qui apaiseraient leur colère : si les syndicats considèrent que le budget est mauvais c'est, affirme-t-on place Vendôme, à la fois parce qu'ils ne l'ont pas compris et parce que la presse l'a déformé : « Certains seignent de croire que le budget de la justice ne correspondrait pas aux engagements pris. Ils font valoir qu'il ne comporterait que des mesures par-cellaires et sans portée. Ce sont là à l'évidence des inexactitudes graves qu'il est urgent de rectifier», proteste ainsi le cabinet du ministre.

Bonne foi et Interprétation des chiffres

Ainsi, selon la Place Vendôme, il scrait à la limite de la bonne foi, pour mesurer le caractère prioritaire de la justice aux yeux du gouverne-ment, de considérer sa part dans le budget global de l'Etat et sa progression, de 1,38 % en 1990 à 1,40 en 1990. De même, il ne faudrait pas, indique-t-on, se contenter de considérer la valeur absolue du budget cette année par rappont à l'an der-nier. Pour tout ce qui ne concerne pas le programme de construction des nouvelles prisons, l'augmentation a été, souligne la chancellerie, de 1 % en 1989, de 8,4 % en 1990 et devrait passer à 12,4 % en 1991. Le budget des engagements écrits pour les années à venir.

Le ministre de la justice a donc tenté de plaider son dossier devant

Une société italienne dénonce des « ententes » dans le BTP

Suite de la première page

L'ordonnance relative à la iberté des prix et de la concurrence précise quelles peuvent être ces actions : limiter l'accès d'autres entreprises au marché, faire obstacle à la libre fixation des prix, répartir les marchés, limiter ou contrôler la production, les débouchés, les investissements, etc.

Le scénario est le suivant. Face à un marché public, des entreprises, constituées en « cartel » confidentiel, conviennent secrétement du meilleur prix du marché, puis dési-gnent par avance celle qui, à com-pétences égales, fera l'offre la « micux disante », c'est-à-dire la plus basse. Disposant, par le res-cost banel de la coccusiona d'alliée pius basse. Disposant, par le res-sort banal de la corruption, d'alliés au sein de la société ayant lancé l'appel d'offres, elles s'assurent que l'entreprise choisie collectivement obtiendra automatiquement le marché. Enfin, elles fixent d'un commun accord les parts du marché que, devenue « tête de file », elle devra ensuite rétrocéder à tous es autres partenaires.

Dans le monde des travaux publics, on dit volontiers, mais sous le socau de la confidence, que ces pratiques sont courantes. Fin 1989, le Conseil de la concurrence, dont les saisines ont doublé depuis 1987, avait d'ailleurs infligé 166 millions de francs d'amendes à soixante et onze entreprises convaincues d'ententes illicites dans la passation de marchés de travaux routiers dont les montants restaient cependant peu élevés (de l à 8 millions de francs). Mais jusqu'ici le soupçon n'avait jamais atteint les grands du secteur auxquels leur poids financier comme leurs liens étroits avec la haute administration conférent une aura de respectabilité. Une protection que les enquêtes en cours, si elles iboutissent, risquent de faire voler

Le général et l'autodidacte

A leur origine, deux hommes qui, tels deux grains de sable, ont bien rodée. Dans cet univers de polytechniciens et d'ingénieurs, cur profil est exotique. L'un est général, l'autre autodidacte. Ils ont en commun l'Italie, patrie du premier et pays d'origine de la famille du second. Mais ils partagent surtout un mélange de morale et de roublardise, doublé d'un entétement redoutable. Pour l'occasion, leur duo est devenu un trio. A ces deux personnages, le général Mario De Sena et M. François Abballe, il faut en effet ajouter un ami de ce dernier, M. Michel Carmona, professeur d'aménagement à la Sorbonne, mais aussi bistorien dont la biographie de Richelieu fait autorité, et qui assistera, pour pouvoir en témoigner, aux principaux épisodes de cette histoire.

Elle commence il y a un an mand la socièté italienne quand la société italienne Condotte d'Acqua décide de déve-

lopper son activité en France, Fon-dée en 1880, devenue première entreprise de travaux publics de la péninsule, elle est aujourd'hui une filiale du groupe IRI-ITALSTAT qui détient les participations de l'Etat italien dans le secteur public. Ayant, pour 1989, un chiffre d'af-faires de 1,75 milliard de francs, sa compétence est incontestée : on lui doit le tunnel du Mont-Blanc, le lier de Bandar-Abbas en Iran, de nombreuses autoroutes, des digues, ou encore la centrale nucléaire de Creys-Malville (Isère). Depuis 1987, Condotte d'Acqua est dirigée par le général Mario De Sena, un

trois lignes, à l'entreprise italienne pour deux autres marchés. M. Abballe n'avait guère apprécié, M. Appaire il avait guere apparete, multipliant les sommations inter-pellatives, les démarches auprès du ministère des finances et les menaces de contenticux. Une téna-cité enfin récompensée : Condotte d'Acqua est cette fois en lice pour un chantier important, la construc-tion du tunnel de Puymorens (Ariège), pour la future autoroute

C'est alors que les dirigeants de GFA et Condotte d'Acqua sont confrontés à des « pratiques gravement irrégulières, des pratiques particulièrement graves, expliquent-ils, émanant de certaines entreprises françaises de travaux publics ainsi que de certains maîtres d'ouvrage et visant à les écarter définitivement du marché des travaux publics en France ». Le 11 mai, à Rome, un représentant de la société Dumez



homme qui ne badine pas avec l'ordre et la loi puisqu'en tant que chel d'état-major du commande ment général des carabiniers il fut l'un des personnages-clés des luttes successives, et parfois emmêlées, contre les Brigades rouges, la Maña ou la Loge P2.

Pour s'implanter dans l'Hexacomme mandataire en France le Groupe foncier Anjou (GFA), afin de la représenter dans le cadre d'appels d'offres. GFA est la création de son PDG, M. Abballe, un homme connu pour son franc-par-ler qui, avant de s'imposer dans l'immobilier et, aujourd'hui, dans la finance, commença par être ven-deur à la FNAC. Un attelage atypique mais qui, pour cette raison même, ne jouera pas le jeu qui lui sera proposé.

Le 15 mars dernier, la candidature de Condotte d'Acqua présen-tée par GFA est enfin agréée pour participer à un appel d'offres restreint lance par la société d'écono-mie mixte Autoroutes du sud de la France (ASF), dont le capital est réparti entre la Caisse des dépôts et consignations et plusieurs colle tivités territoriales. Non sans mal : une première fois par la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR), une seconde par ASF, l'agrément avait été refusé, sans raisons valables et par une lettre de

rencontre les responsables italiens de Condotte d'Acqua. Selon leur témoignage, il leur demande de soutenir l'offre présentée par Dumez et de se retirer de l'appel d'offres. Il leur aurait même précisé que le marché était d'ores et déjà attribué à Dumez aux termes d'un pacte entre les dirigeants d'ASF et les autres entreprises de travaux publics participant à l'appel d'offres. Toujours selon le témoignage des Italiens, ce repréentant de Dumez n'aurait pas hésité « à émettre de graves menaces», affirmant que Condotte d'Acqua se heurterait à des sabo-tages, voire à des accidents mortels sur le chantier, si elle se maintenait et arrivait à obtenir le marché du tunnel de Puymorens.

Majgré ces « menaces », les Italiens et leur mandataire français remettent leur offre à la date fixée. le 16 mai. Ils sont alors approchés par un autre dirigeant de Dumez qui, le 15 juin, à Paris (lire d'autre part) leur propose un marché plutôt léonin : connaissant, alors qu'elle est censée être tenue secrète par la société d'autoroutes ASF, le montant de l'offre de Condotte d'Acqua, qui est la plus basse, il suggère avec insistance que celle-ci rétrocède 85 % des travaux. Sinon, ajoute-t-il, l'entreprise italienne n'aura pas le marché, en raison d'un accord tacite conclu par toutes les autres entreprises avec ASF. Après avoir fait semblant, durant l'entretien, de jouer le jeu alin de connaître les intentions de son interlocuteur, M. Abballe le met à la porte sans autre formalité.

Des grands noms

Comme promis, l'offre de Condotte d'Acqua ne sera pas retenue, « sans aucune motivation », insistent ses dirigeants. Des dirigeants en colère qui, rompant la loi du silence, ont décidé de rendre publique toute l'affaire. Tandis que les « menaces » devraient faire l'objet d'une plainte avec constitution de partie civile, un mémoire devait être déposé devant le Conseil de la concurrence : il souligne que le marché en cause est partiellement financé par la CEE. Une partie difficile, sinon un véritable défi. Les dirigeants de Condotte d'Acqua, qui semblent avoir des appuis quai de Bercy, s'attaquent en fait à la plupart des grands noms du BTP français. Ces derniers sont entraînés en l'occurrence par Dumez qui est sur le point de fusionner avec la Lyonnaise des caux et fait partie du trio de tête avec Bouygues les sociétés de la toute-puissance Compagnie générale des caux (SGE et Fougerolle).

En face d'eux également, la sociaté ASF qu'ils accusent de s'être prêtée au jeu du «cartel». ASF dont les dirigeants ont d'ailleurs été épinglés dans le dernier rapport de la Cour des comptes pour des procédures d'attribution de marchés dérogeant « aux règles d'appel à la concurrence » ...

EDWY PLENEL

ENFANCE

Médecins, policiers et éducateurs de plus en plus concernés

La lutte contre les violences à enfant devient l'affaire de tous

aux violences sexuelles commises sur les enfants, la Journée nationale de l'enfance maltraitée, créée par le secrétariat d'Etat à la famille, traitait cette année de la protection contre toutes les violences. Elle a eu lieu pour la première fois, mercredi 19 septembre, dans l'enceinte d'une faculté de médecine, celle de Lariboisière-St Louis à Paris.

« Neus avions voulu, dans un premier temps, sensibiliser le public et aider à briser le silence qui entourait les violences sexuelles, a expliqué Mes Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille. Il m'a semblé qu'il tallait à present parler de toutes les autres formes de vio-

Il fut bien sûr question de chiffres pendant cette journée, mais, pour dire d'un commun accord, que toute évaluation précise serait hasardeuse. La raison impose ici la prudence. Comme l'ont souligné tant M. Michel Manciaux, professeur à la faculté de médecine de Nancy, que M. Stanislas Tomkiewiez, directeur de recherche à l'IN-SERM. les mauvais traitements à enfants recouvrent des situations diverses, parfois facilement décelables (sévices corporels), mais le plus souvent impossibles à mettre en évidence ou à prouver (cruauté mentale, négligence affective...).

Aux violences familiales s'ajou-

BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.: 45-48-80-28

celles qui, au nom du «bien de l'enfant», «le soumettent à des normes idéologiques et quoti-diennes imaginées par les parents, tuent autant sur les handicapes (par des méthodes comportementales rigides) que sur les enfants et ado-lescents, cas sociaux ou petits délin-

Peut-on au moins dire s'il y a plus ou moins de violence aujour-d'hui qu'hier? La encore la prudence s'impose, comme l'a montré l'historien André Burguière : « Ecrits et témoignages montrent aue jusau au milieu du vinetieme siècle la violence physique était banale. Ce n'est qu'il y a une qua-rantaine d'années que l'on a commence à lutter contre les violences sur les enfants ».

Accent sur la formation

En réalité, les phénomènes familiaux qui nous paraissent devenir des sources de mauvais traitements existent depuis longtemps. Il en est ainsi de la rupture des liens parentaux, accompagnée de remariages. Divorce et séparation n'ont fait que remplacer les décès précoces des parents, aux différences d'ages importantes entre les pères e. mères....

Cette journée fut l'occasion pour M™ Dorlhac de montrer l'importance qu'elle accorde à la recherche et à la formation, dont dénend le succès de la prévention et de la prise en charge des victimes. La recherche dans un tel domaine est encore embryonnaire. Un ouvrage réalisé par l'AFIREM (Association française d'information et de recherche sur l'enfance maltraitée). la MIRE (Mission interministérielle de recherche et expérimentation) et la Direction de l'action sociale, montre de sérieuses

lacunes.

En ce qui concerne la formation de nombreux progrès ont été accomplis ces dernières années. notamment auprès de la police. La loi du 10 Juillet 1989 sur la protection des enfants, rend obligatoire cette formation des personnels avant des contacts avec les enfants. Un décret-cadre sur ce même sujet est en cours de signature. Déjà. magistrats et avocats expérimentent des formations. Invité jeudi à ce débat, le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, a affirmé « attacher de l'importance à la mission de l'école dans la protection des enfants et la prévention des mauvais traitements ».

Le corps médical bouge lui aussi. La conférence des doyens a promis d'inclure un enseignement spécifique sur les mauvais traitements en pédiatrie, en santé publique, en psychiatrie et en médecine légale. De même, la commission paritaire s'occupant de la formation continue des généralistes a retenu les mauvais traitements à enfant. comme l'un des thèmes prioritaires pour 1990-1991.

M= Dorlhac a insisté sur la nécessité d'organiser de telles rencontres entre les partenaires concernés. S'il est un domaine où il est impossible de travailler seul, c'est bien celui de l'enfance maltraitée, ont souligne tous les intervenants, sans exception. Le gouvernement vient de montrer l'exemple en créant un groupe permanent interministériel sur l'enfance maltraitée.

CHRISTIANE CHOMBEAU

La réaction de la société Dumez « C'est ahurissant »

Le Monde a cherché à obtenir la réaction des responsables de la société Dumez aux accusations de Condotte d'Acqua. « En réunion de comité de direction», M. Jean Heiser, directeur général de Dumez, n'a pu nous répondre. Après que nous avons précisé qu'il s'agissait du dossier du tunnel de Puymorens, sa secrétaire lui a fait passe notre message et, en retour, nous a onenté sur M. Pierre Tailé, secrétaire général de Dumez Travaux

«Ça c'est assez curieux! On nous accuse de nous être livrés à des ententes illicites! Heureusement que je suis assis...... Telle fut la réaction spontanée de M. Tailé au résumé que nous lui avons fait de l'affaire. Interrogé sur les térnoignages précis des responsables de Condotte d'Acqua et de GFA sur leurs rencontres avec des dirigeants de Dumez, dont M. Heiser, M. Tailé nous a répondu : «Ecoutez, ce n'est peut-être pas impossible que M. Heiser ait rencontré M. Aphalle [PDG de GFA, mandataire en France de Condotte d'Acqua). Si c'était le cas, je ne sais ni quand ni dans quelles circonstances, mais nous avons un certain nombre d'activités en France et en Italie, nous cherchons à en avoir. On a eu des occasions de rencontrer Condotte d'Acqua pour des questions qui concernent l'Italia. A

affaires, on a eu des contacts avec Condotte d'Acqua. 3

A notre question sur les

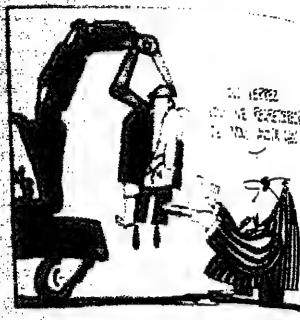
menaces qui auraient été proférées et les pressions qui auraient été exercées, toujours selon la témoignage de Condotte d'Acque, M. Tailé nous a répondu : « Je suis sûr que M. Heiser n'a pas tenu de tels propos (...). C'est quelque chose qui me peraft ahurissant que les allégations de Condotte d'Acqua. Je suis stupéfait. Dumez n'a absolument aucun pouvoir sur un client pour faire éliminer quelqu'un qui ne veut pas créer une associa tion avec nous. On aurait eu des informations sur la position respective des concurrents? Sur toutes nos affaires, soit parce que le client le déclare plus ou moins officielle ment, soit parce qu'au bout de quelques jours ou quelques semaines il y a des fuites, on finit par avoir des idées sur les positions respectives des différents concurrents (...). Mais ce que racontent les gens de Condotte d'Acqua n'est absolument pas crédible (...). Je n'exclus pas que M. Heiser ait rencontré les gens de Condotte pour faire des offres de service, mais j'ai un doute parce que ce ne serait même pas la politique de notre maison, qui ne cherche pas à favoriser l'entrée d'étrangers pour nous remplacer. »



dele votre be Manage Compare filere précision

dans le BTP

And the selection of th



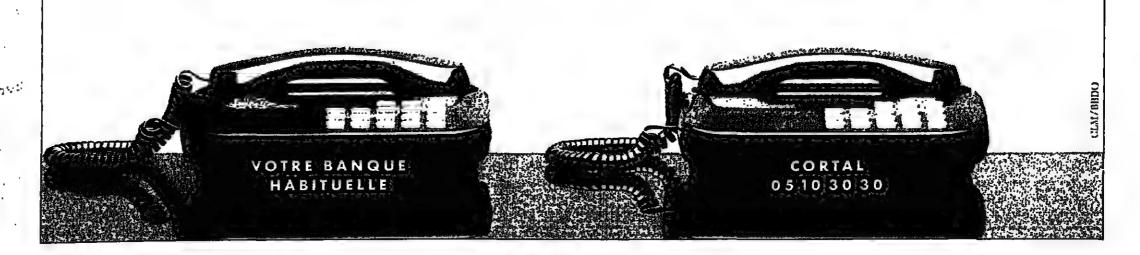
And the second of the second o

st shurissant

NE PLACEZ PAS VOTRE ARGENT AVANT D'AVOIR POSÉ CETTE QUESTION À VOTRE BANQUE ET À CORTAL.

"Je dispose de 25000... 100000

ou 500000 francs. Quel est
le meilleur placement pour moi?"



Placer son argent c'est une question de confiance et de compétence, plus que jamais d'actualité en cette période d'incertitude. Alors, avant de prendre une décision, soyez sûr d'être bien informé: appelez en parallèle, votre banque habituelle et Cortal, banque spécialisée dans les placements et l'épargne, au 05 10 30 30. Comparez leurs réponses: il n'y a que vous qui puissiez juger à qui vous allez confier votre argent. Dernière précision: pour devenir client de Cortal, 25 000 F suffisent, répartis sur un ou plusieurs placements.

CORTAL

LA GARANTIE COMPAGNIE BANCAIRE

MUSIQUES

Pièges, enfer et « Damnation »

Chanter Faust dans « la Damnation » quand on n'a pas vraiment la voix pour cela : un enfer vécu par Michael Myers dans l'œuvre de Berlioz, mise en scène par Yannis Kokkos, au Châtelet

Ils ne sont pas nombreux ces aigus diaboliques, ces notes qu'il faut accrocher ou mourir (de honte), dans la Damnation de Faust de Berlioz. Il y a le bémol non préparé, sur lequel le héros hume délicieusement l'air pur dans la chambre de Marguente; et le do dièse, à l'accès faci-lité par une gamme ascendante, qui corse le duo d'amour. Deux petits pièges, mais si perfidement placés en pleine extase! - et si rapprochés l'un de l'autre que peu d'interprétes et peu d'auditeurs, les abordent le poil sec.

Pour le ténor Michael Myers, l'affaire, d'emblée, était classée : n'ayant ni le style ni la voix d'un ténor romantique français (proche du spinto italien mais doué d'un peu de la forte et héroïque personnalité du ténor allemand), ce chanteur américain n'avait aucune chance de sauter ces barrières-là, les plus visibles. Puisqu'il avait, des son premier air, fait fi d'autres difficultés, autre-ment subtiles : l'ambiguité du caractère de Faust, entre spleen, indiffé-rence et brutalité (la montée de son désir, sur le sein de Marguerite, est ponctude par des grognements crus de contrebasse); le doute planant sur la sincérité de son œur, sur son âge même (jeune homme vieilli par l'ennui? vieillard prématuré, frappé par le démon de midi?).

Jamais, au cours de cette première, et sans qu'on put attribuer cette négligence au seul trac, Myers. tout à l'obstacle, ne sembla se soucier de traduire vocalement cette duplicité. Ce ténor pâle a pourtant enregistré la Damnation (1) avec John Eliot Gardiner qui dirige les cinq représentations au Châtelet. En boîte, il passe convenablement la rampe. La science du micro bien place n'a jamais été si flagrante.

Enregistrements trompeurs

Le plus grand Faust de la génération précédente, le ténor suédois Nicolaï Gedda se trouvant sans remplacant, il v a, comme cela, des dre chantées de manière satisfaisante, des œuvres qui, peut-ètre, ne seront bientôt plus données en public faute de combattants. La Damnation, comme Otello, ayant disparu de nos scènes, resteront de trompeurs enregistrements...

Ajoutons, hélas!, que René Schirrer est au Châtelet un Brander égosille et que Monte Pederson, autre Américain, et très ieune, ne constitue pas dans le rôle de Méphisto le successeur attendu de Bastin, Bacquier ou Van Dam. Pourquoi n'avoir pas retenu Jean-Philippe Lafont, plutôt bon dans l'enregistrement? Quant à Marguerite, elle n'apparaît, comme on sait, qu'au dernier quart de l'œuvre et chante



Monte Pederson (Méphistophélès) et Waltraud Meier (Marguerite)

alors deux solos dont le second (D'amour, l'ardente flamme), avec son intervalle de neuvième, est l'un de ces casse-gueule sans rémission propres à Berlioz. Le Châtelet a eu beaucoup de chance d'obtenir la participation, presque en guest star, de Waltraud Meier. Grande wagnerienne. Voix magnifique. Mais l'habitude de chanter Fricka et Brangaene s'entend à l'épaisseur de la voix, et à l'accent.

Heureusement, il y avait l'armée des chœurs, entraînée haut la main par Donald Palumbo. Et grace à Dieu, la combativité de Gardiner. Amoureux des audaces orchestrales berlioziennes, il les souligne toutes, c'est presque latiguant, ca fait souvent beaucoup de bruit pour des chanteurs défaillants. Mais à la tête du Philharmonia et de ses magnitiques pupitres de vents, le jeune Britannique trouve le ton épique, le son grandiose que lui interdisaient, dans l'enregistrement, les plus maigres ressources de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, Berlioz, chasse gardée des chefs d'orchestre britanniques : voilà au moins une tradition qui ne s'éteindra pas de si tôt.

Des générations de commentateurs so sont demandé s'il était bien légitime, et surtout bien utile, de mettre en scene la Damnation. Pour : Berlioz n'a jamais cessé de penser opera, la Damnation contient tous les ingrédients du drame lyrique. Contre : Berlioz a dirigé en concert, de son plein gré, en 1846, la

première de cette « légende dramatique». Et puis, cette adaptation versifiée, en quatre parties, de la traduction de Goethe par Gérard de Nerval n'est-elle pas un rêve éveillé, une réflexion philosophique sur la solitude du héros, réflexion dans laquelle viennent s'encastrer des épisodes fantasmés, que la musique s'emploie bien suffisamment à décrire au détail près?

Effervescente, baroque, insolite, jamais pléonastique - réussic. en somme – la mise en scène de Yannis Kokkos confirme au moins une évidence: il y a des choses, et des choses importantes qui, dans la Damnation, ne peuvent pas être montrées. L'état tout intérieur de bonheur hypnoptique de Faust au crépuscule, ce sont, après la scène IX, les violons à l'unisson qui le traduisent dans un immense trait chromatique planissimo. Sa panique animale face aux accusations de Méphisto, ce sont, à la scène XVI. les halalis d'une chasse passant au loin qui l'expriment. Quant à la course à l'abime, elle n'a d'autre consistance que spirituelle et supporte mal la « mise en espace»

Jaloux de sa liberté de metteur en scene-décorateur, Kokkos mobilise sans compter bougies, loupiotes, lumière noire, projections aériennes, escarpolette descendue du ciel. dépose sur scene, au débotté, cadavre en voie de décomposition et grand cheval cabre, emprunte enfin

au septième art réglages à l'iris, succession de panoramiques et de gros plans et donne l'illusion de plans lointains en remplacant les figurants par des marionnettes ou en miniaturisant décors ou accessoires. Le compositeur Claude Ballif l'affirme dans le programme : la Damnation, c'est du cinéma. Pourquoi alors, ne pas en faire un film, confier la bande-son à Berlioz et montrer tout autre chose que des chanteurs dans un décor?

 Autres représentations : les 24 26 et 29 septembre, Théâtre du Châtelet. 20h. 40-33-00-00.

(1) Deux disques compacts Philips L'enregistrement de Colin Davis à la tête du London Symphony et du London Cho rus, avec Gedda, Veasey, Bastin, Van Allan (réalisé en 1973) est réedité sur deux com-

□ Précision . - La caricature de Georges Aperghis par Yannis Kokkos, reproduite dans le Monde daté 18 septembre, page 16, est empruntée à l'ouvrage Georges Aperghis, le corps musical. Cet intéressant ensemble de textes, rassemblés par Antoine Gindt, vient de paraître aux Editions Actes Sud (266 pages, 150 F).

THÉATRE

La corde raide

Benno Besson présente, salle Gémier un mélo burlesque généreux et ambigu de Victor Hugo « Mille francs de récompense »

Un petit appartement, au qua-trième étage d'un immeuble de la rue Saint-Antoine. Les fenêtres, derrière, donnent sur l'église Saint-Gervais, précise Victor Hugo. Ce qui, topo-graphiquement, n'est pas possible, et ne l'était déjà pas quand Hugo écri-vait, en 1860 et quelques, à Guerne-sey, Mille francs de récompense. C'est que, depois son départ en exil, ce que, depuis son départ en exil, ce coin des rues de Rivoli, Saint-Antoine, avait changé, de par le perce-ment de la rue Lobau.

Dans ce logement modeste, donc, un huissier saisit les meubles. Épouvante des locataires : une jeune fille, Cyprienne; sa maman, Etiennette André, peut-ètre veuve car son mari, Cyprien André, a disparu dans les guerres de l'Émpire (pous sommes guerres de l'Empire (nous sommes sous la Restauration); et le grand-père, qui est couché, gravement

L'huissier instrumente en raison d'une dette contractée envers un cer-tain baron de Puencarral, banquier espagnol. Mécanisme du drame de Hugo: en fait, le baron de Puencar-ral n'est autre, sous un nom d'emral n'est autre, sous un nom d'em-prunt, que Cyprien André. Depuis qu'il est revenu de la guerre, celui-ci n'a cessé, en pure perte, de recher-cher sa femme, sa fille. Et c'est dans le seul espoir de les rejoindre un jour qu'il s'est lancé dans les affaires, a accumulé des millions. Il les conduit de lair est offaires, il n'est conduit de loin, ces affaires, il n'a pas le cœur de voir les basses œuvres que cela implique, parfois. Il en charge un vilain monsieur, nommé Rousseline, et c'est ainsi, par la fante de ce ricochet, qu'il jette dans le désespoir, ce matin, sans s'en douter, Cyprienne et Etiennette.

Et Rousseline, pendant la saisie, ouvre un papier. C'est une vieille let-tre de Cyprien André, avant son départ aux armées. En un éclair, Rousseline découvre que ces deux femmes sont celles que son patron de banquier cherche depuis si long-temps. Et, pour mettre la main sur les réserves du banquier, il propose séance tenante le mariage à

Le triomphe du vice va être empêché par l'arrivée d'un hors-la-loi. Un double de Jean Valjean. Hugo le nomme «Glapieu». Glapieu n'a pas «vocation de criminel», comme il dit : «Le cœur du mal, je ne l'ai pas ». Mais la justice lui a mis la main dessus lorsqu'il était un enfant, et elle ne l'a plus lâché. Plus tard, chaque fois qu'il a tenté de «faire peau neuve», la «Haute Surillance» l'en a empêché. Hugo lui fait dire : « La société s'est donné la peine de faire de tol un voleur, et n'entend pas en avoir le démenti ».

> « J'ai tort et j'ai raison »

Cette phrase donne le ton d'ensemble de Mille francs de récompense, drame en quatre actes. Ce n'est pas une pièce à prendre au tragique. C'est un divertissement, un presque mélo, parfois drôle. Mais pour Victor Hugo le propos du drame, l'argent-poison, la position d'infériorité d'une femme devant un manitou, et surtout la justice et ses bavures, tout cela n'est pas histoire de rire. Entre la plaisanterie au second degré des réflexions de Gla-pieu-Valjean sur l'entêtement sauvage des policiers et magistrats, pathétique au premier degré des manifestes que Hugo écrit, au même moment, contre la peine de mort, il n'y a pas de distance.

En décembre 1862, à Genève, un projet de Constitution, qui confirme l'usage de la peine de mort, va être soumis au vote du peuple. Hugo envoie un manifeste, il y écrit par exemple : « Il y a près de Paris un champ hideux, Clamart. C'est le lieu des Josses maudites; le rendez-vous des suppliciés; pas un squelette n'est là avec sa tête. Et la société humaine dest tranquilla à côté de coloir. dort tranquille à côté de cela!»

Le vote des Genevois fut négatif. Les lettres arrivèrent, de là-bas, remerciant Hugo d'être intervenu, fi ne semble pas que Glapieu, au point où il en est, risque l'échafaud. Mais, après avoir sauvé, au besoin en risquant sa vie, toutes les situations, et alors que tous demandent au procureur de le laisser en liberté, il est réexpédié, sous main-forte, à Toulon. Et Victor Hugo, comme s'adressant directement aux spectateurs de ce mélodrame, écrit : « Il y a pourtant des gens qui s'amusent ».

L'attitude de Hugo envers le théâtre, le divertissement, envers le rire surtout, a été ambigué. C'est tout de même bien brusquement qu'il abandonne le théâtre sous le coup de dans es cartons, pratiquement ter-minée, comme le remarque Adèle Hugo, sa pièce sur le masque de fer, les funeaux, qui est excellente. C'est dans les Jumeaux que Hugo lance ce vers, aussi définitif que simple, et surement sincère: « J'ai tont et j'ai

raison, c'est l'histoire de tout ». Alliance de doute et de décision.

Alliance de doute et de décision.

Mille francs de récompense est une
pièce inclassable, du théâtre à la fois
sur la corde raide et entre deux eaux.

Ce que Beno Besson a bien vu, bien
fait apparaître : une mise en scène ni
céditet ni maniérée ni ferreuse mi réaliste ni maniérée, ni farceuse ni

CONTRACTOR

more and being

La State 1

· 上京中華開

and the second second

* ~ . . TLAYER

. . . #854114

Same Section 1

TOTAL CONTRACT THE

, 197 年 職員

Proper Residen

华沙 海 闸

ere dang 🍇

4 2.29 engl

STATE OF THE PARTY OF

1 Tre: 200100

ALC: PROPERTY

5 - 1 53.**124** 1

Times Chair

THE RES

(1) (1) (**2) (2)**

그 16년 🎬

10 de 1

4. Project v

Crisity and

- +: 173.05

4 4x 4

125132 .

i i begt 🐞 de degree

a market

4.234

alifornii 🔘

1.3/44/6/6

\$55.5

基础设置 医皮肤

Sec. 25

1.00

Market Contract $\{ e_{2}, e_{2}, e_{3}, \dots, e_{n} \}$

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

\$2 6 Bush

Market State Control

Single Control

And the second

1 25 m

The second

Contract to the second

Market B

, Tar. 18

1. 1000

State of the second

 $\{g_{ij}\}_{i=1,\dots,m}$

Besson donne une nuance d'«immatériel» à la représentation, comme si ce théâtre était souvenu, ou rêvé, plutôt que réellement présent, là, sur scène. Les acteurs ne se chargent pas le texte sur l'épaule, ils le balancent comme de loin, très vite, à mi-voix. Ils le font entendre sans difficulté, mais ils n'indiquent pas l' «au pied de la lettre». C'est un peu l'ombre portée d'un texte, une ombre de voix intérieure.

Mise en scène, costumes, maquillages, opèrent un constant effet d'op-tique, comme celui du dessin du cube qui semble vu d'en haut et d'en bas, qui tressaute. Besson donne le trait forcé des bateleurs de parade, mais ce trait forcé se trouve être la touche imperceptible d'un semblant de chimère.

Et c'est avant tout le décor qui donne le ton équivoque de Hugo. Jean-Marc Stehlé, le décorateur de Besson, plante un faux trompe-l'œil, une toile peinte un taux tromper est, une toile peinte, du vent, du vide, du rien, mais justement ce monde fantôme fait surgir idée, énergie. Par exemple l'immatérialité des fausses chaises; des faux tableaux ou bahuts de l'appartement, permet aux deux assistants de l'huissier de tout, «saisir», tout le mobilier, in civil sec, ité du gag projette le dedans de la conscience, la farce et attrape iance un éclair sur le désastre, comme chez Buster Keaton.

Plus fort encore est le décor du palais de justice, au dernier acte. Nous voyons s'élever du sol un chiffonnage très très léger, vaporeux, comme un papier de soie blanc qui se déplierait lentement. Mais cela monte encore, se déploie, prend du volume, et peu à peu apparaissent les colonnes géantes du temple de la justice, et une statue géante de la jus-tice, et quand cette justice de bau-druche est enfin gonflée à bloc, ce décor a absolument l'aspect d'une vraie architecture de pierre de taille, éternelle, inusable. Le tandem Bes-son-Stehlé fait planer « le tort et la raison » de la justice, du théâtre, de tout. Il y a la répression de la Com-mune, ou bien le pouvoir de Napoléon III, ou bien à présent la crise du Golfe, et « il y a pourtant des gens

MICHEL COURNOT ➤ Théâtre National de Chaillot, salle Gémier, 20h30, jusqu'au 3 novembre, Tél: 47-21-81-15.

aui s'amusent».

□ Comédie-Française : nomination d'un nouveau secrétaire général. -Jean Lacornerie a été nommé le jeudí 20 septembre secrétaire général de la Comédie-Française par le nouvel administrateur général Jacques Lassalle. Jean Lacornerie. assistant à la mise en scène de Jacques Lassalle depuis l'automne 1986, remplace Elisabeth Léonetti nommée à ce poste par l'ancien administrateur, Antoine Vitez, décédé en avril dernier.

Lew Bogdan & Naremberg. Ancien codirecteur avec Jack Lang, puis directeur du Festival de Nancy, Lew Bogdan est nomme intendant général du théâtre de Nuremberg - institution qui comprend trois organismes, consacrés au théâtre dramatique, lyrique et chorégraphique.

The state of the s

CINÉMA

Les occasions perdues

« Bad Influence », de Curtis Hanson, et « Bienvenue au paradis », d'Alan Parker

Le stress des yappies, dans les tours high tech, face à la malice des chiffres et des ordinateurs semble d'inspiration pour les scenaristes. Le décor en tout cas permet de donner un coup de neuf aux bonnes vieilles histoires du gentil qui se fait vampiriser par le méchant. Le méchan dans le film de Curt Hanson, Bad Influence, est Rob Lowe, vagabond, escroc, meurtrier, débauché et même peut-être homosexuel. Il s'accroche en tout cas au gentil petit yuppie, et d'abord le séduit.

Mais la partie n'est pas gagnée. car ce gentil-la est James Spader. specialiste des personnages ambigus, giton d'un senateur, initié de Wall Street, dealer au visage lisse, avant d'obtenir un prix d'interprétation à Cannes pour avoir été le voyeur impuissant de Sexe, mensonge et video. Ici aussi la video joue un rôle important, nous sommes dans un milicu frique, branché, décadent avec l'inévitable tournée des boîtes

et des galeries d'avant-garde. James Spader est méconnaissable dans une composition physique à la De Niro: bouffi, les chairs molles, le dos voûté, la démarche mal assuree, le regard myope derrière ses funettes. Il est plus inquiétant que le jeune Lucifer au sourire angélique qui lui enseigne comment obtenir tout ce que l'on désire en devenant un méchant. Sniffer, braquer un drugstore, embarquer une jolie paumée, à la limite tabasser son rival de bureau, Spader accepte. Mais pas davantage. Il se révolte, l'autre se dans la guimauve sentimentale venge en tuant chez lui la jolie pau-mée. Spader appelle à l'aide son loque défoncée. Leurs efforts pour se débarrasser du cadavre rappelle le chef-d'œuvre d'humour noir des Frères Coen, Blood Simple.

Mais l'humour ne se trouve pas chez Curtis Hanson, ni la subtilité. Sa réalisation est d'une platitude qui rage. En dépit des péripéties, des décors, des comédiens, son film fait du sur-place. D'autre part, peut-être ne sommes nous pas encore assez habitues, mais le moralisme sentencieux qui semble la marque des années 90 agace, surtout quand il s'agit d'associer l'homosexualité et le Mal:

Côté principes et côtés cœur

Qu'est-il arrivé à Alan Parker ? Où est passé le style flamboyant de ce réalisateur qui, de Midnight Express à Mississipi Burning, fabriquait des films souvent roublards mais toujours efficaces? Il s'attaque cette fois a une page occultée de l'histoire des États-Unis : après Pearl-Harbour, le regroupement forcé - et contraire à la Constitution des citoyens américains d'origine

iaponaise dans des camps surveillés. Parker, qu'on a connu moins timore, s'est cru obligé (sur le conseil insistant de ses producteurs ?) d'enrober son pamphlet

une romance entre un jeune Améri-cain tête brûlée brave cœur (Dennis Quaid, toujours un peu mécanique) et une jolie japonaise de la deuxième génération (Tamilyn Tomita, vraie révélation et seule friandise de cet indigeste pudding). Pour ne rien simplifier, le ciaeaste britannique fait de son Roméo un ex-syndicaliste dont les démélés avec son organisation en voie de « gangstérisation » achèvent de semer la confusion.

Côté Histoire, Biensenue au paradis enchaîne évocation gentiment folklorique des mœurs américano-japonaises de l'entre-deux-guerres et saynettes conventionnelles sur la vie quotidienne dans des baraquements qui tiennent plus du camp scout un peu dur que des « camps de concentration » dont le réalisateur parle avec une certaine légéreté.

Côté principes. Alan Parker accumule les déclarations naïves d'où il ressort que le pays de la démocratie ne serait pas totalement irréprochable sur le terrain des droits de l'homme (allons bon !). Et côté cœur, il se contente d'alterner séparations déchirantes et retrouvailles degoulinantes de lyrisme, auxquelles la musique ajoute sa pesante sauce. Sans doute sincère dans son indignation, mais incapable de la communiquer, Alan Parker perd le souffle en voulant courir à la fois le lièvre de l'Histoire et la tortue du

C. G. ET J.- M. F.

Les frères Parent conscience musicale d'Haïti

En Haïti, les frères Parent se tiennent un peu a l'écart sur la scène musicale : dans leur fief de Malique, nu dessus de Port-au-Prince, qu'ils yiennent de regagner après un long exil, ils créent une musique éclectique et naïve, faite de kompa traditionnel et de slows sirupeux, de jazz et de reggae, le tout catalyse par des textes d'un militantisme intransigeant.

Clark et Picard Parent sont nes aveugles: avec leur sœur Lydie, ils tournent partout dans la diaspora haîtienne. Lors d'un récent passage en région parisienne, ils ont reuni discretement des centaines de leurs compatriotes pour chanter la gloire de la langue créole, les ravages de l'impérialisme, mélangeant les histoires drôles et les sermons, le radio-crochet et l'appel aux armes.

On pourra retrouver les frères Parent sur disque si Polydor France se décide enfin à sortir Konbit. Percellente compilation réalisée par le cinéaste Jonathan Demme à l'occasion du tournage d'un document.

Et on les verra samedi dans « Megamix ». filmės chez eux par Patrick Glaize et Charlie Najman. Ils chantent, entre autres, Barbie. un slow langoureux qui rapproche insolemment les destins respectifs de Klaus Barbie et Jean-Claude Duvalier.

THOMAS SOTINEL

▶ « Megamix », samedi 22 septembre à 18 heures, la 7



THEATRE La corde raide

The second secon

THE RESERVE THE TANK THE TANK

Mark burioszte go

The majorite was the property of the property

The second secon

Marian Paris I and the Committee of the

Mark to the month of the state of the state of

Auffligate, page for the control of

A 8 347

eff gim Thinkiste ...

grafite. A state of the state o

N 6. 15

A STATE OF STREET

and make the second

1.3

And the second

merchania da

130

Management April 10 classes 2.

SANS VISA

Tunis entre médina et Halfaouine

Plus que jamais, la capitale de la Tunisie entend préserver son centre originel. Suivons l'itinéraire qui, d'un passé récent, mènerait le voyageur jusqu'aux réalités d'aujourd'hui.

Secretaria de professor de la companya de la compan de son mari, le regard lointain, brillant, la toute jeune veuve sou-rit. Au-dessus d'elle, des palmes ondulent imperceptiblement. Deux piliers ornementés de motifs floraux, surmontés d'un arc en accolade monolithe, encadrent la scène. L'ensemble, à peine écorné par le temps, forme un carré de trois fois trois carreaux de céramique, qui se répète comme autant de fenêtres dans to patio du loude et transdans le patio du fondouk maformé en un café (1) où l'on a décidément autre chose en tête que cette mince affaire. Sur un autre panneau, un homme engloutit joyeusement du couscous: sur un autre encore, des lionnes paraissent s'émouvoir d'un papilion...

Une femme, un homme, des animaux. Un conte, un récit, des énigmes. A commencer par celle des mains qui ont placé cela dans la médina de Tunis, en terre d'un islam peu enclin à tolèrer les représentations d'êtres animés, même dans un cadre profane. A preuve, non loin, ce linteau jadis emprunté aux Romains et dont la tête de lion gravée a été anéantie au burin avec juste ce qu'il fant de zèle pour n'en plus laisser que le cadre originel.

Affaire de représentation? C'est affaire de point de vue: lorsque le voyageur du siècle dernier, à l'instar de Maupassant, arrivant par la côte, percoit, comme les Arabes, Tunis sous la forme d'un burnous étendu (celui du prophète) « soulevé légèrement par les ondulations de la terre qui font saillir par place les bords de cette grande tache de maisons pâles d'où surgissent les dômes des mosquées et les clochers des minarets (2) »; le voyageur contemporain, qui aborde, lui, la médina par avion, ne peut manquer de la comparer à un vaste calligramme, avec les pleins et les déliés des rues, des impasses et des patios, et cette stylisation qui en font une sorte de logo de la ville musulmane : vue et « venue d'en haut » comme l'écrit Jacques Berque illustrant la prégnance de l'islam sur la ville.

Sec. 25. 15.

100000

Au nam du « principe d'intimité »

Jeliai Abdeikafi, observateur et analyste pénétrant des réalités passées et présentes de la médina, précise : « L'espace de la mèdina a été rigoureusement codé par la charia (3): les femmes ne sortent qu'exceptionnellement de leur domicile... La notion générale de haram contenue dans la charia, en définissant à la fois le sacré et l'interdit, contient un principe d'intimité qui génère en matière d'organisa-tion spatiale, en dehors de toute autre règle écrite et de tout dessein préétabli, des espaces clos refermés sur eux-mêmes, et dans lesquels le regard ne pénètre pas (4). # Au nom de ce « principe d'in-

timité», les maisons n'ouvraient pas leurs fenètres sur la rue (certaines n'y ont même pas de façade), mais sur leur espace intérieur. « Les rues n'ont plus alors qu'une fonction de cheminement », observe Jelial Abdelkafi, et, ici comme là, « il est rare que l'on puisse agir en se soustrayant au regard des autres ». Soupçon d'une société panoptique où, heureusement, les soldats de l'intolérance ont parfois eu d'autres chats à fouetter. Ce qui n'a pas empêché la gent féline, pour efflanquée qu'elle soit, de se multiplier dans toutes les gammes de poil disponibles ici- Abdelkafi, « en abandonnant leur

ble-t-il plutôt mal-aimée ces jours-ci : celle qui a vu se mêler les cultures du Berbère et de l'Andalou, du Juif et du Fran-çais, du Turc, de l'Arabe et de

C'est à suivre les chats, dont la souplesse pourrait tout aussi bien être sujet de scandale, que l'on accède au troisième espace de la médina : celui des terrasses, où, parfois, les murs s'estompent, les interdits se gomment, les regards se croisent, un soupçon de communication s'instaure, où le romanesque peut advenir. Plus qu'au hammam ou au marché, le lyrique Abdelwahab Meddeb (5) y voit le théâtre des femmes : « Par les nombrils, trouées à appeler le ciel, s'ouvre le secret des toits, véritable escalier à enjamber, de facile pratique, à s'y lire ombre ou soleil, itinéraires de femmes en quête d'affirmation, de débordement. Le silence trompeur des toits, le monde exclu des terrasses grouille par le geste incontinent de la femme insoumise; elle s'y clame même perturbante parole. Le consensus de l'intrigue y est à

Un détour par les terrasses

Les marchands des souks ont si bien compris cette dérogation (ou cette confirmation?) au « principe d'intimité » que le détour par la terrasse est devenu

dévoilement d'un secret de fabri-

cation tricentenaire. Se voir

offrir ainsi la vue sur les dessus

de la médina met le visiteur dans une allégresse telle que le prix de

toute marchandise en apparaît

réduit d'autant. Si cette jouis-

sance du regard a pu être préser-

vée dans la médina de Tunis, à la différence de la casbah d'Al-

ger, percée et amputée, on le doit, par le passé, au laisser-aller

de ce qu'il est convenu d'appeler

la puissance protectrice, et dans

une période plus récente, moins

aux coûts exorbitants de cer-

taines transformations qu'à une

poignée d'hommes et de fammes

décidés, rassemblés depuis 1968

au sein de l'Association de sau-

Car, dès l'indépendance, avec

les projets «haussmanniens» de

percée est-ouest (1958) élaborés

d'un trait de règle par Olivier-

Clément Cacoub, l'architecte lige

de l'ex-combattant suprême,

tantôt au nom d'un progrès hachélémisé, tantôt au nom de la

grandeur, les plans de rénovation

(de destruction) n'ont pas cessé

de fleurir. Délaissée par l'élite

religieuse et la bourgeoisie tradi-

tionnelle, lesquelles, estime Jellal

vegarde de la médina (ASM).

ENCHÉE Sur la tombe bas, offrant à qui le veut la ville renonçaient à l'identité cul-de son mari, le regard représentation d'une Tunis semturelle qui fondait leur pouvoir » (6), ignorée par la nouvelle bourgeoisie du Destour, la médina ne cessait de se dégrader, notamment sous la pression d'une immigration rurale accélérant la tandification de vieilles demeures - au demeurant néglisées par leurs propriétaires, - et entrait ainsi doucement en complicité avec l'aménageur (le démolisseur), qui saurait se réserver les meilleurs morceaux.

C'est contre ces vents dominants que l'ASM et l'UNESCO achèvent de dresser en 1973 les grands principes d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur de la vieille ville :

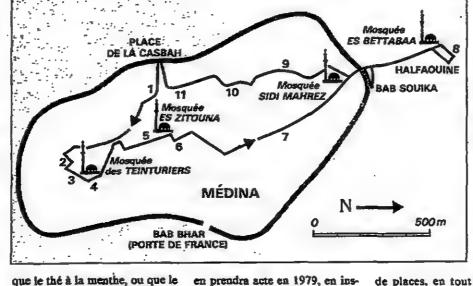
- enrayer la dégradation de l'ensemble,

 intégrer les populations deshéritées,

 conserver les valeurs historiques portées par le patrimoine architectural.

En s'opposant tant au saupou drage muséographique qu'à la chirurgie « moderniste », il s'agissait de faire reconnaître l'intégrité de la médina, à la fois incarnation de la conscience nationale, et, saus nul doute, ressource inexploitée : « C'est une ville d'art dont aucun édifice pro fane ou religieux, civil ou militaire, si prestigieux soit-il, ne saurait être isole, affirme ce texte manifeste. C'est la totalité du tissu urbain, dont l'homogénéité est encore tout à fait remarqua-ble, qui porte le témoignage his-





crivant la médina dans la liste

du patrimoine mondial de l'hu-

Devant l'impossibilité de faire

passer ses rêves de grandeur à

travers le site, le pouvoir bour-

guibien se rabattra dans un pre-

mier temps sur l'éminence de la

casbah pour tenter d'affirmer

son image. Le résultat, intitulé

Maison du parti, s'il oscille entre

l'aérogare (bulgare), la caserne

de gendarmerie (française) et le

centre commercial (internatio-

nal), n'hésite pas en revanche à

s'affirmer comme poste de sur-

veillance de la ville, ostensible-

ment coupé d'elle, tant par le

style que par l'environnement,

double et insolite franchise,

sinon aveu, d'un parti tout-puis-

Et, à défaut de créer une ave

nue automobile qui conduirait

tout droit au cœur de la médina, au pied de la vénérable mosquée

Zitouna, rasant à l'occasion une

conséquente partie des souks, le

« combattant suprême », grand

amateur de ces perspectives que la vieille ville lui refusait, s'enti-

cha de relier, au gré des projets,

tantôt par une circulation pié-

tonne, tantôt par une succession

Les visiteurs de la médina se hasardent trop rarement hors des soules. L'office de tourisme a créé cet été avec l'Association de sauvegarde un circuit touristique fléché au départ de la casbah (un dépliant très complet est disponible) que nous avons sthématise et prolongé dans l'itinéraire ci-contre. 1. Dar el Bey (palais du gouvernement, siège du premier ministre). 2. Tourbet el Bey (l'endroit sere prochainement ouvert au public pour la première fois ; il faut oser en pousser la porte, plâtres et gravats le rendent d'autant plus émouvant). 3. Dar Ben Abdallah (Musee des arts et traditions populaires). 4. Dar Othman (accueillera bientôt le Musée des métiers artisanaux), 5. Complexe des trois medersas. 6. Bibliothèque nationale (dans l'ex-caseme El Attarine). 7. Nouveau quartier de la Hafsia (cette modeste opération d'urbanisme a obtenu le prix d'architecture Aga-Khan en 1912 au la qualité de son insertion dans la médinaj. 8. Palais Khaznadar. 9. Dar Lasram (siège de l'ASM). 10. Auberge de jeunesse (ouverte depuis peu dans une simple et vaste demeure). 11. Dar el Jeld (voir le camet de route). Les mosquées sont en général accessibles le matin et les horaires d'ouverture des autres édifices disponibles à l'office de tourisme.

de places, en tout cas par une ça bâcle ça triche ça trime ça « perspective » où prendrait place un monument aux martyrs de la lutte anticoloniale, Bab Souika à Halfaouine, c'est-à-dire Car si le « principe d'intimité » en vigueur dans les faubourgs à la fois de hauts lieux de la résistance nationale et deux des plus vastes mosquées de la ville :

La lutte, longtemps indécise, ne fera en fin de compte qu'une seule victime : une poste septuagénaire, dont la tourelle arabisante portait sans doute ombrage aux minarets. La « perspective » sera remisée, Halfaouine restera dans Halfaouine, et si Bab Souika rénovée perdra son âme, elle conservera un peu de son mouvement : celui que scandait en 1981, dans Premières pluies (7), Mohammed Driss, l'actuel directeur du Théâtre national: « Bab Souika ça grouille ça fourmille de partout ça bouge ça tremble ça flâne ça traîne ça court ça bouscule ça brandille ça malaxe ça trépigne ça écrase ça cherche noise ça rame ça trame ça crame ça pala-

bre ça baragouine ça baratine ca

Sidi Mahrez (saint patron de

Tunis) et Saheb Ettabaa.

trinque ça chique ça rampe ça bascule cu chipe ça s'adosse au mur ça parade oisive jeunesse... »

comme en médina excluait tout espace public (à l'exception des mosquées), il n'avait pu empêcher l'ouverture de ces deux poches dans le tissu urbain, simples marchés à l'origine, qui n'allaient pas tarder à devenir des places, au sens européen, avec leurs cafés et leurs terrasses.

« Le quartier Bab Souika-Hal-Saouine exprime une sorte de rasle-bol de l'enceinte labyrinthique, dit Mohammed Driss, c'est un espace symbolique fort pour la Tunisie. C'est là qu'entre les deux guerres, des cafés comme le Taht As-Sour (Sous les remparts) sont devenus des lieux de rencontre pour les jeunes écrivains et polémistes, bilineues à la différence de leurs aînés, « bohèmes » regroupes en « club de Jous ». qui. en réaction contre les doctes de la médina et les cheikhs de la Zitouna, écrivaient en arabe dialectal. La chanson, la presse et fuit ça galope ça joue aux cartes jusqu'à une radio en 1936 ont

daires, comme ce bossu qui éditait lui-même son lournal satirique. Le premier théâtre est ne là dans les années 30. Le nationalisme a germé sur ce terreau : pas un centimètre ici où il n'y ait eu une goutte de sang, de résistance. »

sait émerger des sigures légen-

C'est dans la lignée de ces romanciers, les At-Tounsi ou les Ali Douagi, ou de leur contemporain Béchir Khraïef (8), friands de caractères, comme celui du « costaud » d'Halfaouine, autant que du merveilleux enfoui dans la vie quotidienne, que s'inscrit le cinéaste Férid Boughedir, auteur d'Halfaouine (9) et originaire du quartier. « Dans mon enfance, dit-il. avec ses baraques foraines et ses charmeurs de serpents, la place était encore un réservoir de rêves et de magie, un lieu de l'irrationnel, alimentant les fantasmes collectifs. On y lisait l'avenir dans le sable au pied même de la mos-

JEAN-LOUIS PERRIER Lire la suite page 19

(1) Café Mnouchi, 54, souk El Leffa, (3) In la Vie errante.

(3) Loi islamique. (4) In la Medina de Tunis, auquel

nous empruntons de larges passages. Presses du CNRS, 278 p., 490F. (5) In son roman Talismano. Sindbad. 246 p., 115F.

(6) Difficile ici de ne pas reprendre intégralement les confusions de Jellal Abdelkafi : « En le soustrayant aux valeurs religieuses et aux normes de la tradition, les autorités du nouvel Etat font de l'espace un produit de l'Histoire a qu'il était une catégorie de Dieu. La désacralisation de la médina a eu pour conséquence l'avencment de l'espace historiave... Le patrimoine immobili devenait simple bien marchand, dont la valeur d'usage prenait l'avantage sur la valeur de remémoration qui fondait en partie l'autorité de la bourgeoisie et de

(7) Publié par la revue Europe nº 702. (8) On trouvera des textes de la plupart de ces auteurs dans Ecrivains de Tunisie, de Taoulik Baccar et Salah Garmadi. Sındbad, 232 p., 80F.

(9) Sortie du film à Paris le 26 septembre, et à Tunis le 1º octobre,

on the Georges Por

SANS VISA

JEUX

echecs

Nº 1403

UN SÉISME

(« ELITE-OPEN »

Blancs: ESLON (Suède) Noirs: BARBERO (Argentine)

Gambit du Fou du Roi

e5 | 11, Cf3(k) Fb4+31) esf4 | 12, Rf2(m) Te8 Cf6(b) | 13, Dd3 Te4(n) 3, rpga; 4, Cc3c; 5, d4(c) 6, cxd5 7, Cxd5 8, Fb5+th; 9, De2+t;) 10, Fxf4 964(d) d5(1) 14, Fg.3(o) Cxd+ltp] 13. Cxd4 Cvd5(g) | 15. C×d4 (cvd5(g) | 16. c3 (cvd5) | 17. DE(q) (cvd5) | 17. DE(q) (cvd5) | 18. Rf1(r) (cvd6) | 19. abandon Fxd4+ DxB+

a) 3.Cf3 est aussi joué depuis plus de quatre cents ans, mais ce début du F-R, quatre cents ans, mais ce début du F-R, proposé dès 1561 par Lopez, a long-temps été à l'honneur. Jaënisch, qui qualifiait ce gambit d'« impérissable monument de la sagesse humaine », élabora vers 1842 les premiers éléments d'une défense séricuse pour les Noirs à partir des trois réponses de Lopez : 3...Dh4+; 3...I5 et 3...,C76. Puis, vers 1920, Bogoljubov mit au point la théorie de ce début pour les Noirs et battit à plusieurs reprises Spielmann. On sait sujourd'hui que les Blancs ne peuvent guère espérer mieux que l'égalité; d'où la rareté de cette ouverture qui est la rareté de cette ouverture qui est moins prometteuse pour les Blancs que

NOTES

le gambit du C-R. gambit du C-R.

b) Parmi les nombreuses suites

D'autres coups sont faibles : si 5.Cf3,
b5 : 6.Fb3, b4 et 7....Cx64. Si 5.D62, d5! :

comme 3...g5; 3....b5; 3...,Cc6; 3...,Cc7; 3...,Ch4+; 3...,d5 et 3...,Cf6, seule cette dernière oblige les Blancs à jouer avec une extrême précision sous peine de tomber dans une position inférieure, Beliavsky tenta contre Hjatarson à Reykjavik en 1988, 3...,d6, mais ne prouva rien e faveur de sa nouveauté. c) D'autres continuations sont sans effet : si 4.65, d5 ; si 4.Df3, Cc6; 5.Dcf4, d5 ; si 4.Df2, Fc5! ; 5.Cf3 (ou 5.65, 0-0 ; 6.Cf3, d5 ; 7.Fb3, Cc6 ; 8.cf3, d4), Cc6 ; 6.cf3, 0-0 ; 7.d4,d5!

d) 4....Cc6 et 4....Fb4 ne semblent pas suffisants. Cette idée de Jaënisch est pro-bablement à l'origine de la disparition du gambit du F-R dans les grands tournois. e) Mais déjà les théoriciens sont en désaccord. Estrin et Glatzov recomman-dent 5.Fb3!, « seul comp qui donne un jeu égal aux Blancs », tandis que Pachman condamne curieusement 5.Fb3? en sui-vant la même analyse d'Estrin-Glatzkov, c'est-à-dire celle de Tartakower, pour procesta-dire cele de l'artakover, pour pro-poser une aventure douteuse pour les Blancs qui commence par 5.44? (le point d'interrogation est de Pachman, Fb4]; 6.65, C64; 7.Rf1, Cx63; 8.bx3, Fx63; 9.Fa3, b5! et, selon Pachman, rien n'est

6.exd5+, Fe7; 7.dxc6, Oxc6; 8.CI3, 00; 9.0-0, Fc5+; 10.Rh1, Fg4; 11.d3, Te8 avec avantage aux Noirs. Si 5.DI3, d5; 6.éxd5, Fd6.

J) Les experts préférent 5....Fb4 au coup du texte avec la suite 6.65, d5; 7.Rf1 ou aussi 7.Df3, d5!; 8.exd6, 0-0; 9.Cg-é2, Db4+.

g) Meilleur que 6...,cxd5; 7.Fb5+, Cc6; 8.Fxf4, Fd6; 9.Cg-é2.0-0; 10.0-0, Fg4; 11.Dd2, a6; 12.Fd3, Dc7; 13.Ta-é1 et les Blancs sont un peu mieux (Lepeskin-Youdovich, Moscou, 1971). h) Après 8.Fo3, Dh4+; 9.Rf1, Fé6; 10.Cf3, Dh5; 11.Dé2 les Blancs ont Tavantage selon Tartakower. Ou bien 8.Fb3, Dh4+; 9.Rf1, Dd8; 10.Fxf4, F67: 11.Cf3, Cc6; 12.c3, 0.0 et les Noirs sont légèrement mieux (Westerinen-Barbero, partie rapide La Roda, juillet 1990).

i) Menaçant 9... Da5+.

B Après 9.Fxc6+, bxc6; 10.Fxc4, Fé7;
11.Cf3, Fa6, les Noirs ont toujours un petit avantage mais cette variante était néanmoins préférable à cette sortie de la

k) 11.0-0-0 présentait de grands risques, les Noirs pouvant attaquer facile-ment le R blanc par FIS-Tç8-Da5. I) Cédant la colonne é à la T-R. m) Ou 12.c3, Té8; 13.Fé5 (si 13.Cé5?, Cxd4), Fd6!

n) Très fort.
o) 14.Fxc6, Txf4; 15.Fb5, Fg4 n'est p) Un séisme qui révèle la fragilité de la construction des Blancs.

a) Si 17.Rg1, Txd4l r) Si 18.cxd4, Dxd4+; 19.Rf1, Dxb2; 20.T61, Dxb5+; 21.Rg1, Dx5+; 22.Rf1, Fg4 avec gain.
s) Si 19.gxf3, Fh3 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1402 D. PETROV (1959)

D. PETROV (1959)
(Blancs; Rd4, Td7, Fg8 et h4. Noirs; Rg4, Tf8, Pa3).

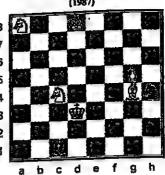
Denx F en prise.
1.Td8, a2; 2.Fxa2, Tf4+; 3.Ré3!, Ta4
t les deux F sout encore en pris; 4.Fh3,
Th4 attaquant toujours les deux F;
5.Td4+2 me idée invraisemblable puisque
te Blence en courront pus courses surfès les Blancs ne pourrout pas gagner après 5_Tx44; 6.Rx44, Rxb4,

S._Tvd4; 6.Rúd4, Rvh4,
S._Tvd4; 6.Fé7E, un cancent génial : la
T noire est entièrement dominée sur douze
cases : si 6..., T14; 7.Fé6+, T15 (ou
7._Rg3; 8.Fd6); 8.Ré4 et si 6..., T47;
7.Fé6+,
Si 1..., T84+; 2.Ré3 (et non 2.Ré57, a2;
3.Fxd2, Ta4; 4.Fb3, Tb4! ou 3.Ta8,
T15+; 4.Ré6, T18; 5.Ta4+, Rh3; 6.Ff7,
a1-D nulle), Ta4 (et non 2..., T13+; 3.Ré2

ni 2...a2; 3.Ta8, Tf8; 4.Ta4+, Rh5; 5.Fxa2); 3.Ff6 et 4.Td1 et le pion a est Si 3...,Tr3+ ; 4.Ré2, Ta3 ; 5.Td4+,

Si 4_,Ta3 ; 5.Td4+ et 6.Tb4.

ÉTUDE № 1403 M. MATOUS



Blancs (5): Rd8, Fg4, Ca8 et c4, Pg5. Noirs (3): Rd3, Fc1, Ch4. Les Blancs jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1401-

DÉFENSE A MIAMI

Savoir tenir compte des annonces pour trouver la meilleure entame et la bonne défense est indispensable. Voici un exemple tiré des demi-finales de la précédente Coupe Rosenblum, le championnat du monde par équipe open.

	♣A6 ♥R63 ○AD6 ♣R543	
♥R 108 ♥ A 84 ♦ 985 ♣ A V 97	O E	↑ V 75 772 ○ R V 1032 ↑ 1063
	⊕ D94: ♥ D V 10 ♥ 7 ⊕ D8	3 2 1 9 5

Ann: N. don. E-O vuin.

Ouest Grabei passe passe (2 Cœurs : 7	Nord Boyd 1 SA 2 ♠ 4 ♡ Texas).	Est Wittes passe passe passe	Sud Robinson 2 ♥ 3 ♥ passe
---	---	--	--

Après l'entame de l'As de Trèfle pour le 2, le 3 d'Est et le 8 de Sud, comment Ouest a-t-il joué pour faire chuter QUATRE CŒURS?

RÉPONSE

Ouest a contre-attaqué le 4 de Cœur et, quand il a repris la main avec le Roi de Pique, il a continue atout avec l'As et le 8 pour que la défense fasse un Trèfle, un Cœur et deux Piques. A l'autre table où les enchères avaient été différentes, Ouest avait entamé Carreau et le contrat avait été fait.

Dans l'autre demi-finale entre le Pakistan et une autre équipe améri-

Ouest	Nord	Est	Sud
Rodwell	Zia	Meckstr.	Fazli
passe passe	I SA 3♥	passe passe passe	2 4 0

La redemande de 1 SA dans le système des Pakistanais promettait 16 à 17 H, et 2 Trèfles était artificiel et forcing. Rodwell n'eut aucun mal à trouver l'entame offensive et défensive d'un petit atout, et le contrat chuta d'une levée.

LES DEGRÉS

DE LA RUSE Pour la plupart des bridgeurs, la ruse est un terrain mouvant et mal connu. Voici un exemple typique. Dans un tournoi à Aix-les-Bains, le contrat de 3 SA, qui était infaisable, a pourtant été réussi à deux tables différentes par deux champions, et le stratagème employé n'était pas le

	♥62 ♦ A 106 ♦ D V I	
♦RD97 ♥7 ♥Y98432 ♦63	O E S	♦ V 10 6 5 ♥ RD 10 9 5 ♥ R 5 ♣ 9 2
	7AV84 3D7 ♣AR	. 3

Nord 3 ♣ Est passe passe

1. Ouest ayant entamé le 4 de Carreau pour le 6 du mort, comment le coup s'est-il déroulé pour que Gilles Cohen, en Sud, gagne TROIS SANS ATOUT et réussisse même deux levées de mieux ?

2. Après la même entame Est a fait le Roi de Carreau sur lequel Sud a fourni le 7, Est a rejoué le 5 de Carreau. Comment Bertrand Romanet a-t-il ensuite joul pour gagner TROIS SANS ATOUT?

NOTE **SUR LES ENCHÈRES**

En tournoi par paires (où il y a presque toujours intérêt à jouer le contrat à Sans Atout), il est normal de renoncer au chelem et de dire 3 SA. En effet l'ouverture de « 3 Trèfles » promettait 6 ou 7 levées de jeu, et Sud n'en apportait lui-même

que quatre (As Roi d'atout et deux

COURRIER DES LECTEURS

Cens de plus

Un lecteur (H. Terrasse ?) signale que l'on a omis... cent donnes depuis quelque temps dans la numérotation des chroniques. C'est exact, et 1 400 chroniques ont bel et bien été publiées depuis octobre 1963.

Une ruse subtile (1921)

Quelques lecteurs (J.-R. Maillard, Roudier...) ont découvert que le contrat de 5 Trèlles réussi par Wolff grace à une ruse subtile était gaguable contre toute défense si le déclarant défausse un Carreau sur le 9 de Pique (perdante sur perdante) pour couper les communications du

flanc. Bravo l PHILIPPE BRUGNON

dames

Nº 389

INHIBITION *IRREVERSIBLE*

(Tournoi Côte-d'Or septembre 1989)

Blues : KORSTEN Noirs: WIERING Ouverture : Raphaël.

[GOREE-TEER, 13-10-1984, Den 11-16 21. 30-25(k) 2-7 Bosch]. 3. 38-32(a) 18-22 22. 40-34(i) 4. 43-38 7-11(b) 23. 44-40 5. 49-43(c) 1-7 24. 29×18 18-72 22, 40-34(1) al) 6. 46-41 (21-27) ; 7. 32×21 21-27(d) 25. 34-29(n) 23x34 16x27 26. 40x29 20-24!(o) 11-16 27. 29x20 10-15 (6x21/e) 27. 29x20 15x24/e) 8, 42-37 16x21(e) 27. 29x20 20-24 13-18 29. 40-34 7-11 30. 34-30 15x24 31. 25-20 15x24(p) 10. 41-37 7-12!!(q) 11. 48-42 12. 34-29(f) 13. 29×20 24x35 14x25(r) 8-13(g) 31 33-29 10-15 33. 31×22 14×20(i) 34. 32×3 20×25 35. 3×12 31 33-29 22×24 17×28 15, 43-39(h)

12-17!(s)

16. 34-29 17. 39-34 17x8 25-14(j) 36, 26×17 3-8 Abasdos 11×22½t) NOTES a) A cette mise en jeu anticipée d'un pion du bastion central plusieurs maîtres préfèrent une progression par les ailes comme dans les variantes 3. 37-32 (7-11): 4, 41-37 (19-23): 5,

28×19 (14×23); 6. 34-29, al

 (23×34) ; 7. 39×30 (18-23); 8.

44-39 (21-27); début très offensif

(16x27): 8. 34-30 (10-14): 9. 40-34 (20-25) [KOUAME-VAN DEN BORST, championnat du monde, 1986. Groningen]. h) Ou la variante très dynamidue au centre et surtout sur les ailes : 4. ... (13-18); 5. 49-43 (9-13); 6. 37-31 (21-27); 7. 32×21 (16×27); 8. 41-37 (19-23); 9. 28×19 (14×23); 10. 34-29 (23×34); 11. 39×30 [BALJAKIN-VAN DER WALL championner

VAN DER WAL, championnat du monde, 1986]. c) Comme dans la présente partie et dans les variantes données ci-dessus, on retrouve le pionnage agressif des Noirs (21-27); 32×21 (16×27) dans la continuation 5. 37-31 (21-27); 6. 32×21 (16×27); 7. 42-37 (13-18); 8. 49-43 (19-23); 9. 28×19 (14×23) et les Noirs encore viennent contrôler le centre [SCHOLMA-STOK-KEL, février 1987, Dordrecht].

d) Le pionnage agressif des Noirs que justifie, en particulier, 31-26 au deuxième temps des Blancs.

e) Une des suites logiques pour

le maintien du contrôle de la case stratégique 27 dans ce type de

Ann.: N. don. Pers. vuin.

vont, sans relache, mettre à l'œu vre leur aile droite et donc tem-poriser jusqu'au bout, choix très g) Interdit 15. 34-30 (24-29); 16. 33×24 (22×33); 17. 31×22 (18×27); 18. 38×29 (27×49).

dame. +. h) 15. 44-39 perd le pion par

(24-29).

i) Et non 16. ... (15-20), car 17.
35-30 (24×35); 18. 29-23 (18×29); 19. 33×15 (22×33); 20.
31×22 (17×28); 21. 26×8 (3×12); 22. 32×23 (19×28); 23. 38×29, B+1 sur cet enchaînement de

J) Les Noirs perdent des temps et se ménagent une large liberté de mouvement au centre et sur leur aile gauche. kl Presque forcé en raison de la

pression en puissance sur le centre. Même remarque. m) L'offensive au centre.

sion en dépit de cet échange.

n) Les Blancs subissent la pres-

 a) Superbe mouvement stratégique qui aura pour effet, après 27.
 ... (10-15), d'inhiber la quasi-totalité des forces adverses. f) Dans cette partie, les Blancs

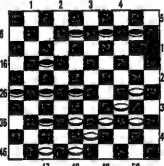
p) Les nouveaux amateurs partageront, eux aussi, cette appréciation par une observation attentive des positions.

q) A terme, la position des Blancs serait perdante. 29. ... (7-12) donne un peu plus de netteté à cette alarmante perspective. C'est pourquoi les Blanes, choisissant sans doute le moindre des maux, se résignent à exécuter le coup de dame que leur « propose » presque le conducteur des

r) Ouverture de la brèche pour damer à 3.

s) Prise immédiate de la dame. t) Les Blancs étaient-ils allés au bout de l'analyse des suites du coup de dame ? Certainement pas, puisque les Noirs, avec deux pions de plus maintenant, ne laissent pas la moindre chance à leur malheureux adversaire. Les conséquences d'une inhibition

PROBLÈME L COUTELAN 1934 . .



47 48 49 50 Les Blascs jouent et gagneut es

Sar le thème du coup ture, aux innombrables applications, cette combinaison, très dépouilée, illustre de manière spectaculaire la règle en vertu de laquelle les pièces ne doivent pas être enlevées pendant la rafle, mais après la rafle.

• SOLUTION: 39-33! (28x39) 47-41 [envoi à damej (37x46) 38-32! [la clé du mécanisme] (46x38) [et non (46x32)] et le pion 34 rafle sept pions par 34x5!, dame et +.

JEAN CHAZE

mots croisés

Nº 630

Ш

Į٧

VI

VII

VIII

IX

· · · · - - - -

HORIZONTALEMENT

I. Ce qu'il fallait éviter. – II. A eu le prix. Gardera à l'œil. – III. On peut la voir au violon. Retrouvent leurs corps. – IV. Note. Sur le pont. – V. S'offre à chaque port. Se cultive. Pour le calife. – VI. Ainsi elle prend du repos. Habitude. – VII. Forts. Traînais en longueur. – VIII. Communauté bouleversée. Monopole. Après la mise en boite. – IX. Prendra des mesures. Grosse. – X. A l'avant-garde de Grosse. - X. A l'avant-garde de l'avant-garde.

6 7 8 9 10 11 12 13

VERTICALEMENT 1. Gagna une guerre et est prêt à en faire une autre. - 2. La perle du désert. Au fond du parc. -3. Manquent d'ornements. Ne disent pas tout. - 4. Peut accompagner le 1. Au milieu ou à la fin du verbe. - 5. Article. Mettra en forme. - 6. Parti du 1 ? Chagrin. 7. Note inversée. Un bien petit défaut. - 8. Pas cet été. on l'a vu. Ce n'est pas tout à fait le pied. -9. Ce que fait le 1. - 10. Ce n'est qu'une partie. Faire l'appel. -11. Un Lied bouleversé. Lac. -

SOLUTION DU Nº 629

peu trop de hauteur.

12. Monnaie. Il n'est pas lui-

même. - 13. Prononcées avec un

Horizontalement Proche-Orient. II. Outrance. Tue. - III. Réouvertures. - IV. Tel. Araire. - V. Es. Envie. Ile. - VI. Anée. Niger. -VII. Vert. Mitonna. VIII. Ictères. Degi. - IX. Or. Tincal. Le. - X. Notent. Yémen. -

1. Porte-avions. - 2. Ruées. Ecrou. - 3. Otol. Art. TB. -4. Cru. Entêtés. - 5. Havane. Rini. - 6. Enervements. -7. Octai. Isc. - 8. Retient. Aye. -9. Ur. Iodler. - 10. Etreigne. Me. - 11. Nuc. Lenglen. - 12. Testeraient.

21. EEINRSUU (+1). Subsistèrent. Verticalement

27. AAEMRUX. ~ 28. EGIINOPR. ~ 29. EEEGILSU. - 30. EEESSTT. -31. AABEINSU. - 32. CEILOSSU (+1). - 33. DEEIRTU (+4). -34. AEMMORSS (+ 1). - 35. EEEI-LOST (+ 1). - 36. GILMNNOU. -37. AAEIMNNT (+ 1). - 38. ABIN-NORS. - 39, INORSTT (+1), --40. EEINSTU (+2). - 41. EEEPSSTU

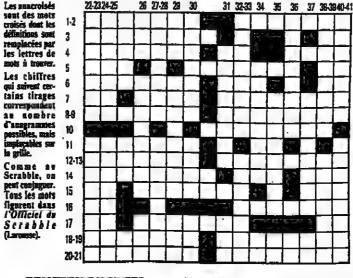
anacroises

Nº 632

HORIZONTALEMENT 1. AABGIRT. - 2. CELLORY. -3. AAELMORS. - 4. AELMRSY. -5. ADILOTU. - 6. AACELPS (+ 2). -7. AAENNSST (+ 1). - 8. EEELSTX. -9. EHNOOST. - 10. AEEMNNOS. -11. EEELMOP. - 12. BEEORUU. ~ 13. EEILLSTT (+ 1). - 14. EIIMOSSS. - 15. EEEEGNN. - 16. DEEISTT. -17. CEEFFIO. - 18. ADEIILN. -19. ABINNOSU. - 20. EPRSSTU. -

VERTICALEMENT

22. AGILOPT. - 23. EEIMMORS (+ 2). - 24. AACELMY. - 25. BEEL-NOTU. - 26. CEEOOPSU. -FRANÇOIS DORLET (+ 1).



SOLUTION DU Nº 631 1. ANOXÉMIE. - 2. BAISERA (ARA-

BISE BAIERAS BASERAI EBRASAI). -3. BONIMENT. - 4. APRAXIE. -5. IRANIENS. - 6. LANGUIMES. -ENCORNER (RENONCER). -EUTEXIE. - 9. INTERNÉ (NIE-RENT RENIENT). - 10. FRENALE (FARINEE). - 11. ECRASENT (CRENATES...). - 12. SCANDERA (CANARDES ENCADRAS DRACE-NAS). - 13. NELUMBO. - 14. BEL-LOTTE (BOTTELLE). - 15. IRA-QUIEN (NIQUERAI QUINAIRE). - URBANISA (RUBANAIS). –
 URETERE. – 18. EVADERAS (DEVASERA). - 19. SUBAIGU. -

20. ABOLITIF. - 21. SABOULE malmène (ABOULES ABSOLUE EBOU-LAS). - 22. ENROCHE (NOCHERE). -23. ONANISTE (ETONNAIS SONA-TINE. - 24. NULLARD. - 25. EMMU-RERA. - 26. UNIMENT. - 27. INIMI-TEE. - 28. RETISSA (TRIASSE..). -29. TALERAIS, meurtrirais des fruits (RESALAIT). - 30. ASEXUÉE . -31. CRAMIQUES (CRIQUAMES). -32. APIÈCEUR (EPUCERAI PEAU-CIER). - 33. BOURRU, - 34. APHO-NIE - 35. SANGRIAS. - 36. EXSAN-GUE - 37. VRENELI (NIVELER). -38. AÉRÈRENT (ARRENTÉE). -39. HOSTEAU (HOUATES).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

lalfaouine

110

Park to a

\$15 KIND A

14.7

37 2 mm - 1 1 1

440 -

45

State of the second

25 m

500 L

100

つ (44) 神楽 連 -: chimine 🎒 TO THE PERSON さた。 (21) - **海仙** to the state of in the Application tia antife 🔐 医水体 神经 鞭 ta resid a filt -: 1746 AME autoreta 🕍 ilana jaman · 143.1440

11.100

a Laborator tale days ma Carte 🗯 🗯 12.5 . 3D ENG! TO Charles Av. Apr. ः अन्ते **ज्याना** त्रक्षण्यकः निवस्ति

de armente de la la constante de la constante Transport (M)

SANS VISA

LATABLE

Petit et salé

En garniture : des lentilles ou, mieux, des choux

ORSQU'UN livre vous passionne, ne dit-on pas qu'on le déguste? Pour moi, lorsque j'y trouve la citation d'un plat, l'évocation d'une recette, l'envie me prend souvent de me retrouver à prend souvent de me retrouver à table en leur compagnie.

Ainsi, des effluves alliacés flottent entre les pages du livre de tent entre les pages du livre de Wanda Bannour sur Alphonse Daudet (éd. Perrin), et c'est bien normal. On rêve des rôties gorgées d'buile d'olive et tartinées d'ail cuit sous la cendre et on partage avec l'auteur de Tartarin l'afoli arrosé de châteauneuf-du-pape (pourquoi pas à La Régulido de la rue Mistral, à Fontvieille, tél.: 90-97-60-22). Mais, surtout, j'aurais voulu partager ce repas de la rue de l'Université, chez les Daudet, où l'on avait dîné ce soir-là d'escargots, de pêtit salé aux lentilles, avant un flan à l'abricot.

Et j'ai eu, tout soudain, envie d'un petit salé l

Le petit salé, ce sont des mor-ceaux de porc (plat de côtes, tra-vers, échine, os de quasi encore garni de viande) mis des l'abattage soit en salaison sèche (du gros sel, du salpêtre, un peu de sucre), soit en saumure liquide. Dans son Livre de la viande, M. Georges Chaudieu conclut: « Le petit salé est par excellence le casse-croûte des pêcheurs, des chasseurs : on le mange sur le pouce au comptoir de bistrot. »

Sans doute, Mais il peut être aussi un plat familial.

Suite de la page 17

Epoque des bateleurs, petit

Pigalle de pauvres où l'on venait s'encanailler, où les vendeurs de légumes cédaient leurs échoppes

le soir aux danseuses du ventre,

et où les garçons bouchers

rejouaient Tarzan tandis que les épiciers sortaient leurs luths, Bab

Sonika et Halfaouine étaient une

vaste et vivante scène, l'envers

Est-ce au nom de ce passé

troublant que l'aménageur

contemporain, après avoir dévolu Bab Souika au com-

merce, a accordé Halfaouine à la culture? La décision, immi-

nente, de construire pour les

troupes du Théâtre national tunisien un dispositif «léger» de

sept cents places dans la cour du

palais Khaznadar après sa res-

tauration amenera une compo-

sante inédite dans le melting-pot du quartier. Avec le surnom de

«Shakespeare», les loubards

n'ont-ils d'ailleurs pas déjà inté-gré Mohammed Driss dans les

Courage, réalisme, ou simple logique, l'érection lourde de

symbolique, en ces temps de gla-

ciation, d'une scène dédiée au

peuple et toute de culture pro-

fane, face à la mosquée Saheb

Ettabaa, il est vrai de tolérant rite anéfite, ne peut laisser froid. De la terrasse du palais Khazna-

dar, parfait observatoire au soleil couchant, où l'appel du muezzin

se mêle aux rengaines des cafés voisins, peu nombreux sont ceux que l'on voit lâcher leur jeu de

cartes ou leur narguile pour se

rendre d'un pas lent à leurs dévotions. Comment s'insére-

ront là le théâtre et son public?

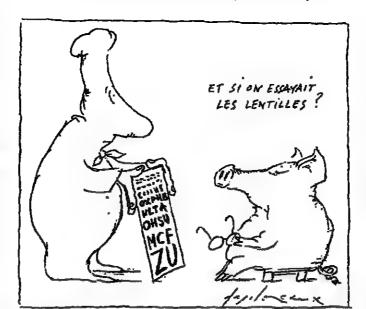
On vérifiera aisément la tradi-

tion frondeuse d'Halfaouine à la e Restaurants. - Le Dar el Jeld même heure en médina, où joue doublement la carte de la réha-

hautes figures de la place.

Tunis entre médina

et Halfaouine



rare de voir figurer sur les cartes

un petit sale, au chou ou aux len-

tilles. Non plus que dans les livres de cuisine. Escoffier, pourtant, le

recommande accompagné d'une

purée de pommes de terre; Alfred Guérot le propose avec des choux

farcis. Avant eux, Beauvilliers le cite; et Grimod de La Reynière,

parlant de la nature syant *e si bien*

arrangé les choses que tout est bon dans le cochon », cito « sa polirine

Au Dar Lasram, l'un des plus

beaux palais de la médina, siège

de l'ASM, l'historienne Jamila

Binous, animatrice de l'associa-

tion, dresse un état des lieux :

« Aujourd'hul, nous savons que nous gagnerons la partie, estime-

t-clle. De complexes problèmes

d'héritage restent certes à régler,

et il faut parvenir à canaliser la

progression de certaines activités

économiques, mais l'idée de patrimoine est entrée dans les

mœurs. Il ne reste plus qu'une quinzaine de familles demeurant

dans les cent trente palais et

demeures inventoriés, et, bien

qu'il soit difficile de trouver de

nouvelles sonctions à d'aussi

vasies espaces, il y a maintenant

une liste d'attente pour reprendre les bâtiments : des banques, des

entreprises et même des particu-

liers. Des demeures dont per-

Carnet de route

bilitation : celle du palais qu'il

occupe, récemment restauré evec un goût sûr, et celle de la cuisine

tuniscise, dans la grande tradition familiale, vraie cuisine de femmes.

On y trouvera, le plus souvent en exclusivité : slatet blankit (canapé

avec méchouia, thon et œufs), tagine tunisien (soufflé à la cervelle, très différent de son homologue marocain), ojja gratinée, couscous de poisson aux coings et aux raisins, ou la kefeii fritium de légumest au

ou le keftaji (friture de légumes) au foie d'agneau. Nombreux desserts

« redécouverts » : zreiga (crème pâtissière recouvrant des doigts de

fatma aux amandes), assida (aux pignons de pins noirs de la fête du Mouled), ourta (feuilleté aux fruits

Mouled), ourta (reulleta aux truits secs), ou makhouka (semoule, dattes et raisins secs). Repas à la carte pour l'équivalent d'environ 150 F. 5, rue Dar-El-Djeld. Tél: 260-916 ou 567-130. Pour une plus

simple grillade s'arrêter au Am Has-san, le plus vieil établissement de la médina, 2, souk Sekajine.

Impossible enfin de quitter Tunis

sans s'approvisionner à la pâtisserie

en petit saie ».

Et, si le Petit Robert donne en exemple le petit salé aux lentilles, le Dictionnaire de l'Académie des gastronomes précise : « La garniture classique (et savoureuse) du petit salè, ce sont les choux. Il n'en est pas moins bon aux lentilles. »

Enfin un Dictionnaire de gastro-nomie joviale nous ramène à l'ar-got familier : petit salé = petit enfant / Passons.

Las ! au restaurant, et en dehors des garnitures choucroutières, il est

ruelles et impasses environnant

la mosquée des Teinturiers sont

le plein. Cette indéniable réisla-

misation amène une reprise en

main des lieux de culte, des

medersas (10) ou des oratoires

de quartier. C'est tout un pan

décisif du patrimoine qui se

trouve ainsi à nouveau protégé

alors qu'il y a vingt ans encore,

au nom de la lutte contre la reli-

gion on la superstition, aucune

zaouia (11) n'était à l'abri de la

disparition. Une renaissance qui

apporte une note inattendue

dans les efforts associatifs de

réhabilitation de la vieille viile.

e Livres. — Outre l'Indispensable la Medina de Tunis, de Jellal Abdel-kafi, dont la réflexion déborde le seul cadre de la vieille ville pour aborder les rapports plus généraux de l'urba-nisme avec la culture et la politique, on consultara en Tunisie le Tunis de

on consultara en l'unisie le l'unis de Jamila Binous, Fatma Ben Bechr-Je-louii et Jellal Abdelkafi (Sud édi-tions), ainsi que le délicieux la Médina de Tunis, petit livre «animé» et déjà savant, dont la qualité des textes, des illustrations et des mon-

tages en carton retiendra la curiosité

des arnateurs de livres pour enfants (disponible aux Editions de la Médi-

terranée, 3, rue de Hollande à Tunis, jen attendant sa diffusion en France,

prévue en février prochein par Hatier). Les curieux parcourront en outre le Tunis et Alger au XVIII siè-cle de Venture de Paradis (Sindbad,

292 p., 120 F) ou, dans un tout autre genre, Médina et errance de Mohamed Kerrou, l'ouverture de Tunisie au quotidien, le dernier dos-sier de la revue Sociétés (Dunod).

Pour satisfaire mon envie de petit salé, j'ai consulté les cartes. Et noté d'abord qu'il avait son enseigne. Eh oui f au 99 de l'avenue des Ternes, à l'enseigne du Petit Salé, vous le trouverez quotidien et quasi seul sur la carte, accompagné de lentilles, pour un repas rapide et honnête, tous les lours et tout l'année (tél. jours et toute l'année (tél. : 45-74-10-57).

Pour satisfaire mon envie de

J'aurais pu, aussi, pousser jus-qu'à Gif-sur-Yvette et, au Bœuf à Six Pattes (sur la N 118, sortie Centre universitaire, tél. 60-19-34-13), découvrir le petit ou-19-34-13), decouvrir le petit salé grillé garni de frites, arrosé d'un pichet de rouge. Mais je suis un classique, et surtout j'aime mes habitudes. Alors, je vais Chez Georges (273, boulevard Pereire, tél.: 45-74-31-00), où le petit salé aux lentilles fait partie des « quatte crande » certe chave ious et tre grands », servis chaque jour et tranchés devant le client, affamé rien qu'à leur vue. Ou chez Pierre, au Palais-Royal (10, rue de Riche-lieu, tél.: 42-96-09-17), où le petit salé (salé frais maison) est, aux choux, souvent à la carte. Arrosez-le d'un morgon 1989 de Jean Foillard et vous revivrez un instant (de bonheur) le repas d'Alphonse Daudet i

LA REYNIÈRE

PS. - Et j'oubliais le petit salé aux leatilles du mercredi aux Charpentiers, le charmant restaurant du 10, rue Mabillon, Paris-6 (tél. : 43-26-30-05).

sonne n'aurait voulu il y a dix

ans sont devenues chères, et nous

devons veiller au risque de les

voir dépecées et vendues en mor-

« Il demeure une hésitation

devant la misère, mais un « phé-

nomène Marais » est en train de

se produire, confirme pour sa

part Jellai Abdelkafi. Jusqu'alors la médina a montré sa formida-ble capacité à digérer toutes les pressions que l'on exerçait sur

elle, et les nouveaux bâtiments

s'y sont intégrés d'emblée. Elle

(10) Ecole dépendant de l'autorité

Chaouch, 16, souk el-Blat, demière

maison à préparer la ghratba à la semoule et au sorgho en dehors de

• Transports. - L'automne est

l'une des meilleures saisons pour visiter le médina de Tunis et ses fau-

bourgs. Bordeaux, Lille, Lyon, Mar-

bourgs: bordeaux, Dille, Lyon, Maries, Stras-bourg et Toulouse, sont reliés à Tunis par des vols réguliers Air France ou Tunisair. Aller et retour

Paris-Tunis en vols « vacances » ou équivalent à partir de 2 030 F. La formule Jumbo avec une nuit d'hôtel à Tunis (tél : (1) 43-29-35-50) coûte 1 950F. De nombreux vols affrétés

raisent à partir de ces mêmes villes : aller et retour Paris-Tunis notamment par Havas (1 440 F.), tél (1) 42-61-80-50, et par Nouvelles Frontières (1 400F.), tél : (1) 42-73-10-84.

e Renseignements. - Office de tourisme tunisien à Paris : 32, avenue de l'Opéra 75002, tél : (1) 47-42-72-67. A Tunis : 1, avenue Mohamed-V, tél : 341-77, indicatif

téléphonique de Tunis : (19) 2161.

celle classique aux pois chiches.

JEAN-LOUIS PERRIER

ceaux. »

Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANÇON

LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE CHATEAU DE ROUSSE

Direct. du producteur au consommateur.
Qualité et millésime en sec et moelleux.

L LARAT-LAHONDETTE, 6016 JURANCON,

Tarif sur demande.

LES LICES VIIRANCOS pour que vous puissiez constituer voire CAVE en une seule commande (bordeaux, champagne, bourgogne, val-de-loire, cognac). Demandez les tarifs au GIE Club des Ecoles

Lycée viticole, 71966 DAVAYE

Tel.: 85-35-85-92.

GASTRONOMIE

080808080808080808080





MAROC CONTACT

La liberté a son club

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél. : 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage

vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HOTEL LIGURE ***NN HOTEL LIGURG 5, rue Jean-Jaurés - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11 - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croiscie et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV conleur. Tél. direct, minibar,

démeurera pour nous une leçon permanente d'architecture, pour la simple raison qu'elle est éter-HOTEL LA MALMAISON Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITÉ Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 — Telex 470-410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable, téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (finates-Alpas, perc rég. du Queyras)

040 m., site classé du XVIII siècle.

2040 m., site classe du XVIII siecie.
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe.
2 bôtels 2 étodes
Logis de France
Piscine, tannia, billard, sal. repos.
Meublés, chambres studios, chambres,
1/2 pens., pens. complète, sél. libres
LE VILLARD (él. : 92-45-82-08.
LE BEAUREGARD tél. : 92-45-82-62.
FAX : 92-45-80-10. FAX: 92-45-80-10

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques res avec bain, w.-c., TV couleur De 280 à 420 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

ADX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité L'HOTEL PARTICULIER Tél.: 42-38-29-92.

04800 GREOUX-LES-BAINS L'autonne en provence **HOTEL VILLA BORGHESE *****

Ouvert jusqu'au 26 novembre

RESTAURANT DE QUALITÉ TV PAR SATELLITE CLUB DE BRIDGE Tournois - Stages - Cours CENTRE REMISE EN FORME Forfaits - Ligne et forme » **ANIMATION GOLF** Tél: 92-78-00-91 - Fax: 92-78-09-55.

DROME PROVENÇALE

(PRIX D'HTYER) Paris/4 h par TGV (Moatélimar). AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Grand confort - Calme - Soleil

S. à M. non fameur. Cuisine sans préten-

tion, mais bonne, à tendance diététique. Salle de musc., sauna, UVA Mireille Colombe 26110 Nyons - Tél.: 75-26-12-89.

Suisse

ST-MORITZ (Engadine) Kulm – Hôtel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz - Tel.: 1941 82/2 11 51.

FAX 3 27 38.

--- (PUBLICITÉ) INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, Tél.: 45-08-05-48/17-64. F, sam, dim. Cuisine bourgeoise.

CREOLES LA VILLA CRÉOLE 19, rm d'Antin, 24.

TRADITIONNELLES RELAS BELLMAN, 37, r. François-l*, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 b 30. Cadre dégant. Fermé samedi, dimanche. ARTOIS ISLOUIL - 42-25-01-10 | DANOISES ET SCANDINAVES 13, r. d'Artois, 8º. F. sam. midi, dim. L- LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux CATALANES ---

142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. COPENHAGUE, l'étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

ETHIOPIENNES - ETHIOPIENNES

INDIENNES

MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 43-54-26-07 72, bd St-Germain. Mª Maubert, SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim.,

TALIENNES ----

lundi, ÉMILIE-ROMAGNE.

VIETNAMIENNES ~ ---

47-27-74-52, F. sam, soir et dim. Cuisine

SAPNA 160, r. de Charenton, 12* F/lundi. -43-46-73-33. ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-LA SARDANA, 4, rue de Chaligny, 12. Recom. Bottin Gourmand - Piano le soir F/samedi-midi et Dim. Colbert (5°). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII^a authent. PMR 200 F. Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera. Musique, danse indienne. Cuis. rassinée. | légère. Grand choix de grillades. TLJ. 43-43-02-84, Spéc. catalanes et franç.

alian par digitari

diam'r.

事 李明生生

Martin Danks by the Martin State of the Control of DE L'ETUDE N' 14C2 DE PETRON (1969) per fine 2 neue engane og pre 1,72 gen den en det 2 neue en 1,52 gen 1,52 g Mark Control of the State of th The grante is a MARIE BY PORTY THE CARRY OF THE THE TAXABLE TO LOT IN THE TAXABLE TO SEE THE TAXABL mining for a service of the service Reguler in telling and and Marie in More the Confedence of the Confedence o Marie Commence St. Commence Keeper Television · BORNES - PROPERTY - CONTRACTOR Carle Bankstone at 1771 Mary Mary Control Property and Martin Miles E. S. in grand constant the first of MARKET THE TO WHAT I SEE THE MARKET KALL SON Marie Carlos Car

a lating Total Face | parties

HE MEAN PROPERTY OF THE

Appendiculation and Marie to

<u>LA CINÉMATHÈQUE</u>

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Casanova, un adolescent à Venise (1969), de Luge Comencini, 16 h ; Prends l'oseille et tire-roi (1969), de Woody Allen, 19 h , Semaine du unièma coréen : Songonsidae (1989, v o s.t.f.), de Jang Seon-Woo, 21 h

CENTRE GEORGES POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Passages de l'image : Elégie mosco-vite (1989, v.o. s.t.l.), d'Alexander Sokurov, le Prè de Bejma (1937), de S.M. Eisenstein, 14 h 30. Dossier Anna Achmatova (1989, v.o. s.t.l.), de Semion Aranovic, Europe 51 (1953, v.o. s.t.l.), de Roberto Rosselini, 17 h 30. Franco tour détour deux enfants (1986), de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache, (40-26-34-30)

En voiture, Paris ! . Ville moderne les Taxis-sculptures (1983) de Fernand Moszkowicz, Eclair-Journal, Actualités Gaumont, Décor de rue, tournage en ville (1985) de Jean-Claude Guidicelli, 14 h 30 : Aventure-évasion : Spot 14 h 30 : Aventure-évasion : 5pot Citroen BX (1984), le Voyage à Deau-ville (1983) de Jaques Duron, l'Amour avec des si (1962) de Claude Lelouch, 16 h 30 ; Aventure-évasion : Bande annonce : Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Extérieur nuit (1979) de Jac-qués Brai, 18 h 30 ; Exploit aportif . Actrebités Gaurons : Qui peur le plus Actualités Gaumont, Qui peut le plus peut le moins (1857) de Robert Gudin, Rue de l'Estrapade (1953) de Jacques Becker, 20 h 30

LES EXCLUSIVITÉS

A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE (A., v.o.) Gaumoni Les Halles. 1- (40-26-12-12) ; Gaumoni Opéra, 2 (47-42-60-33); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Les Montparnos, 14- (43-27 52-37); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- 140-68-00-16) : v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93) Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93) UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) UGC Lyon Sastile, 12* (43-43-01-59) UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95) Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) Gaumoni Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-

48-01) LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) Pathe Impérial, 2. (47-42-72-52) Acrion Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) 14 Juliet Odéon, 6: (43-25-59-83) Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59 04-57); UGC Normandle, 8- (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) : Escurial, 13- (47-07-28-04) . Gaumont Pamassa, 14- (43-35-30-40) Miramar, 14- (43-20-89-52) . 14 Juill Beaugranelle, 15: (45-75-79-79) : UGC Maillot, 17-140-68-00-16); v.f. : Rev. 2- (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) : Les Nation, 12º (43-43-04-67) , UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) . Pathé Clichy. 18- (45-22-

ALBERTO EXPRESS (Fr.) Ciné Resubourg, 3: (42-71-52-36) . UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94) . UGC Od4on 6: (42-25-10-30) : UGC Biamitz. 2- (45-62-20-40) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) . UGC Gobelins, 13- (45-61-

ATTACHE-MOI! (Esp. v o.) : Latina, 44 (42-78-47-86); UGC Rotonde. 6. (45-74-94-94); Le

L'AVENTURE DE CATHERINE C. (Fr.) · Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20), BAGDAD CAFÉ (A., v o.); Cinoches,

6- (46-33-10-82) LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) . Siudia des Ursulines, 5: (43-26-19-09). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v o.) . Panthéon, 5: (43-54 15-04) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; v.f.: Pathé Montparnasse, 14. (43-20-

CHARLIE (A., v.f.) . Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) , Saint-Lambert, 15 45-32-91-68). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) : Denfert, 14: (43-

1-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.) : 4 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ;

COMME UN DISEAU SUR LA

L'AUTRICHIENNE, Film français

de Pierre Granler-Deferre : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) :

Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52)

George V. 8- (45-62-41-46) ; Sept Pumassiens, 14- (43-20-32-20).

de Curtis Hanson, v.o. . Forum Orient Express, 1" [42-33-42-26] ,

Les Trois Luxembourg, 6- 46-33-97-77); George V. 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-

20-40) : Sept Parnassians, 14- (43-

20-32-20) : v.f. . Pathé Français. 9-

(47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-

31-56-86) : Les Montparnos, 14-

(43-27-52-37) ; Pathé Wepler II, 18-

BIENVENUE AU PARADIS, Film

américain d'Alan Parker, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ;

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ;

Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathe Hautefeuille, 6- (46-33-

79-38) : UGC Danton, 6: (42-25-

10-301 : Pathé Marignan-Concorde,

8- (43-59-92-82) ; Publicis Champs-

Elysées, 8: (47-20-76-23) : Gau-

mont Alésia, 14- (43-27-84-50) : 14

Juliet Beaugrenelle, 15- (45-76-

78-79) ; Bienvenüe Montparnasse,

15- (45-44-25-02) ; v.f . Rex. 2-

(42-36-83-93) ; Pathé Français, 9-

12: (43-43-01-59) : Fauvette Bis.

13- (43-31-60-74) ; Pathé Montpar-

nasse, 14 (43-20-12-06), Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27) :

Pathe Wepler, 18 (45-22-46-01) :

1= (45-09-57-57) : Pathé Hautefeuille,

6- (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Pathé Marignan-

Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Biar-

ritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); Paramount Opéra. 9-

(47-42-58-31); Les Natron, 12- (43-

43-04-67) . UGC Lyon Bashile, 12- (43-

43-01-59) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-

60-74) : Mistral, 14- (45-39-52-43) : Pathé Montparnasse, 14: (43-20-

12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathe Clichy, 18- (45-22-

46-01): Le Gambetta, 20- (46-36-

Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). COUPABLE RESSEMBLANCE (A.,

v.o) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr) Les

10-96).

THÉÂTRE MODERNE

MIQUETTE ET SA MÈRE

à partir du 5 octobre 1990 de MM. FLERS et CAILLAVET

par la COMPAGNIE FRANÇOISE MERLE FRÉDÉRIQUE LOLIÉF, CORINNE MARSOLLIER, MICOI E MOUTON, MURIEI, RYNGAERT, JULIEN CALVIN, CHRISTOPHE GARCIA, HERVÉ JOUVAL, JEAN-JACQUES LEVESSIEH

■ 15. RUE BLANCHE PARIS 9* ☎ 49,95,09,00 + FNAC =

UGC Lyon Basti

(45-22-47-94)

BAD INFLUENCE. Film américain

LES FILMS NOUVEAUX

BRANCHE (A., v.o.) : Forum Honzon,

George V. B. (45-62-41-46)

Reflet Logos II, 5. (43-54-42-34).

CRY-BABY (A . v o) : Ciné Beaubourg. 3. [42.71-52-36]; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94): Le Triomphe, 8- (45-74-93-50); v f. Paramount Opera, 9: (47-42-56-31).

Les Halles, 1" (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumon; Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); Le Gambetta, 20. (46-36-10-96).

DE HOLLYWOOD A TAMANRAS-

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) :

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Orient Express, 1+ (42-33 42-26); UGC Danton, 6- (42-25 10-30); La Triomphe, 8- (45-74-193-50); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-201 DADDY NOSTALGIE (Fr.) : Gaumon!

> (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-961

SET (Fr.-Alg., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

DOCTEUR PETIOT. Film français

de Christian de Chalonge : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83), UGC Montparnasse, 6- (45-74-

94-94) . George V. 8: (45-52-

41-46) : Saint-Lazare-Pasquier, B.

(43-87-35-43) ; UGC Biamitz, 8- (45-

62-20-40) : UGC Opéra, 9- (45-74-

95-40) : UGC Lyon Bastille, 124 (43-

43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (45-

61-94-95) . Mistral. 14: (45-39-

52-43) . Sept Parnassiens. 14. (43-

20-32-20) : UGC Convention, 15-(45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18-

(45-22-46-01) : Le Gambetta, 20-

ILS VONT TOUS BIEN. Film ita-

lien de Giuseppe Tornatore, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-67-67) ;

Pathé Impériel, 2º (47-42-72-52)

14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83)

La Pagode, 7- (47-05-12-15);

George V, 8. (45-62-41-46) ; Pathé

Marignan-Concorde, 8- (43-59-

92-82) : 14 Juillet Bastille, 11: (43-

57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Sept Parnassiens,

14- (43-20-32-20) : 14 Juillet Beau-

grenelle, 15: (45-75-79-79); v.f. .

Rex, 2- (42-36-63-93) : Pathé Fran-

çais, 9- (47-70-33-68) ; Les Nation,

tille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Monipar-

nasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont

Convention, 15: (48-28-42-27) :

DO THE RIGHT THING (A., v.o.)

FAUX ET USAGE DE FAUX (Fr.)

Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) . UGC Danton, 6: (42-25-10-30) : UGC

Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC

LE FESTIN DE BABETTE (Dan.

v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin.,

v.o.) . Utopia Champollion, 5- (43-26-

FREDDY 5 : L'ENFANT DU CAU-

FULL CONTACT (A., v o.) : UGC

CHEMAR (*) (A., v (.) * Hollywood Sculevard, 9* (47-70-10-4!)

Ermitage, 8: (45-63-16-16), v 1 . UGC . Opéra, 9: (45-74-95-40).

Pathé Clichy, 18. (45-22-48-01).

Cinoches, 6: (46-33-10-82).

Biarritz, 8• (45-62-20-40).

84-651

(46-36-10-96)

Rex, 2 (42-36-93-93) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) · Publicis Samt-German 6- (42-22-72-80) ; UGC Danton, 6- (42 25-10-30) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pas-quier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); Les Nation, 12+ (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18-

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.)

Gaumont Les Hailes. 1- (40-26-12-12) Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33)

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Encoln, 8* (43-59-36-14).

GREMUINS 2 (A. v.o.): Forum

Orient Express, 1* (42-33-42-26);

Garge V, 8* (45-62-41-46); Pathé

Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31) ; Fauvette, 13• (43-31-56-86) ; Mistral, 14• (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82).

KILL ME AGAIN (*) (A., v.f.) : Paris Ciné I. 10- (47-70-21-71). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA LIBERTÉ, C'EST LE PARADIS (Sov., v.f.): Cosmos, 6- (45-44-28-80). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bnt., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3• (42-71-52-36) ; Studio des Ursu lines, 5: (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR

(A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 6

(48-33-10-82). MYSTERY TRAIN (A., v.o) : Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-NIKITA /Fr 1 : Gaumont Ambassade

8- (43-59-19-08) ; Les Montpamos, 14 (43-27-52-37). NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Hautefeuille, 8= (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Pathé Français, 9º (47-70-33-82); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14- (43-27-

L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A. v.o.) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16). LE PRÉDESTINÉ (Isr., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) : George V. 8-

84-50) : Pathé Montparnasse, 14• (43)

(45-62-41-46) QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 6-(43-59-36-14). 48 HEURES DE PLUS (A., v.o.) :

UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). QUELLE HEURE EST-IL (It., v.o.)

Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Den-fert, 14- (43-21-41-01). RETOUR VERS LE FUTUR 3. PAR-

TIE (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41) RÉVES (Jap., v.o.) 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

ROBOCOP 2 (*) (A., v o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Nora, 8- (45-63-16-16) ; v.f. ; Rex. 2-(42-36-83-93) : UGC Montparrasse, 64 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Miramar, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Wepler II. 18/ (45-22-47-94).

S'EN FOUT LA MORT (Fr.) . Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) , Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60). SEXE, MENSONGES ET VIDEO IA

v o) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-091. LE SOLEIL MÉME LA NUIT (IL. v.o) : Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) : UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) , Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08), Escurial, 13- (47-07-

89-52). LE SYNDROME DE L'ESPION (Fr.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71). TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumoni Parnasse, 14- (43-35-30-40).

28-04); v.f. Mıramar, 14- (43-20-

LE TEMPS DES GITANS (Youg . v.o) * Lucernaire, 6* (45-44-57-34) THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). TORCH SONG TRILOGY (A , v.o.)

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). TOUT POUR REUSSIR (A., v.o.) Forum Horizon, 14 (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 64 (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v f . Pathé Français, 9- (47-

70-33-881. TROIS ANNÉES (Fr) : Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) : Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40)

TU MI TURBI (It., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : Le

Triomphe, 8x45-74-93-50) UN WEEK-END SUR DEUX (Fr.) Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; George V, 8: (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81) ; Fauvelte, 13• (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; 14 Judet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenûe Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82). LA VOCE DELLA LUNA (IL.-Fr.,

v.o.) : Les Montparnos, 14- (43-27-ZAN BOKO (burkinabé, v.o.) : L'En-

trepôt, 14 (45-43-41-63). LES SÉANCES SPÉCIALES ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h 20.

BLOW UP (8rit., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 21 h 40. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5. (43-54-72-71) 20 h.

CASABLANCA (A., v.o.) : Saint-Lambers, 15- (45-32-91-68) 17 h. LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 16 h. LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 18 h 20.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr. Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 54 (43-26-19-09) 22 h.

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) : 14 Julilet Par-nasse, 6- (43-26-58-00) . LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-28-58-00) 14 h,

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., .o.) : Grand Pavoia, 15- (45-54-46-85) LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Stu-

dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) DROLE DE DRAME (Fr.) : Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68) 15 h 15.

DROWNING BY NUMBERS (Brit v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 16 h 10. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 18- (42-68-64-44) 20 h. FEMMES AU BORD DE LA CRISE

DE NERFS (Esp., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 21 h. GOOD MORNING VIETNAM (A v.o.) : Grand Pavols, 15: (45-54-46-85)

PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10.

9 h. UNE FEMME DOUCE (Fr.): Reflet HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 10.

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) 13 h 40. MIDNIGHT EXPRESS ("") (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h 45.

L'HOMME BLESSÈ (*) (Fr.) . Ciné 3eaubourg. 3- (42-71-52-36) 11 h 40. HOTEL DU NORD (Fr.) : Saint-Lam-

Grand Pavois, 15. (45-54-46-85)

CROISADE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36)

LE JUPON ROUGE (Fr.) : Studio Galanda, 5: (43-54-72-71) 18 h 20. LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR

(Fr.-lt., v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33) 14 h.

LENINGRAD COW-BOYS GO AME-

RICA (Fin., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 h.

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

4

292 per 114

न्त्री स्थिति इ. इस्त्रीको

シラガ薬

177 WE

A STATE OF STREET

427 (27)

性性 医线性

ý, ít.

the open parties

一、"" 知意理是 趣 朱

5000 May 1

bert, 15- (46-32-91-68) 17 h.

LES INCORRUPTIBLES (A.

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 15. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 20 h.

NOCE BLANCHE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 21 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 30. (42-71-52-36) 71 in 30.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 in
PERFORMANCE (Brit., v.o.) : Accatona, 5 (46-33-86-86) 19 in 30.

PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT (A., v.f.) : Saint-Lambert, 154 (45-32-91-68) 13 h 40. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-

97-77) 12 h. QUERELLE (*') (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) 11 h 45 ; v.f. : Studio Galande, 5- (43-54-72-71)

22 h 30. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., o.) : Saint-Lembert, 15• (45-32-I-68) 18 h 45.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) 18 h 45. SEPTEMBER (A., v.o.): Reflet Logos 5: (43-54-42-34) 12 h. THE LAST OF ENGLAND (Brit.)

Accatone, 5- (46-33-86-86) THE PHILADELPHIA STORY (A. v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

91-68) 21 h.
37-2 LE MATIN (*), (Fr.): Grand
Pavols, 15- (46-54-46-85) 13 h 30.
UN CONDAMNÉ A MORT S'EST
ÉCHAPPÉ (Fr.): Républic Cinémas, 11(48-05-51-33) 20 h.

UNE PLACE AU SOLEIL (A., v.o.) Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

« Exposition « Le Guerchin en France » au Louvre », 11 heures, pavil-lon de Flore, porte Jaujard. « Les salons de l'hôtel Potocki », 15 heures, 27, avenue de Friedland (D. Bouchard).

e Gigantisme et futurisme : la Défanse v, 14 h 30, hall du RER, sortie B (Arts et caeters). « La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur », 14 h 30, à l'entrée

(M. Pohyer). « Grande archa et quartier de la Défense, avec entrée à l'intérieur du CNIT », 14 h 30, hall du RER, sortie L (C. Marie).

 Promenade à travers le Palais-Royal », 14 h 30, métro Pyramides (Lutèce-Visites). (Litece-visnes).

« L'envers, les dessus, les dessous du décor de l'Olympia », de 15 heures à 18 heures (départ toutes les dix minutes), 28, boulevard des Capucines

(Délices Dada). Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale

« Les tombes les plus étranges du Père-Lachaise », 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménitmon-tant » (D. Fleuriot). « Mystérieuse Notre-Dame de Paris

« Mysteneuse Notre-Dame de Paris. Franc-maçonnene, Rose Croix, Boud-dhisme. Le langage des roses révélé », 15 haures, sorbe métro Cré (I. Hauller). « Le vieux village de Charonne et ses jardins », 15 heures, sortie métro Alexandre-Dumas (Résurrection du Passél Passé).

« La Franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

« Le Marais, hôtels et jardins. Place des Vosges », 10 h 30 et 14 h 30 grand escalier de l'Opéra Bastille (Art et histoire). « Versailles : le potager du roi ».

10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme). « L'Opéra Garnier », 11 heures et 14 h 30, hall d'entrée (M. Pohyer).

« L'île Saint-Louis, de l'hôtel Lauzun 3 l'hôtel Chénizot en passant par des jardins 2, 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Maria (C. Merle). « Ateliers d'artistes, jardins et cuno-

sités de Montparnase », 11 heures et 15 heures, mêtro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Saint-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 10, portail principal de la cathédrale (Lutèce-Visites)

« L'arche de la Défense et son quar-tier, aboutissement de la voie triom-phale », 14 h 15, hall du RER, sortie L

sance de Paris). Le Champ de Mers » (scrtie annu-ée en cas de pluie), 14 h 15, avenue Joseph Bouvard, niveau du bassin cenral (L'Art pour tous).

« Personnages illustres et folles architectures au Père-Lachaise », 14 h 30, métro Gambetts, sortie Père-Lachaise (Arts et caetera).

« Circuit insolite dans le Marais », 14 h 30, 44, rue François-Miron (Paris historique). « Basilique de Saint-Denis et tom-

beaux des rois », 15 heures, sortie métro Saint-Denis-Basilique (D. Bou-« Cimetière de Picpus et fossés des guillotinés de la place de la Nation », 15 heures, 35, rue de Picpus

« L'hôtel Dieu et la médecine autre-fois », 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois).

« L'Institut de France, la coupole, les cinq Académies », 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme culturel). «L'hôtel de Bourbon-Condé,

ancienne ambassade de Perse », 15 heures, 12, rue Monsieur (I. Haul-« L'envers, les dessus, les dessous du décor de l'Olympia », de 13 heures à 15 h 30 (départ toutes les dix minutes), 28, boulevard des Capucines

(Délices Dada). ✓ Vieux quartier de la tour de Nesle et rue Visconti », 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du

CONFERENCES

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : « L'Inde, sa religion et ses épopées » : 16 h 30 : « La That-lande » : 18 h 30 : « La Hongrie de toujours », par M. Bromfield (Rencontre des pauples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Signes divins pour notre temps », par M. Jodin ; « La vocation mariale de la France », par Natya.

Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Rousseau, 15 heures : « La vie dans l'au-délà » (avec expériences), par C. Sabria







THÉATRE D'HÉROUVILLE Tel 31.95.70.79 EN TOURNÉE : Alençon - Angers - Dijon

Lyon - Strasbourg - Bruxelles

- Malakoff - Évry

Mardi 25 au Samedi 29 septembre

Avis de messe

Une messe sera célébrée le mer-

credi 26 septembre, à 9 heures, en l'église Saint-Germain-des-Près, à l'in-

M. Robert CHAIN,

avocat honoraire, ancien président de la Chambre nationale des avoués de grande instance

et de la Chambre des avoués de Paris,

chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 13 août 1990 à l'âge de qua-

De la part de ses enfants et de sa

Michel GALABERT.

ravi à l'affection de sa famille et de ses amis, le 23 août 1990, une messe sera célèbrée le samedi 29 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis de la Salpètrière, 47, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

Une messe sera célébrée le samedi
 29 septembre 1990, à 11 heures, à l'in-

Paul Louis BEAUMONT.

inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, croix de guerre avec palmes, officier de la Légion d'honneur, mmandeur des Palmes académique

docteur Jean BRU,

président-directeur général des Laboratoires UPSA, chevalier de la Légion d'honneur,

Eglise Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1^e.

- Rappel à Dieu du

Messes anniversaires

tre-vingt-onze ans

- En souvenir de

- Le 19 septembre 1990 est entrée

M≈ Cyprien ETCHEGOYEN,

combattant volontaire de la Résistance veuve du commandant Etchegoyen,

Français libre, mort pour la France.

M. Robert Etchegoyen (†) et M. Robert Etchegoyen-Berrogain, M. Philippe Etchegoyen, M. et M. Jean Etchegoyen-Cartier,

M. et M- Jacques Tallier-Etche-

M. et M= Ferdinand Etchegoyen-

Ainsi que ses petits-enfants et

Selon la volonté de la défunte, son

corps a été remis à la faculté de méde-

Une messe sera célébrée à son inten-

tion en l'église du Sacré-Cœur de Lille le samedi 22 septembre, à 11 heures.

Sans fleurs ni couronnes

130, boulevard Vauban, 39000 Lille.

ses parents, Ses amis,

- M. et M= Joseph Thiode,

L'Association internationale des

amis et défenseurs de l'œuvre de Man

Ray, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jérôme GOLD, ancien administrateur du Trust Man Ray,

survenu le 15 septembre 1990, à Paris,

Selon sa volonté, il a été incinéré au

Secrétariat de l'Association Man

- L'Ecole nationale supérieure des

arts appliqués et des métiers d'art a la grande tristesse de faire part du

M. Léon LAZARE,

professeur de Design Textile depuis 1958, président du Syndicat national

des designers textiles vice-président de l'Union des syndicats

de créateurs professionnels en arts graphiques et plastiques, coprésident de l'Union des professeurs

de l'enseignement supérieur des arts appliqués,

crématorium du Père-Lachaise.

Ray: L. Treillard, 62, rue de Rome, 75008 Paris.

Priez pour lui 1

nents de l'Eglise,

De la part de

Lourdel.

an There's Research

man and the stage of the stage

All Mires

are to the street of the stree

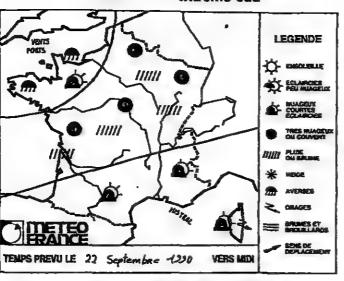
 $\frac{1}{2} \frac{d_{1}^{2}}{d_{2}^{2}} = \frac{1}{2} \frac{$

The Contract of

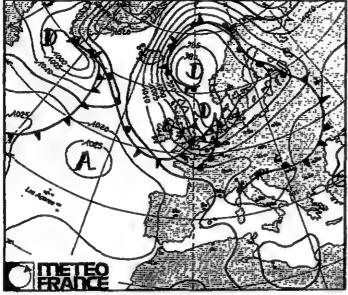
the continue

Alter Stranger and the

Prévisions pour le samedi 22 septembre Temps pluvieux, éclaircies sur l'extrême sud



SITUATION LE 21 SEPTEMBRE 1990 A 0 HEURE TU



Dimanche 23 septembre : averses sur le Nord, pluies au Sud.

Sur Aquitaine, Midi-Pyrénées, Lan-uedoc-Roussillon, Sud Auvergne et guedoc-Roussillon, Sud Auvergne at Rhâne-Alpes, la journée débutera per un tempa couvert et pluvieux. En cours de Journée, les éclaircles reviendront lente-

Sur Provence, Côte d'Azur et Corse, les nuages présents au lever du jour ront progressivement at apporteront quelques gouttes de pluie sur

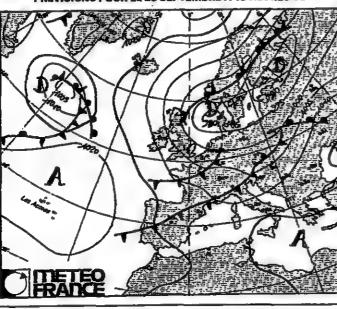
flera aux anvirons de 50 kilomètres i

Plus au sud, sur Bretagne, Pays de Loire, Poitou-Cherentes, Limousin, nord Auvergne, Centre, lie-de-France, Cham pagne-Ardenne, Lorreine, Alsace et Bourgogne, le soleil ne lera que de rares apparitions et on pourra observer des averses, en particulier eur les régions les plus au nord.

Les températures matinales seront comprises sur une large moitié nord antre 8 et 12 degrés ; plus au sud elles s'échelonneront de 12 à 15 degrés.

temps sera très perturbé avec de nom-breux nuages et des averses fré-quentes. De plus, le vent d'ouest soul-

PRÉVISIONS POUR LE 23 SEPTEMBRE A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Volume profileres entre le 20-9-90 à 6 heures TU et le 21-9-90 à 6 heures TU le 21-9-90



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances Françoise BAS-THERON, Jean-Michel THERON

sont très heureux d'annoncer la nais

Raphael,

le 4 septembre 1990. 9, rue Alphonse-Pallu, 78110 Le Vérinet,

Claire et Jean-Marie Beis partagent avec Mathles

la joie d'annoncer la naissance de

Sophie. 4, avenue Anatole-France, 54000 Nancy.

Fiançailles

M. Philippe DOMANGE
 et M², née Monique Armingeat,
 M. Alain OCHS,
 et M², née Denise Herbillon,

sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants,

Valérie et Bernard.

Décès

- Le 10 septembre 1990, Les Singer et Soli ont perdu

ARNAULD,

 Serbonnes. Il y a été enterré.

13, rue de Saine, 75006 Paris.

- M. Claude Serol, Le docteur Cosima Le Goester,

Le docteur Georges Le Gooster, et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Bianca Maria BIANCHINI, née à New-York en 1907.

Chemin de Monteclin, 91570 Vauboyen-Bièvres.

- Claude Campani-Couvert, Sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Roland CAMPANL

survenu le 14 septembre 1990,

et remercient ceux qui s'associent à

La cérémonie a en lieu dans la plus stricte intimité.

- Une messe sera célébrée le mardi 25 septembre 1990, à 18 heures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7, pour le repos de l'âme de

Jean DUFOUR, chevalier de la Légion d'honneur, directeur bonoraire aux Grands Moulins de Paris,

président d'honneur de la Semoulerie de l'Ouest,

président d'honneur

de la chambre de commerce et d'industrie d'Angoulème,

président d'honneur de la Fédération europées de pisciculture,

décédé le 22 juillet 1990,

et de son épouse,

M= Jean DUFOUR,

décédée le 25 septembre 1988.

De la part Du professeur et de M= Guy et de leurs enfants,

De M. et Ma Jean-Pierre Dusour et de leur fille.

12, rue José-Maria-de-Heredia, 75007 Paris. 16. rue José-Maria-de-Heredia,

 Le conseil
 Et les membres du Syndicat national des designers textiles, ont la profonde tristesse de faire part du décès accidentel de leur présid M. Léon LAZARE, survenu le 8 septembre 1990, à l'île de

le samedi 8 septembre 1990.

63-65, rue Olivier-de-Serres,

La cérémonie religieuse aura lieu le 26 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Jean de Montmartre, 19, rue des Abbesses, Paris-18, suivie de l'inhumation au cimetière de Montmartre.

Syndical national des designers,

textiles, 15, rue Saint-Nicolas, 75012 Paris.

 Le conseil d'administration de l'UNASSAD
 ala tristesse de faire part du décès sur-venu à Bordeaux, le 18 septembre 1990, dans sa soixante-dix-huitième année, de son président d'honneur,

M. Pierre PAQUIGNON, chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Les obsèques ont eu lieu à Bordeaux, le 20 septembre.

EN BREF

□ Reprise des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. - L'Académie des sciences morales et politiques reprendra ses travaux le 24 septembre par la communication de M. Claude Vimont, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, consacrée à l'emploi. Dans les semaines qui suivrent les communications seront faites par MM. Jean-Claude Chesnais, Jean Cluzel, Haroun Tazieff, Alain Decaux, de l'Acadé-mie française, Maurice Schumann, de l'Académie française, le professeur Claude Olivenstein, Raymond Polin, Denis Szabo, René Brouillet, Pierre de Calan, Jean Guitton, de l'Académie française. Les séances ont lieu 23, quai de Conti, à 14 h 45.

D Les Entretiens da Centre Rachi sur l'éthique médicale. - Sur le thème «Tu choisiras la vie» - Ethique juive et médecine, les Va Entretiens du Centre Rachi-CUEJ auront lieu les mardi 25 et mercredi 26 septembre. Les principaux participants au débat sont les grands rabbins René-Samuel Sirat, Alain Goldman et Emmanuel Chouchenna, M- Michèle Barzach, MM. Jacques Attali, Bernard Kouchner, Ady Steg, Emmanue! Hirsch, Robert Zittoun, etc.

► Inscriptions et réservations : Centre Rachi-Cuej : 30, boule-vard de Port-Royal, 75005 Paris. TéL: 43-31-75-47.

- Paris, Sceaux, Deuil-la-Barre,

dans la vie éternelle, dans sa quatre-vingt-dixième année, munie des sacre-FOSIKE M= Marie Poyaud,

Laurent et Soy

son épouse, M. et M≈ Pierre Rognon, M. et M= Jean Moratal. M. et M= Michel Poyaud, ses enfants, beaux-fils et belles-filles, Christine et Jean-luc

lérôme et Caroline ses petits-enfants, Les familles Kuchukian, Dupré,

Paulhan, Ballester, Sanchis, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et Parents et alliés,

René POYAUD,

ont la tristesse de faire part du rappel à

ingénieur des Arts et Manufactures (ECP promo 38), survenu le 19 septembre 1990, à Paris,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 24 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Dominique, 16-20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14^e.

15, boulevard Pereire, 75017 Paris.

- La famille Villecourt,

a la douleur de l'aire part du décès de M= veuve Louis VILLECOURT,

survenu le 11 septembre 1990.

104, rue d'Asses,

Anniversaires

- En souvenir de nos parents adorés,

Flavie et Jacques NIESZAWER.

Leurs littes Nadine et Céline.

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94

Il est demandé à ceux qui l'ont connu et aimé de bien vouloir s'unir par la prière à la messe qui sera célé-brée le lundi 24 septembre, à 9 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris-16.

survenu le 23 septembre 1989.

PHILATÉLIE

Le cinquantenaire de l'IGN

La Poste mettra en vente générale, le lundi le octobre, un timbre à 2,30 F, le Cinquantenaire de l'Institut géographique national. Lo timbre présente une carte de France réalisée à partir d'images de synthèse.



Si un embryon de centre de cartographie naît au dix-septième siè-cle, le Dépôt de guerre, l'IGN ne voit le jour que bien plus tard. Le général Louis Hurault, directeur du service géographique de l'armée depuis 1937, décide après l'armis-

section is about in

tice signé le 22 juin 1940 de rendre civil son organisme afin que les Allemands ne puissent le saisir. Un décret du 27 juin 1940, signé par le maréchal Pétain, transforme ainsi le service géographique de l'armée en Institut géographique national.

Le timbre, au format vertical 27,77 × 36 mm, est imprimé en héliogravure en feuilles de qua-

▶ Vente anticipée les 29 et 30 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert 2, avenue Pasteur, dans le hall de l'Ecole nationale des sciences géographiques à Saint-Mandé (Val-de-Marne); le 29 septembre, de 8 heures à midi, au bureau de poste de Saint-Mandé (boîte aux lettres

Rubrique réalisée

Just la rédaction
du Monde des philatélistes
5, rue Antoine-Bourdelle
Tél.: 40-65-29-27

En filigrane



Amitiés australo-soviéti-

ques. – Les postes australienne et soviétique ont émis conjointement, le 13 juin 1990, deux timbres et un bloc-feuillet sur le thème de la recherche en Antarctique, qui diffèrent uniquement par le texte (en anglais ou en russe) et les valeurs faciales (5 et 50 kopecks, 41 cents et 1,10 dollar). L'Australie a réalisé pour l'occasion un très bel ensemble souvenir philatélique, commercialisé par

l'essociation Latitudes-Sud, qui comprend un livre de 32 pages en couleurs sur l'Antarctique, les deux blocs de l'émission conjointe, des enveloppes et cartes « premier jour » des timbres australiens, ainsi qu'un poster. Le tout pour 150 F port compris (Latitudes-Sud, BP 22, 92242 Malakoff Cedex). ● Ventes. - Deux ventes sur

offres annoncées chez Roumet

\$1.10 (Paris, tél. (1) 47-70-00-56),

dont les dates de clôture sont fixées aux mardis 2 et 16 octobre. A noter tout particulièrement une sélection de timbres rares France toutes époques : trois 1 F vermillon (prix de départ de 70 000 F à 145 000 F), Pont du Gard en bloc de quatre, Samothrace erreur de couleur avec coin daté (départ 57 000 F), feuille de 25 Virginia d'Alberto Magnelli 5 F, dont dix exemplaires sans légende (départ 75 000 F), lettres transportées par hydravion lancé par catapulte de l'Ile-de-France, timbres perforés ElPA de 1930... Superbe !

• Expo-bourse. - La troisième rencontre des collectionneurs se déroulera, le dimanche 23 septembre, à Denain (Nord), à la salle des fêtes, place Baudin (timbres, cartes postales, monnaies...).

guala aastoolee soo aastoo ah oo

Marie Marie Control of the Control o

AMERICAN TOWNS OF

金字の 野田 生物の やしゃのこ のきゅうてん

MART STATE THE WAY OF THE PARTY OF THE PARTY

MA WHEN HAP BUT DESTE

Constitute Sales States of the Late of the Constitute of the Const

THE PARTY OF THE P

THE POST OF THE PARTY BY

The state of the s

45 #5 14 15

THE SET OF STREET STREET

Section 1

A TOCK STILL HELD

Car Marie Burn There

MA PROPERTY SPECIALLS

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Company of the state of the state of

March 1784 FORWARD TOTAL SHIP. AND ELER BOOK PROPERTY.

100

AR PROPERTY OF WATER OF THE

Continue of State Section 2

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE THE STREET STREET

Michigan Statement & Co. 15

THE PERSON NAMED IN COLUMN

-

AND AND PERSONS AND THE PARTY.

PHANE EN VISITES

 $\Phi_{ij}^{(i)} = i \, \text{and} \quad \Phi_{ij}^{(i)} = i \, q_{ij}$

Mark 19 44. 97. 1941.

SEATON TO VE

ENTAPLICA.

*** ** ** *** ***

SE A TOP OF SEC.

Section Control Property

Commence of the first of

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans le Monde radio-télévision ; a Film à éviter ; a On peut voir ; a Ne pas manquer ; a sa Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 21 septembre

TF 1 PRATIQUE COMPLET ASTUCIEUX SERIEUX FIABLE EDITÉ PAR QUE CHOISIR

PRVIII QU TOUT, SAVOIR

EN VENTE ACTUELLEMENT

SUR

20.35 Variétés : Tous à la Une. Avec Michel Sardou, Elsa.
Yves Dutei, Kim Widde, Jacques Villeret, Dick Rivers...

22.35 Magazine:

52' sur la Une. La reine d'Osaka. 23.35 Série : Madame SOS. 0.50 Journal, Météo

Bourse. A 2

TF 1

15.45 Tiercé à Evry.

14.30 La Une est à vous.

17.05 Divertissement:

16.00 Serie : Joëlle Mazart.

Mongo Dingo.

17.40 Magazine : Trente millions d'amis.

Fargeau. 18.10 Série : Paire d'as. 18.55 Série : Marc et Sophie.

19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tapis vert,

Patrick Roy. 22.25 Série : Columbo.

Météo et Loto. 20.40 Variétés : Succès fous.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

23.40 Magazine : Formule sport. 0.35 Journal et Météo.

14.10 Magazine : Animalia. Sur les traces de Diane Fossey. 15.00 Magazine :

Tennis , Coupe Davis (France-Angleterie) , Gclf : Challenge Greg Norman 17.00 Club Sandwich.

Sports passion.

18.45 Magazine : Télé-zèbre.

de Fort Boyard.

De Jacques Antoine, arimé par Patrice Laffont et Marie Talon. 21.50 Variétés : Etoile-palace.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Jeu : Les clés

Présenté par Thierry Ardisson Une mini-chaîne de télévision inventée par un as des vané-

Présenté par Frédenc Mitter-

rand Spécial Guesch Patti ; La

4-Biennale da la danse de Lyon, Avec Guy Darmet, Cyd Chansse, Stanley Bonen, Ute

Lempor. Johnny Hallyday. Carolyn Carlson, Patrick Dupond, Brygida Ochaim, Angeline Pmsicocaj, Frantic Marrang, Lucinda Chids, Bella

Lewitzky. Anna Kisselgoff, Marte Mendonca et le Jazz-

Tao Ensemble, Pat Cannon

Tournoi de Charenton (90 min)

L'échec scolaire, un mal inhé-rent à l'immigration ?

De 19.10 à 19.30, le journal

23.25 Journal et Météo.

FR 3

de la région

0.00 Série rose :

23.45 Série : Disparitions.

0.40 Série : Drôles de dames.

2.00 Magnétosport : Basket.

14.00 Magazine : Rencontres.

De 15.00 à 18.56 La Sept-

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 20.00 à 0.00 La Sept -

La dame galante.

18.05 HK NRJ.

Un ministre à cheval : Le fac-teur abole toujours deux fols :

La ferme-spectacle de Saint-

Emission présentée par Chris-tian Monn, Philippe Risoli et

20.40 Série : Profession comique. D'André Halimi. 21.50 ➤ Caractères.

Magazine littéraire de Bemard Ranp. Belles et beaux memoires, Invités : Françoise Giroud (Leçons particulières). Françoise Varny (Le plus beau métier du monde), Maubeau metier du moncel, Mau-rice Nadeau (Grâces leur soient rendues), Olga Horstig (Moi, j'eirne les acteurs), Enc Kahane (Une journée sur la Terre, de Maurice Girodias).

23.05 Journal et Météo. 23.25 Cinéma : Guerre et amour. Film américain de Woody Allen (1975) (v.o.).

FR 3

20.35 Magazine : Thalassa. Marée de tous les dangers. Le roi de Patagonie. (2º épisode). 22.30 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Mille Bravo. De Christine Bravo.

23.50 Magazine : Musicales. Echos des festivals : la grange de Meslay. CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Meurtre à Atlantic City. 22.05 Documentaire : Scandales à Hollywood. 22.45 Flash d'Informations. 23.00 Cinéma : Les Incorruptibles.

Film américain de Brian De Palma (1987). 0.50 Cinéma : Les eaux printanières. Film italo-français de Jerzy Skolimowski (1988) (v.o.).

20.40 Téléfilm : Les ordres et la loi. 22.25 Série : L'inspecteur Derrick. 23.35 Série : Thriller.

Samedi 22 septembre

0.30 Sport : Tennis. Coupe Davis : France-Angle-

CANAL PLUS

16.15 Cinéma dans les salles.

17.05 Les superstars du catch.

- En clair Jusqu'à 20.30

Décode pas Burny.

19.35 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
20.30 Tèléfilm : Pour le meilleur

et pour la mort. De Chris Thomson, avec Stefa-

nie Powers, Hunt Block. Une lutte achamée pour le bon-

Film australien de Russel Mul-cahy (1984). Avec Gregory Harrison, Arkie Whiteley, Bil

Film belgo-franco-sursse de Jean-Jacques Andrien (1988).

Avec Fanny Ardant, Jeremy Irons, Agnès Soral.

Le monde du cirque. De John Moffitt.

22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Razorback, E

Kerr 0.30 Cinéma : Australia, mm

14.30 Série : La belle et la bête.

15.20 Série : Au cœur du temps.

17.30 Série : Supercopter. 18.30 Jeu : Télé-contact.

19.00 Journal images.

19.05 Divertissement :

20.30 Drôles d'histoires.

four de la felie 22.20 Sport : Football.

France

23.20 Magazine : Désir.

0.10 Sport : Football.

France.

M 6

14.45 Série : Laramie.

16.00 Documentaire :

16.15 Série : Section 4.

18.00 Informations:

15.30 Série : Poigne de fer

et seduction.

17.10 Série : L'homme de fer.

Chasseurs d'images. Rwanda gorile.

0.00 Journal de minuit.

Chasseurs d'ombres.

La cinquième dimension.

Les mordus de la vidéo.

20.34 Téléfilm : Myriam.
De Peter Adam, avec Götz
George, Eberhard Fek.
Schmanski enquête au carre-

22.25 Série : Deux flics à Miami.

Résultats du championnat de

LA 5

16.05 Série :

17.00 Série :

19.45 Journal.

Deux solistes en duo.

15.25 Série :

16.40 Série : Zorro.

22.00 Spectacle:

18.00 Dessins animés :

19.30 Flash d'Informations.

LA 5

0.00 Journal de minuit.

20.35 Téléfilm : Affaire clas-22.10 Téléfilm : Le complot du silence. 0.00 Magazine :

Avec ou sans rock LA SEPT 20.30 Documentaire: Roméo et Julia, De Beata Postnikoff. 20.55 Série : Grafic (Les bre-21.00 Téléfilm : Le piège.

22.40 Série : Grafic (Hommage à Molière). 22.55 Série : Portraits (La trempeuse). 23.10 Théâtre : Je me sou-

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Enfantil-21.30 Black and blue.

22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct du Paleis de la musique et des congrès de Strasbourg): Duo per Bruno, Voci, Arie, Puppenspiel m 1, Puppenspiel m 2, de Donatoni, par l'Orchestra symphonique de la RAI de Turin, dur. Jose Ramon Encinar: sol.: Sarah Leonard,

23.07 Poussière d'étoiles. Carnets d'or.

20.00 Série : Madame est servie.

Carradine, Karl Malden. Un bien triste hentage.

d'informations.

23.45 Variétés : Rap line.

LA SEPT

15.00 Magazine : Dynamo.

De feuilles et de terre.

16.40 Documentaire: Portraits.

15.30 ➤ Documentaire :

18.20 Série : Grafic.

16.55 Documentaire:

ques Dufilho, Claude Giraud. Les aventures d'une jument.

M6 express.

18.05 Variétés : Multitop.

19.20 Magazine: Turbo.

20.30 Magazine : Sport 6.

19.54 Six minutes

20.35 Téléfilm :

23.40 Six minutes

Cachin.

Dimanche 23 septembre

TF 1 10.50 Magazine : Les animaux de mon cœur. 11.20 Magazine: Auto-moto. 11.50 Jeu : Tournez... manège 12.25 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. 13.25 Série : Hooker.

14.15 Divertissement: Vidéo-gag. 14.55 Sport : Automobile. Grand Prix de formule 1 du Portugal, en direct d'Estoril. 18.50 Tiercé à Longchamp. 16.55 Dessins animés : Disney parade. Sénes : Deux pères et demi Balle de match.

18.15 Magazine : Téléfoot.

19.00 Magazine : 7/7. Invité : Antoine Riboud, PDG de BSN 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, 20.35 ➤ Cinéma : La vache et le prisonnier. 🗆 Film français d'Henri Vemeuil (1959). 22.40 Magazine : Ciné dimunche.

22.45 Cinéma : L'homme des hautes plaines. » = Film américain de Clint Eastwood (1973). 0.35 Journal et Météo.

10.30 Le jour du Seigneur. nay-squa-Bois,

cidose. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite).

16.35 Documentaire : L'Odyssée sous-marine.

Expérience Précontinent. Sport : Cyclisme. 17.35 Grand Prix des nations 18.30 Magazine : Stade 2. Tennis : Coupe Davis ; Cyclisme : Grand Prix des pionnet de France ; Rugby Championnat de France

plonnat de France ; Les résul-tats de la semaine. La mort à retardement. De Jeff Bleckner, avec Keith 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : 22.15 Téléfilm : Milady. De François Laterner, evec Jac-Les cinq dernières minutes.

Sang à l'heure.

22.10 Feuilleton : Nord et Sud (dernier épisode).

23.40 Magazine :
L'œil en coulisses.

fure pour dames 0.40 Journal et Météo.

FR 3

From the history of jazz. 17.55 Série : Graphic. 13.30 18.00 Magazine : Mégamix. 19.00 Documentaire : 14.30 Magazine : Boulez XX^e siècle. 20.00 Documentaire :

Histoire parallèle. 21.00 Documentaire : tours du ciel (3) 22.00 Soir 3.

22.15 ▶ Théatre : Je me souviens. 23.00 Documentaire: Témoins-Kielce. 0.00 Grafic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Alam Sorer, écryain. 20.45 Dramatiques. La mér d'Ariane, de Mirelle Diaz-Ronan : Tolstoi la nuit, de Pasca

22.35 Musique : Opus. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Opéra (donné le 13 mai au Theâtre national de Munichi Nabucco, opéra en quatre actes, de Verdi, par le chœur et l'orchestre du Bayerische Staatsoper, dir. : Finchas Steinberg ; sol. : Eduard Turnagian, Vincente Ombuena, Paata Burchuladze. Julia Varady, Shirley Close, Guido Goetzen, Jan Vacik, Georgina von Benza.

23.05 Poussières d'étoiles.

Les Beatles :
La décennie des deux lunes.
Portrait d'une génération.

22.10 Magazine : Le divan.
D'Henry Chapier.
invité : Max Gallo. 22.30 Journal et Météo.

22,45 Cinéma : Orphée. ■■■ Film français de Jean Cocteau (1946). 0.15 Sport : Tennis. Open Clarins (finale), Racing-Club de France.

CANAL PLUS 10.30 Cînéma : Les incorruptibles. ■■■ Film américain de Brian De Palma (1987). En clair jusqu'à 14.00 -

12.35 Magazine: Mon zénith à moi. Invité: Michel Leeb. 13.30 Magazine : Rapido. Présenté de Caunes, par 14.00 Téléfilm :

La force de l'amour. De Sharron Miller. 15.30 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.35 Série : Zorro.

16.55 Bridge. Championnat du monde par équipes. 18.00 Cinéma :

A 2

11.00 Messe, célébrée en la paroisse Saint-Sulpice, à Aul-12.00 Virades de l'espoir. (et à 13.15, 15.50, 17.30, 18.25). Marathon en faveur de la lutte contre la mucovis-

Le monde est à vous, avec Patricia Kass.

14.55 Série : Mac Gyver.

15.45 Dimanche Martin (suite).

Basket-bail : Championnet de France : Hand-bail : Cham-

Jack Lang; Couple d'acteurs; Marcel Marceau; Coif-

10.30 Magazine : Mascarines. 12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre.

Magazine: Musicales. Echos des festivals : La Roque-d'Anthéron. Sports 3 dimanche. Tennis : Coupe Davis (France-Angleterre), en direct de Londres, ou Open Clarins (finale), au Recing-Club de

France.
17.30 Magazine : Montagne. Les bulles de la nuit. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20

de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de le région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Série : Les grands.

20.00 Antoine 22.35

Mac et moi. Film eméricain de Stewart Reffill (1989). 1.10

– En clair jusqu'à 20.30 – 19.35 Flash d'Informations. 19.40 Dessins animés : Ca cartoon... 20.25 Magazine : L'équipe du dimanche.

Présenté par Pierre Sted. 20.30 Cinéma : Baptême. 📰 Film français de René Féret (1989). Avec Valérie Stroh, Jean-Yvea Bertelot, Jacques-Bonnafé.

22.30 Flash d'informations. 22.35 Magazine : L'équipe du dimanche

(suite).
Football ; Flash sport ; L'évé-nement ; Football eméricain.

1.05 Cinéma : L'invité surprise. Film français de Georges (1989). Ave Blanc, Victor Lanoux, Jean Carmet.

LA 5

11.05 Série : Shérif, fais-moi peur. 12.05 Série : Wonder woman. 13.00 Journal. 13.35 Téléfilm : Echec à l'organisation. 14.55 Feuilleton: Docteur Teyran

(2º épisode). 16.35 Téléfilm : Enjèvement par procuration. 17.55 Série : La loi de Los Angeles.

18.45 Journal images. 18.50 Série : L'enfer du devoir. 19,45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : La veuve noire. == Film américain de Bob Rafel-son (1986).

22.30 Cinéma : Le facteur sonne touiours deux fois. w Film américain de Bob Rafel-0.30 Le journal de minuit.

LA 6 10.40 Dessin animé : Kidd vidéo. 11.05 Documentaire : « Tapis rouge »

ou le cirque du soleil. De Marian Lacombe et Pascal Mourier. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations : M 6 express.

12.05 Magazine: Sport 6 première. Série : Mon ami Ben. 12.40 Série : L'ami des bêtes. 13.30 Série : Madame est servie (rediff.). Feuilleton : Dynastie. 15.25 Série : Sam et Sally (rediff.). - 北着

2 : 1948

4.81.35

, - *********

71" 1 "MATE".

11,74

ere ale.

(m.2 300).

STATE OF

(水海)棒车 河

"Lanes à

- Proposition

richt Frank

中世帝 海

344 Jan 24

Street Building

2:3 46 M

प्रथम 🛵 🕫

194

·#.

÷ 👉 🏞

and the same agents

a de republica

Aires The

STORE BY B

: provider 1

.a 1448.

-,3:445

ER SHAPE

.

148 4 4 178

" 34. P./SER

tion which

See seek

284444

THE PERSON

"一大

"Petrickle

1.0941

生物 经通知

1971 - 187 M

- W 1 - WH

· - /41% 20 24

AND PARKS

 $1.446295^{\circ} \odot$

gagtier 🖝

100

4

2000年,蘇

19.3 41.45

111 34 96 10

mir 🗯

u dingst gelå

A 18

D'4

TEACH

Like 🗸

444

73 AF 4

M. C.

2.20

Analysis of

75

200

33 000

State Control

Maria Car

Superior Control

Transfer on

 ${}^{1}\mathcal{A}_{n}={}_{q^{n}(n)}(n)$

 $\sigma_{\rm AMS}^{\rm app} = e^{-2\pi}$

Sept.

A Complete and

September 1

 $\mathbb{P}^{n_0} = \cdots = n$

 $\mathbb{S}^{2n} = \{ -\epsilon \}$

2. Sept. 1. Sept. 3. 1.

190 Property.

Arren .

12-3-

 $\|u_{\pi_{k_{n+k_{n+k_{n}}}}}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^n)}$

Markette (

The American

 $= 2 \mu + \mu^{2} + \mu^{2} + \mu^{2}$

All the first of the second

Contracts

计解码图像

Série : Médecins de nuit (rediff.). 16.15 17.10 Série : L'homme de fer. Informations : M 6 express.

18.00 18.05 Série : Clair de lune, 18.55 Magazine : Culture pub. Les années coup de cœur.

Six minutes d'informations Vladame est servie. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm :

Le journal d'Anne Frank. De Boris Segal. Une histoire bouleversante. 22.25 Six minutes

22,30 Capital. La jeune fille
aux bas nylon.
Film Italien de Joe d'Amato
(1988). 0.10 Six minutes

d'informations. 0.15 Médecins de nuit (rediff.). Musique: Boulevard des clips.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

13.00 Série : Objectif emateur (2). Documentaire : Histoire parallèle. Téléfilm : 14.30

Le village sur la frontière demière partie, v.o.). 16.30 Documentaire : Klaus Fuchs, esplon atomiste.

18.00 Musique : Orchestre symphonique. Musique : Johannes Brahms. 20.00 Documentaire :

dessinée (3) (v.o.). 20.30 Cînéma : Los olvidados, Film mexicain de Luis Bunuel (1950). 21,45 Court métrage :

L'île des fleurs. 22.00 Court métrage : Churrascara Brasil. 22.15 Court métrage : Voyage vers la naissance.

22.30 Cinéma : Au revoir les enfants, men film français de Louis Melle (1987). 0.10 Court métrage : Eponine

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio

phonique. Musique : Le concert. 22.35 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la sallé de musique de chambre de la philharmonie de Berlin) Variations Goldberg BWV 988, de Bach, par Andres Schiff, piano. 23.00 Poussières d'étoiles.

Du lundi su vezdredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Ina émission de radio qui parle de la télévio Présentée par GILBERT DENOYAN et ANNOCK COJEAN avec la collaboration du « Monde ».

Audience TV du 20 septembre 1990 & Monde / Sugne S Nige Sen

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	47,8	Sente Barbera 17,4	Mac Gyver 10,4	Actu. rég. 16,1	Nulle part 1,1	Je compte 0,7	Fête
19 h 45	50,5	Roue Fort. 21,6	Drôles 7,9	19-20 info 11,9	Nulle part 2,6	Journal 3,1	Roseanne 3,2
20 h 15	64,5	Journal 25,0	Journal 16,2	La Classe	Nulle part 2,7	Journal 5,3	Mad. servi
20 h 55	70,4	Foot 24.7	Env. spác. 16,0	Filie de Ryan 13,0	Fair Game 2,8	Confes. nult	Gda ces per
22 h 08	58,0	Foot 25.0	Cadavres exq. 8,4	Fille de Ryan 12,0	L'arme fetale 1,5	Confes. nuit 5,1	Gds ces pet
s2 h 44	34,4	Ex-Libris 5,6	Cadavres exq. 9.3	Filte de Ryan 11,7	L'anne fatale	Reporters 3,9	Les anges. 2,5

24 La crise de l'agriculture Les pays de la zone franc et le prix du pétrole

25 L'Algérie cherche à restructurer sa dette - Le rapport de la CNUCED

 Communication : les périphériques sur la FM 28 Marchés financiers

BILLET

Serie Mon ani b Des préfets aux affaires

L'arrivée à la direction générale de la chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) du préfet Raymond-François Le Bris, qui succède à ce poste prestigieux à un conseiller d'Etat, M. François Essig, pose à nouveau, sous une lumière crue, la question de savoir où se situe la frontière, pour les hauts fonctionnaires, entre le service bublic et la carrière personnelle. Il ne s'agit pas, à proprement parier, du classique pantouflage. A la différence d'autres sociétés brivées, entreprises publiques, banques ou organismes professionnels ou patronaux pirigés aujourd'hul par de hauts fonctionnaires qui ont préféré les affaires à l'Etat. les chambres de commerce et d'industrie, depuis une loi de 3898, sont des établissements publics. Il n'empêche : dans les faits, ces institutions représentent le monde et le obby des entreprises ou des affaires et défendent, bien haturellement, leurs intérêts, qui he recouvrent pas nécessairement l'intérêt national ou les priorités d'une région. De surcroît, le nouveau directeur général de la CCIP exerçait depuis quatre ans les fonctions de préfet de Seine-Saint-Denis, un département qui fait précisément partie de la Eleconscription de la chambre de Paris, Celul qui, hier encore, exprimait, en théorie du moins, au nom de l'Etat, l'intérêt général et pouvait apparaître aux partenaires sociaux comme un recours pariera demain, sur le mame territoire, la langage des milieux économiques dirigeants et, donc, d'intérêts catégoriels.

Sans que la personnalité de

M. Le Bris soit mise en cause

(l'on s'accorde à reconnaître ses

qualités de fermeté ou de doigté

en fonction des circonstances).

il peut y avoir, pour ceux qui ont

intransigeante du service public,

héritée de Michel Debré, quelque

chose d'étonnant, voire de

ANCOTE UTB COTCEDIION

choquant.

Les « transfuges » de la haute fonction publique dans les institutions consulaires ne sont. en définitive, pas légion. puisqu'on les compte sur les dojots des deux mains. A l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI), en tout cas, la tradition est respectée. En succédant à la présidence à M. Pierre Netter, l'année dernière, M. Philippe Clément a fait venir avec lui M. Jacques Corbon, préfet dans la plus pure tradition, ancien directeur de cabinet de M. Charles Pasqua au ministère de l'intérieur. Son prédécesseur était, lui aussi, un préfet, M. Laurent Chazal. L'intérêt public et le sens de l'Etat, je connais, dit M. Jacques Corbon. J'ai été l'un des plus jeunes préfets de France. Si le CNPF représente le patronat, les chambres de commerce et d'industrie représentent, elles, l'ensemble des entreprises et, donc, l'économie du pays. Sommes-nous loin de l'Intérêt général? » Question politique autant que déontologique.

O Artisanat : opinion mitigée de l'UPA sur le plan emploi. – L'Union professionnelle Artisanale (UPA) a exprimé jeudi 20 septembre dans un communiqué certains « regrets » à propos du plan emploi présenté en conseil des ministres. Elle a notamment fait remarquer que la mesure d'exonération des charges sociales pour l'embauche du premier salarié a contient des risques de distorsion de concurrence qui pourraient être atlènués par la mise en place d'une dégressivité face aux efforts de recrutement des entreprises ». L'UPA regroupe la CAPEB (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), la CNAM (Confédéramétiers) et la CCAD (section artisanale de la Confédération générale de l'alimentation en détail).

Les difficultés de Polly Peck accentuent la baisse de la Bourse de Londres

La chute du groupe Polly Peck, dont les activités vont de l'agroalimentaire à l'électronique, a entraîné, jeudi 20 septembre, une forte baisse de la Bourse de Londres qui a atteint son niveau le plus bas depuis février 1989 (lire page 28). Polly Peck a été une des valeurs vedettes des années 80. Lorsque les cotations ont été interrompues, jeudi à 14 h 21, l'action Polly Peck valait l'équivalent de 10 francs contre 24 francs à l'ouverture de la séance. La capitalisation boursière totale du groupe avait été réduite en quelques heures de plus de moitié, passant d'environ 10 milliards à 4,8 milliards de francs.

LONDRES

de notre correspondant

Polly Peck est un ensemble disparate créé de toutes pièces par un homme d'affaires obypriote turc, M. Asil Nadir. Né il v n 47 ans à Famagouste, dans le nord-est de l'île, ce dernier a quitté très jeune son pays

d'origine pour s'installer en Angle-terre. Il y a fait fortune dans le com-merce des fruits en développant considérablement une entreprise qu'il avait créée à Chypre au début des

M. Nadir est rapidement devenu le principal importateur de citrons, oranges et pamplemousses du Royaume-Uni. Il a alors acquis Del Monte (conserves alimentaires) puis s'est tourné vers l'électronique (Sansui). L'action Polly Peck valait envi-ron 1 franc en 1980. Elle a connu un formidable essor au cours de la décennie écoulée puisqu'elle oscillait au début de cette année autour de 25

Polly Peck était cependant un conglomérat instable, à cheval sur l'alimentation (il faut y ajouter encore Pizza Hut), l'appareillage électrique (Russell Hobbs) et l'électronique. Très secret. M. Nadir lui-même semble s'être livré ces derniers temps à des opérations douteuses. Il y a un mois, il avait annoncé un «management buyout », c'est-à-dire qu'il s'apprêtait racheter lui-même son groupe, dont n'est actionnaire qu'à hauteur de 28 %. Puis, il a changé d'avis. Et, le 19 septembre, les inspecteurs du Bureau des fraudes importantes ont

envahi les locaux du holdine qui contrôle Polly Peck, à Berkeley Square et saisi des centaines de docu-

Inquiétudes croissantes des milieux financiers internationaux

Dès que cette intervention de la police a été connue, ieudi à la Bourse, les rumeurs les plus fantaisistes se sont répandues (depuis l'annonce d'une OPA de M. Nadir sur le groupe Lonhro... jusqu'à son assassinat). Conséquence : l'action Polly Peck s'effondre, entraînant l'indice Footsie, qui perd plus de 48 points en une seule séance et retrouve ainsi son niveau de février 1989.

La chute de M. Nadir pourrait avoir des répercussions en Turquie, où celui-ci possède des entreprises d'électronique, des hôtels et des journaux. Le gouvernement d'Ankara est apparemment intervenu pour deman-der à la Grande-Bretagne des explications sur une campagne de dénigrement contre M. Nadir qui serait menée par des Chypriotes grecs. L'intéressé a été longuement interrogé jeudi soir par les inspecteurs du

DOMINIQUE DHOMBRES

Pour bénéficier d'exonérations de charges sociales

Une filiale de la Sedri aurait abusé des contrats de qualification

Alors que le tribunal de Nanterre a prononcé, jeudi 20 septembre, la mise en liquidation de la Sedri, une société de services télématiques incapable de tenir les engagements pris à l'égard de 25 000 commerçants, une filiale de cette même société, Boss Technologies, aurait eu recours à des contrats de qualification dans des conditions contestées par les salariés concernés. Ces contrats permettent aux entreprises de charges sociales.

Après quatre années de croissance époustouslante, la Sedri, cette société; spécialisée dans les écrans télématiques, devenue l'une des vedettes du second marché à la Bourse de Paris, a ieté l'éponge. Le contentieux, jusqu'à présent commercial, pourrait bien gagner le terrain du social. Au centre de l'affaire. l'utilisation par certaines des filiales de la Sedri des contrats de

Le 20 juin dernier, M. et G., techniciens chez Boss Technologi une société controlée à 100 % par la Sedri et chargée de la maintenance des consoles télématiques, recoivent un courrier pour le moins étrange émanant de F2I, autre filiale de la

DE MEURTHE-ET-MOSELLE

AVIS

LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE

Par arrêté préfectoral du 11 septembre 1990, une enquête publique d'une durée de 30 jours, portant sur l'utilité publique des travaux de modification de la ligne électrique à 2 circuits 225 kV LANEUVEVILLE SAINT-AVOLD I et II, présentée par Electricité de France, centre régio-

nal du transport d'énergie et des télécommunications de l'Est, a été

Conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi nº 76-929, du 10 juillet 1976, le dossier présenté par Electricité de France comporte

Toute personne pourra prendre connaissance du dossier pendant une durée d'un mois, du 8 octobre au 7 novembre 1990,, aux jours et

- dans les mairies de LENONCOURT et BUISSONCOURT.

- à la préfecture, bursau 106, 1er étage, 6, rue Ste-Catherine, à

Les intéressés pourront soit consigner directement leurs observation scsur les registres d'enquête prévus à cet effet, soit les adresser par écrit au commissaire-enquêteur, M. Claude GRANGE, à la Préfecture.

M. GRANGE, commissaire-enquêteur se tiendra à la disposition du

- les mercredis 10 et 24 octobre 1990, de 16 heures à 19 heures, à la

A l'expiration du délai d'enquête, le rapport ainsi que les conclusions motivées du commissaire-enquêteur pourront être consultés pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête dans tous les lieux où un regis-

heures habituels d'ouverture des bureaux.

mairie dXBUISSONCOURT,

D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Sedri, créée en 1987 pour assurer les besoins de formation du groupe. Les deux salariés doivent attester leur présence en formation conformément à un contrat de qualification d'une durée de 24 mois dont ils affirment découvrir alors l'existence. Tous deux ont en effet été embauchés sur un contrat à durée indéterminée (CDI) signé en bonne et due forme. «En signant notre CDI, Boss Technologies nous a demandé de signer également des papiers lui permettant d'être exonèrée de charges sociales si elle nous octrovalt une formation, explicue M.

L'Agefos-PME d'Amiens, organisme paritaire chargé de gérer les dispositifs d'insertion professionnelle des jeunes, a bien deux contrats de qualification à leur nom. Tout comme la direction départementale do travail de Lille. Nulle trace cependant de contrats à durée indéterminée. Pourtant les deux documents existent, ils ont été remis aux deux titulaires. Sur les techniciens de Boss Technologies, 95 d'entre eux, âgés de moins de vingt-cinq ans, auraient ainsi un double contrat.

G., dont le contrat de qualification de 24 mois a été signé en août 1988, a fait, depuis, 56 heures de formation chez F2L M., dont le contrat a débuté en avril 1989, une quarantaine d'heures. Or la loi prévoit

s'agu d'un arrangement interne, expli-que M. Bernard Verplancke, le président de F2L. Pour des simples raisons de commodité, on ne posvait faire venir les gens de la Sedri, qui sont répartis sur tout le territoire, dans notre site à Saint-Gobain (Oise). Il a donc été prévu avec la direction di groupe que nous assurerions les ensel-gnements théoriques. Le complèment d'heures étant dispensé sur les lieux de travati. La société Boss Technologies Non, répondent les deux intéressés d'hommes de Nanterre. Une pratique

1 000 heures dans le cadre d'un contrat de qualification de 2 ans. «//

companie

Mauvaise contestation de salariés ébranlés par le dépôt de bilan de leur Boss et chez F2I? Ou accord entre les deux filiales d'un groupe en difficulté pour réaliser des économies (pour chaque contrat de qualification conclu, Boss a été exonéré de charges sociales patronales pendant deux ans)? Le dossier regorge d'anomalies. En témoigne l'attestation de présence en formation réclamée à M., le 20 juin dernier. Les dates à parapher s'échelonnent entre le 3 juillet 1989 et le 27 septembre 1990. « Erreur de secrétarial, avertit toutefois M. Ver-plancke. J'ai fait expédier des lettres recommandées pour annuler ce cour-

L'affaire émeut en tout cas assez vivement l'Agefos-PME de Picardie. L'organisme installé à Amiens a en effet versé régulièrement à F2I les subventions prévues dans le cadre des contrats de qualification conclus chez Boss Technologie.

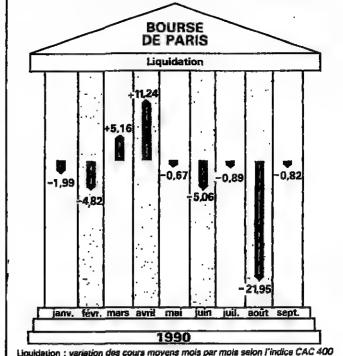
Selon un spécialiste de la forma-tion, les pratiques de « double contrat » (embauche sur contrat à durée indéterminée et signature simultanée de contrat de qualificasimultanée de contrat de qualification), bien qu'en contradiction avec la
loi, sont de plus en plus courantes.

« De nombreuses PME ont recours à
ce type d'arrangement. Elles ne veulent pas former un jeune pendant
24 mois pour ensuite le laisser monnayer sa qualification ailleurs. Elles
s'assurent donc de sa fidélité en lui
présentant d'abord une embauche
ferme. De leur côté, les directions
départementales du travail ferment les
weux car la formation dissensée dans yeux car la formation dispensée dans le cadre d'un contrat de qualification

Ce panachage acrobatique a toute-fois ses revers. L'entreprise n'est pas vraiment en position de force quand un salarié conteste la réalité d'une for mation. Par ailleurs, le contrat de qualification a des contraintes que le contrat à durée indéterminée ne connaît pas. Placée en liquidation judiciaire en même temps que la Sedri, Boss Technologies devra régler à chaque technicien dont le contrat n'est pas expiré une indemnité correspondant aux mois qui lui restent à couvrir. Indépendamment bien sûr. de l'issue des prud'hommes.

CAROLINE MONNOT

Les marchés boursiers ont atteint leur plus bas niveau de l'année



Les unes après les autres, les places boursières atteignent leur plus bas niveau de l'année, secouées par la crise du Golfe et les incertitudes liées à l'évolution de l'économie eméricaine. La journée du 20 septembre gura à ce titre été très révélatrice. A l'exception de New-York, où la Dow Jones s'approche de son seuil le plus bas atteint le 23 août dernier (2483,42), toutes les autres grandes bourses internationales ont enfoncé leur plancher. A commencer par Tokyo, qui rapidement était suivi par l'ensemble des marchés européens, Londres, Francfort, Bruxelles,

Milan, Madrid, Zurich et Vienne. Le mouvement n'a pas épargné la place française, où le terme boursier de septembre perdante (- 0,82 %), la cinquième consécutive depuis le début de l'année. Après une chuta de 1,89 % en séance, l'indice CAC 40 est tombé en cloture à 1 540,60 points, enregistrant ainsi sa plus mauvaise performance des neuts remontait au 21 août dernier (1 546,51 points). Le baromètre de la place parisienne enregistre ainsi une chute de 23 % depuis le début de l'année et de 21.4 % depuis l'invasion du Koweit par l'Irak, le 2 soût dernler. (Lire également nos informations boursières, page 28.) Cette spirale à la baisse s'ef-

fectue sur des marchés où les intervenants broient du noir sans toutefois jusqu'à présent se laisser aller à la panique. L'heura est plutôt au découragement devant une situation internationale dont personne ne volt l'Issue. Ainsi, même face à des cours d'actions lugés « bradés », aucun investisseur n'ose prendre de risques. Toutefois, vendredi 21 septembre, la Bourse japonaise semblait se reprendre. Après avoir perdu plus de 1,3 % en séance, l'indice Nikkei se reprenait et terminait la journée en hausse de

En prologue à l'assemblée annuelle du FMI

M. Camdessus s'inquiète du choc pétrolier pour les pays de l'Est

La hausse des prix pétroliers aura des effets violents pour les pays de l'Est, a déclaré jeudi 20 septembre M. Michel Camdessus, le directeur général du Fonds monétaire international, au cours d'une conférence de presse à Washington, Selon M. Camdessus, ces pays subissent un triple choc: l'Union soviétique va faire payer son pétrole en devises fortes et aux cours mondiaux alors qu'elle approvisionnait jusqu'à présent ses partenaires à des prix de faveur ; ce changement se produit exactement au moment où les prix de marché flambent; les pays de l'Est sont en train de passer d'une économie centralisée à une économie de marché et se trouvent la plupart dans une situation difficile.

M. Camdessus pui a fait ces déclarations avant l'ouverture samedi 22 septembre des traditionnelles réunions internationales de l'automne à Washington (groupe des Sept, assemblée annuelle du

Fonds monétaire international et de la Banque mondiale) a précisé que le FMI apporterait un soutien à la Hongrie, à la Yougoslavie et à la Pologne qui sont membres du Fonds et ont signé avec celui-ci des accords portant sur des plans de réformes. Soulignant la baisse d'activité à l'Est et la forte inflation qui s'y développe, le directeur du FMI a exprimé son admiration pour la façon dont la Pologne avait entamé son programme de réformes : « Je suis optimiste (...): Je vois une saine et durable croissance se profiler ».

M. Camdessus a, d'autre part, invité les pays qui en ont la possi-bilité - notamment ceux qui bénéficient de la hausse des cours pétroliers - à constituer un fonds d'aide aux pays les plus touchés revenus intermédiaires en particulier. Les contributions seraient volontaires et à la discrétion des gouvernements, a conclu M. Cam-

La Tchécoslovaquie devient le 152° membre du Fonds monétaire

l'un des membres fondateurs du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, a été admise dans ces deux institutions à l'ouverture de leur réunion annuelle, jeudi 20 septembre, à Washington. Après la réintégration de la Tchécoslovaquie (qui s'était retirée en 1954 des institutions nées des accords de Bretton Woods), le FMI et la Banque mon-

La Tchécoslovaquie, qui avait été diale comptent désormais 152 pays membres.

Le quota tchécoslovaque - sa part dans le FMI - a été fixé à 590 millions de droits de tirage spéciaux, soit environ 826 millions de dollars (4,3 milliards de francs). Le total des participations des pays membres au FMI est ainsi porté à 90,772 milliards de DTS, soit plus de 127 milliards de

E express 16 30 Conderin 5 Stre Clair de Lak Memerystities ass SEZZING : Cult Principal designation of the second 15 Seta do when property the fit --Les etnées Britis Laurentere in Canada Constitute Mitter garafft geren. estine est se 13 30 Magazone Kapelle 35 Mogazone : Span Military et al. Tu'elin Le CLITHI d'Anne PARAMIN. Le Rece de Lamer. LI LE Sammage 16 30 Magailine Control Control 24 turners that つ je rus 松海 -3 25 T/C Chapman So - Total $\mathfrak{C}^{\frac{n-2}{2n+2}} = \mathfrak{C}^{\frac{n}{2n+2} + \frac{n}{2n+2} + \frac{n}{2n+2}}.$ التراقسة. To Proceed the To West day Ber einer Steit EN 36 PANS & referenciations The Harry Bedenig Beimailt

Jacame est sen

Serie : L'hornne

LA SEPT

11 11 11 11 11 11

May 342 48

100

11. 20.00 (81.7)

11.50

Serie Same

" = Se-e : Medesing

manche 23 septembre

Magazine La disp

CANAL PLUS

MOON TOWNS

Co Thereson

Circles of Motor Circles Coppers and

Note that the second second eri Sone Gegenne<u>me</u> Contra A December Magration & B militie page Marie Televier age de ev e lightely deservices The second of the promotion of the Car Door many Margarine 447 07 2500 A CO Market please sett 115 9.24 क्षा पुरस्कार स्थापक । इ.स. १९४८ - १४ व्या 110,7111219 415935 111111 and Ingham

and the first metal 新命で Tech min (dis-1.05 7677 E 200 Same Sec. Logic little to · · Table Trees 17:411 10.1.1.222 Ballette se fremgentent ber Familie fatte They have give you The second of the second of the . Come Bergerid get. pe FF.11.

1964年7 MANGETT APRIL TO S

at " merid transfel

appartements ventes

3° arrdt

4° arrdt HOTEL DE VILLE Imm. classé, bon stand. 4. id séj... 2. chibres, entrée cuis... beins. 75 m², sec. Belle rénovation. SUR BELLE PLACE 43, rue Saint-Mori Samedi, dim. 14 h à 17 h.

5° arrdt EXCEPTIONNEL.
Réhabilitation de luxe.
Hôtel du XV/III a. Neuf,
jenseis habité, Restant :
appts 95 m² à 115 m².

LUXEMBOURG 2 P. Pierre de L., tt cft. Salc., charme, Soleil, Vue. 1 660 000 F. 43-25-97-19

6° arrdt 8, RUE BOISSONNADE Samed 14-18 h 46-44-98-07 Original duples 135 m². Terrasse dans les arbres, Parking, Pa 5 100 000 F.

8° arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES (proche ktéel prof. jib. 210 m² env. Bop de charme. Ent., dble iving + burs + 3 chbres. 2 beurs. Traveux à prévoir. 4-22-03-80

9° arrdt ST-GEORGES, p. de t. 110 C, dible living, 3 ch. cheminés. Calme. Poss, par king ice, 2 860 000 F. 42-62-46-98

11° arrdt FAIDH. CHALIGNY

Rénoveron de qualité. 10, rue JEAN-MACÉ medi, dimen. 14 h-17 h

16° arrdt TROCADERO (proche) clair, sefré, dispagó, très b. appt env. 200 nr., 3 récot + 3/4 chibres, étage élevé. 48-22-03-80 43-59-88-04 p. 22

M M_ANGE-MOLITOR htm. recent. Bon stand.Sél. gde s. è manger, 1 ch., ent. suisine, 2 bans. 2 wc. 101 m² + bak, Soled. 2, r. de CIVRY. Esc. H. Samedi, dim. 14 h è 17 h.

17° arrdt 17"
PLACE PÉREIRE (près)
Appt env. 125 m². Récept
40 m² + 3 chambres.
1 s.d.bs 1 s. douche.
5 250 000 F
46-22-03-80

PORTE MARLLOT (près) Clair, séré, 5° étage.
Très bel appt, env, 133 m², dile living, 45 m² + 2 chb., cuis., s.d.bs, chb. de serv.
Ascenseur. Très bon plan.
43-59-68-04 p. 22

18° arrdt

Cosur Montmartre, charme caractère, calms, cossu 80 m² sur 2 niv. Style mai son, A voir. 42-62-46-98, Val-de-Marne

NOSENT-SUR-MARNE Part, vid appt us pit feat 115 m² dane maiorn Mansart, Très sur-cloyent, 3 chènes, 2 s.c.l.n., gde réception, parking, RER Nogent à 5 mn, Prox 2,5 M.

Tél. pour rendez-ve (soir) 48-04-73-11 (répond.). Buresa 45-55-91-82 p. 4335 ST-MANDE (pres bole) PRIX INTERESSANT M PORTE DOREE mm. récent tt cht s/jard studio, entrée, cuis., bains. 40, av. Sainte-Marie, 4º ét.

Province PORT TAMARIS (Var)

Très joë studio, gde terrasse, vue mer, résid. privée para + piscine. Except. PRIX : 300 000 F. ACTIMER (16) 94-31-01-01 immeubles:

INVESTISSEURS ST-MAUR, 300 m RER. Praire vd bei imm. de burz, rácent, appartements

achats Rech. URGT 110 à 140 m² Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIS COMPTANT, Tél. (1) 48-73-38-43

Très urgent pour benque recherohe appt stending 3 réceptions + 3 à 5 chère 16° N. Br. 7°, 5°, 17°. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22 700 m² habitables, malson gardien, 3 p., curs., wc, beins, chauff, cent. Indivi-duel. Orangerie, 5 garages, CARINEL KEZZTEK 2 serves, termis terre battus (état impanoable), pisoine neuve 12 X 6 (1990) av. couverture électrique, 1 ha cle paru arboré - refait et antratenu clos de musa, Tél. (16) 86-61-77-89

78, Champe-Élysées, 8º Recherche de toute impend BEAUX APPTS DE STANDING EVALUATION GRATUITE

maisons ? individuelles

ST-NOM-BRETECHE (priss) dams VILLAGE CLASSE Misicon 200 m² + jerd. Peri, ét. VuE MPRE-NABLE. 2 700 000 F. S/pl. ie 22 de 13 h è 18 h, et le 23 de 15 h è 18 h, 3, RUE DE LA MAIRIE 78460 CHAVENAY

🚽 pavillons 🔏 offres, 15 km Rennes Nord Belle maison, 5 chbres, cuis. équipée. seus-sol total, jer-din 700 m², dans village toutes commodités. URGENT CAUSE MUTATION TEL 10 DE 25 41 22 MANIN-CHANTECOO

Tél. : (16) 96-78-41-33 (16) 96-33-08-52 139, rue Manin. 19-, kmn. neuf. Läve de suris. 2 P., 55 m². Loyer 4 720 ÷ charges 497 F. 3 P., 63 m². Loyer 5 030 ÷ carges 566 F. Cave + box inclus. Chauff, individ. 49-cbtq. Appert, témoin ouvert ; jund, mercredi et semedi de 10 à 12 et de 14 à 17 H. Rens, 45-65-37-02 (h.d.b.) MURRIANDIE A BERNAY (27) NOMANDE A BEPRAY (27)
Part, vd pavilion 1950
Plain-pied, rue calms, 3 ch., séjour snaoleilid, culsire, s. de bs, wc, gar., jard., centre ville et commerces à 3 mm.
480 000 F.
Tél.; 45-75-77-18
W-5: (18) 32-44-36-44

bureaux

GROUPE ASPAC

Locations

locations non meublees

particuliers

17- PÉREIRE (proche) part. R. + 3 petit jard

terrasse, possibilité prof. ibérale, surf. env. 350 m². 3 récept. + 8/9 chères. 20 M. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

locations :

non meublees

demandes Paris

] propriétés !

PARAGUAY

Prop. de 8 500 ha à vdre, smolac, sociat, avec invêre traversant la prop. entourée d'expit. aprisones. Tirres de prop. régulears et notantés. Aff. en sté en participation. Pos. trausn. des antors et les. Four reressipementits. Fax int. 595 21-213-606

AUXERRE (89)

intre-muros Hōtel particulier XVIII- s. 00 m² habitables, male

PROPRIÈTE

80 km Est de Paris et 15 mm Marme-le-Vallée, terme av. 9 000 m² de termen + poss. 10 000 m² supplément. Tél.: 64-23-76-59

GRUUFL AST NU

1 = RÉSEAU NATIONAL

DE CENTRES D'AFFAIRES
propose: BUREAUX

EQUIPES de sales de réunions, mini-bar, services
complets, domicilistions,
SIÉGES SOCIAUX, démandre, formal, et CRÉATION
irranditates de tres ENTREPRISES: Fax, permanence
till, socrét. TTX, assurance,
imprimerie, firancomprits... Étudient (Meth Spé) erche chembre, près métre, pud de Paris. TÉL.: 69-04-29-43.

de campagne Imprimers, intende et to early, personnali ETORE 10° 47-2 GRENELLI 15° 47-2 GRENELLI 15° 47-2 BOLALOGNE 92 46-2 + 25 Centras en 1° Primerson 4 de 18° **BRETAGNE CENTRE** Selle malson en pierre en bred de nivière, Très grand séjour aves sus sur histes, 4 chères, rost control. Idéal vecanose. URGENT, A SAISER Tél. : (16) 88-28-00-39. Prix compét, déleis repides. Depuis 1978 à votre service.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de Sociétés et la services 43-55-17-50

locaux

commerciaux Locations

> URGENT Ch. h louer 500/600 mi

fonds de commerce;

Ventes

M- POSSONNERS proche rue La Fayette
Hotel 2 cmiles.
Superficie env. 850 m²
se-sol, fl. + 4 avec sec.
32 chbres svec s. d. bs.
45-22-03-80
43-59-68-04 p. 22

ASSURANCES recherche RESPONSABLES Chargé d'animer une équipe de correspondants. Env. C.V. + photo à SMÖ 219, r. St-Mandé. 75001 Pans CHARGÉ D'ETUUES MAIRIE DE STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS ESSONNE 40 000-80 000 habitants ECONOMIQUES

MISSION: enquétes recrute d' URGENCE son anaryse économique, réalisation des atatistic professionnelles, études régionales. SECRÉTAIRE GENERAL

Bonnes compétences statistiques, rigoureux, goût des contacts, Débutants ou première expérience. ENSAE, ISUP, ÉCONOMÉTRIE....

DEMANDES

D'EMPLOIS

PEINTRE EN DÉCOR TROMPE-L'ŒIL (IPEDED) Spésalids 'lau bos, marbre, orienmentation, dours, parioramque, Cherche emplo Tel.: 43-80-47-48

40-35-82-44

FISCALISTE

Expér. 30 are (administ, et cabinet). Propose collab. e ht de gamme a à domicale. Temps plem ou partiel. Tél.: (16-1) 45-39-99-95 (matin)

J F. DESS droit social, 5 ans d'exp., ch. poste d

CADRE ASSURANCE

Responsable branche mantime et transports de compagnie et de cabinat de courtage. 12 ans d'expérience souschation, sins-

d expendence souschapton, areas trea, corpus et facultés animation d'una équipe et gestion d'un ser vice, bonnés connaissances micro-informatique, rech. poste amiliare. Tét.; 34-22-02-76.

H. 34 ans, kuré ecuhente chot d'accuenté profit, ouvert sons équate, dynameque, facult fecilité d'adapt. Prêt format. Étude the prop. Mineuse. 92-83-81-95. Ap. 17 h

Env. votre doster
[lettre manuscrite, CV.
photo et prétentions)
à CAPA
Service statistiques
17, rue La Fayette
75009 Paris.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

PROFS DE VENTE Ecre sous Nº 804 1 Le Mende Publicité 5, rue de Montiessuy 75007 Paris.

িautomobiles :

de 5 à 7 CV) Super GTX, 5 portes. argent + options, 1989, 55 000 km. Prix à discuter, Tél.: 48-73-60-90 THOMAS ou 48-06-38-96

FIAT TIPO 16 V IE

ASSOCIATIONS

Association Mardi 25 : Rose-Croix d'or : La gnose de l'Homme hamortel. Aquanus, 54, r. Ste-Croix de la Bre-tonnerle. Paris-4*, 20 h 30, entrée libre et gratute.

VOLONTARIAT EN AFRIQUE.
L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES VOLONTARIES DU PROGRÉS OFGANISE : 12 W.E.
c'informat. (AFVP et volontahart), 7 stages de précaration au
départ l'Almque-océan IndianLamsbest public : 20-35 ers,
santé. agracole, BTP gestion,
social, sehmat.
Format. ranseig.: AFVP. Format, renseig.: AFYP, BP no 2, 91311 Monthéry Cedex. Tél.: 69-01-10-95. Session **COURS D'ARABE**

et Stages

PROFESSEUR

YEDDISH
Cours de yddish à l'université (Sorbonne, Paris-VII, Langues O. Normele Sup.) ou dans les associations. Tous niveaux, débutants, svencés et cours de intérature. Renseignements à l'AEDCY (Association pour l'Etude et le Drifusion de la Culture Yiddish) BP 720.
75183 Paris Cedas 04, Tel. (répondeur) 42-71-30-07. Formation aved thelime du 6/1 au 3/2 en inde, du 3/2 au 3/3 aux Behamas, Cem-tre de Yoga Sivanende, 123, bd de Sébastopol, 75002 Paris. Tél.: 40-26-77-49,

COURS DE CORSE A PARIS, LYCÉENS, ADULTES Tál.: 43-07-23-87 CULTURA VIVA. LES ATELIERS D'ECRITURE ELISABETH BING Documentation sur demande W.E. Inst. à part. 15 sept. 5, r. du Pont-de-Lody, 75006 Parss. Tél.: 48-34-11-85.

YOGA ventes

Toulours en forme I Stages pour débutant 2/10-16/10 à 17 h e 9/10-23/10 à 20 h poatures-respiration postures-respiration relaxation. Centre de Yoga par la suggestopédie. Sivananda, 123, bd Sébastopol. Pare-2* Tél.: 40-26-77-49. 43-36-24-69/43-22-36-13

Amitiés franco-chinouses.
Professeurs chinous qualifiés.
Tous niveaux. Début des cours octobre.
Rens. 5, av. du Maine,
75015 Paris. 761.: 45-4479-86 13 h-18 h. Cours de français pour adultes. Méthode rapide pour étrangers 35 F 43-87-06-06.

Journée, soir, sameda AFAC 42-72-20-88.

ITINÉRAIRES FORMATION organies stage graut rému-néré c'OPERATEUR-COMPOSEUR VEDÉCITEX EN TÉLÉMATIQUE. Etre chômeur Sepuis 1 an. habiter 75 ou 92. 7él.: 47-36-57-00.

JAPONAIS INTENSIF

Prix de la figna 47 F TTC (25 signes, lettres ou especes).
Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
Chèque libellé a l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le martine di sval 11 heures pour parution du vandredi daté samedi au Monde Publicité, 5, rue de Montessuy, 75007 Pans. FIAT TIPO 16 V IE

Décembre 1989, rouge
racing, 11500 km, Direct,
absistée, TO electri, vitrors et
rétros éluctri, sièges AR
séparés, telécomm, portes,
slairme, 4 MP, 84 000 F.
Tél : 60-75-51-35 ap. 19 h

ÉCONOMIE

A l'occasion de la réunion des pays de la zone franc

M. Bérégovoy plaide pour la stabilisation des prix du pétrole

Lors de la réunion des ministres des finances de la zone franc, à Paris, jeudi 20 septembre, le ministre français de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a présenté son analyse de la répercussion de la crise du Golfe pour les pays africains membres de cette union monétaire, en plaidant pour une stabilisation des prix. La présence dans la zone franc de pays producteurs de pétrole (Gabon, Cameroun, Congo, Bénin) aura globalement pour effet d'accroître leur solde commercial net de 7,3 milliards de francs pour un baril à 25 dollars, et de 12,5 milliards de francs pour un baril à 30 dollars.

Reconnaissant l'impact négatif du renchérissement des prix du brut sur les autres pays du continent noir non producteurs de pétrole (dégradation des balances commerciales et des finances publiques, risques d'inflation. menaces pour la croissance et l'emploi), M. Bérégovoy a souhaité la poursuite de trois objectifs. En premier lieu, les pays de la zone franc avantagés par la forte remontée des cours du brut ne doivent pas renoncer à leur politique d'ajustement. « Je crois nécessaire qu'ils utilisent au mieux leur nouvelle

marge de manœuvre sans ralentir les réformes économiques qu'ils ont courageusement engagées », a pré-cisé le ministre dans son discours.

M. Bérégovoy a ensuite insisté pour que l'impact positif de la hausse des hydrocarbures puisse profiter « à l'ensemble des pays de la zone », invitant les Etats concernés à faire preuve de solidarité. Le ministre de la coopération, M. Jacques Pelletier, a d'ailleurs insisté sur cet aspect en défendant l'idée qui lui est chère de la dimension « régionale » des efforts à consen-

Enfin, le ministre français de l'économie a rappelé que la com-munauté internationale devrait prendre des mesures concrètes pour venir en aide aux pays importateurs de pétrole, un thème qu'il défendra aux réunions du Fonds monétaire international (FMI) à Washington dès le samedi 22 sep-tembre. Le ministre aimerait élaborer un mécanisme destiné à combattre les « mouvements errotiques » du pétrole dont la factura-tion en dollar, accroît l'instabilité.

Quant à la stratégie d'allègement de la dette, autre sujet récurrent du dialogue de la France avec l'Afri-que, M. Bérégovoy a annoncé la mise en vigueur de nouvelles orientations prises en droite ligne du « mandat » confié au Club de Paris lors du récent sommet des pays industrialisés à Houston. Quatre États à revenu intermé-

diaire de la tranche dite basse - le Maroc et le Congo, le Honduras et le Salvador – bénéficient dès à présent de nouvelles possibilités financières : un allongement de la durée de leurs rééchelonnements, qui est portée selon les cas à quatorze ou quinze ans, contre dix ans auparavant : l'allongement du délai de grâce à six-huit ans, contre cinq ans actuellement ; la création d'op-tions d'échange de dette contre des actifs industriels des pays endettés, ou contre le lancement de projets de développement ou d'environnement. Ces conversions pourront représenter jusqu'à 10 % du stock de la dette.

1 41 1

Water State of the State of the

And had had been

And the second

and the second s

8 3 1 m . 1

And the second

. . 17 -4.

上 等 疾

- 1

1

া বৰ্ণজন্ম

1994

化分子 糖

100

12 12800 **19¹⁰**

स्टब्स्ट्राइन्ड्र्स स्टब्स्ट्राइन्ड्र्स

4.464

्र १ प्रदुध

2000-24

CONTRACTOR

35.00

Sec. 134

a some self

... Ving:

TO TO

or new design

7-27-5

150.00

Contract Contract

1. 2.1

and all and a state of the stat

and the first the state

To the Control of

AT COLUMN TO MENT

the engineering

The adaption of

and the same of th

Configue mi

· . 法到的

ार केल

100

一条数

11 - 12

The Control of the

-- 5 was \$24

St. St. St. Carlot C. St. Diff.

The Add Avenue ANTIN

The state of the state of

A 100 Miles

17 - - 1747年

M. Bérégovoy a en outre estime que si des gestes étaient consentis en faveur des pays à revenu inter-médiaire, il serait bou de réévaluer les décisions prises au sommet de Toronto en 1988 en faveur des plus pauvres, à savoir porter d'un tiers à deux tiers (voire trois tiers, suivant l'exemple de la France) les annulations de dette publique. Au sommet des chefs d'Etat de France et d'Afrique, à La Baule, en juin, il fut décide de limiter à 5 % le taux d'intérêt des prêts accordés ou à consentir aux quatre pays à revenu intermédiaire de la zone franc (le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire et le Gabon). Peu de progrès semblent en revanche avoir été réalisés en matière de réduction de la dette commerciale.

ÉRIC FOTTORINO

La crise de l'agriculture

« Nous ne sommes pas obligés de nous aimer » lance M. Nallet aux producteurs de maïs

Un millier d'agriculteurs manifestalent jeudi 20 septembre à Joué-les-Tours, où se tenait un séminaire du Parti socialiste. Ils ont renversé et incendié la voiture du secrétaire d'Etat aux transports. M. Georges Sarre, et affronté les forces de l'ordre. Réclamant une entrevue avec le premier ministre, le congrès des producteurs de maïs a recu le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, dans un climat d'hostilité.

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant Le ministre de l'agriculture n'a pas manqué de courage, jeudi 20 septem-bre à Clermont-Ferrand, en clôturant le congrès de l'Association générale des producteurs de mais (AGPM). Il savait pourtant que son auditoire lui était hostile. M. Marcel Cazalé, le président de l'AGPM, n'avait pas mâché ses mots en le recevant : « 1990 est l'année de tous les malheurs », avait-il souligné en mettant en exergue la baisse de 30 % de la récolte prévue et la baisse constante du prix du mais qui, depuis trente ans, est divisée par deux tous les dix ans...

Elargissant son propos à la situa-Etargissant son propos à la situa-tion agricole en France, il avait souli-gné « la dégradation du climat », n'hé-sitant pas à ajouter: « Les responsables qui nous gouvernent s'en tiennent à l'obligation de moyens alors que leurs responsabilités leur imposent une obligation de résultats ». La réponse de M. Henri Nalle a été sans réponse de M. Henri Nallet a été sans complaisance, a Nous ne sommes pas obligés de nous aimer, mais au moins de travailler ensemble », a déclaré le

la Communauté européenne doit engager avec les Etats-Unis à l'occasion des négociations sur les échanges et tarifs douaniers du GATT.

Quant aux mesures envisagées en faveur des producteurs de mais tou-chés par la sécheresse, elles seront attribuées de «façon strictement sélective en réponse à des besoins bien évahués », les aides « ordinaires » orévues disposition des plus touchés.

M. Naliet s'est aussi déclaré partisan de la plainte déposée par le Cen-

ministre, à la veille du bras de ser que tre européen de producteurs de mais contre les exportateurs américains de corn gluten feed, refusé par la Communauté européenne pour des raisons juridiques, mentionnant qu'il interviendrait prochainement à Bruxelles en ce sens. Le ministre de l'agriculture s'est enfin adressé à tous les aericulteurs, les mettant en garde contre toute velléité de fermeture des frontières nationales. # # -y -va de nos intérêts à long terme, qui doivent être distingués des difficultés conjonctu-

relies», a-t-il conclu.

JEAN-PIERRE ROUGER

Suite aux menaces gouvernementales

Le Crédit agricole accepte d'accroître ses aides

poursuivre sa « concertation avec les organisations agricoles » et qu'il acceptait « l'ouverture de discus-sions, à l'hôtel Matignon, avec le ministère des finances et le ministère de l'agriculture sur des mesures complémentaires [d'aide aux agriculteurs] au financement desquelles il participerait, et sur le devenir des dépôts des notaires «.

MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse avaient menacé de retirer aux caisses du Crédit agricole les 17 milliards de francs de dépôts de fonds des notaires, à moins que la « banque verte » n'envisage une aide financière supérieure aux allègements de trésorerie promis. Le

Le Crédit agricole a annoncé gouvernement estime que les jeudi 20 septembre qu'il entendait mesures prises dans un premier mesures prises dans un premier temps par le Crédit agricole (allègement de dettes...) ne lui coûtent pas plus de 70 millions de francs le Crédit agricole parle lui de 200 millions - et entend l'obliger à un effort financier supplémentaire. C'est une sois sixé le montant de cette aide nouvelle que le gouvernement décidera du calendrier de la banalisation des dépôts des notaires ou de leur centralisation à la Caisse des dépôts. Car, dans tous les cas, le monopole du Crédit agricole sera remis en question. Le vrai problème est de savoir quand, sur combien de temps et comment.

Une aide de 400 millions pour les pêcheurs

Pour venir en aide aux armateurs de pêche industrielle et aux artisans, durement touchés par la raréfaction des ressources en poisson, les intempéries et, depuis un mois. la hausse du prix des carburants, le ministre de la mer, M. Jacques Mellick, a annoncé jeudi 20 septembre des mesures d'urgence. Le montant des remboursements en capital des prêts à échoir entre octobre 1990 et septembre 1991 sera reporté. Une enveloppe spécifique de 225 millions de francs de prêts bonifiés va être débloquée. D'autre part, les entreprises de pêche et leurs salaries seront dispensés de payer les, cotisations sociales jusqu'à la fin de l'année, ce qui représente un allègement de 180 millions de par le FMI dans ses dernières pré-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

Forte croissance du PNB japonais

La croissance du PNB (produit national brut) japonais a atteint 0,9 % au deuxième trimestre par rapport aux trois premiers mois de l'année. Cette progression, qui correspond à un rythme annuel d'environ 3,6 %, est d'autant plus forte que les résultats du deuxième trimestre marquent généralement au Japon un ralentissement. La forte activité du deuxième trimestre. s'explique par une demande des ménages en croissance rapide et par d'importants investissements des entreprises, facteurs compensant les effets négatifs du commerce extérieur. Sur cette lancée, la croissance du PNB japonais devrait atteindre - peut-être dépasser - 5 %, chiffre d'ailleurs retenu. visions.

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Accord commercial en discussion entre Air France et US Air

Air France et USAir, l'une des premières compagnies aériennes américaines, seraient sur le point de conclure un accord commercial, consistant essentiellement en une coordination des horaires et des services facilitant les correspondances entre les lignes : US Air fait l'essentiel de son activité aux Etats-Unis, tandis qu'Air France qui dessert une douzaine de villes dans ce pays ne peut y assurer des vols intérieurs.

Un tel accord complèterait ceiui signé par US Air en mai dernier avec Alitalia qui permettait à la compagnie italienne d'ouvrir qua-rante destinations nouvelles aux Etats-Unis et à US Air de développer ses activités en Europe méridionale et en Méditerranée. US Air, qui réalise un chiffre d'affaires voisin de celui d'Air France (35 milliards de francs en 1989) et possède 441 appareils (d'une moyenne d'âge de neuf ans) a enregistré un déficit de 63 millions de dollars (330 millions de francs) sur le dernier exercice.

L'Algérie cherche à restructurer sa dette extérieure

Alors que M. Ghazi Hidouci, ministre algérien de l'économie et des finances, de passage à Paris mardi 18 et mercredi 19 septembre, négocie avec les banques un prêt à moyen terme de 2 milliards de dollars afin de restructurer la dette de son pays, Alger pourrait tirer profit de la hausse du pétrole pour rembourser ses arriérés de paiement d'ici à la fin de l'année. La manne pétrolière sera de toute façon la bienvenue au moment où les réformes économiques ne peuvent mettre un terme aux pénuries ponctuelles dont souffre le pays.

ALGER

de notre correspondant

les toits, M. Ghazi Hidouci, minis-tre algérien de l'économie et des finances, doit une fière chandelle à M. Saddam Hussein. Fin juillet, étranglée par sa dette, l'Algérie était en effet au bord de la cessation de paiement. Quelques jours plus tard, l'Irak envahissait le Koweit et enclenchait la spirale de l'augmentation des prix du pétrole. Aujourd'hui l'Algérie est en mesure de faire une première esti-mation: avec les prix qui sont ceux d'aujourd'hui, elle encaissera à la fin de l'année un surplus de quelque 2 milliards de dollars. Une manne tout simplement inespérée.

A niveau de vente constant sur un an, les spécialistes algériens du petrole estiment qu'une augmenta-tion de 1 dollar par baril rapporte au pays 500 millions de dollars. Avant la crise, l'Algérie vendait son pétrole au prix catastrophique de 16 dollars; les prix sont aujour-d'hul voisins de 30 dollars et la situation qui sevit dans le Golfe ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit d'un plafond. Bref, l'Algérie peut raisonnablement espérer de substantielles rentrées (même si, prudente, elle a basé ses prévisions 1991 sur un prix du baril à 23 doilars) alors qu'elle a, plus que jamais, besoin de liquidités nou-

La structure de son endettement est en effet des plus contraignantes : débitrice, selon la moyenne des estimations, de quel-que 25 milliards de dollars, l'Algérie doit rembourser près de 8 mil-liards de dollars l'année prochaine, et à peine moins l'année suivante. Entre 1990 et 1993, les trois quarts de ses recettes d'exportation avant la récente envolée des prix du pétrole seront affectés au service de la dette. Une réalité qui était à l'origine des pourparlers menés avec M. Bérégovoy, en juillet dernier, à Paris, en vue d'obtenir une ligne de crédit supplémentaire de 2 milliards de dollars (le Monde daté 22-23 juillet) à moyen terme auprès d'un pool bancaire pour restructurer la dette à court terme,

Les nouvelles données financières dont bénéficie l'Algérie ne paraissent pas avoir changé cet objectif. Soit qu'elle présère ne pas trop parier sur les cours actuels du pétrole, soit que ses besoins financiers sont encore plus grands que les experts étrangers ne les estiment, l'Algérie négocie toujours cet emprunt nouveau de 2 milliards de dollars supplémentaires et un autre, du même montant, auprès des organisations internationales.

Reste cependant à convaincre les banques d'accorder le prêt demandé au plus tôt. Pour sa part le gouvernement français, après une période d'hésitation lorsque les cours du pétrole ont pris leur envol, semble avoir finalement décidé d'appuyer la demande de son homologue algérien.

Il y a quelques mois, la Banque de l'Union européenne (BUE) avait été sollicitée pour monter le dossier. Depuis, tout en demeurant conseil du gouvernement algérien, elle a cédé sa place à deux banques françaises, le Crédit lyonnais et la BNP, qui matérialiseront la volonté de Paris de faire un geste. Pour autant, l'affaire est loin d'être réglée. Les autres banques, fran-çaises ou étrangères, qui devraient participer au montage ne se sont

M. Hidouci, lors d'un récent séjour à Paris, a pris beaucoup de temps pour expliquer à quelques-uns de leurs présidents l'intérêt de l'opéra-

Le coût social des réformes

Le contexte, il est vrai, ne plaide pas en faveur d'Alger, Les banques qui sont en train de saire le bilan de leurs pertes sur le front du Golfe redoutent le montant de l'«ardoise», ce qui pourrait les inciter à la prudence avec un pays qui ajoute à ses incertitudes d'ordre politique celles qui découlent de ce fameux pétrole, son unique ressource. Si tel était le cas, l'Algérie devrait affecter ses surplus pétroliers au paiement de sa dette et non pas à l'approvisionnement du marché ou à celui des entreprises qui manquent de tout pour assurer la continuité de leur pro-

Car peu de choses ont changé pour le consommateur. Les mécanismes mis en place par le gouvernement pour faire tourner une machine économique désorganisée jusqu'à la paralysie sont pour lui, si l'on ose dire, de l'hébreu : réformes ou pas, il a toujours autant de peine à satisfaire ses besoins. Les prix s'envolent, les pénuries succèdent aux tensions, les désagréments de toutes sortes s'additionnent

Un jour, pour des raisons mystérieuses, c'est le tabac qui manque, permettant à une nuée de gamins de vendre dans la rue, à trois fois leur prix, les cigarettes qui ont déserté le buraliste : un autre jour. l'on apprend que le café, disparu en magasin depuis des semaines, est bloqué au port, par dizaines de tonnes. De même la rentrée scolaire, avec ses fournitures obliga-

toires, hors de prix, de mauvaise qualité et de toute façon souvent introuvables est pour chaque famille algérienne un sujet d'angoisse.

Quant aux entreprises, elles sont la plupart du temps mal armées pour saisir les opportunités que leur offrent les réformes. Trouver une machine, une pièce de rechange, un crédit pour acheter des fournitures à l'étranger relève encore de l'exploit. Le gouvernement espère que la logique du marché imposera, à terme, sa loi, permettant la satisfaction des besoins. Pour l'instant, cependant, il ne s'étend pas sur le coût social de ses réformes ni sur ses éventuelles conséquences politiques. Or c'est, vraisemblablement, le principal obstacle qu'il aura à vaincre.

GEORGES MARION

Selon l'IFI La dette du tiers-monde sera réduite de 22 milliards de dollars en 1990

Les banques commerciales auront signé en 1990 avec leurs débiteurs du tiers-monde des accords de réduction de dette pour un montant record de 22 milliards de dollars (116 milliards de francs), estime l'Institut de finance internationale de Washington. L'an dernier, les réductions de dette avaient représenté 12,4 milliards et, en 1988, 17,3.

L'accord avec le Mexique, dans le cadre du plan Brady, représente à lui seul 8,4 milliards de dollars. Mais l'IFI reproche au système mis en place à l'initiative du secrétaire au Trésor américain d'encourager les débiteurs à accumuler les arrièrés de paiement.

Le rapport 1990 de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement

La CNUCED propose de taxer les transactions spéculatives

Si le prix du pétrole devait se maintenir autour de 30 dollars le baril, la facture annuelle des importations des pays en développement non-pétroliers s'alourdirait de 26 milliards de dollars (135 milliards de francs environ), soit environ 10 % à 15 % des recettes d'exportation de ces pays une fois payés les intérêts de leur dette. La Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) donne cette estimation dans son rapport annuel publié mercredi 19 septembre.

La CNUCED consacre un long développement aux effets de l'instabilité des marchés financiers, liée à la « mondialisation du secteur financier en interaction avec la nouvelle orientation des politiques gouvernementales ».

Les transactions financières mondiales, qui représentent aujourd'hui 36 000 milliards de dollars par an, ont crů bien plus vite ces dernières années que l'activité réelle. Depuis le début des années 70, les activités bancaires internationales ont augmenté de plus de 20 % par an, soit deux fois plus rapidement que le commerce international et la production

La CNUCED dénonce la « prédominance de la gestion de portefeuille et de la spéculation sur l'esprit d'entreprise ». Selon elle, « au cours des années 80, la politique monétaire a accordé beaucoup moins d'attention à la stabilisation des taux d'intérêt », avec des effets particulièrement néfastes pour les pays en développement.

D'où l'appei de la CNUCED en faveur de la création d'un système de changes intégré sur le plan mondial, sur le modèle du SME (système monétaire européen) « c'est-àdire un système de parités ajustables, assorti d'obligations définies à l'avance, de règles d'intervention et de bandes de fluctuations relativement étroites, entre le dollar, l'écu

« Une dynamique négative »

Elle préconise également l'institution d'une taxe sur les transactions internationales ayant une nature spéculative, l'idée de base étant de rendre les transactions impliquant des conversions d'une monnaie dans une autre à court terme plus onéreuses que les conversions monétaires et échéances à long terme.

Dressant le bilan de presque une décennie de politiques d'ajustement dans le tiers-monde, la CNU-CED constate que non seulement l'écart se creuse entre les pays riches et les autres, entre les pays en développement qui réussissent et ceux qui stagnent ou régressent mais aussi entre riches et pauvres au sein de ces pays.

Une a dynamique économique negative » qui a entraîné une baisse de l'investissement, un ralentissement du rythme de renouvellement technologique et une dégradation de l'infrastructure économique et sociale très dommageables pour le développement futur.

Le rapport souligne au passage que les politiques d'ajustement pèsent automatiquement sur les plus faibles, car « on ne peut faire supporter au capital et aux plus qualifiés une part tant soit peu significative de l'ajustement global sans provoquer du même coup leur migration, c'est-à-dire une accélération de la fuite des capitaux et de la fuite des cerveaux ».

Le Credit agricole acces

the second des land

Martin wie in Barbaren 4 4 may 5 1 1 1 1 1

* * A Camping of the

property of the services of th

in & forest Berra bie die unterfent

months of the constitution of the second

and and another see see the course of the co

and the state of a factories

Table: 3r marriste, transpire un

THE PARTY OF WHICH AND AND THE PARTY OF THE

Contract birte iffe gene

Marie de Marie de Commenda

My Patrick of the Control of the Con

Party hors \$4 26.5

nes pas obliges de nous aime

Met aux producteurs de mais

tion of the second of the second

Manager Stall a chick

MENNESS & CASSES, AND THE STREET

pp plaide pour la stabilisation les prix du pétrole

d'accroître ses aides

BROAROBARI

DEPUIS 10 ANS, NOUS AFFICHONS UNE CERTAINE DISCRETION.

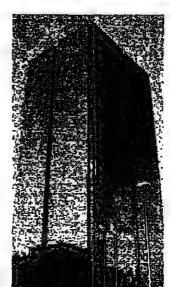
En 10 ans, BRICE ROBERT, Conseil en Immobilier d'Entreprise, a su étendre ses activités de la région Rhône-Alpes, son berceau d'origine, à l'ensemble du territoire national, à travers 8 Directions Régionales présentes dans 16 villes

En 10 ans, BRICE ROBERT a su développer son volume d'activités pour l'amener en 1990 à 800 millions de francs, soit, pour l'année en cours, un chiffre d'affaires HT net de 40 millions de francs, plus de quatre fois supérieur à celui enregistré en 1987, hissant ainsi la société aux tout premiers rangs de la profession.

500 000 m² pour 400 implantations en 1990

En 10 ans, BRICE ROBERT a su répondre avec efficacité et précision aux demandes de milliers de clients du secteur industriel et tertiaire, investisseurs ou utilisateurs directs, promoteurs ou collectivités locales. Ainsi, pour la seule année 1990, BRICE ROBERT aura réussi plus de 400 implantations d'entreprises sur un total de 500 000 m² de plancher.

Depuis 10 ans, BRICE ROBERT affiche une certaine discrétion propice au travail de ses 85 collaborateurs présents quotidiennement sur le terrain,



attentifs aux demandes des utilisateurs, soucieux d'apporter à chacun une écoute attentive, un conseil judicieux, un service personnalisé.

1980-1990 : la 1^{ère} décennie BRICE ROBERT s'achève sur des résultats à la hauteur des efforts déployés. Une autre commence, tournée vers des techniques d'approche des besoins de la clientèle encore plus sophistiquées, avec l'aide d'un outil informatique particulièrement performant.

En synergie avec le Groupe PELEGE

Détecter les demandes, rapprocher celles-ci des offres disponibles, expertiser tout bien sur simple demande, encourager le dialogue entre les différents partenaires de l'immobilier d'entreprise, conseiller et agir à tous les stades de l'implantation, utiliser les technologies les plus récentes sans renoncer à

Findispensable échange entre les hommes, inscrire son développement et celui de ses clients dans la synergie d'un grand groupe immobilier international, le Groupe PELEGE, tels sont les objectifs que s'assigne BRICE ROBERT pour les 10 années à venir et qu'il entend bien vous faire partager en continuant d'afficher... une certaine discrétion.

	rober
	pour l'entrepris

BRICE ROBERT ILE-DE-FRANCE PARIS - Tél.: 42 93 24 25 BRICE ROBERT CENTRE TOURS - Tel : 47 05 80 80 BRICE ROBERT RHÔNE-ALPES ANNECY - Tel.: 50 57 46 52 GRENOBLE - Tel.: 76 47 47 17 LYON - Tel: 78 65 90 00

BRICE HOBERT MEDITÉRRANÉE MARSEILLE - TWL: 91 25 54 00 NICE - T&L: 93 21 94 14

HRICE RORKET EST METZ - TOL: 87 74 25 59 STRASBOURG - Tel : 88 35 05 85

	PELEC
--	-------

BRICE ROBERT SUD-OUEST BORDEAUX - Tél: 56 55 92 27 TOULOUSE - Tél.: 61 59 59 79 RRICE BOBERT ATLANTIQUE NANTES - Tél.: 40 73 31 31 BRICE ROBERT FRANCHE-COMTE BESANÇON - Tél.: 81 81 85 78 DIJON - T&L: 80 50 18 50

	tion de votre part. Brice Robert Communication	
	Pour recevoir grabaitement, sons obligation de votre part, Brice Robert Magazana. Primestre, reuilles découper ce soupon réponse et le retourner à Brice Robert Communication. 1 rue de la Pépinière 75008 Paris. Prénom	1
1	Nom	Y
١	Adresse	
1	Ville	

Un hebdomadaire avec un guide télévision pour enfants

Bayard-Presse mise sur Babar

Le groupe Bayard-Presse a lancé le 20 septembre un heb-domadaire, la Semaine de Babar, destiné aux enfants de trois à huit ans. Le groupe de presse catholique, spécialiste de la presse des jeunes puisqu'il a lancé Pomme d'api en 1966 et publié depuis onze autres titres, allant de Popi à Phosphore, à acquis la licence presse de Babar auprès de la société américaine de Clifford Ross qui en détient aussi les droits audiovisuels et dérivés (figurines, tee-shirts,

Pour Bayard-Presse, la publi-cation de la Semaine de Babar nécessitait de recourir à une double innovation, vu l'encombrement qui règne dans le cré-neau des publications destinées aux tout-patits. Le groupe, qui édite traditionnellement des mensuels, a donc choisi le rythme hebdomadaire et, en plus d'histoires et de jeux tournam autour de Babar et de ses amis a inséré un « guide télé des enfants » qui sélectionne les meilleures émissions enfantines dont bien sûr les dessins animés retraçant sur FR3 les espiègle ries de l'éléphanteau. Vendu 10 francs, l'hebdomadaire a été tiré à 240 000 exemplaires

Les périphériques sur la FM

RMC s'inquiète des ambitions d'Europe 1 et de RTL

Sans la FM, point de salut. Le Sans la FM, point de salut. Le message est clair, à peine dramatisé, et c'est pour le faire passer avec un maximum de gravité que les trois radios périphériques françaises - Europe 1, RTL et RMC - se sont rendues, le 18 septembre, au CSA. Un première audience a distribute different de la contraction mis côte à côte les directeurs d'Europe I et de RTL qui, dans une démarche volontairement unitaire (le Monde du 7 septembre), ont remis aux «sages» un tivre blanc contenant l'ensemble de leurs observations sur l'avenir des radios genéralistes privées.

« En quelques années, la réception FM l'a emporté sur la récep-tion en grandes ondes, écrivent Europe I et RTL. Aujourd'hui, 59 % de l'ensemble des auditeurs écoutent la radio en modulation de fréquence contre 38 % en grandes ondes. » Ces chillres étaient respectivement de 43 et 52 % en 1986...

La déduction, selon les responsables des deux radios, s'impose d'une part, l'urgence d'une dupli-cation en FM (et donc en stéréo) des programmes ondes longues: d'autre part. l'accès à une véritable couverture nationale étant donné « la richesse » de la programmation (« dix fois plus chère » que celle des réseaux FM) et le rôle des périphé-riques dans le domaine de l'information. Une façon de remettre en cause le partage historique – dû à des raisons purement techniques – qui faisait qu'Europe 1 et RTL arrosaient la moitié Nord de la France et Radio Monte-Carlo le grand Sud.

La démarche inquiète RMC, Et c'est dans une deuxième audience, une heure plus tard, que le CSA a pu entendre son vice-PDG, M. Herve Bourges, plaider pour le respect d'un « l'alta des ondes » et le maintien d'un axe-frontière La Rochelle-Lyon-Genève, « Le déve-Rochelle-Lyon-Genève, «Lé deve-loppement de deux radios ne doit pas se faire au détriment de l'autre, estime M. Bourges. Or l'arrivée d'Europe I et de RTL dans la zone de RMC provoquerait tout simple-ment sa mori.» Un discours ferme et argumenté, développé dans un document de treize pages remis également aux «sages» et basé sur le rôle de complément indispensa-ble joué traditionnellement par RMC pour les annonceurs sou-cieux de toucher l'ensemble du territoire français.

Question d'équité

Au cas où le CSA reconnaîtrait aux radios périphériques le droit de bénéficier d'une couverture de beneticier d'une couverture nationale « équivalente à celle de France Inter», RMC se dit prête à exiger « le même traitement que ses deux consœurs du Nord». Question d'équité. « RBIC ne peut être assi-gnée à résidence alors même que les autres radios auraient la pleine liberté de circuler», affirme M. Bourges, contestant que la cou-leur méridionale de sa station lui teur méridionale de sa station lui ôte tout attraît à Brest ou à Roubaix. «Avec plus de 500 personnes et un budget annuel de 315 millions de francs, RMC a la dimension incontestable d'une grande radio nationale», souligne son rap-

Le vice-PDG de RMC, qui, a pour garder toute sa liberté », a refusé de s'associer à la démarche œcuménique d'Europe 1 et de RTL, a donc décidé de demander au CSA l'engagement d'une concertation avec les trois périphériques (sur la définition de zones de duplication en FM, les exceptions ou les compensations) et le sursis de toute décision d'autorisa-

sier des radios. Le cas de RMC, comme celui des aures radios, fera l'objet d'une étude technique et très impartiale. Mais qu'on ne parie pas de « Yalta des ondes »! Cette expression désagréable est définitivement dépassée. Il ny a pas de territoires acquis. Le grand Sud qui restera la zone de prédilection de RMC doit aussi pouvoir accueillir, au nom du pluralisme, les deux autres périphèriques.

5 à Cannes] et en tenant toujours compte des radios issues du tissu local ou régional. Les préoccupations de RMC seront prisés en compte dans notre réflexion. Mais qu'elle fasse preuve elle aussi de réalisme. Son influence et son économie ne se limitent plus au seul réseau ondes iongues. Et si le seau l'a autorisée à racheter le réseau. l'a autorisée à racheter le réseau Nostalgie, dont la couverture n'est pas loin d'atteindre 30 millions d'habitants, c'est précisément pour lui permettre de compenser ses pertes d'audience ou de revenus. Une extension de sa zone d'émission poserait la question des seuils critiques de concentration...

Le CSA, lui, cherche à tout prix l'apaisement. «Nous ne souhaitons la mort de personne!», affirme M. Roland Faure, chargé du dos-sier des radios. Le cas de RMC. l'économie, avait capendant

 Les arbitrages en matière d'im-plantation se féront en fonction des fréquences disponibles (3 à Menton, 5 à Cannes) et en tenant toujours d'une douzaine d'heures de fiction.

ANNICK COJEAN

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

du 14 au 23 septembre 1990

ILE DE CHATOU

près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou.

Tous les jours de 10 h à 18 h

organisée par le Syndicat National

du Commerce de l'Antiquité

et de l'Occasion.

Tél. 47.70.88.78

FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE

SEPTEMBRE 1990



En tant qu'actionnaire, la question que vous vous posez est de savoir ce que va être le comportement de BSN face aux événements militaires et économiques du Golfe. Sommesnous vulnérables ou privilégiés? de souhaite vous communiquer mon

ក្សា**ក្រែរ**ក្សា. Le 9 novembre 1989, l'équilibre du monde est bouleversé par l'effondrement du Mur de

Berlin, Sur le plan économique, c'est l'échec des structures étatiques et bureaucratiques. L'économie de narché triomphe, les industriels de l'Europe de l'Ouest sont prêts à investir sous différentes formes pour aider à satisfaire l'immense besoin de consommation des pays de l'Est qui représentent près de 400 millions d'habitants. C'est la certitude d'un relais de croissance pour la décennie

Début août 1990, les événements de l'Irak vont bouleverser une fois encore l'équilibre da monde : le pessimisme envahit les marchés financiers; on assiste à un nouveau choc hoursier.

Heureusement, sans tarder, deny constars essentials s'imposent :

d'abord la sagesse et la fermeté des chefs d'État des grandes puissances du monde : pasune fausse note dans le concert des grandes nations : l'occasion est saisie de mettre définitivement fin à la guerre froide entre l'Est et Pfluest.

- d'autre part, ceci a permis à l'O.N.U. de jouer le rôle de gardien du "droit" entre les nations.

C'est sur ces deux derniers facteurs que doit reposer notre solide optimisme. A c-jour, quels sont les effets de cette crise our BSN "

En Irak et dans les États du Golfe, notre société n'a aucune implantation industrielle : en outre, sur le plan commercial, nos activités y sont infimes.



MESSAGE

La hausse du prix du pétrole ne peut avoir sur BSN des conséquences comparables à celles que nous avons subies lors des chocs pétroliers de 1973 et 1979.

Nous avons vendu toutes nos activités de verre plat, industrie grande consommatrice d'énergie.

Dans le verre d'emballage, les progrès technologiques nous ont permis de réduire de moitié le poids de l'énergie. Dans nos activités alimentaires, le coût de

l'energie est inférieur a 1% du chiffre d'af-Aujourd'bui, BSN n'est plus, comme dans la difficile décennie 70, une entreprise ver-

rière diversifiee dans l'alimentaire. Nous sommes devenus une entreprise alimentaire, diversifiée dans l'emballage pour 8% de notre chiffre d'affaires. Or, les précédentes récessions n'ont pas eu d'impact sur la consommation alimentaire : c'est clair que, quelle que soit la conjoncture, il faut Boire et Manger pour vivre.

Vous connaissez l'importance de nos parts de marché dans route l'Europe. La



renommée de nos marques et la qualité de nos produits sont les garantiesde la stabilité de nos marges bénéficiaires.

Devant le risque d'inflation et la montée certaine des taux d'intérêt, notre stratégie industrielle et financière pour 1991 reposera sur trois axes prioritaires:

une accélération des programmes de productivité nous conduisant à une européanisation des moyens de production afin de développer des synergies bénéficiaires; nous avons, dans le passé, prouvé notre volonté et notre rapidité de décision dans ce domaine, - une politique de choix très rigoureuse des investissements, en favorisant l'innovation des produits et la croissance des parts de marché.

- la poursuite d'une stratégie de désinvestissement dans les secteurs où nos parts de marché sont faibles ou non prioritaires, afin de concentrer nos efforts et nos ressources financières à la croissance externe de nos produits majeurs.

C'est dans cet esprit que nous avons vendu, cet été, General Biscuits of America aux États-Unis. Nous poursuivrons cette stratégie en 1991.

Les résultats du premier semestre ont été conformes à nos prévisions ; ceux de l'exercice 1990 bénéficieront d'un été extrêmement chaud, favorable à la consommation de l'eau minérale et de la bière : les résultats de Kronenbourg et d'Evian, par exemple, ont été excellents pendant l'été.

En conclusion, BSN se porte bien et je crois pouvoir raisonnablement dire que, dans les turbulences que nous traversons, l'action BSN peut être considérée, par les épargnants, comme une valeur sibre.

Antoine RIBOUD

77

Un chèque de 45 millions de francs pour les NMPP s'est perdu entre Alger et Paris

de notre correspondant

Un chèque de 45 millions de francs s'est perdu entre Alger et Paris et c'est la raison pour laquelle les lecteurs algériens sont toujours privés de journaux frençais, dont le Monde.

Le 15 juillet demier, les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) avaient en effet interrompu leurs livraisons à l'Algérie qui était dans l'impossibilité de payer ses dettes (le Monde daté 22-23 juillet). A l'issue de sa rencontre avec M. Bérégovoy, M. Ghazi Hidouci, ministre algérien de promis que « tout serait réglé d'ici è la fin du mois d'août ». (le Monde du 26 juillet).

C'était compter sans les surprises des circuits bancaires. Si, jure-t-on à Alger, l'ordre de paiement a bien été donné par la banque centrale, le virement n'a jamais atteint le compte bancaire des NMPP à Paris. Chaque partie a ouvert une enquête pour savoir où avait disparu l'argent qui, selon les banquiers, a vraisemblablement attent sur un compte auquel il n'était pas destiné. Et, apparemment, l'heureux bénéficiaire ne s'en est pas encore plaint.

 M. Pierre Vercel confirmé à son poste de PDG de Pathé-Cinéma. -M. Pierre Vercel a été confirmé, iundi 18 septembre, à son poste de PDG de la société Pathé-Cinéma, rachetée début août par le groupe Chargeurs de M. Jérôme Seydoux. Dans un communiqué publié à l'issue de son premier conseil d'administration depuis son rachat, Pathé-Cinéma indique que son activité « salles » devrait progresser en 1990 de 11 % avec 269 millions de francs de chiffre d'affaires et 7,8 millions d'entrées. L'activité audiovisuelle, quant à elle, devrait réaliser des résultats voisins de ceux de 1989 avec 110 millions de chiffre d'affaires et la production

La société annonce également l'entrée de réalisateurs - Claude Berri et Jean-Jacques Annaud notamment - dans son conseil d'adminis-

M. Eric Givily nommé directeur général de Chargears-Communica ions. - M. Eric Giuily est nommé directeur général de Chargeurs-Communications, nouvelle entité créée au sein de Chargeurs regroupant l'ensemble de ses activités télévision (Sport 2/3, France 5 et BSB) ainsi que la société Pathé-Ci-néma acquise en août dernier par le groupe. M. Giuily était jusqu'ici PDG de Causse-Wallon et directeur général de la division voitures de Chargeurs.

WEEK-END O'UN CHINEUR

PARIS Samedi 22 septembre Drouot-Richelieu, 14 h: toiles imprimées et papiers peints, documents, tableaux modernes, tapisseries, tapis d'Orient, articles de golf.

ILE-DE-FRANCE Samedi 22 septembre: Chartres, 14h: jeux. jouets; Mou-Nanterre, 14h; mobilier, tableaux.

Dimanche 23 septembre : Chartres, 13 h 30 : collections de bougeoirs, 17h; automates; Croissy-sur-Seine, 14h : mobilier d'une propriété : Etampes, 14h : tableaux, mobilier; La Varenne Saint-Hilaire, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Provins, 14h; vins.

PLUS LOIN: Samedi 22 septembre: Guérande, 15 h 30 et 21 h:

tableaux modernes, livres illustrés: Troyes, 14 h: tableaux modernes; Villefranche-sur-Mer, 10h: tableaux modernes; Vitry-le-François, 10 h et 14 h : cendriers publicitaires.

Dimanche 23 septembre: Cassis, 14 h 15: mobilier, poupées; Cognac, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Compiègne, 14 h: mobilier, cannes; Joigny, 14 h 30: tableaux, mobilier; Limoges, 14 h : mobilier, bijoux; Macon, 14 h 30 : vins fins; Marseille (Casteliane), 14 h 30 : Extrême-Orient : Neuville-de-Poitou, 14 h 30 : verrerie, mobilier; Pont-Audemer, 14 h 30: tableaux modernes, mobilier; Sens, 14 h 30: mobilier,

deservation projects said

ors CIC. En intellige

Englishment.

*** · · · · . . .

理证证据 (4)

argenterie. FOIRES ET SALONS Paris: Grand Palais; Vincennes: parc floral; Chatou, Arles, Etiolles.

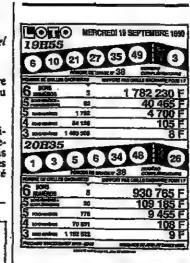
JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 20 septembre 1990 : UN DÉCRET

- nº 90-822 du 10 septembre 1990 portant réglement général du baccalauréat technologique; un arrêtê

- du 7 septembre 1990 autorisant la mise en place d'un traitement informatisé d'informations pour la gestion des secrétariats des tribunaux des affaires de Sécurité

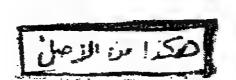
RADIO Le Monde TÉLÉVISION



DE PARIS **ANTIQUITÉS - BROCANTE** 21 au 23 SEPTEMBRE 1990



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS



Le conseil de l'OFP - Omnium financier de Paris - a, dans sa séance du 19 septembre 1990, examiné les opérations réalisées depuis le début de l'exercice et la situation provisoire au 30 juin 1990.

Depuis le début de l'exercice des investissements ont été engagés pour un montant de 125 millions de francs, une majorité d'entre eux concernant l'accompagnement de participations anciennes.

Au cours du premier semestre, la plupart des participations du groupe ont continné d'enregistrer des résultats satisfaisants. La valeur estimative du patrimoine au 30 juin était de 5 335 millions de francs (soit 2 670 F par action) contre 5 230 millions de francs (soit 2 620F par action) au 31 décembre, ce qui, compte tenu du dividende net de 48 F mis en distribution, traduit une progression de 8 % en rythme annuél. Sur la base du cours de l'OFP au 30 juin, la décote ressortait à 28 %. Au 14 septembre, la valeur du patrimoine pouvait être estimée à environ 5 000 millions de francs (2 500 F par action), la décote étant montée à 46 %.

Au 30 jain 1990, le bénéfice de l'OFP maison mère s'établit à 198,6 millions de francs contre 60,7 millions de francs au 30 jain 1989. Le bénéfice net consolidé, part du groupe, est de 181,4 millions de francs contre 47,9 millions de francs. Cette forte augmentation est due principalement à la cession déjà annoncée d'actions Lambert. Pour l'ensemble de l'exercice, compte tenu des informations en notre possession et des prévisions qui peuvent être faites, le bénéfice de l'exercice devrait, sauf impréva, être au moins égal à celui de l'exercice précédent

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

845 000 **LECTEURS** CADRES, le Monde

est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)

AUJOURD'HUL SI VOUS **NE CONNAISSEZ PAS** LES RÈGLES DE L'EMPLOI **VOUS SEREZ VITE** HORS JEU

HITIATIVES

CHAQUE MARDI numėro daté mercredi

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Comptes de l'exercice 1989-1990 clos le 29.06.1990 approuvés par le Conseil d'Administration du 12 septembre 1990 présidé par

M. Jean de La Chauvinière. Actif net au 11.07.1989 (date d'ouverture au public) :

F. 50.000.000 Actif net au 29.06.1990 ; F. 205.873.142

Performance entre le 29.12.1989 et le 11.09.1990 : + 6,21 % soit 8,85 % annualisés Valeur liquidative au 11.09.1990 : F 1.089,68

Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires le 31 Octobre 1990 à 15 heures 30

de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC Banques CIC. En intelligence avec vous.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

TARIF

3 mois.

6 mois.

1

ADMINISTRATION:
, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CÉDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS

790 F

1 560 F

our les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

LUXEMBOURG

1 123 F

ABONNEMENTS

1, place Hisbert-Berre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

FRANCE

400 F

1 400 F

Edité par la SARL le Monde Derée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les réducteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. André Fontaine, gérant.

PUBLICITE

5, rae de Monttessay, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

6 meis 🗆 3 mois 🗆 l an 🛮 . Prénom : Code postal:

Nom: Adresse: Pays:



Financière Saint Dominique

DES PERSONNALITES EXTERIEURES **ENTRENT AU CONSEIL** DE LA FINANCIERE SAINT DOMINIQUE

Après l'augmentation de capital effectuée en Bourse cet été, qui a ramené à 60% la part du Crédit National, le Conseil d'Administration de la Financière Saint Dominique s'est ouvert à des personnalités extérieures représentant à la fois le monde industriel et les investisseurs institutionnels.

Le Conseil de la Financière Saint Dominique réuni le 15 Septembre sous la présidence de Monsieur Paul MENTRÉ, Président du Crédit National, Président de la Financière Saint Dominique, comprend désormais les quatre personnalités extérieures suivantes :

- Monsieur Alain MERIEUX, Président-Directeur Général de l'Institut Mérieux International.
- Monsieur Marc LADREIT de LACHARRIERE, Vice-Président-Directeur Général adjoint de L'Oréal,
- Monsieur Vincent BOLLORÉ, Président-Directeur Général de Bolloré
- Monsieur Amaury HALNA du FRETAY, Président-Directeur Général de Labinal

et quatre investisseurs institutionnels:

- GROUPAMA, représenté par M. Gilles LAPORTE, Directeur Général adjoint, - LA CONCORDE, représentée par M. Gaston ALEXANDRE, Administrateur
- MINERAIS ET ENGRAIS (Groupe Centenaire BLANZY), représenté par M. Michel NEYER, Directeur Général Adjoint,
- AGF (censeur), représenté par M. Dominique EUGENE, Directeur à la Direction
- Le Conseil est complété par trois représentants du Groupe Crédit National et par M. Denis MORTIER, Administrateur, Directeur Général.

Ainsi, la Financière Saint Dominique confirme-t-elle sa vocation à mobiliser autour de projets communs les grands industriels et les grands institutionnels, soucieux avec elle d'un dynamisme renouvelé de l'action déjà engagée dans la perspective de l'Europe de 1992.

MILLIONS DE FRANCS DE BÉNÉFICE NET AU 1" SEMESTRE 1990

BSN PROGRESSE

Au 30 juin 1990, le chiffre d'affaires consolidé de BSN s'est établi à 26,9 milliards de francs contre 23,2 milliards de francs à fin juin 1989.

Pour le premier semestre 1990, le bénéfice net a atteint 1509 millions de francs contre 1418 millions de francs en 1989, soit une progression de 6,8 %.

Il convient de noter que le résultat au 30 juin 1989 enregistrait sur une période d'un mois, les coûts financiers relatifs à l'acquisition des sociétés biscuitières de Nahisco, mais ne comprenait pas les résultats correspondants. Par ailleurs, le résultat du premier semestre de 1989 incluait la plus-value dégagée par la cession des activités de sous-traitance aux États-Unis dans le secteur du biscuit. Le résultat au 30 juin 1990 intègre les frais de restructuration engagés par Dannon (Produits Frais), aux États-Unis, pour la fermeture de l'usine de Ridgefield (New-Jersey).

Le résultat opérationnel, après amortissements et avant frais financiers et impôts. s'est établi à 2873 millions de francs contre 2558 millions de francs pour le premier

La répartition par Branche est la suivante :

(en millions de francs)	30/6/1989	30/8/1996
Produits Frais	541	499
Epicerie	443	499
Biscuits	522	479
Bière	\ 497	550
Champagne, Eau minérale	318	453
Embaliage	\$42	413
Résultat opérationnel des Branches	2663	2893
Résultats non répartis	(105)	(20)
Résultat onérationnel du Groupe	2558	2873

Les résultats consolidés semestriels de BSN ont été contrôles par les Commissaires aux Comptes et ont reçu l'attestation de sincérité prévue par la loi.

Les résultats du premier semestre ont été conformes à nos prévisions; ceux de l'exercice 1990 bénéficieront d'un été extrêmement chaud, favorable à la consemmation de l'eau minérale et de la bière: les résultats de Kronenbourg et d'Evian, par exemple, ont été excellents pendant l'été.

Pour plus "information, composez sur votre minitel: 3616 - CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Da chèque de 45 millions de frança pour les NMPP s'est perdu entre Alger et Paris

OURNAL OFFICE.

1.

福本本でなるを 日本を 大田 日本

V: (1)

CQ

- 14mm)

10000000

er feriende

of the later

7. ne 34

-1:- 2.

PARTIE I THE

* *** ***

PARIS

MATIF SA lance un contrat en écus

M. Gérard Pfauwadel, président de MATIF SA, a confirmé le lancement le 18 octobre prochain d'un contrat à long terme sur emprunts en écus. Le MATIF. Marché à terme international de France, disposera ainsi dans sa panoplie d'un deuxième contrat à vocation internationale, le premier portant sur l'eurodeutschemark. Toutefois, ce dernier appelé Eurodem trois mois, lancé en mai 1989, n'arrive pas à se développer, étant concurrencé par un produit voisin traité à Londres.

Le contrat «écu long terme» que viennent de concevoir les responsa-bles du MATIF est destiné aux intervenants soucieux de couvrir des titres obligataires de longue durée. libellés en monnaie européenne.
Pour cela, dès le 18 octobre,
MATIF SA proposera deux
échéances, décembre 1990 et mars
1991, basées sur l'emprunt OAT 8,50 % mai 1997 dans le premier cas et sur celui de l'OAT 9,50 % avril 2000 dans le second. En ce qui concerne les autres échéances, notamment celles de juin 1991, les autorités de ce marché envisagent de créer un gisement international com-posé toujours d'obligations à taux fixes mais émises par plusieurs « signatures de première catégorie (États souverains, organismes internationaux) ». A cet effet, ils ont demandé à un groupe d'experts de les conseiller pour composer ces contrats « à géomètrie variable ». L'objectif étant à chaque fois d'obtenir un gisement important, comme c'est déjà le cas pour les deux premières échéances puisque l'encours total des emprunts avoisine les 2,8 milliards d'écus, soit 20 milliards de francs. Dans cette perspective, le contrat de juin prochain pourrait être composé d'un emprunt français mais

a Ecu long terme a déjà rencontré un bon accueil », affirme M. Gérard Plauwadel, se basant sur le développement d'un marché de gré à gré avant même que le produit soit lance. « Il se traite actuellement des contrats MATIF qui ont la couleur du MATIF mais qui n'en sont pas.

Contexte troublé

La place française est la première à lancer un tel produit européen à long terme. Elle compte profiter de son avance pour creuser l'écart avec les autres marchés à terme en affirmant son caractère international. Dans cette matière, le LIFFE (London international financial futures exchange) lui a déjà ravi la vedette en détournant vers elle toute l'activité concernant les contrats sur obligations allemandes (Bund) au détriment de l'Eurodem trois mois, qui de ce fait dépérit.

Les chiffres sont éloquents. Au cours des huit premiers mois de l'an-née, le marché britannique des futures et options porté par les bunds a littéralement explosé, progressant de 60 % avec 23,5 millions de contrats échangés. En France, avec 20 millions de contrats négociés sur cette période, la croissance atteint 18 %, un niveau « jugé plutôt satisfaisant sans être exceptionnel » par M. Pfauwadel. Un produit, celui sur l'indice CAC 40, s'est toutefois révélé ces derniers temps, profitant de la situation instable née de la crise du Golfe. Lancé en mai 1988, ce contrat avait jusqu'à présent connu un démarrage difficile. Le mini-krach du 16 octobre 1989 lui donnait un premier élan et portait les échanges quotidiens jusqu'alors très faibles à 2 500 contrats par jour. Le contexte troublé issu de l'invasion du Koweit par l'Irak le 2 août dernier a provoqué un quadruplement des transactions, qui s'élèvent depuis chaque jour à 10 000 contrats. En effet, depuis la chute violente de la Bourse. les gestionnaires utilisent ce type de produits sur indice boursier pour se couvrir contre le risque de baisse.

DOMINIQUE GALLOIS

En se retirant d'ATT Network Systems International

Philips abandonne les grands centraux téléphoniques publics

AMSTERDAM

de notre correspondant

Philips a officialisé, jeudi 20 septembre, son retrait d'ATT Network Systems International, la société qu'il avait créée en 1984 avec le géant américain désireux de conquérir le la fin d'une époque à Eindhoven et marché européen des télécommunications (le Monde du 16 septembre).

Le groupe néerlandais cède la totalité de ses parts (15 %) à ATT, qui contrôle désormais NSI à 74 %. Les participations de l'italien Stet (20 %) et de l'espagnol Telefonica (6 %) ne

sont pas affectées par cette transac-

tion, dont le montant n'est pas connu. En sortant de NSI, Philips quitte le marché des grands centraux téléphoniques, considéré comme prioritaire et porteur au début des années 80. Ce désengagement signifie sans nul doute illustre l'ampleur du recentrage entrepris par la multinationale qui, en moins de trois semaines, a abandonné une activité du passé (la téléphonie publique) et une activité du futur (les mémoires statiques).

La fusion des missiles de Thomson-CSF avec British Aerospace en suspens

renvoyé, jeudi 20 septembre, devant la Commission des monopoles et fusions (MMC) - qui devra se pro-noncer avant le 31 décembre - le projet de fusion des activités de Bri-tish Aerospace et de Thomson-CSF dans les missiles guidés. Cette décision n'a pas surpris le groupe fran-çais, qui estime que « la procèdure est normale pour une affaire de cette importance (...) et qu'elle ne remet pas en cause la nature du projet ».

En juillet, le ministre du commerce et de l'industrie, M. Peter Lilley, avait averti qu'il ne tolérerait pas « les nationalisations en douce » que constituent les acquisitions des d'acier.

Le gouvernement britannique a sociétés publiques étrangères. De fait, il y a moins de trois semaines, il avait renvoyé devant la MMC une prise de participation de 45 % du Crédit Ivonnais dans le groupe irlandais de location-bail Woodchester învestments. De même, pour l'acquisition de deux usines d'engrais d'Imperial Chemical Industries (ICI) par le groupe public finlandais Kemira Oy. Néanmoins, le 31 août, Thomson-CSF a été autorisé à reprendre le groupe de simulateurs électroniques Link Miles et Usinor-Sacilor a pu racheter 20 % de ASD,

le deuxième distributeur britannique

Pour consolider une forte commande

Airbus et General Electric prêtent 500 millions de dollars à Northwest Airlines

américain General Electric ont financiers de la part d'Airbus pour accordé un prêt de 500 millions de accroître sa part de marché en Amédollars (2.6 milliards de francs) à leur rique du Nord, dominé par les deux premier client en Amérique du Nord. Northwest Airlines, a indiqué jeudi 20 septembre M. Alan Boyd, président de la filiale américaine du consortium européen. Northwest a confirmé une option de trente appareils supplémentaires.

Etats-Unis la querelle sur la loyauté par ses pilotes.

Airbus Industries et le motoriste commerciale de ces arrangements constructeurs américains Boeing et McDonnell Douglas.

M. Boyd a rappelé à cet égard que Boeing avait créé un précédent pour de telles transactions en investissant en effet commandé 15 A-320 et 700 millions de dollars en 1987 dans United Airlines Corp. pour aider cette compagnie à s'opposer à une Ce prêt pourrait relancer aux tentative de prise de contrôle lancée

NEW-YORK, 20 septembre \$

Forte baisse La Bourse de New-York a été vic-time d'un violent malaise jeudi 20 septembre en raison du péasi-misme des investisseurs sur la conjoncture économique et les bénéfices des entreprises améri-caires

La Dow Jones des valeurs industrielles a terminé à 2 518.32, en baisse de 39.10 points (1,53 %), se rapprochant ainsi de son plus bas niveau de l'année à 2 483,42 le 23 août.

23 août.

Quelque 146 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en baisse a largement dépassé calui des hausses: 1 237 contre 287, 443 tires étant inchengés. Selon les enalystes, le président du Fed. M. Alan Greenspan, a largement contribué à cat accès de passimisme en ne laissent pasentrevoir un prochain assouplissement de la politique de crédit (le Monde du 21 septembre).

Ce climat pousse les analystes à réviser une nouvelle fois en baisse les résultats des entreprises améri-caines pour le troisième trimestre.

VALEURS	Cours du 19 sept.	Cours do 20 sept.
Alcoe	69 7/6	68 3/6
ATT	30 3/4	30 1/2
Bosing Bank Cross Machattan Bank	44	437/8
	13 7/8	13 3/4
Do Port de Memours	35 1/8	34 7/8
Eastman Kodak	42 1/8	41
Econ	51 1/4	51 1/8
Ford	34 7/8	33 3/4
General Becarie	58 1/4	55 1/B
General Motors	37 3/8	36 7/8
Goodyear	15	18 7/8
BM	108 5/8	107 3/4
Mobil Oil	50 1/2	49 1/8
Mobil Qi	67 1/6	09 3/4
Picer	71 3/4	707/8
Schlasberger	66 3/4	66 1/4
Terace	64 3/4	63 1/2
UAL Corp. m-Allege	100	102 1/4
Union Carbide	15 5/8	15 3/8
USX	33 1/4	325/8
Westerghouse	28 1/8	27 1/2
Xarou Corp	37 314	37 3/B

LONDRES, 20 septembre

Au plus bas niveau depuis février 1989

Les valeurs sont tembées à leur Les valeurs sont tombées à leur plus bas niveau depuis février 1989 jeudi à le Bourse de Londres, laminées par un pessimisme croissant sur le conjoncture britannique et l'ouverture en forte baisse de Well Street. L'Indice Footsie des cent grandes valeurs a plongé de 2,4 % à 2 016.9, en recui de 48,9 points. Il s'egit de sa deudème chute la plus importante depuis l'Invasion du Kowett le 2 août.

La perspective d'un maintien des taux d'intérêt à leur niveau actuel, les déclarations du gouverneur de la Bundesbank qui laissaient entendre que la Grande-Bretagne n'est pas prête à entrer dans le SME, ainsi que les inquétudes liées au Goffe ont complètement éclipsé queiques bons résultats de sociétés.

PARIS, 21 septembre Poursuite de la baisse

Ayant, à l'image des autres places financières, atteint, le veille, son plus bes nivesu de l'armée, la Bourse de Paris a abordé, ce vendredi, le nouveau terme boursier d'octobre dans de très mauvaises conditions. Il faut remonter su début de l'armée 1989 pour trouver une aussi piètre performance de l'indica CAC 40.

En repli, dès l'ouverture de 1,12 %, l'indicateur de la place perlaienne ne ces-sait, au fit de la matinée, d'accertuer son retard. Il elbandonnait un peu plus de 2 % aux elentours de 11 heures et réduisait quelque peu ses paries, en début d'après-mid, pour ne plus afficher qu'un recul de 1,26 %. Plus tard, dens la jour-née, la baisse avoisireit 1,3 %.

née, la beisse avoisireit 1,3 %.

Cette neuvième baisse consécutive s'est effectuée dans un volume de transactions un peu plus étoffé que cas denières semaines. La veille déjà, le monunt globel dépasseit les 3 millierts de francs sur le marché à règlement mensuel. Le surseut technique du Kabutocko, quelques heures aupravent, n'aura pas suff à feire oublier les baisses de Londres et de Wall Street, jaudi. L'escalede de la crise du Golfe, le renchérissement des cours du pétrole brut et la tension qui continue de négner sur les taux d'intérêt incitant, une lois encore, les investisseurs à la prudence.

Enfin, les milieux boursiers atrendaient

Enfin, les milieux boursiers attendaient la publication prochaire d'une analyse de la SAFE (Société des analystes financiers) sur les perspectives des entre-prises. Selon cerrains, cette note serait lès passimiste.

Les résultats semestriels des sociétés françaises, tenus pour décevants, jouaient contre le marché. Ce fur le cas, notamment, d'Essilor en tête des plus fortes baisses de la séance, son titre abandonnant plus de 14 %.

TOKYO, 21 septembre 1

Reprise en clôture

A la baisse pendant une grande partie de la séance, la Bourse de Tokyo s'est redrassée vendredi vers la clôture, les institutions financières effectuant des achats pour ajuster des bilans avant le fin de l'année fiscale le 30 septembre.

L'indice Nikkei, qui perdait 1,3 % en milieu de journée, a gagné 0,74 % à 23 777,83 points, soit un gain de 174,85 points. Jeudi, il svalt perdu 123,19 points.

Le volume de transactions de la matinée s'est établi à 250 millions d'actions contre 180 millions jeudi matin et 400 millions sur l'ensem-

VALEURS	Cours do 20 septembre	Cours du 21 septemb
Alai	600	602
Brogestop)	1480	1 150
uj Back	1960	1 850
Honda Motors Matacalata Electric	1 510	1720
Masbahi Harry	724	737
Tours Moses	1 960	6 540 1 840

FAITS ET RÉSULTATS

O Nouvelle sarenchère de la banque Pallas sur la Cofifap. – La banque Pallas France, opérant pour l'Immobilière et Financière de Paris, a déposé le 20 septembre une nouvelle surenchère sur la Cofifap (ancien holding de la BIAO) au prix de 2 500 francs par action contre 2 331 francs précédemment. Outre cette firme, deux autres convoitent ce holding actuellement contrôlé par la BNP: la COGEPA, société appartenant à la famille Duval-Fleury, qui a nant à la famille Duval-Fleury, qui a proposé 2 400 francs par action (le Monde du 21 septembre), et la Sam-vac du promoteur immobilier mar-seillais Jean-Claude Pick.

seillais Jean-Claude Pick.

C Framatome: jugement au food le 28 avvembre sur le privatisation. – Le tribunal de commerce de Paris a décidé, jeudi 20 septembre, de metre en délibéré jusqu'au 28 novembre son jugement au fond sur la légalité de la sortie du secteur public de Framatome, induite par la privatisation, en 1987, de son actionnaire à 40 %, la CGE (Compagnie générale d'électricité), en 1987. Le comité central d'entreprise (CCE) de Framatome avait assigné la CGE sur ce sujet, réclamant l'interdiction de l'enercice de 1.1 million de droits de vote de la réclamant l'interdiction de l'exercice de l.1 million de droits de vote de la CGE dans Framatome, pour annuler l'effet de cette privatisation jusqu'à ce qu'un jugement au fond soit

 Affaire Harrods: Lonhro assigne les frères Fayed en justice. — Afin de tenter une nouvelle fois de récupérer sa part de 29.9 % de la chaîne House sa part de 29,9 % de la chaîne House of Fraser - maison mère du grand magasin fondonien Harrods, - le conglomérat international Lonhro a assigné en justice, jeudi 20 septembre, les trois frères Fayed, qui avaient racheté la chaîne en 1985. Lonhro demande que tous les titres acquis par les frères Fayed soient solés et creens dans un fonds despités et creens dans un fonds despités. gelés et retenus dans un fonds des-tiné à lui être restitué au prix où ils avaient été achetés, avec des intérêts en sus. Cette assignation est le der-

Vendredi 21 septembre

président de Sport 2000

nier épisode d'une bagarre judiciaire menée par le directeur général de Lonhro, «Tiny» Rowland, qui dure depuis cinq ans (le Monde du 21/22 mai 1989).

21/22 mai 1989).

I Le Crédit ironnais prend 40 % du courtier espagnol Iberagentes. – Le Crédit lyonnais va prendre une participation de 40 % dans le capital du groupe Iberagentes, spécialisé dans les activités boursières. Le groupe espagnol, qui comprend trois sociétés (Iberagentes Boiss, Iberagentes et Iberbolsa), est actif dans le courtage de valeurs mobilières, la gestion de fortune et la gestion collective de fonds, et les opérations de haut de bilan (fusions, aquisitions...).

Iberagentes se classe an douzième

lberagentes se classe au douzième rang en Espagne pour le «tradiag» actions. Le groupe, qui emploie 150 personnes, dispose d'un réseau de 9 agenos en Espagne et d'une filiale au Portugal.

au Portugal.

D. BHY: résultat avant impôt quadrupié au l's semestre. — Le résultat consolidé avant impôt du groupe BHY a plus que quadrupié au premier semestre avec 26,9 millions de francs contre 5,9 au premier semestre 1990, Le chiffire d'affairet correspondant est en hausse de 8,43 % avec 1,87 milliard de francs contre 1,73 milliard au premier semestre 1,93 milliard au premier semestre 1,930.

1989.

1) Saft: chate de près de 72 % da bénéfice senestriel. — Le groupe Saft (CGE) à annoncé jeudi 20 septembre, pour le premier semestre de 1990, un résultat net de 13,9 millions de francs, en baisse de 72 % par rapport à la même période de 1989 (49,5 millions de francs). Cette a réduction importante » est liée à la baisse des commandes militaires et aux coûts de restructuration supportes par Saft America — fermeture de deux sites industrichs aux Etats-Unis. La firme assure qu'elle est également pénalisée par les baisses du dollar et du yen. Le chiffre d'affaires du premier semestre (1,4 milliard de francs) est en baisse de 8 %.

Lundi 24 septembre

Yves Mikaeloff, président délégué

de la Biennale des antiquaires

Se	Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Arsult Attocice Asystal B.A.C. Be Terresul B.LC.M. Boinon (1/) Boissel (Lyon) Ciblin de Lyon C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) Cubernon Certif CEE C.E.G.E.P. C.F.P.I. Creams of Origny C.N.I.M. Codetour Contress Contress Contress Despuis Contress Despuis Des	406 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	402 800 381 2715 969 410 450 320 50 257 242 502 257 30 285 90 801 297 475 733 6 852 245 850 178 245 850 178 245 850 178 245 850 178 245 850 178 245 850 875 875 875 875 875 875 875 875	I.M.S. IP.B.M. Loca Investis. Locanic Marca Comm. Matera Comm. Matera Comm. Matera Mailen Moles Glivetti Logalbea. Om. Gear. Fin. Preshourig Prinance Assur. Publ. Phaceth Resei Rices Ri	1000 290 128 50 299 103 10 135 166 50 178 590 610 90 330 505 610 310 40 217 451 10 292 102 80 448 190 193 90 172 236 165 396 134 50 820	1000 280 128 50 298 101 129 60 166 50 340 490 490 490 491 215 433 9 292 102 80 434 70 185 242 50 185 393 134 60 798		
Grand Livra	424 30	429	LA BOURSE	SUR N	INITEL		
Gravograph Quimol LC.C DIA	175 90 782 234 313	172 50 812 230 313	36-1	5 TAI	PEZ MONDE		

Marché des options négociables le 20 sept. 1990 Nombre de contrats : 25 460

VALEURS		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
	PRIX exercice	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. dernier	Déc. dernier			
Bouygnes	440	-	20	35,90	40 33			
CGE	480	12	46	9	33			
ZII-Aquitaine	640	-	57	-	16			
Eurotumel SA-PLC .	40	-	4,96	1,46	3,60			
Euro Disneyland SC .	. 80	-	-	2	7			
Havas	487	5,45	-	14	32			
Lafarge-Coppée	350	5,45 3,50	-	13	_			
Michelin	60	1 5	8,90	2	5,10			
Midi	840	_	~	14,50	-			
Parikas	560		6	100	-			
Perned Ricard	1 100		50 55	-	- 1			
Peagest SA	520	14	55	12	46			
Rhône-Poulenc CI	220 360	-	~	9	-			
Seint-Cohain		5 .	27	12	24			
Source Petrier	I 400	- 1	18	235	235			
Société générale	440	-	26	. 14	30			
Sant Finencian	308	456	71		10			

Suez Fitancière Thousage-CSF	396 100	4,50	21 4,10	9	19 12,50			
Notionnel 10 9 Nombre de contrat	Cotation	ATI en pourc		20 sept.	1990			
COURS	ÉCHÉANCES							
-COO165	Septembre 90		Acembre 90		Mars 91			
DermiterPrécédent	97,84 97,18		97,88 97,26		97 97,18			
	Options	sur noti	onnei					
PRIX D'EXERCICE OPTIONS D'ACI			OP	OPTIONS DE VEN				

INDICES

CHANGES

97_

Dollar : 5,288 F 1 La devise américaine était en légère hausse vendredi 21 septem bre, sontenue par le climat inter

ore, soutenue par le cimat inter-national. A Paris, au fixing, elle s'est échangée à 5,288 francs fran-çais, 1,5795 deutschemark et 137,15 yens. Le mark était stable à 3,3480 francs français. FRANCFORT 20 sept. 21 sept. Dollar (ca DM) ___ 1,5890 1,5795 TOKYO 20 sept. 21 sept.

Dollar (en yeas)... 137,05 137,33 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (21 sept.) 9 1/2 - 5/8 % New-York (20 sept.) 8 1/8 - 1/16 % **BOURSES**

1,41 2,84

Déc. 90 Mars 91 Déc. 90 Mars 91

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 19 sept. 20 sept. Valeurs françaises . Valeurs étrangères . 72,80 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 433,02 428,76 (SBF. base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 570,28 1 549,60 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

19 sept. 20 sept. Industriciles _____ 2 557,43 2 518,32 LONDRES (Indice e Financial Times a) 19 sept. 20 sept. - 1 576,10 1 531,10 - 182,70 184,90 - 78,45 78,41 TOKYO 20 sept. 21 sept. Nikkei Dow Jones . 23 602,98 23 777,83 Indice général ____ 1 767,97 1 769,77

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		•								
	COURS DU JOUR		UN MOIS		DELIX MOIS		SEX MOIS			
	+ bat	+ hast	Rep. 4	og dåp. –	Rep. +	oz dip	Rep.+	ou dig		
\$ EU \$ can Yen (100) _	5,2680 4,5591 3,8467	5,2700 4,5647 3,8509	+ 66 - 124 + 40	- 84	+ 155 - 219 + 105	+ 175 - 171 + 128	+ 530 - 382	+ 590 - 290 + 403		
D/M Floriz F8 (100)	3,3480 2,9712 16,2794	3,3507 2,9740 16,2956	+ 31 + 34 + 28		+ 84 + 77 + 152	+ 107 + 95 + 364		+ 304 + 279 + 1114		
FS L (1 000) _	4,0152 4,4834 9,8775	4,0198 4,4889 9,8865	+ 63 - 39 - 425	- 26	+ 130 - 59 - 808	+ 158 + 15 - 729	+ 382 - 260 - 2013	+ 447 - 117 - 1856		

TAUX DES EUROMONNAIES

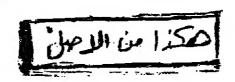
SE-U Yes DM	7 15/16 1 34 7 15/16 8 1/16	8 316 8 316 8 316	8 5/16 8 5/16 8 3/16 8 3/16	8 5/16 8 7/16 8 5/16 8 5/16	8 3/16 8 5/16 8 3/16 8 1/4	8 5/16 8 7/16 8 5/16 8 3/8	8 3/16 8 9/16 8 5/8	8 5/16 8 11/16 8 3/4 8 3/4
F.R.(100)	8 3/4	9 1/8	8 7/8	9 1/8	8 15/16	9 3/16	9 14	9 1/2
F.B.(100)	7 1/2	7 3/4	7 3/4	7 7/8	7 7/8	8	\$ 1/4	8 3/8
L(1980)	8 5/8	9 5/8	9 3/8	9 7/8	9 7/8	9 3/8	10 7/8	11 3/8
11	14 11/16	14 15/16	14 7/8	15	14 7/8	15	14 13/16	14 15/16
First,	9 7/16	9 IV16	9 13/16	9 15/16	10 1/16	16 JI6	10 3/8	10 UZ

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande benque de la place.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL



• Le Monde ● Samedi 22 septembre 1990 29

MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS									
BOURSE DU 21 SEPTEMBRE Company Valifilists Comes Practice Despite 5									
Competent	Coass Premier Decrier \$ Compression coass +- seto	glement men	1 7 1	Cours Premier Deraier % 129 préciel cours cours +- 7		5 Pression Der d. cours co 1270 127 61 5	miër 9 nurs 4 70 - 1 51 + 1		
11400 C.J.C.F. T.P. 1330 1080	- 610 610 580 - 4 52 800 - 4 52 800 - 208 10 - 3 68 415 80 216 220 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 415 80 218 10 - 3 68 410	Lociabasca	- 1 67 800 Sanof 5 79 1700 SA T 7 45 235 San Chit 5 07 950 Support (9st) - 3 17 15 Scheede 3 17 15 SCDA 1 51 430 Scheede 1 51 430 Scheede 2 1 90 545 Scheede 2 1 90 545 Scheede 2 26 960 St. Rossignot 3 3 7 900 Signs 3 37 900 Signs 3 546 Samoo 3 37 900 Signs 3 546 Samoo 3 546 Samoo 3 547 Sodenol 3 548 Sodenol 3 548 Sodenol 3 548 Sodenol 3 549 Sodenol 3 548 Sodenol 3 549 Sodenol 3	1715	8 Estoman Kodok 222 Esto Say 66 Est Rand 222 Esto Say 66 Est Rand 152 Est Rand 152 Esto Say 66 Est Rand 152 Est Rand	100	-2 -2 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3		
121 Codes 101 101 100 100 -0 99 815 Labrat 540 Colos 451 451 437 -3 10 2100 Lab Befor COMPT	760 780 760 375 2250 2101 2320 +311 1050	Sant Gotoin 350 344 349 1 Sant Loois 1103 1100 1170	10 - 0 28 99 De Beers	94 50 94 50 94 50 8	1 Yemenouch 97 2 50 Zembia Cop. 1	50	: .:		
VALEURS du norn. 2 % du coupon VALEURS préc. cours	VALEURS Cours Dermier cours	VALEURS Cours Dernier préc. cours		tachet VALEURS Emission Prois Incl.	Rachet VALEURS	Emission	Rachat		
MARCHE OFFICIEL	More	AEG	Agpremière 106 41 AGF Actions en CP 1049 30 AGF Actions en CP 1049 30 AGF ECU 7008 78 AGF FONCIS 110 83 AGF Invest Scare 110 83 AGF Invest Scare 1073 87 AGF FONCIS 1073 87 AGF Sécurité Scare 10898 78 AGF HUNO 1117 27 AGF Sécurité Scare 1117 27 AGF Activages Court. 1117 27 AGF Autorgés Autorgés 1117 27 AGF Autorgés 1117 27 AGF Autorgés Autorgés 1117 27 1117 27 AGF Autorgés Autorgés 1117 27 1117 27 AGF Autorgés Autorgés 1117 27 1117	114 38	87 95 185 49 592 85 276 32 586 80 147 75 Rense	116 07 56095 15 10757 85 108 37 28238 84 1048 52 1048 52 158 36 5224 94 1128 02 158 36 5224 94 1128 02 158 36 1598 76 1298 76 199 76 199 76 1308 38 1199 76 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 13087 38 1199 48 1308 58 1308 38 1308	RE s :		

nous aimer

s de mais

ole accessives aides

La crise du Golfe

L'Irak expulse des diplomates européens et égyptiens

L'Irak a décidé d'expulser onze basés dans la Communauté - était membres de l'ambassade de France à consécutive à la violation par l'armée Bagdad, dont l'attaché militaire, irakienne de la résidence de l'ambasa-t-on appris, vendredi 21 septembre, au Quai d'Orsay. Les attachés militaires des douze pays membres de la CEE font l'objet de la même mesure, ainsi que l'attaché militaire égyptien, ses deux collababorateurs et deux conseillers de l'ambassade d'Egypte.

Paris a été informé vendredi matin de la décision de l'Irak, a annoncé le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, précisant qu'il restera moins d'une dizaine de personnes à l'ambassade. « C'est l'essentiel du personnel qui est expulsé, a souligné le porte-parole. C'est une escalade supplémentaire» de la part de l'Irak, a-t-il estimé, ajoutant que cette mesure a apparemment été prise en riposte à la décision prise la semaine dernière par la France d'expulser onze diplomates et des ressortissants irakiens.

L'expulsion de diplomates irakiens en poste à Paris - de même que celle

L'ESSENTIEL

SECTION A

« L'ère damocléenne », par Edgar Morin : Enseignement : « L'archi-tecture réhabilitée », par Miche

La crise du Golfe...... 3 à 5 Journal d'un amateur

« Partage », par Philippe Bou-Un problème

pour le chancelier Kohl Les réparations à verser aux juifs Les élections au Gabon

Annulations et reports........... 9 M. Fiterman contre M. Marchais

L'ancien ministre des transports presente un contre-projet pour le XXV ile congrès du PCF 10

La succession de M. Médecin

Les divisions dans la majorité municipale risquent de provoquer

La mort de Gustave Ansart L'un des membres les plus anciens du bureau politique du

SECTION B Le budget de la justice

SANS VISA

Tunis entre médina et Hal-

faouine 17 à 19 SECTION C

La crise paysanne Le Crédit agricole accepte de négocier pour accroître ses aides

Réunion des ministres de la zone franc W Bérégovoy platde pour la stabilisation des prix du pétrole. 24

Les périphériques sur la FM Les ambitions d'Europe 1 et de RTL inquiètent RMC...... 26

Services

Abonnements...... Annonces classées 24 Loto ... Marchés financiers 28-29 Météorologie 21 Spectacles Week-end du chineur 26

La télématique du *Monde* * 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numero du « Monde » daté 21 septembre 1990 a čté tiré à 548 388 exemplaires.

irakienne de la résidence de l'ambas-sadeur de France à Koweit et l'interpellation de l'attaché militaire, le colonel Edouard Crespin, ainsi que de trois ressortissants français qui avaient trouvé refuge à la résidence. Les missions diplomatiques des Pays-Bas, de Belgique et du Canada à Koweït avaient également été violées.

Les ambassades à Bagdad des onze autres pays membres de la Communauté européenne ont également été touchées vendredi, les Irakiens ayant décidé d'expulser les attachés militaires des Douze et de restreindre la liberté de mouvement de tous les diplomates européens.

Par ailleurs, « deux avions, venant d'Arabie Saoudite, ont violé jeudi l'es-pace aérien irakien dans un secteur proche du point de rencontre des frontières jordano-irako-saoudiennes», dans l'ouest de l'Irak, a annoncé vendredi un porte-parole militaire irakien, qui n'a toutefois pas identifié ces appareils.

il a précisé que les deux avions avaient penetre au-dessus du territoire irakien jeudi à 12H14 heure de Bag-dad (8H14 GMT), atteignant une profondeur de sept à dix kilomètres, et volant à une altitude de 9 500 mètres et à une vitesse de plus de 1 000 kilomètres à l'heure. - (AFP.)

Le séminaire

de la direction socialiste M. Mauroy considère l'intervention de M. Rocard comme une « contribution » au débat du PS

Le séminaire de réflexion de la direction du PS, organisé à Jouélès-Tours, s'est achevé, jeudi 20 septembre, après la séance au cours de laquelle sont intervenus M. Michel Rocard (le Monde du 20 septembre) et plusieurs minisauquel ont participé les membres du bureau exécutif du parti et les membres du gouvernement pré-sents. M. Pierre Mauroy a rendu compte du séminaire, destiné à ouvrir la période de préparation du futur projet du parti. Le premier secrétaire a souligné que, au cours des dix ans écoulés, « ce sont les bases mêmes de notre socialisme qui se sont affaissées, parce que le monde s'est transforme, parce que le communisme s'est effondre, parce que. aussi, nous avons effectué des choix dans le cadre de notre « gestion de la décennie ». Pour M. Mauroy, les évolutions de cette période « ne peuvent être considérées comme une simple parenthèse. Le socialisme a rompu certaines amarres. Il reste le socialisme, mais il nous reste à définir de nouveaux

Interrogé sur le propos de M. Rocard, invitant les socialistes à se montrer modestes et à tenir compte avant tout des attentes de l'opinion, M. Mauroy l'a présenté comme une a contribution au débat ». « Elle est importante. a-t-il dit, mais nous commençons une discussion qui va durer plusieurs mois. » Le premier secrétaire à admis l'importance de la recherche du consensus, mais il a souligné celle, aussi, de la différence entre la droite et la gauche, hors de laquelle, a-t-il dit, - on est dans la peinture abstraite ».

Le débat sur les institutions, qui avait été esquissé lors des débats de mardi, n'a tenu qu'une place mineure dans les échanges. Il convient de préciser, à ce sujet. que M. Henri Emmanuelli (jospiniste), trésorier du parti, n'avait pas mis en cause la concentration du pouvoir entre les mains du chef de l'Etat, mais l'ambiguité du systeme actuel, ou'il souhaite voir résolue par la mise en place d'un véritable régime présidentiel, distinguant claurement les responsabilités de l'exécutif et celles du légis-

ROUMANIE

Nicu Ceausescu condamné à vingt-cinq ans de prison

Nicu Ceausescu, fils cadet de l'ancien dictateur roumain, a été condamné à vingt-cinq ans de prison, vendredi 21 septembre, dont vingt ans pour "instigation au meurtre », et cinq ans pour « infraction à la législation sur les armes », par le tribunal militaire territorial de Bucarest. La sentence a été lue par le président du tribunal en présence de l'accusé, qui a immédiatement fait appel. - (AFP.)

. A l'occasion d'un entretien avec M. Jean Kaspar (CFDT)

M. Mitterrand se déclare « très favorable » à la contribution sociale généralisée

20 septembre, que M. François Mitterrand s'est déclaré « très favocontribution sociale généralisée. Le secrétaire général de la CFDT a ajouté que le chef de l'Etat s'est montré « très sensible » à l'argu-ment de sa confédération selon lequel cette contribution s'inscrit « dans un effort de solidarité visant à ce que le financement de la pro-tection sociale soit fondé sur l'enment sur les revenus du travail ». M. Mitterrand a ainsi souligné, a

A l'issue de son entretien avec le président de la République, sitions gouvernementales vont dans ce sens et qu'il souhaite que sitions gouvernementales vont dans ce sens et qu'il souhaite que ce projet de contribution aboutisse.

Le secrétaire général de la CFDT a, en outre, précisé que le chef de l'Etat « partage le point de vue » selon lequel a rien ne justifie une remise en cause des priorités fixées en matière de progression des bas salaires, d'évolution des carrières et d'instauration d'une contribution sociale généralisée » et qu'il faut e poursuivre des négociations sérieuses » en matière de formation

ser leur véhicule au garage, bloquent

ser leur venicule du garage, lonquent aussi l'accès aux trois usines d'inci-nération et aux deux centres de transfert du syndicat de traitement des ordures ménagères qui regroupe, outre la cupitale, soixante-quatre communes de l'agglomération pari-

A Rungis, d'ailleurs, une grève

paralyse aussi le nettoyage et l'enlè-

vement des ordures, compromettant

le fonctionnement du marché d'in-

CHARLES VIAL

La grève des éboueurs affecte de nombreux quartiers à Paris

sienne».

térêt national.

Dans plus de la moitié des arrondissements de Paris, les poubelles trainent sur les trottoirs depuis mardi. Ce sont les arrondissements où la collecte des ordures a lieu le matin. Les conducteurs de benne et les chefs d'équipe sont en grève à l'appel de la CGT. Le mouvement est suivi par envi-

ron 90 % des quelque six cents agents. Leur revendication porte sur la rémunération. Elle fait suite au la remuneration. Elle fait suite au long mouvement de grève qui, pendant vingt-quatre jours au mois de mai dernier, a paralysé le ramassage des ordures dans la capitale. Cétaient alors les agents du nettoiement, ceux qui vident les poubelles derrière les bennes, qui demandient des poubelles derrière les bennes, qui demandient des poubelles derrières les bennes, qui demandient de la company d daient une revalorisation de leur salaire. Ils avaient obtenu une aug-mentation de 150 francs par mois, et les grévistes d'aujourd'hui avaient, eux aussi, bénéficié de cette

M. Jacques Chirac a rappelé, vendredi matin, que la grève de mai avait obligé la Ville à prendre des mesures de substitution dont le coût s'est élevé, pour les contribuables parisiens, à 40 millions de francs, « soit la somme nécessaire, a-t-il indiqué, à la construction de quatre crèches ». Il a souligné que la Ville, jugeant «difficile et essentiel » le tra-vail des agents du service de la pro-preté, a fait pour eux « un gros effort ». Leur salaire moven net mensuel, a-t-il déclaré, n'a jamais été inférieur à 10 000 francs depuis le début de l'année, les écarts constatés allant de 7 155 francs à 16 800 francs.

Le maire de Paris a annoncé les mesures immédiates qu'il prend pour atténuer les effets de la grève. Dans les 1º, 2º, 3º, 4º, 5º, 6º, 8º, 9º et 11º arrondissements, des sacs en plastique sont mis à la disposition des habitants dans leur mairie. Cent vingt bennes passeront régulière-ment pour les ramasser.

Dans les 12, 14, 16, 17 et 20 arrondissements, cinq cents cais-sons ont été installés et seront vides; ils seront déplacés afin d'être accessibles à un maximum de riverains. La aussi, des sacs peuvent être reti rés à la mairie d'arrondissement.

M. Chirac a dénoncé l'attitude des grévistes qui. « non contents de lais-

☐ ISRAEL : un soldat tué par des Palestiniens. - Un soldat israélien qui avait renversé et blessé avec sa voiture deux enfants palestiniens du camp de réfugiés de Boureidj (dans la bande de Gaza) a été brûlé vif, jeudi 20 septembre, par la foule en colère, ont rapporté des témoins. - (Reuter.)

MODE:

NOUS RECHERCHONS un certain nombre d'acheteuses assidues de fissus. Ces fernmes étaient les fidèles dientes de plusieurs de nos excellents confrères. (Acis ces mocrosins de tissus ant di cesser leurs odivités os demers terros.

IL AJOUTE: "Je reste dans la tradition du Comité Vendôme dont je suis toujours membre

depuis 1972". Que cette évocation rassure les femmes élégantes...

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Les affaires, pas la guerre

chez des copains, on prend un verre en feuilletant les journaux télévisés. Zappe un peu sur la Deux, tu veux. Et on s'étrangle d'indignation : Non, mais je rêve l Ces salauds de Jordaniens réexpédient à l'Irak toute la bouffe envoyée par l'ONU aux misérables hordes de travailleurs étrangers qui se sont réfugiés dans le no man's land entre les deux pays. Une passoire, cette frontière.

Et pas seulement celle-là i Tiens, regarde si c'est pas scandaleux : l'embargo, elles s'en tamponnent, toures ces boîtes françaises et allemandes, la Protec en tête, elles savent plus où donner de la commande. Et trois unités de production chimique, trois! Et une tonne de poulets bretons, une, pour Saddam Hussein I Remarque, ça leur dégringole de parrout, d'Europe, du Proche-Orient, les armes, les vivres et le raste. Alors, de penser que nos gamina vont se faire cramer pour rien dans les sables du désert saoudien, moi, ça me révolte. Pas

Là-dessus, la maîtresse de maison nous arreche au poste. Allez, à table, sinon il y a pas que les paras qui vont roussir, mes spaghettis aussi I On la suit, et la conversa-

lier soir, avant diner, un diner ; tion, on la poursuit : C'est de la foutaise, ce blocus ! Si on croit les affamer en... Tu me passes la sauce tomate... A ca train-là, la guerre, on y va tout droit... C'est quoi, ce dessert? Des profiteroles au... Chouette, j'adore!

Débarquant ensuite dans le living - C'est du vrai ou du décaféiné?, qu'est-ce qu'on voit s'étaler à l'écran dans le cadre d'un magazine, un spécial Golfe? En plein Paris, un véritable embouteillage devant une pompe à essence coiffée d'une pancarte : Super 6 F. kak 4,50 F. Ca alors I C'est une affaire, dis donc i Et pas perdue pour tout le monde, croyez-moi. Ils faisaient la queue, les clients, ils arrivaient avec des bidons plein le coffre, ils allaient remplir leur baignoire, et ils revenzient faire le plein.

Le garagiste leur demandait : Ça vous gêne pas, avec ce qui se passe, d'acheter ça? - Ben, non, pourquoi? C'est une occase . - Et si nos soldats y laissaient leur peau, vous agiriez pareil? - Bien sûr l Quel rapport?... Grand éclat de rire du pompiste. C'était une blague. Alors, moi : Ah I les chiens I lls nous ont fait le coup de la caméra cachée pour mesurer notre degré de civisme. Je me disals aussi, c'est trop beau pour être vrai!

y a sign of the

· WISCON

- - - - - mil

- A

10 × 100 (\$4)

THE STATE OF

arra egy 🗯

1 V . 100

Trick Mart. 188

Mary Wilde

Matte fere, 🎒

a teritoria

114

47.00

19 7 Aug. 1

40 B. 14 F

prosp. 3 mg.

COST THE PROPERTY.

1 12 1 44

A - 2015 Feb. 1

THE PARTY NAMED IN

July 1981 Field (1884)

tien to the s

eggenight to the

46.00 Sept. 1

5 17 1 1

With the area.

10 - 404 11 -

TO LETTER A TOTAL OF THE

Similar and the study

f. 26 (1.34) | E.

and the report at

De traits factors of

Carrie Lagran Carrie Lagran

* 74 % 14 1 14

THE CHARLES OF STREET

Marine and

W. . 13 (15)

Karritte für

The Section 1

医阴茎 经收益证券

Part House

22 1:

2 5, was a ... a

Bert that free

3 E:

A \$ 107.50

Part .

PARTIES NAME OF THE

Star Ble e uta

F. 124 . 1

The State of the Paris

-

Acres 40

The said of

to bit to be a second

Sand in the

AN COURT OF THE

Present L

19.34 to 1

201:00

Eq. Links

F. C. S. S.

25.000

THE SECTION

4 8.74

Santa light & 3

1 mg1 - - 2 - - 12 2

1 1 * . . . * * State Labor.

2 Carrier 1 1

2 46 77 27

La société Lip est rachetée par le groupe gersois Sensemat

de notre correspondant

Les sociétés Kiplay et Lip, spécialisées dans la fabrication de montres et de réveils, vont être reprises par le groupe gersois Sensemat, dont le gros des activités concerne l'outillage domestique et professionnel. Causant une réelle surprise dans les milieux industriels et financiers, l'annonce de ce rachat a été officiellement effectuée mercredi 19 septembre par M. Jean-Claude Sensemat, jeune PDG du groupe qui porte son

nom. C'est le 14 septembre qu'avait eu lieu la vente aux enchères avec soumission cachetée au tribunal de commerce de Besancon. La société Cartier était également sur les rangs. Le montant de la transaction n'a pas été révélé.

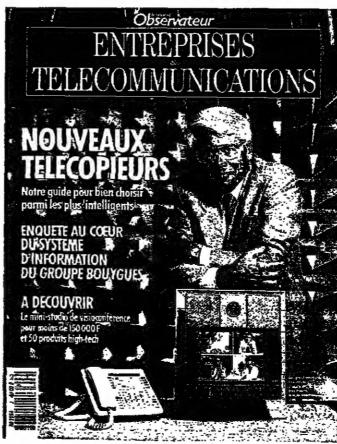
Fondé en 1969, le groupe Sensemat a réalisé l'an dernier 530 miltions de francs de chiffre d'affaires et emploie 230 employés. Avec la marque Lip, le groupe acquiert le stock de 28 000 réveils, 100 000 montres et divers composants de service après-vente.

M. Jacques Chirac invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Chirac, maire de Paris, député RPR de la Corrèze, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimenche 23 septembre de 18 h 30 à 19 h 30.

Le président du RPR répondra aux questions d'André Passeron et de Jean-Pierre Langellier du Monde, de Paul Joly et de Marc Ullmann de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

EN L'AN 2000, 30% DES EMPLOIS DEPENDRONT DES TELECOMS grapport ceed une raison suffisante pour lire



EN VENTE DES LE 20 SEPTEMBRE DANS LES GARES, LES AÉROPORTS ET LES PRINCIPAUX POINTS DE VENTE